Frédéric Frédout, Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval,
avec la participation de Max Armengaud

Green wesh [now] in the city

Atelier Espaces[&]Publics



Une année de travail dans un atelier d'enseignement du design ;
organisation, partenaires, comptes-rendus, images, esquisses, projets
octobre 2019 - juin 2020

Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

Cet ouvrage constitue une archive des enseignements
menés par l'atelier Espaces[&]Publics entre 2019 et 2021,
au sein de l'option design des Beaux-Arts de Marseille.
Le volume 1 - *Green wesh [now] in the city* et le volume 2 -
D'une rive à l'autre sont référencés sur le portail documentaire
de la bibliothèque de l'École : *catalogue.esadmm.fr*.

L 'école des Beaux-Arts de Marseille est un établissement
de l'Institut national supérieur d'enseignement artistique
Marseille-Méditerranée – INSEAMM

Président du Conseil d'administration de l'INSEAMM
Jean-Marc Coppola

Directeur général de l'INSEAMM
Pierre Oudart

Directrice des Beaux-Arts de Marseille
Inge Linder-Gaillard

Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM
184 Avenue de Luminy, CS 70912
13288 Marseille cedex 9
www.esadmm.fr

GREEN WESH [NOW] IN THE CITY

Espaces[&]Publics est un atelier de design qui interroge plusieurs notions dont les mots clés espace public / espaces publics, nature végétale et animale, espaces cultivés, citoyenneté constituent des marqueurs importants sinon exhaustifs.

L'ouvrage *GREEN WESH [NOW] IN THE CITY* comprend sept chapitres :

1- Conception, lancement
2- Workshop d'Automne
3- Hiver méditerranéen
4- Workshop de Printemps
5- Tous confinés
6- Atelier SCÉNOMUSÉO
7- Finalisation - et la suite [?]

Professeurs : Frédéric Frédout, Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud.



Règles concernant le document édité

Les crédits des photographies sont indiqués dans le document excepté les croquis, dessins, images et photographies publiés en regard des présentations de projets d'étudiants. Dans ces cas, le droit d'auteur leur appartient et les reproductions en sont interdites sauf accord préalable écrit des auteurs.
Les textes généraux sont attribués à leurs signataires ou à défaut d'indication, au groupe des cinq professeurs qui ont dirigé l'atelier : Max Armengaud, Dominik Barbier, Jérôme Duval, Frédéric Frédout, Ronan Kerdreux.

Tous droits réservés.

- Tu as déjà vu s'effondrer une yourte ? demanda-t-elle après un long silence.
- La mienne, plusieurs fois au début, quand j'ai pensé pouvoir la monter moi-même sous prétexte que j'avais été ingénieur.
- Moi j'ai renversé le squelette d'un modèle réduit qu'une jeune nomade assemblait dans le hall d'un grand hôtel d'Oulan-Bator. Les piliers étaient tombés sur la porte et le toono avait roulé au-delà.
- Ça semble logique. Les deux grands piliers centraux sont les pièces les plus instables. Ils ne sont maintenus debout que par les perches qui relient le toono au treillis des murs. Ils sont posés au centre de la tente sur une ligne parallèle au pas de la porte et solidarisés en haut par le toono. Si quelque chose ne va pas, ils ne peuvent tomber que dans l'axe de la porte. En avant ou en arrière, mais dans l'axe de la porte.

Ian Manook, *Les temps sauvages*, Albin Michel, Paris 2015.



201910**09**

Frédéric Frédout & Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval,
avec la participation de Max Armengaud

Espaces[&]Publics

Espaces urbains, nature cultivée, citoyenneté, musées

Une année de travail dans un atelier d'enseignement du design ;
organisation, partenaires, comptes-rendus, images, esquisses, projets



septembre 2019 - juin 2020

Sommaire

Notes d'intention pédagogique,
12 Frédéric Frédout et Ronan Kerdreux
17 Dominik Barbier
22 Jérôme Duval

25 Chapitre 1 - Conception - Lancement

28 Convention
34 Shéma des partenaires et planning provisoire
38 Conférences de lancement
Capsules méthodologiques,
55 Frédéric Frédout
58 Ronan Kerdreux
59 Dominik Barbier

61 Chapitre 2 - Workshop d'automne

Amadéa Simeonov, Ana Paris, Klára Nemecková, Elsa Chemin, Estelle Pierson et Louna Ricci, Mohamed Houssem Mokeddem et Lucie Seta, Madou Amy Dosso et Christelle Marina Douayre, Marine Laporte et Alizée Rossi, Seokmin Hwang et Achta Moctar-Hamid, Yuhong Zhang et Mingyang Lyu, Zoé Théry

113 Chapitre 3 - Hiver méditerranéen

120 Klára Němečková et Aurélie Strohmaier

142 Rendu intermédiaire

Étudiantes et étudiants de l'année 2

Zhenji Ai, Olivia Alio, Théo Anthouard, Lily Barotte, Alexandre Fontanié, Khadidja Gamaleddyn, Constant Gapp, Elodie Hamon, Margo Le Corf, Aelig Lorant, Deborah Maurice, Azalina Mouhidini, Kelly N'Guyen-Tu,

Oliver Salway, Manuel Sanchis, Lucie Séta, Alix Vigouroux, Likai Zheng

Étudiantes et étudiants de l'année 3

Lucie Constantin, Mahira Doume, Milan Giraud, Mathilde Huré, Léa Laroche, Éva Leroi, Menehoult Reboul, Coraline Viguier

Étudiantes et étudiants des années 4 et 5

Ana Paris, Estelle Pierson, Louna Ricci, Amadéa Simeonov

241 Chapitre 4 - Workshop de printemps

247 Philippe Costard, designer invité
254 Séances de travail
267 Newsletter
271 Journées Portes Ouvertes, les Beaux-Arts de Marseille

273 Chapitre 5 - Tous confinés

276 Unes de la presse
281 Échanges de mails
286 Frédéric Frédout : enseignement numérique et espaces publics.
291 Ronan Kerdreux : un journal de l'enseignement du projet en confinement.

295 Chapitre 6 - Atelier SCÉNOMUSÉO

Zhenjie Ai, Alexandre Fontanié, Élodie Hamon, Mathilde Huré, Éva Leroi, Mohamed Houssem Mokeddem, Kelly N'Guyen-Tu, Oliver Salway, Zoé Théry, Coraline Viguier, Yuhong Zang

325 Chapitre 7 - Finalisation et la suite [?]

327 Finalisation

330 Prototypes

Déborah Maurice, Alix Vigouroux, Lily Barotte, Théo Anthouard, Khadidja Gamaleddyn, Zhenjie Ai, Olivia Alio, Constant Gapp, Léa Laroche, Likai Zheng, Amadéa Simeonov, Milan Giraud

336 Maquettes au Musée des Docks Romains

Yuhong Zhang, Mingyang Lyu, Estelle Pierson, Louna Ricci, Amadéa Simeonov, Éva Leroi, Alexandre Fontanié, Kelly NGuyen-Tu, Azalina Mouhidini, Likai Zheng

344 Présentation au Muséum d'Histoire Naturelle

Olivia Alio, Mahira Doume, Margo Le Corf, Klára Němečková, Zoé Théry, Manuel Sanchis

350 Présentation au Centre de la Vieille Charité

Zhenjie Ai et Likai Zheng, Lily Barotte, Elsa Chemin, Lucie Constantin, Élodie Hamon, Aelig Lorant, Mohamed Houssem Mokeddem et Lucie Séta, Ana Paris, Menehould Reboul, Coraline Viguier, Léa Laroche, Milan Giraud, Valentin Vert

363 Image affiche
Oliver Salway

364 Bibliographie

369 ... et la suite [?]

Atelier Espaces [&] Publics
octobre 2019 - juin 2020

Note d'intention pédagogique
Frédéric Frédout et Ronan Kerdreux

L'enseignement naît du plaisir, de celui d'être ensemble, de se rencontrer, de se contredire, de débattre. Au premier point de cette aventure d'une année universitaire, un groupe de cinq professeurs, issus d'horizons divers mais réunis autour de l'appétance pour la ville et les vies qu'elle abrite, de l'envie toujours renouvelée d'enseigner et d'explorer, de sortir des sentiers battus pour ce faire.
Comme un groupe de musique, à chacun sa partition dans un dessein partagé.
Max Armengaud, artiste photographe des hommes, des femmes dans de grandes institutions, amoureux du détail et de la rigueur dans le travail comme dans les mots ; Dominik Barbier, artiste, scénographe, réalisateur, magicien de la lumière, raconteur d'histoires en mouvements, mappeur d'archéologie méditerranéenne ; Jérôme Duval, artiste numérique multimédia, explorateur de réalité virtuelle ; Frédéric Frédout, designer, aimant créer et organiser des occasions humaines de développer des projets de territoires, participatifs, en intelligence collective ; Ronan Kerdreux, designer, urbaniste de formation initiale, passionné de dessin investigateur fin et sensible, critique patenté du manque d'engagement social.

Nous partageons quelques points fondateurs dans notre approche de la pédagogie et de l'enseignement, au premier rang desquels, la nécessité, à nos yeux incontournable, de l'ouverture de l'atelier sur la vie «hors l'école» avec ses complexités, ses principes de réalité, ses confusions et quelquefois ses conflits.

L'atelier est un cocon chaud et préservé, à l'écart de tout et de tous.
L'erreur serait d'y travailler en toute logique, et en totalité. La progressivité des enseignements, les apprentissages définis à priori étape après étape, l'approfondissement des savoir-faire, le tout enrobé du jargon développé à l'infini et sans cesse complété, tous ces éléments sont maîtrisables dans un espace adapté. Et comble de la satisfaction (!) tout est planifiable, évaluable, notable dans les temps.
Il s'agit néanmoins d'une illusion.
Enseigner le design, c'est plutôt accompagner de jeunes créateurs à s'essayer dans un monde complexe, pour ne pas dire compliqué, contradictoire parfois, insatisfaisant souvent.
C'est prendre le risque de sortir de l'école, travailler en public, présenter les résultats de ses recherches à des partenaires extérieurs au monde académique, constater que l'on n'arrive pas toujours à les convaincre des bienfondés de ses ambitions et des directions développées.
Enseigner et apprendre, c'est prendre des risques.

Dans le cas de l'atelier Espaces [&] Publics qui se déroule d'octobre 2019 à juin 2020, nous avons déménagé l'espace de travail pour nous installer au Muséum d'Histoire Naturelle de Marseille,

en lien direct avec la ville, les publics et nos interlocuteurs institutionnels. Au titre de ces derniers, notons rapidement le déjà nommé Muséum d'Histoire Naturelle, le centre de la Vieille Charité, le Musée d'Histoire de la Ville et son musée des Docks romains, mais également des services municipaux en lien avec les espaces verts et l'environnement... Il ne s'agit pas d'un panégyrique orienté vers l'autosatisfaction mais d'une esquisse des complexités auxquelles les étudiants se sont confrontés. Alors bien sûr, il est aisé de critiquer les propositions, le niveau graphique ou l'éloignement du versant opérationnel. Mais l'essentiel n'est pas là. Il est dans la capacité qu'ils ont démontrée à se positionner au sein de cet aréopage et de faire leur les remarques, démonstrations et analyses des uns et des autres.
Et ceci est remarquable.

Les visites régulières de lieux ont complété ce dispositif. Beaucoup doivent à Dominik Barbier, qui sait nous emmener dans des dispositifs immersifs et nous les rendre accessibles et compréhensibles. Il a cette qualité rare de donner envie de se mettre au travail, bien qu'il ne cache jamais ni la difficulté de mener de tels projets dans les différents contextes au sein desquels il s'insère, ni la complexité technologique qui accompagne toutes ses installations. Par ailleurs, nous avons toujours su nous déplacer pour rencontrer des interlocuteurs dans les lieux qu'ils administrent ou qu'ils animent, et les étudiantes et étudiants ont réussi à nous rejoindre malgré les éternels changements de consignes, d'adresses ou d'horaires.

En outre, de très nombreuses personnes nous ont rendu visite dans notre salle de travail du Muséum, pour nous expliquer leur point de vue, leur métier, leurs contraintes, leurs objectifs dans un format dynamique et nous l'espérons fécond pour accompagner les étudiants dans la définition de leur future insertion professionnelle.

Une dernière remarque : nous ne croyons pas à cette utopie des années 70 où former des intervenants interdisciplinaires consistait à faire des étudiants (de l'espace urbain en particulier) des généralistes à ce titre ouverts à divers domaines ou territoires problématiques. Nous défendons un enseignement du frottement, de la confrontation à l'hétérogène. Mettre en rapport des étudiants d'années différentes est fécond en cela qu'il pousse les deux à définir et prouver leur spécificité. Et à collaborer ensemble. Il en va de même pour des rencontres entre étudiants en art et en design, en séjour Erasmus et en formation initiale à Marseille, et inscrits au sein des années 2, 3 et 4.

Merci à nos étudiants qui acceptent de nous suivre dans nos aventures académiques, bien que le résultat soit en permanence en cours de réajustement, comme la vie elle-même en somme.

Frédéric Frédout et Ronan Kerdreux

201912**05**
Muséum d'Histoire Naturelle.
Séance de travail

Les images montrant la géométrie
d'appropriation des lieux
seront présentes tout au long
de ce document de mémoire.
Elles ne constituent pas réellement
des illustrations mais un archivage,
source de réflexion, qui conjugue
pédagogie et habitabilité de l'espace
par un groupe. Elles peuvent,
doivent peut-être aussi, se regarder
en regard des images de travail
pédagogique à distance pendant
le temps du confinement.

Comme les documents intitulés
Dairy, cela constitue une forme
de collection montrant
les dynamiques collectives à l'œuvre
dans l'appropriation de l'espace
de travail.

Photo Ronan Kerdreux



Légendes pages suivantes

201910**24**
Archives Départementales - Exposition Saveurs de Provence
Scénographes Dominik Barbier et Anne Van Den Steen.
Toutes photos Frédéric Frédout excepté au centre à droite Ronan Kerdreux.

201911**20A**
Musée départemental Arles Antique
Rencontres : Elise Bonnefille, médiatrice, Nicolas de Larquier, conservateur, responsable du service des publics, Marie Vachin, responsable du service de médiation.
Exposition *Actéon, le chasseur est la proie,* Dominik Barbier et Anne Van Den Steen.
Sculptures environnement Louna Ricci et Amadéa Simeonov.
Toutes photos Ronan Kerdreux.

201911**20B**
Musée départemental Arles Antique.
Affiche de l'exposition,

201911**20C**
Musée départemental Arles Antique.
Images extraites du film *Actéon, le chasseur est la proie,* Dominik Barbier et Anne Van Den Steen.

Atelier Espaces[&]Publics
Atelier SCÉNOMUSÉO
octobre 2019 - juin 2020

Note pédagogique
Dominik Barbier

L'atelier SCÉNOMUSÉO se développe depuis 2013, en partenariat avec le Musée départemental Arles antique.

Dans le cadre d'une collaboration très professionnalisante avec le musée, tant dans la démarche de production que dans l'exigence d'un rendu opérationnel impeccable, les étudiants conçoivent et réalisent des projets de création, de vidéo, de scénographie, de design ou de signalétique où sont pris en compte les enjeux de la muséographie contemporaine, en lien avec les publics actuels. Le musée devient alors un terrain d'expérimentation de dispositifs scénographiques originaux et de propositions de formes novatrices de médiation.

À travers les phases de recherche et documentation, la relation directe avec les services techniques, de communication ou de sécurité du musée comme le dialogue avec les chercheurs ou la direction, les différentes phases de présentation et d'évaluation des projets avec les instances du musée comme avec les équipes pédagogiques, les études de faisabilité dans les conditions du réel et jusqu'à la présentation des œuvres et des dispositifs au public nombreux de la «nuit des musées ».

Dans le cadre de l'intégration de SCÉNOMUSÉO à l'atelier Espaces[&]Publics, une montée en puissance du projet était envisagée, avec l'idée d'une exposition temporaire de plusieurs mois des travaux d'étudiants au Musée Arles antique, ou celle d'une « « Nuit des musées » interconnectée entre le Musée Arles antique et le Muséum d'Histoire Naturelle de Marseille. L'épidémie a stoppé les projets au stade avancé de la mise en route sur le terrain des études de faisabilité. Les projets seront repris et développés pour la prochaine « nuit des musées » 2021 - si l'agenda de l'effondrement programmé l'autorise.













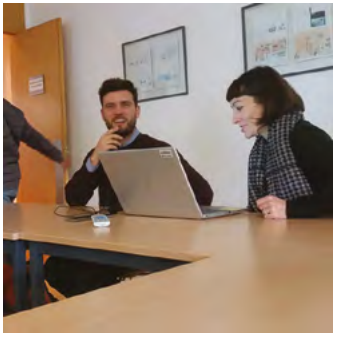
20191023
Archives Départementales des Bouches-du-Rhône
Visite exposition
Saveurs de Provence









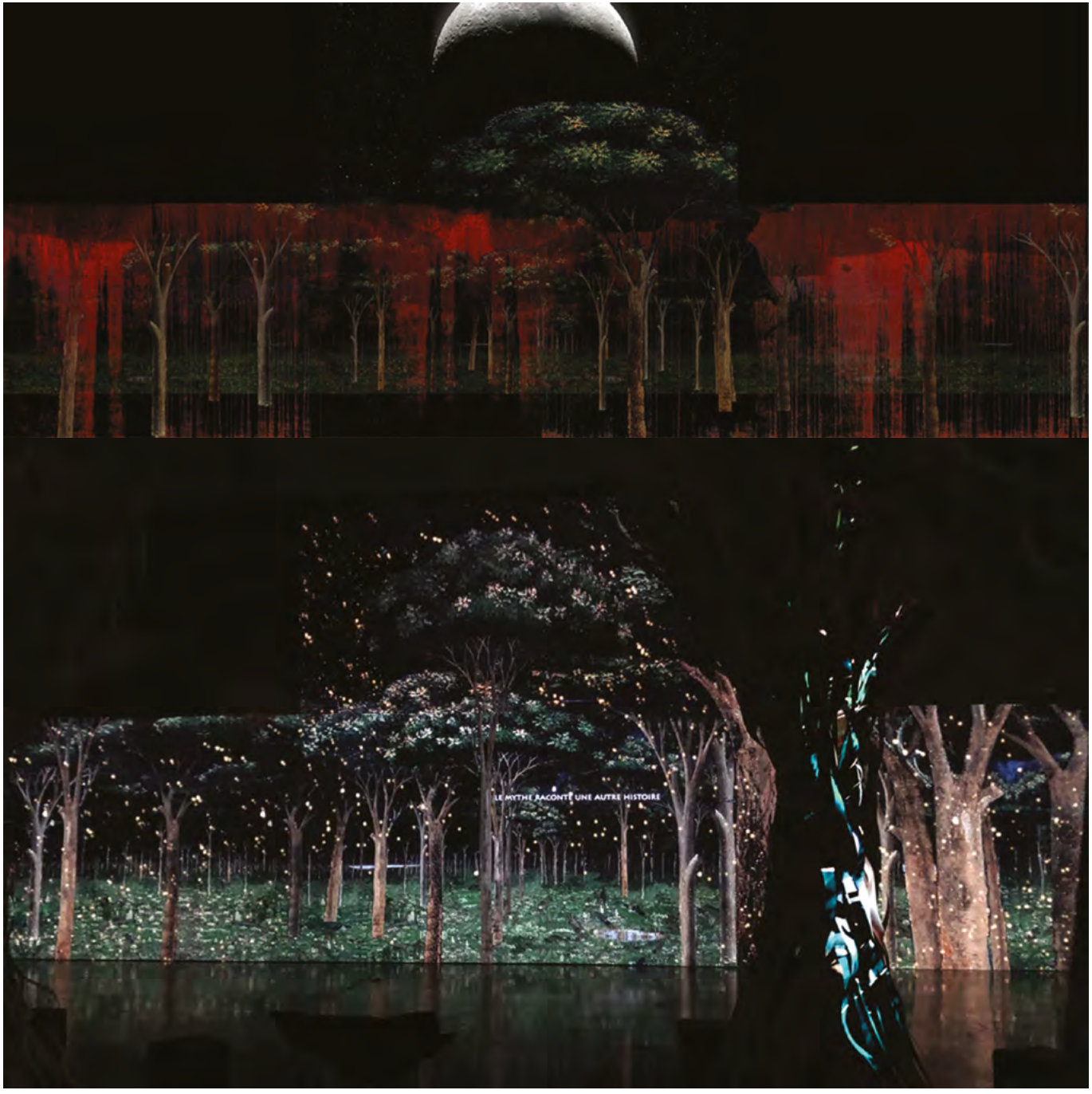




201911**20**
Musée départemental Arles Antique
Présentation du musée et visite de l'exposition *Actéon, le chasseur est la proie.*



201911**20 I B**
Musée départemental Arles Antique


LE MYTHE RACONTE UNE AUTRE HISTOIRE

Atelier Espaces[&]Publics
octobre 2019 - juin 2020

Note pédagogique
Jérôme Duval

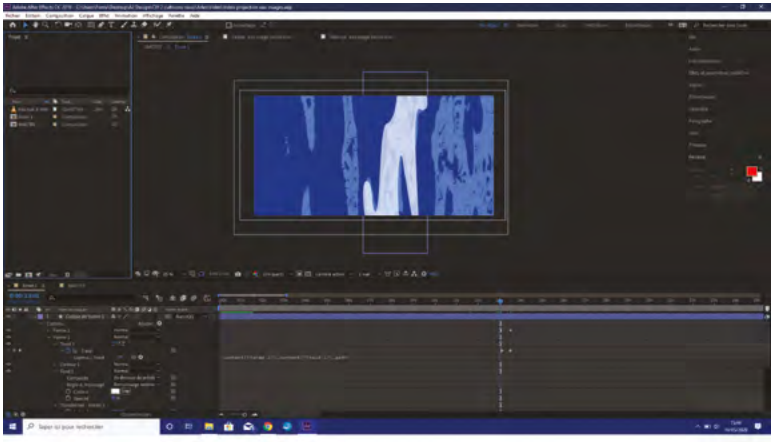
Positionnement
Dans l'atelier Espaces [&] Publics, j'accompagne les étudiants sur la conception et la réalisation de leurs projets d'espaces, dès qu'ils impliquent une possibilité de traitement informatique, digital, ou virtuel. Qu'il s'agisse d'espaces à partager, d'espaces virtuels ou inversement d'une présence numérique dans l'espace réel. Les questions qui sont en jeu dans ce contexte sont principalement des questions de représentation : questionner l'espace comme une expérience publique donnée en partage, et plus précisément encore lorsqu'il s'agit d'un espace totalement immatériel. Il s'agit avec les étudiants d'identifier les enjeux esthétiques et plastiques qui découlent d'une mise en scène numérique. Modalités de présentation, de développement, partis pris esthétiques, - voire choix sonores dans certains cas - , et d'y associer les choix technologiques appropriés.

Démarche
Mon parcours de Digital Designer, et mon expérience plus personnelle de l'espace urbain - qu'il s'agisse de mes projets en relation avec la ville, ou de projets plus expérimentaux [au sens d'une expérience proposée à un public]- orientent ma pédagogie de la création dans l'espace sous l'angle privilégié de « l'expérience ». Qu'il s'agisse de guider l'étudiant dans la prise de conscience qu'un espace, qu'il soit virtuel ou réel, est avant tout une expérience, un chemin esthétique, voire un parcours mental avant d'être un parcours physique. cf : article Espaces virtuels et pré-expérience de l'espace géographique de la revue « Nouveaux usages numériques et territoires ».
Enfin, ma plus large expertise artistique dans la production d'objets uniquement « digitaux » - ou numériques - permet d'accompagner les étudiants dans la finalisation de leurs projets. Aussi bien sur les choix des technologies informatiques dédiées - et leur apprentissage in situ - qu'en fonction de telle ou telle expérience à obtenir. En tenant compte de leur niveau de compétences, de leur année dans le cursus, et du temps imparti pour chaque projet [souvent plus long qu'à la normale dès qu'il s'agit de digital].

Concernant le confinement, et son contexte si inédit !
Il est clair que toutes ces problématiques ont soudain permis un nouvel éclairage aussi bien sur la notion d' « espace pédagogique », que plus directement sur la conception des espaces en soit. D'abord en termes de collaboration avec les étudiants, puisque par définition, les collaborations numériques entre étudiants et enseignants ont permit d'être totalement dématérialisées. Créant ainsi une sorte de mise en abîme des projets eux-mêmes, qui pour certains mettaient en scène des espaces déjà totalement immatériaux. Ce qui a donné naissance à des moments parfois surréalistes, à la fois difficiles à gérer dans la compréhension à distance,

mais paradoxalement aussi surprenants dans leur intensité intellectuelle. Une sorte d'émulation d'un genre nouveau et propre aux supports, présente aussi bien dans la collaboration, que dans les résultats obtenus.
Je prends l'exemple du projet d'Émilie pour la nuit des musées, dans lesquels nous pouvions nous déplacer ensemble en temps réel, comme deux architectes virtuels qu'une utopie temporaire permettait de réunir. C'est une expérience pédagogique singulière qui me semble devrait être reconduite.

Dans la production, la situation a étrangement permis de « pousser les curseurs » un peu plus loin encore dans les enjeux de certains projets. En mettant tout à coup l'étudiant en quelque sorte « au pied du mur » de ses propres choix, à devoir quasiment sous la contrainte optimiser un projet pour qu'il soit perçu immédiatement, à distance - sans commentaires supplémentaires possibles. Que le projet parle de lui-même, pour lui-même, puisqu'il devenait immédiatement, et en temps réel, l'unique objet persistant de nos échanges.



20200517
Alexandre Fontanié,

Waves

Développement Motion Design à distance, Nuit Européenne des Musées.



20200517
Élodie Hamon,

Espace virtuel partagé

Développement VR à distance, Nuit Européenne des Musées.

Conception - Lancement



septembre 2019 - octobre 2019

...
l'analyse spatiale qui dominait alors l'étude des organisations intra et inter urbaines (tels les modèles de types Christaller), finissait par figer la réalité étudiée en accordant un rôle excessif à la géométrie et aux critères quantitatifs. Pour retrouver le rapport entre objectivité et subjectivité – fondamental pour comprendre les organisations géographiques –, j'en suis donc venu à la notion de territoire. Moins désincarné que le terme d'espace, celui de territoire se différencie par son rapport à la matérialité : il s'agit de quelque chose qui existe, de concret, qui commence et se termine, que l'on peut dessiner et cartographier. Par ailleurs, il n'est pas non plus pure objectivité : le territoire est toujours celui de quelqu'un, ni strictement individuel ni entièrement collectif. En prolongeant la définition de la Cité antique que propose Fustel de Coulanges, on pourrait considérer le territoire comme le lieu d'un corps moral et politique. La ville, de ce point de vue, est ainsi moins celle de quelqu'un, au sens individuel du terme, que celle d'un sujet collectif. Elle est moins substance que construction sociale soumise à la fois à la durée et au changement.
...

Isabelle Chesneau et Marcel Roncayolo : *L'Abécédaire de Marcel Roncayolo, introduction à une lecture de la ville, entretiens avec Marcel Roncayolo*, édition en ligne [hal-02946442], juin 2008.

Sujet : Fwd: Re: convention "cultivons nous"
De : Frederic Fredout
Date : 19/06/2019 à 11:26
Pour : "K. de Coninck", Frederic Fredout , Ronan Kerdreux , Maxime Guitton , Fanchon Deflaux , Flavien Odorin

Je vous fais passer en pièce jointe la convention pour le projet "cultivons nous".
Elle est dans les tuyaux de la ville pour signature au prochain Conseil municipal.
Nous y avons travaillé presque une année pour la rédiger correctement entre les différentes parties. Pierre Oudart, Sylvie Lafont et Nathalie Romain ont lu cette convention à plusieurs reprises pour qu'elle soit conforme.
à votre service pour vous en parler.
Bien à tous.

-------- Message transféré --------
Sujet : Re: convention "cultivons nous"
Date : Wed, 19 Jun 2019 10:17:31 +0200
De : Sophie GOSSE BADER
Pour : Frederic Fredout
Copie à : Jean antoine Santiago , LEROY Fanny

Bonjour,

Vous trouverez en pièce jointe la convention Cultivons nous. Sauf erreur de ma part c'est la dernière version en date puisque le fichier date du 12 juin

Cordialement

Sophie GOSSE BADER
Responsable des études de public
Référent public scolaire

Direction Générale Adjointe Mer, Culture et Sports
Direction de l'Action Culturelle
Service des Musées
Service culturel et des publics
Ville de Marseille

Le 19/06/2019 à 09:07, Frederic Fredout a écrit :

> Sophie et/ou Fanny
> Bonjour,
> J'aurai besoin d'avoir la version finale de la convention qui va être signée pour le projet Cultivons nous.
> C'est mon école qui voudrait l'avoir pour l'intégrer dans l'année pédagogique qu'on est en train de préparer.
> J'avais initialement demandé à Jean Antoine mais son canal carpien m'a renvoyé vers vous.... (je le mets en copie)
> J'espère que vous pourrez retrouver cette convention et me la faire suivre.
> Merci pour cela et à bientôt.
> Frédéric
>
> Frédéric Frédout - PROFESSEUR
> ESADMM - Ecole Supérieure d'Art et de Design de Marseille Méditerranée
>
> — Pièces jointes :
> V2 19-33995 Convention_ESADMM.pdf

Convention de partenariat entre la Ville de Marseille et l'ESADMM autour du projet « Cultivons-nous, des légumes, des citoyens et des œuvres »

Entre les soussignés :

La Ville de Marseille, collectivité territoriale, sise Quai du Port - 13002 Marseille, représentée par son Maire en exercice, Monsieur Jean-Claude GAUDIN dûment habilité par délibération du Conseil Municipal n°14/0004/HN en date du 11 avril 2014.

ci-après dénommée **« La Ville de Marseille»,**

D'une part,

Et

Les Beaux-Arts de Marseille - École supérieure d'art et de design Marseille-Méditerranée, 184, avenue de Luminy, CS 70912, 13288 Marseille
représentée par Pierre OUDART, en sa qualité de Directeur Général de l'établissement

Ci-après dénommée **: «ESADMM»**

D'autre part.

Ci-après dénommés ensemble « **les Parties** 9

IL EST PRÉALABLEMENT EXPOSÉ CE QUI SUIT :

PRÉAMBULE

La mission ministérielle « musées XXIème siècle » a inscrit les musées de France au cœur du dialogue entre les cultures, de l'éducation à la citoyenneté et du vivre ensemble.
Les musées de Marseille se sont engagés dans cette direction depuis de nombreuses années et plus particulièrement à travers des dispositifs transversaux comme « Reseco », destinés aux écoles marseillaises.

De nouvelles approches de la citoyenneté et du mieux vivre ensemble ont été alors mises en œuvre entre les services de la Direction de l'Environnement et Cadre de Vie (DECV) de la Ville de Marseille et les musées de Marseille. Reseco a permis de penser la citoyenneté à la croisée de l'école, de l'environnement et de la culture.

Dans cette dynamique, toujours en collaboration avec la DECV, les musées de Marseille souhaitent initier de nouveaux usages des espaces muséaux pour les riverains du Centre de la Vieille Charité, du mémorial de la Marseillaise et du Muséum d'Histoire naturelle. Les musées, ancrés dans leurs quartiers, sont appelés à devenir des acteurs de proximité de la citoyenneté.

en projet

A cette fin, une collaboration avec l'ESADMM est envisagée. Ainsi, pendant l'année scolaire 2019 - 2020, les étudiants en DESIGN (traduction : discipline visant à une harmonisation de l'environnement humain, depuis la conception des objets usuels jusqu'à l'urbanisme) seront invités à proposer dans l'espace public des musées, des éléments de DESIGN : objets, mobilier, interventions, interfaces…. Les projets devront êtres créatifs, surprenants, riches, afin d'intégrer des usages sociaux innovants de l'espace public. Ils se présenteront sous la forme d'un dossier–d'esquisses. Un choix sera fait à l'issue de la présentation des esquisses afin de développer des prototypes appropriés préfigurant une potentielle réalisation finale qui ferait l'objet d'une nouvelle convention.

Leurs projets porteront sur les espaces extérieurs des établissements suivants :

- Muséum d'Histoire naturelle
- Mémorial de la Marseillaise
- Centre de la Vieille Charité
- Musée d'Histoire de Marseille pour la cour des Récolettes du Mémorial de la Marseillaise et pour le square devant le musée des Docks romains (traduction E bassins et entrepôts portuaires).

ARTICLE 1 : OBJET

La présente convention a pour objet de préciser les conditions dans lesquelles s'établiront les relations entre les parties, ainsi que le domaine d'intervention de chacune d'elles, et leurs obligations réciproques.

ARTICLE 2 : DESCRIPTIF DU PROJET

Durant l'année scolaire 2019 – 2020, les étudiants en design de l'ESADMM travailleront sur le projet. La question qui leur sera posée se situe autour des rapports entre la culture, les publics, les œuvres, le musée et son lien avec le quartier, la ville et le citoyen. Cette question est articulée autour de la plantation, du lieu du jardinage, du végétal dans l'urbain, de l'usage du vert pour initier de nouveaux liens sociaux, culturels et humains. Ce projet s'inscrit dans le cadre d'un travail pédagogique au sein de l'option DESIGN, plus précisément le cours intitulé "Trésors publics" qui s'adresse aux étudiants de l'année 2 et 3 sous la responsabilité pédagogique de Frédéric Frédout Professeur de Design à l'ESADMM.

ARTICLE 3 : MODALITÉS DE DÉROULEMENT DU PROJET

Le projet se déroulera selon les phases suivantes (planning détaillé en annexe 4)

→ **PHASE 1** : octobre/novembre/décembre 2019 / janvier 2020
ESQUISSES :
Découverte, analyse, études et réalisation d'un dossier d'esquisses par les étudiants de l'ESADMM - Un workshop (traduction : atelier) complémentaire de 5 jours sur site aura également lieu en Novembre 2019 pour développer les hypothèses de façon soutenue.

Janvier 2020 :

- Présentation des esquisses et sélection de projets par un jury (traduction : jurée) composé des représentants de chaque partie.

en projet

- Présentation publique des esquisses à l'ESADMM.

→ **PHASE 2** : février/mars/avril/mai 2020
RÉALISATION DES PROTOTYPES sur la base des esquisses sélectionnées par le jury en PHASE 1.

→ **PHASE 3** :
PRÉSENTATION ET EXPOSITION des esquisses et des prototypes dans le cadre des Rendez-vous aux jardins, manifestation européenne, les 5, 6 et 7 juin 2020, au Muséum d'Histoire naturelle et sur les autres sites en fonction des projets développés.

ARTICLE 4 : ENGAGEMENT DE L'ESADMM

L'ESADMM s'engage à :
- Mettre en place l'encadrement pédagogique du projet dans le cadre d'un workshop et du cours intitulé "Trésors publics" (voir annexe 1) qui s'adresse aux étudiants de l'année 2 et 3 sous la responsabilité pédagogique de Frédéric Frédout Professeur de Design à l'ESADMM (voir annexe 2).
- Mettre les ateliers techniques de l'école à disposition des étudiants (hors fourniture et matériaux) pour la réalisation des prototypes.
- Prise en charge totale du workshop prévu à la phase 1.
- Exposition dans les locaux de l'ESADMM des esquisses produites par les étudiants.

Coût total estimé des engagements de l'ESADMM : 10 000 euros TTC

ARTICLE 5 : ENGAGEMENT DE LA VILLE DE MARSEILLE

- Le service culturel et des publics des musées de la Ville de Marseille coordonne le projet et fait le lien :
  - avec les équipes du Muséum, de la DECV et la Direction des parcs et jardins,
  - avec les instances communales devant être sollicitées en matière de sécurité des ERP.

A ce titre, il fournira à l'ESADMM un cahier des charges appelé cahier d'objectifs comportant les préconisations et contraintes relevant des différents acteurs et sites susdits.

- La Ville de Marseille fournira les matériaux nécessaires à la fabrication des prototypes.
Coût estimé de la fourniture des matériaux : 5 000 TTC euros

- La Ville de Marseille (budget Muséum) prendra à sa charge l'impression des panneaux destinés à l'exposition des projets sélectionnés, dans le cadre des rendez-vous aux jardins, ainsi que des frais de vernissage et des supports de communication liés à cet événement.
Coût estimé : 5 000 TTC euros

Coût total estimé des engagements de la Ville de Marseille : 10 000 TTC euros

ARTICLE 6 : DURÉE DE LA PRÉSENTE CONVENTION

La présente convention est conclue pour l'année scolaire 2019 - 2020. Elle prendra effet à

en projet

la rentrée 2019, soit le 1er septembre 2019 et prendra fin à la fin de l'année scolaire 2020, soit le 30 juin 2020.

ARTICLE 7 : PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE ET CESSION DE DROITS

En matière de propriété intellectuelle, les étudiants restent propriétaires de leurs droits notamment sur les objets, dessins, prototypes et images montrés à la fin du projet faisant l'objet de la présente convention, conformément au Chap 3/V/3 du règlement intérieur de l'ESADMM relatif à la propriété artistique des travaux des étudiants, dans lequel il est stipulé que « *les travaux d'étudiants pendant leur scolarité sont leur propriété pleine et entière quel que soit le degré d'encadrement qui y a présidé. Les étudiants cèdent automatiquement leur droit à l'image à des fins non commerciales, pour tous leurs travaux réalisés à l'école. L'école créditera les travaux de l'étudiant lors de tout acte lié au droit à l'image. Au-delà de ces dispositions, tout acte lié au droit à l'image. Au-delà de ces dispositions, toute action faisant intervenir les travaux de l'étudiant sera soumise à son autorisation au préalable. Sauf exception, chaque année, les étudiants récupèrent leurs travaux réalisés à l'école dès la fin des cours. Dans le cas contraire, le travail peut être considéré comme inabouti, et donc susceptible d'être détruit. Les œuvres réalisées et montrées ayant reçu le soutien financier ou pédagogique de l'école doivent clairement indiquer ce soutien. Les étudiants doivent y être particulièrement attentifs lorsqu'ils ont fait l'objet d'une aide sous forme de bourse aux travaux d'étudiants.*

ARTICLE 8 : CHARTE GRAPHIQUE ET PUBLICITAIRE

Chacune des parties s'engage à respecter la charte graphique de son cosignataire et à préserver son image de marque.
Chacune des parties s'engage à n'utiliser l'image de l'autre, directement, ou indirectement ou par utilisation de son logo qu'après accord express de l'autre partie.
La Ville de Marseille s'engage à mentionner le nom de l'ESADMM en toutes lettres et son logo, sur tous types de support d'information et de communication (print, vidéo et web) relatifs au projet pédagogique et s'engage à soumettre au préalable les documents à l'ESADMM, pour la validation du Bon A Tirer (B.A.T).
L'ESADMM s'engage à mentionner le nom de la Ville de Marseille et ses musées en toutes lettres et leur logo, sur tous **types de support d'information et de communication (print, vidéo et web) relatifs au projet** et s'engage à soumettre au préalable les documents à la Ville de Marseille**,** pour la validation du B.A.T. en conformité avec les consignes de la DGAPM

ARTICLE 9 : RÉSILIATION et LITIGES

La convention sera résiliée de plein droit en cas de non-respect par l'une ou l'autre des parties des engagements réciproques inscrits dans la présente convention et cela sans indemnité ni dédommagement à l'expiration d'un délai de 15 jours suivant l'envoi d'une lettre recommandée avec avis de réception, valant mise en demeure.

ARTICLE 10 : MODIFICATION DE LA CONVENTION

en projet

Toute modification apportée à la présente convention devra faire l'objet d'un avenant préalable dûment signé par les parties.

ARTICLE 11 : COMPÉTENCE JURIDIQUE

En cas de litige portant sur l'interprétation ou l'application de la présente convention, les parties, à défaut d'accord amiable, conviennent de s'en remettre à l'appréciation des tribunaux de Marseille.

ARTICLE 12 : ASSURANCES

Les engagements pris par chacune des parties dans le cadre de la présente convention, sont placés sous leur responsabilité exclusive.
Chacune d'elles reconnaît avoir souscrit les contrats d'assurance nécessaires à la couverture de l'ensemble des risques susceptibles de naître de :

- l'exécution de la présente convention,
- de l'intervention des étudiants, enseignants, intervenants et personnels.

ARTICLE 13 : RESPONSABILITÉ

La responsabilité de la Ville de Marseille ne saurait être engagée de quelque manière que ce soit pour tous les dommages pouvant survenir du fait de l'exécution de la présente convention.

ARTICLE 14 : ANNEXES

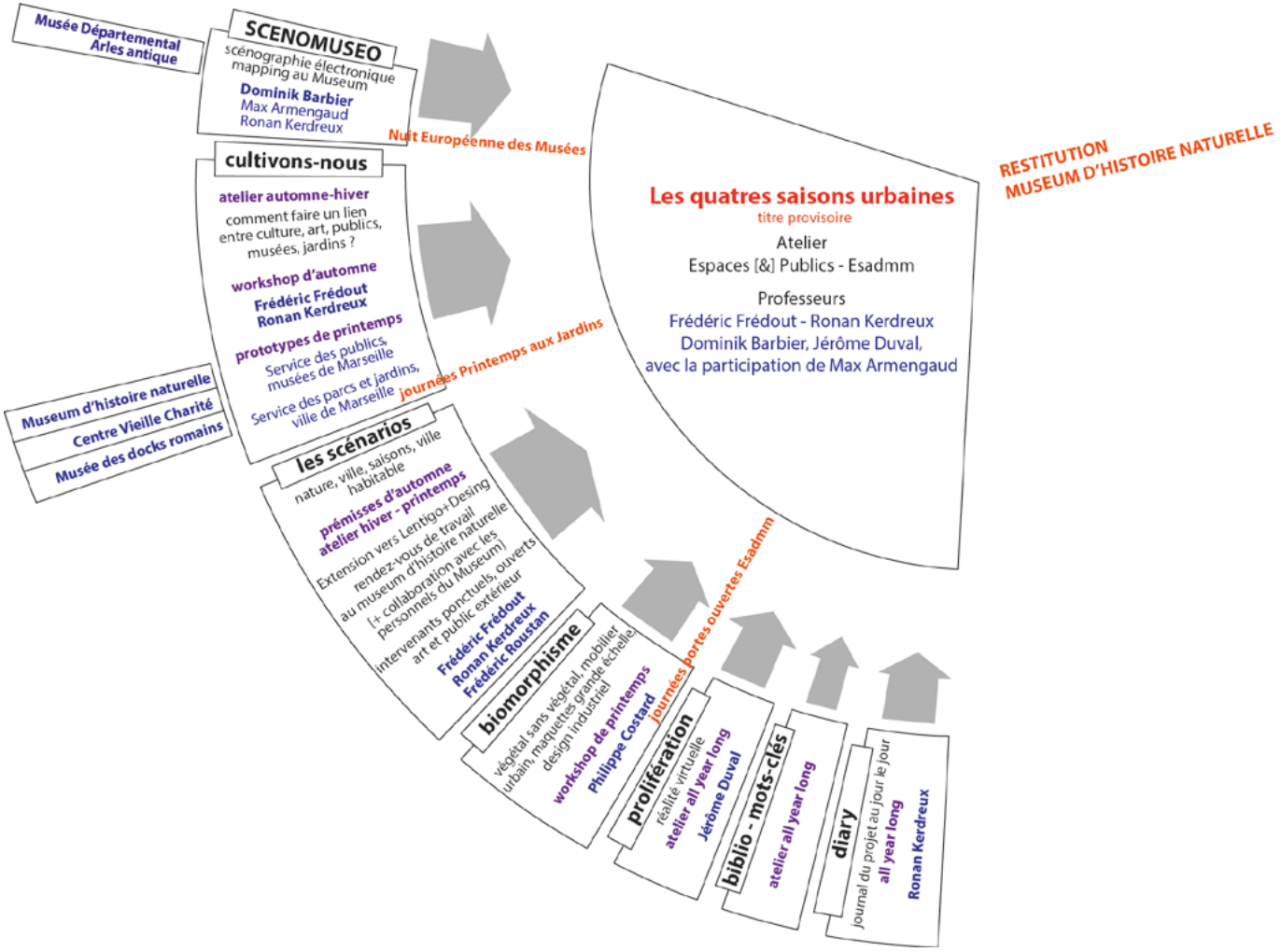
- Annexe 1 :
- Annexe 2 E
- Annexe 3 E
- Annexe 4 E

Fait à Marseille le ……

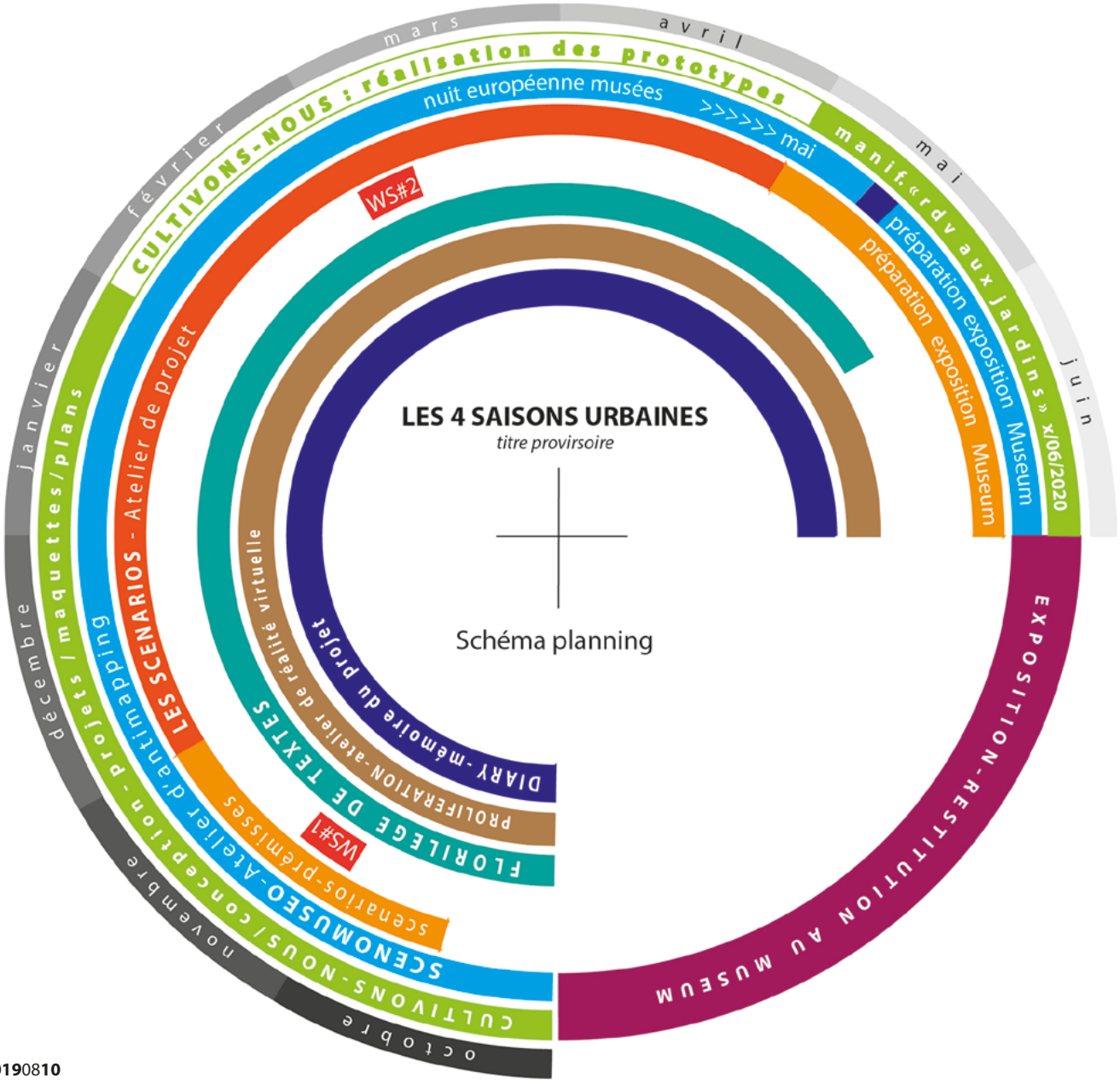
En deux exemplaires

Pour la VILLE DE MARSEILLE	**Pour l'ESADMM**
Le Maire	Le Directeur Général
M. Jean-Claude GAUDIN	**M. Pierre OUDART**

en projet



201907**20**
Schéma général partenaires
Document Ronan Kerdreux



20190810
Planning provisoire
établi en août 2019
Document Ronan Kerdreux







20191010
Centre de la Vieille Charité
Fanny Leroy, responsable du service culturel et des publics, Service des musées, Ville de Marseille.
Jean-Antoine Santiago, adjoint.











201910**23**
Musée des Docks Romains
Visite







20191024
Museum d'Histoire Naturelle.
Présentation des enjeux de l'atelier.





201910**09**
Muséum d'Histoire Naturelle.
Conférences :
Eliane Pasturale, responsable de l'éducation à l'environnement, Ville de Marseille.
Mireille Gouiran, responsable Jardins collectifs et végétalisation des rues, Ville de Marseille.



201910**09**
Muséum d'Histoire Naturelle.
Conférences :
Eliane Pasturale, responsable de l'éducation à l'environnement, Ville de Marseille.
Mireille Gouiran, responsable Jardins collectifs et végétalisation des rues, Ville de Marseille.



FERME DE LA TOUR DES PINS

• **Vente de produits de la ferme**
Tous les mercredis et vendredis de 16h à 18h
Fromages (brebis, chèvre), yaourts, faisselles, œufs...

• **Visite de la ferme**
Tous les mercredis à partir d'octobre de 16h à 18h
Visite guidée
Tout public
Sur réservation (12 personnes minimum)
Tarifs : 4 €/enfant et 5 €/adulte

• **Ateliers**
Soins aux animaux ou produits laitiers
(Sur demande) Tarifs : 2 € à 6 €

• **Organisation d'anniversaires**
À partir d'octobre, 2h30 d'animations
Jeux, échange des cadeaux et goûter apporté par la famille, puis visite et découverte des animaux et du travail à la ferme
Tarif : 8 €/enfant (pour un groupe de 10 enfants minimum)

FERME DU COLLET DES COMTES

Tous les mardis de 16h30 à 19h et les samedis de 9h30 à 12h

• **Mangez bio !**
Vente de légumes bio et de produits de la ferme

• **Visite de la ferme**
Visite libre et découverte des animaux
Visite guidée : Immersion garantie grâce au « parcours sonore », rythmé par les voix d'enfants. Fichier audio à télécharger sur le site Internet de la ferme et à écouter sur smartphone ou lecteur mp3
Tout public - gratuit



• **Mon après-midi à la ferme**
Les mercredis de 14h à 16h
Découverte de la vie à la ferme au fil des semaines !
Soin des animaux, jardinage, cuisine, dégustation au potager, activités créatives et ludiques sur le thème de la nature, activités manuelles, jeux...
Pour les enfants de 6 à 12 ans
Sur réservation
Tarif : 169 € le trimestre

• **Stage nature**
Pendant les vacances scolaires
Découverte de la ferme et des animaux, jardinage, ateliers cuisine, activités créatives et ludiques sur le thème de la nature
Prévoir un pique-nique
Pour les enfants de 6 à 12 ans
Sur réservation
Tarif : 22 €/jour/enfant

• **Organisation d'anniversaires**
Les samedis, 2h30 d'animations
Découverte des animaux, visite de la ferme, jeux collectifs...
Tarif : 13 €/enfant (pour un groupe de 10 enfants minimum), non compris le gâteau et les boissons

RELAIS-NATURE LA MOLINE

• **Journée portes-ouvertes**
Samedi 5 octobre de 9h30 à 15h
Programme en cours d'élaboration, pour plus d'informations, contacter le relais nature

• **Atelier au jardin**
Activités intergénérationnelles
Un atelier jardinage suivi d'un atelier créatif de 9h à 12h
16 novembre
Semis d'automne et atelier tisane
14 décembre
Atelier couronne d'hiver en végétaux glanés dans le parc
Sur réservation. Places limitées (20 participants maximum)
Tarif : 10 €/participant (à partir de 10 ans et obligatoirement accompagné d'un adulte)

• **Stage nature**
Activités nature pour les enfants de 5 à 10 ans de 8h30 à 16h30
Vacances de Toussaint (5 jours de stage)
du 21 au 25 octobre
« Les canidés sauvages »
Vacances de Noël (mini stages de 2 jours)
23 et 24 décembre
« Noël recyclé »
30 et 31 décembre
« Le jardin d'hiver »
2 et 3 janvier 2020
« Le changement climatique »
Prévoir un pique-nique
Sur réservation. Places limitées (12 à 16 enfants maximum, selon les thématiques)
Tarif : 100 € la semaine/enfant (60 € pour les enfants déjà inscrits au Club du relais-nature) ou 40 € le mini stage/enfant

• **Club du relais-nature**
NOUVEAU !
Les mercredis en période scolaire de 8h30 à 16h30
Accueil à la journée des enfants à partir de 6 ans
Inscription au trimestre
Places limitées (20 enfants maximum)
Inscription pour l'année scolaire 2019/2020 depuis le 1er juillet
Tarif : 140 € le trimestre/enfant (à raison de 3 mercredis par mois)

• **Organisation d'anniversaires**
Un samedi par mois en période scolaire de 14h à 16h30
Animations pour les enfants de 5 à 12 ans (thématique choisie par l'enfant) : chasse au trésor, découverte nature et activité manuelle
Tarif : 120 € (pour un groupe de 6 à 12 enfants maximum)

FERME DU ROY D'ESPAGNE

La nouvelle équipe est arrivée.

Tous les mercredis de 16h30 à 19h30 et les samedis de 9h à 13h

• **Vente de produits de la ferme**
Légumes, œufs, aromatiques, fleurs...
• **Visite de la ferme**
Visite libre : Tout public - gratuit
Visite guidée : Tarif : 2 €/enfant et 4 €/adulte



« FERME OUVERTE »
Samedi 28 septembre de 9h à 18h

Venez (re)découvrir la ferme pédagogique, véritable îlot de nature en ville dans le 9ème arrondissement.

Visite libre
Visite guidée à :
10h, 11h, 14h, 15h, 16h
(durée environ 1h)
Vente de produits de la ferme : légumes, œufs, aromatiques, fleurs...
Jeux en bois et animations
Restauration sur place : food truck (sur réservation)
Tout public, accès libre et gratuit
Renseignements et réservation repas : 06.03.49.20.47 ou fermepedasud@poste.net

RELAIS-NATURE SAINT-JOSEPH

• **Stage nature « Les Minots écolos »**
Vacances de Toussaint
Votre enfant est passionné de nature ? Ce stage est fait pour lui !
Prévoir un pique-nique
Enfants de 4 à 11 ans
Sur réservation
Tarif : 110 € la semaine/enfant

Légendes pages *Dairy*

201910**09**
Conférences partenaires Ville de Marseille.
Toutes photos Frédéric Frédout.

201910**10**
Visite de la Vieille Charité et rencontres.
Toutes photos Ronan Kerdreux.

201910**23**
Visite du musée des Docks Romains.
Toutes photos Ronan Kerdreux.

201910**24**
Présentation des enjeux de l'atelier.
Max Armengaud / Dominik Barbier / Jérôme Duval / Frédéric Frédout / Ronan Kerdreux.
Toutes photos Frédéric Frédout.

201911**21**
Conférences.
Photos : Frédéric Frédout en haut à gauche, Ronan Kerdreux à droite.







201911**21**
Museum d'Histoire Naturelle.
Conférences,
Frédéric Roustan, architecte, urbaniste : *existe-t-il un urbanisme méditerranéen ?*
Mme Karine Viciana, directrice adjointe de la Maison Régionale de l'Eau.



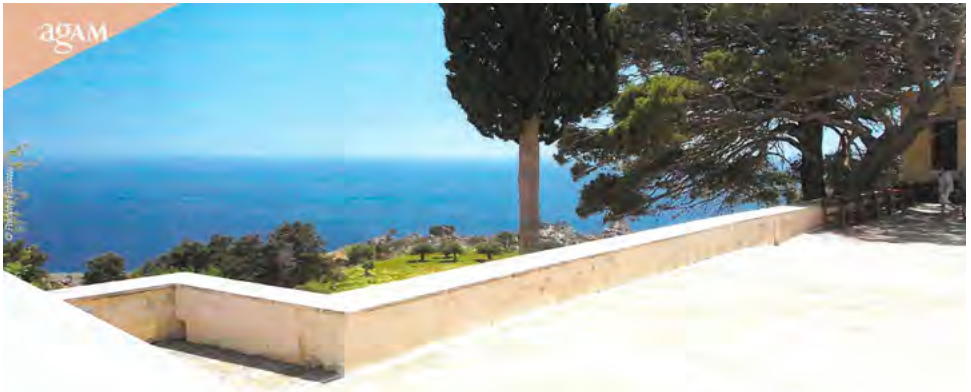
REGARDS
TERRITOIRE
SEPTEMBRE 2019 | **N°86**

URBANISME MÉDITERRANÉEN D'UNE RIVE À L'AUTRE

Pour se poser la question de la ville méditerranéenne et de son urbanisme, il faut dans un premier temps se poser la question de la région méditerranéenne. Si les limites de la mer sont bien précises, il n'en est pas de même à l'intérieur des terres. Existe-t-il une réelle région méditerranéenne ?
« Machine à faire de la civilisation[1] » (gréco-romaine, judéo-chrétienne et islamique), sa population tente depuis des dizaines d'années, voire des siècles, de se créer une identité commune.
Plusieurs chercheurs, de domaines aussi variés que l'histoire ou encore la géographie, se sont aussi penchés sur le sujet et force est de constater qu'il n'existe à ce jour pas de consensus quant aux limites de la région. De plus, le bassin méditerranéen est à nouveau au cœur des stratégies internationales. De multiples tentatives d'union économique et politique ont vu le jour, à l'image du processus de Barcelone en 1995, l'Union Méditerranéenne de 2007 et en juin 2019 le sommet des deux rives à Marseille. En filigrane de ces sommets la question de l'existence potentielle de cette identité commune[2] est posée.

agam
AGENCE D'URBANISME DE L'AGGLOMÉRATION MARSEILLAISE

20191**21**
Muséum d'Histoire Naturelle.
Conférence :
Frédéric Roustan I art01



ÉDITORIAL



L'appartenance de Marseille à la sphère méditerranéenne a construit son histoire, sa culture, son développement économique, et son rayonnement.

Elle a aussi largement contribué à l'aménagement de son territoire, à l'organisation de son espace même si, bien entendu, d'autres influences, d'autres références ont apporté leur contribution.

Si la référence à l'eau, à la culture de l'olivier, au climat, au relief signent souvent ce référentiel méditerranéen, l'urbanisme et ses différentes représentations multiséculaires témoignent aussi largement de l'évolution de la fabrique de la ville avec en filigrane la permanence d'une grande densité urbaine.

A l'heure d'une standardisation croissante des villes dont certains excès les détournent de leur propre histoire, l'Agam, à travers ce Regards, a souhaité donner des clefs de lecture historiques pour mieux comprendre les apports successifs des différentes civilisations.

LAURE-AGNÈS CARADEC
Présidente de l'Agam

MYTHE OU RÉALITÉ

UNE CONSTRUCTION HISTORIQUE

Le bassin méditerranéen a vu les tentatives de ses populations pour s'unifier systématiquement contrariées par les différents conflits et puissances en présence. Seuls les Romains parviennent, lors du IIe siècle avant Jésus Christ, à créer une unité au prix de violentes guerres puniques.

La Méditerranée devient alors un lac romain, la Mare Nostrum, jusqu'au Ve siècle.

La Méditerranée définie en tant que forme du monde et ensemble construit n'apparaît qu'à partir du XVIIIe siècle[3] et dans le Littré en 1872[4], sous la forme de l'adjectif «méditerranéen». Paradoxalement, cette volonté de définir clairement la Méditerranée est un résultat des politiques menées par les édiles européens du Nord[5]. Cette construction a dans un premier temps été envisagée en s'appuyant sur le patrimoine et l'histoire antique que partage la région.

A la même époque et au XIXe siècle, la Méditerranée perd de son intérêt géostratégique au bénéfice des océans, à la suite de la découverte et à l'ampleur que prends les Amériques dans le commerce. La Méditerranée devient alors un enjeu plus local et conflictuel, où les puissances européennes s'affrontent au moment du partage des empires coloniaux. Plus tard, une fois les tensions européennes apaisées par la dissolution des colonies, ce sont les conflits successifs d'Israël, de la Palestine, de l'Égypte et la guerre du Golfe qui empêcheront la création d'une région unifiée.

Aujourd'hui l'histoire continue et des conflits gangrènent toujours le territoire méditerranéen.

UNE RÉALITÉ GÉOGRAPHIQUE

La Méditerranée a une surface de 2,51 millions de km². Elle couvre au maximum 3 860 km entre l'Est et l'Ouest, de la Syrie au détroit de Gibraltar, et 1 600 km entre le Nord et le Sud, de la Slovénie à la Libye.

Véritable mer intérieure, même si les scientifiques ne semblent pas unanimes à considérer la Méditerranée comme une unité.

Cependant l'argument géographique permettant de délimiter une région méditerranéenne est a priori le plus solide, étant basé sur des faits tangibles de pluviométrie, de relevés de températures ou de recensement de végétation.

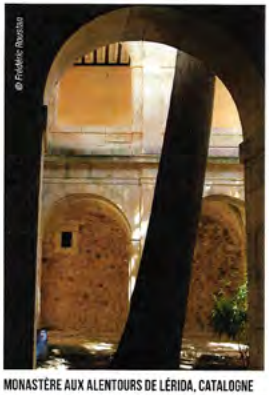
UN MYTHE CULTUREL

Aux XVIIIe et XIXe siècles, la Méditerranée devient une valeur de civilisation et le discours des politiques fonde son unité sur le socle de l'Histoire.

La Mare Nostrum devient fantasmée, célébrée et symbolise le berceau des civilisations.

1. Citation de Paul Valéry, citée dans RUEL Anne, « L'invention de la Méditerranée », dans Vingtième Siècle, revue d'histoire, N°32, 1991
2. Dossier « Villes méditerranéennes » dans Urbanisme n°368, 2009
3. Bensie-Boissard Catherine, « L'Europe en Méditerranée, ou la ville culture », dans Méditerranée, 2010
4. Despreet Florence, « L'invention géographique de la méditerranée », dans L'espace Géographique, Tome 31, 2002
5. Bulan Claire, « Marseille, ville méditerranéenne ? », dans Rives Méditerranéennes, Tome 42, 2012

Les artistes en révèlent, à travers leurs œuvres, ses couleurs et sa lumière crue.
Cette région est sujette à de nombreux mythes et a de tout temps inspiré les artistes. Le discours des médias et le tourisme continuent d'entretenir ces images fantasmées, basées sur le croisement des cultures, la douceur des températures et la « dolce vita », au point de nier les réalités plus sombres qui ont lieu.
Cependant, pour certains chercheurs, l'unité de la région Méditerranée réside dans le mythe associé à sa civilisation : importance de la famille, relations homme/femme, séparation public/privé, pratique de l'espace public, présence des senteurs de la végétation et des marchés exaltées par la chaleur…
Ces différents mythes alimentent la notion de « génie du lieu », qui repose parfois sur des images caricaturales et entretenues par certains discours.
Le concept de génie du lieu permet aussi, étant en grande partie subjectif, d'expliquer les différentes visions parfois contradictoires de la Méditerranée et des limites de sa région.
En parallèle, il est apparu que les dimensions sociale, culturelle et civilisationnelle pouvaient être des pistes intéressante à explorer dans l'existence et la construction d'un urbanisme méditerranéen, notamment en regard du phénomène d'internationalisation en urbanisme et architecture qui tend à gommer les spécificités culturelles locales.



MONASTÈRE AUX ALENTOURS DE LÉRIDA, CATALOGNE

La ville est une création collective, culturelle et diverse

Hélène Arhweiler, historienne et universitaire française d'origine grecque



LA CANÉE, CRÈTE

20191121
Muséum d'Histoire Naturelle.
Conférence :
Frédéric Roustan I art03

UNE OU DES MÉDITERRANÉES ?

Quand on parle d'urbanisme et d'architecture méditerranéens, on parle souvent uniquement de performances culturelles. Les deux termes ne sont pas des synonymes et si l'architecture méditerranéenne est bioclimatique, elle se construit aussi sous l'angle de la société et des cultures.

Le parti pris de la recherche n'est pas de résoudre le problème des différentes civilisations en tentant de les unifier, quitte à être réducteur. Il s'agit, au contraire, d'admettre que chacune de ces cultures a une réelle importance et contribue à forger la région méditerranéenne et son identité. Il existe non pas une mais des Méditerranées.

> « La Méditerranée : machine à faire de la civilisation »
>
> *Paul Valery*

Dans ce deuxième temps, on peut emettre l'hypothèse que deux grands modèles semblent être des influences durables au fil de l'histoire : le système gréco-romain et le modèle arabo-ottoman.

LE MODÈLE GRÉCO-ROMAIN

La ville fondée sur le modèle gréco-romain, que l'on retrouve encore récemment dans la ville moderne dessinée par les Européens, s'oppose au modèle arabo-ottoman, plus spontané et basé sur l'opportunisme.

Le modèle gréco-romain est un urbanisme planifié, comportant des éléments spécifiques comme l'agora-forum et le tracé du cardo et du decumanus. Ce modèle est systématiquement appliqué aux territoires conquis. Il est aussi accompagné d'une réflexion philosophique sur la notion de cité.

LE MODÈLE ARABO-OTTOMAN

Le sujet de l'existence d'un modèle arabe ou non soulève de nombreuses questions, puisqu'à l'inverse des Grecs et des Romains, il ne s'agit pas d'un modèle pensé en amont.

Les études sur les villes d'Afrique du Nord sont issues d'intellectuels européens, baignant dans le courant de l'Orientalisme. Nous avons donc longtemps eu un regard biaisé sur ces villes, qui ont dans un premier temps été considérées comme « sauvages » et non organisées.

Les villes arabes adoptent une logique de bâtiments en s'organisant autour d'une mosquée principale, puis de plus petites dimensions dans chaque quartier. Les rues sont ensuite tracées pour desservir ces édifices, expliquant le labyrinthe d'impasses typique des médinas.

SE RÉUNIR, SE PROTÉGER, HABITER LE PAYSAGE

On aborde cet essai sous le prisme de trois grandes actions de l'homme : son instinct grégaire, la protection contre le climat auquel il est soumis et la perception du territoire.

Ainsi, on peut passer les différents « modèles » urbains (gréco-romain-occidental et arabo-ottoman-oriental), hérités des influences, au travers de ces trois entrées. C'est ici que l'on se rend compte des différences entre les deux modèles.

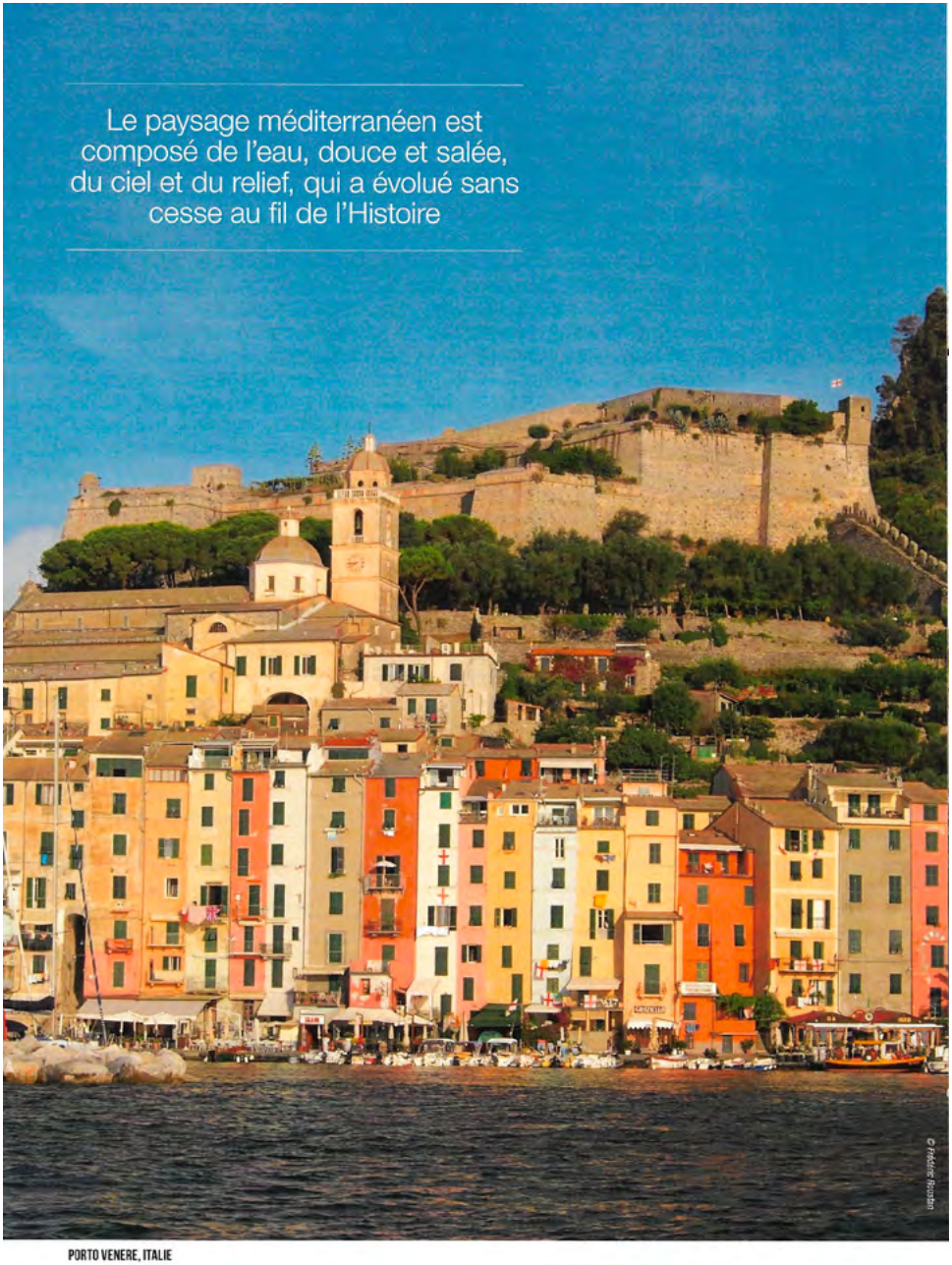
La civilisation gréco-romaine est une société qui apprécie les espaces ouverts pour se réunir et fonde une partie de son identité sur la forme de l'agora grecque et du forum romain. A l'inverse, les sociétés arabes et ottomanes privilégient les relations dans les cercles restreints : ils se réunissent dans des endroits fermés, filtrés, résultant d'un tissu ancien très dense.

Le climat méditerranéen est un climat rude, avec des étés chauds et secs et des hivers plutôt doux. Ainsi, face à ces variations, les populations du bassin ont dû mettre en place des stratégies de rafraîchissement, en recourant à des formes spécifiques comme le patio, la loggia ou le moucharabieh. Ces différents dispositifs se retrouvent et se déclinent tant en forme qu'en vocabulaire dans la plupart des sociétés qui composent la région.

Enfin, le paysage méditerranéen est un paysage entre montagne et eau douce ou salée. Ces contraintes ont été réglées de façon différente selon les sociétés : les Gréco-romains évitent de construire dans la pente, en utilisant la technique du déblai-remblai contrairement aux peuples arabo-ottomans qui, dans leur urbanisme spontané et opportuniste, mettent en place des techniques pour rattraper la déclivité. L'eau salée, de par sa stérilité, a longtemps repoussé les deux peuples et il a fallu attendre les XVII[e] et XIX[e] siècle pour que des formes comme les routes-balcons et corniches se popularisent au Nord et se diffusent dans le Sud. Enfin, la rareté de l'eau douce a entraîné, de chaque côté, la création de multiples dispositifs pour la recueillir et la stocker. Elle fait aussi l'objet d'un symbolisme fort, dans le mode de vie et dans la religion.

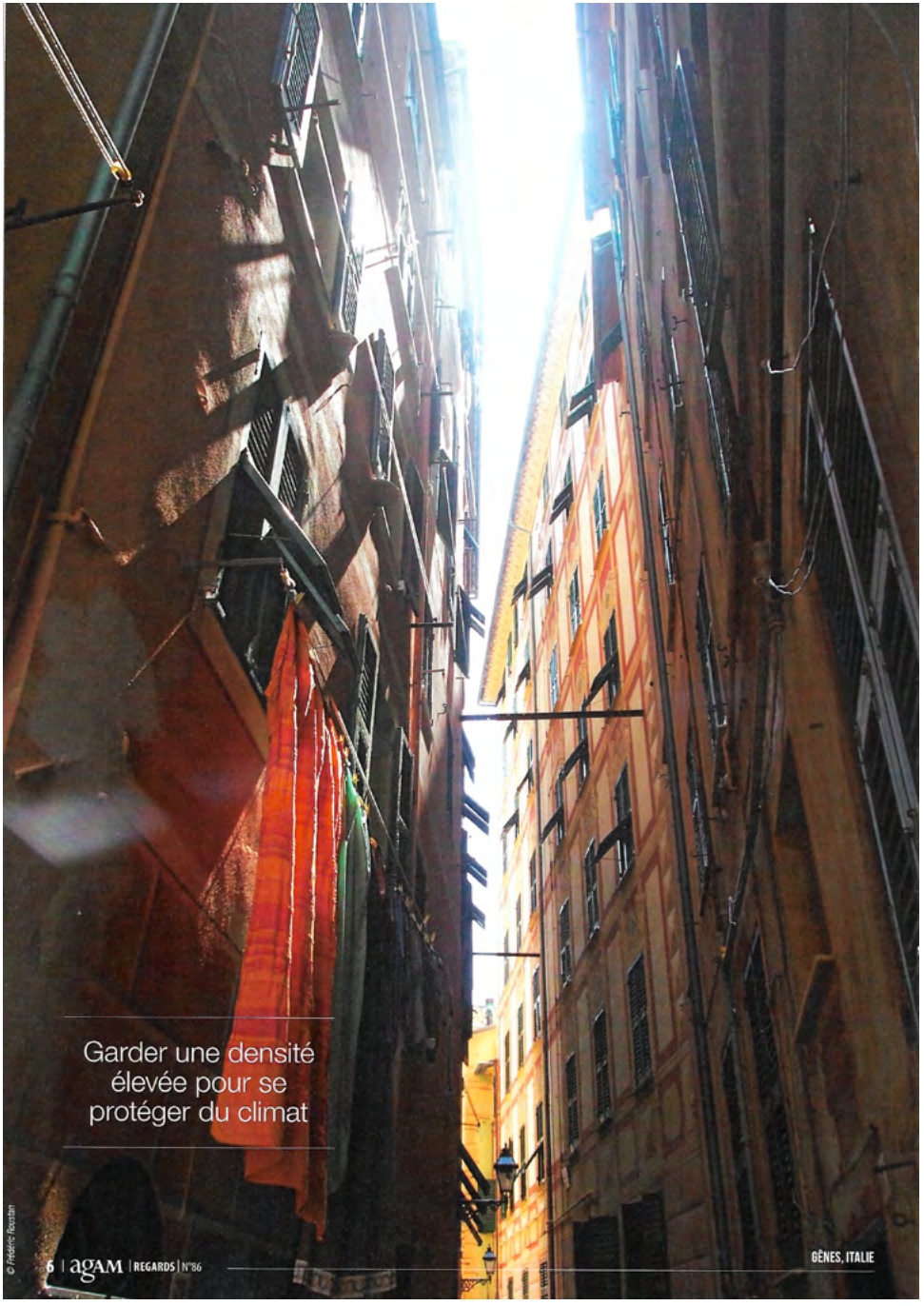


CASABLANCA, MAROC



PORTO VENERE, ITALIE

201911**21**
Muséum d'Histoire Naturelle.
Conférence :
Frédéric Roustan I art05



201911**21**
Muséum d'Histoire Naturelle.
Conférence :
Frédéric Roustan I art06

Ainsi, on peut distinguer deux grands modèles qui se sont largement diffusés sur les rives méditerranéennes.
Ces deux modèles sont issus de deux grandes cultures, qui se sont systématiquement opposées au cours de l'histoire. Il est vrai que ces deux modèles s'opposent en leurs fondements, l'un étant un urbanisme planifié et réfléchi en amont quand l'autre est plutôt une expression des conditions du milieu. En les comparant plus finement au filtre de trois grandes actions humaines (la réunion des hommes, la protection contre le climat et la perception de son territoire), il est possible de dégager certaines convergences et divergences.
Si les différences entre les deux cultures se traduisent fortement lorsqu'il s'agit de réunir les hommes, les populations méditerranéennes se rejoignent sur la façon de se protéger du climat. Le langage architectural employé est le même, et il porte une symbolique différente selon les cultures.
Ces deux modèles n'ont pas eu la même résonance au-delà du bassin. En effet, c'est l'urbanisme gréco-romain, dont on retrouve les principes tout au long de l'histoire urbaine européenne, qui s'est le plus largement diffusé de par le monde. Le modèle a circulé au fil des voyages des architectes et urbanistes européens, appelés pour concevoir les



LA MÉDINA, CASABLANCA, MAROC



CORNICHE DE BEYROUTH, LIBAN

nouvelles villes aux États-Unis, en Amérique du Sud, en Afrique ou encore en Inde et au Japon. En parallèle, les historiens et théoriciens européens ont assimilé la ville européenne et la ville moderne, faisant d'elle un modèle à suivre et jugeant parfois sévèrement les autres formes d'urbanisme.

Cependant, le débat actuel sur le réchauffement climatique, les questions de ville durable et l'homogénéisation de l'architecture redonnent de l'actualité au modèle arabo-ottoman. Il a en effet souvent été considéré comme étant une architecture et un urbanisme façonnés par le milieu et proposant de nombreux outils pour gérer la chaleur et la pénurie d'eau. Mais ce regard, porté en partie par les architectes du Mouvement Moderne, est teinté d'un regard orientalisant et valorisant surtout l'esthétique des constructions, plutôt que leur valeur sociale. Depuis quelques années, cependant, des chercheurs visent à réhabiliter ce modèle dans toutes ses dimensions et l'admettent comme une possible réponse aux critères de la ville durable.
L'enseignement que l'on peut en tirer est très bien résumé dans le propos d'Alvaro Siza dans « Imaginer l'évidence » : « N'est-il pas vrai que les villes ne naissent pas déjà construites ? C'est le temps, avec de nombreux architectes et d'innombrables habitants, qui permet cette densité et cette beauté que nous voyons dans les villes anciennes et dont la qualité aujourd'hui nous semble tellement inatteignable que cela nous désespère presque.



GALERIE VITTORIO EMANUELE II, MILAN, ITALIE

20191**21**
Muséum d'Histoire Naturelle.
Conférence :
Frédéric Roustan I art7



CAMOGLI, ITALIE

Ce n'est pas un drame, au fond, mais plutôt la leçon que d'une lente construction il est possible d'obtenir un résultat qui ne soit pas fragile. »
Ce qui fait l'urbanisme méditerranéen c'est aussi le « genius loci » que l'internationalisation de nos schémas de pensée urbains ne peut remplacer.

Cette recherche ne se veut ni passéiste à la recherche d'un temps oublié de l'aménagement de nos villes, ni prescripteur d'un urbanisme ou d'une cité idéale.

On constate que qualifier de méditerranéennes les interventions urbaines relève plus du marketing que de la réalité d'une réappropriation de règles qui ont régi la construction de nos villes et de nos habitats. Faire de l'urbanisme méditerranéen implique d'appliquer certaines dispositions que les civilisations gréco-romaines et arabo-ottomanes ont mis en œuvre durant des siècles, repris par les courants de pensée du Quattro cento, puis du siècle des Lumières jusqu'au XXIe siècle et qui répondent encore aujourd'hui à notre volonté de développement durable et du vivre ensemble.

Dessiner la ville méditerranéenne n'est nullement rétrograde et stérile mais autorise encore aujourd'hui la création dans l'urbanisme et l'architecture, à l'instar du masterplan sur le quartier de Kartal Pendik à Istanbul dessiné par Zaha Hadid.

POUR EN SAVOIR PLUS

ÉTUDE AGAM

- **Marseille et la Méditerranée** – *Regards de l'Agam, septembre 2013*

PUBLICATIONS

- **Villes et projets urbains en Méditerranée,** *presses universitaires Carriere Jean-Paul, Rabelais François – 2002*
- **Espace, distance et dimension dans une société musulmane, dans L'Homme** – *Petonnet Colette, tome 12, 1972*
- **L'internationalisation des villes comme objet d'expertise** – *Pinson Gilles et Vion Antoine, dans Pôle sud, n°13, 2000*
- **Les villes du monde arabe : à la recherche d'un modèle** – *Troin Jean-François, iBulletin géographique de Liège, n°26, 1990*
- **Étude des caractéristiques générales d'un urbanisme méditerranéen en Provence** – *GAMU. Groupe de recherche, Caractère méditerranéen, 1967*
- **Paysages d'Orient et de Méditerranée** – *Laboratoire Hisoma*
- **La Méditerranée. L'espace et les hommes** – *Braudel Fernand, Paris, Arts et métiers graphiques, 1977*

Parmi d'autres publications...

SITE WEB

- **L'architecture du régionalisme critique** – *Britton Karla www.metropolitiques.eu/architecture-du-reglonalisme.html*

VIDÉO

- **Une ville, un architecte** – *25 villes du monde vues par de grands architectes - Scéren, édition Dévédoc : géographie/ architecture*

agam
AGENCE D'URBANISME DE L'AGGLOMÉRATION MARSEILLAISE

Louvre & Paix - La Canebière
CS 41858 - 13221 Marseille cedex 01
04 88 91 92 90 04 88 91 92 65 agam@agam.org

Toutes nos ressources @ portée de clic sur www.agam.org
Pour recevoir nos publications dès leur sortie, inscrivez-vous à notre newsletter

Directeur de la publication : Christian Brunner
Rédaction : Frédéric Roustan - Conception / Réalisation : Pôle graphique Agam
Marseille -Septembre 2019 - Numéro ISSN : 2266-6257
© Agence d'urbanisme de l'agglomération marseillaise









201912**19 A**
Muséum d'Histoire Naturelle.
Raphaëlle Di Bartoloméo, maraîchère et pépiniériste, ferme pédagogique du Roy d'Espagne, Marseille.









201912**19** B
Muséum d'Histoire Naturelle.
Eva Rodriguez, scénographe, agence Set Lego, auteur du projet d'exposition du Muséum.
Exposition *Bêtes de guerre*, MHN, du 16/10/2015 au 19/06/2016.
Exposition *Camargue, archéologie et territoire*, MDAA, du 12/12/2015 au 5/06/2016.

Légendes pages précédentes
Dairy

201912**19**A
Rencontre avec Raphaëlle
Di Bartoloméo, maraîchère
et pépiniériste, ferme du Roy
d'Espagne, Marseille.
Photos Ronan Kerdreux.

201912**19**B
Rencontre avec Eva Rodriguez,
scénographe.
Photos Set Lego sauf en bas à droite,
photo Thomas Serriere, présente sur
le site https://thomas-serriere.fr/.

Note d'intention pédagogique à propos des capsules méthodologiques.

Frédéric Frédout : *Autour des œuvres, des musées, de leur mise en espace, de leur histoire et de leur rôle social et politique...*

Chaque capsule fait le focus sur une thématique à partir d'une pièce, d'une œuvre ou d'un musée. Chaque capsule fait un détour par Berlin qui tient lieu d'exemple en la matière.
Chaque capsule s'appuie en conclusion sur le buste de Néfertiti exposé au Neues Museum pour l'aborder au regard d'une nouvelle approche à chaque fois renouvelée.

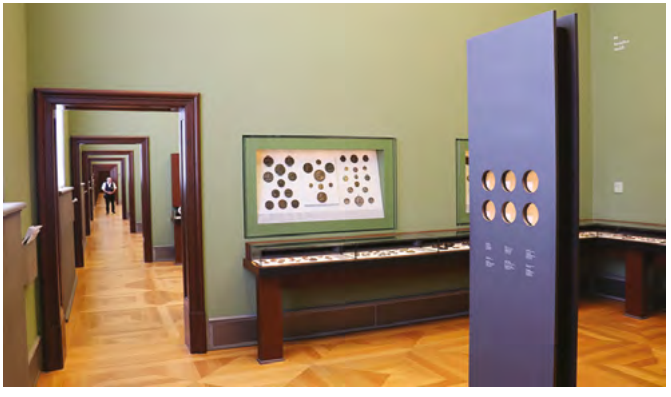
Capsule 01 : « J'ai rendez-vous avec Néfertiti » - La nécessité de se confronter aux pièces d'origine, aux œuvres, en présence, dans leur contexte d'origine ou nouveau… « Peut-on mourir d'Art ? » Stendhal 1817 à Santa Croce - Défaillir devant la beauté – Syndrome de l'extase - Rencontre avec l'absolu et le sublime – Nécessité de remonter aux sources des oeuvres et d'en découvrir des nouvelles.
« L'espace indicible » selon Le Corbusier - Les œuvres de Richard Serra « construites sur l'interdépendance entre elles-mêmes et le site »...

Capsule 02 : « Le musée, une invention européenne qui s'exporte bien » - Origine et brève histoire des musées… Non, ce n'est pas la révolution Française qui a rendu les œuvres aux publics - Galeries royales, catalogues et visites ouvertes aux publics - De Dresde, aux musées des arts et métiers et des techniques en passant par « Sans soucis » à Potsdam...

Capsule 03 : « à qui appartiennent les œuvres ? » - Déplacement, transfert, vols, spoliation et commerce de biens culturels.
Antiquités égyptiennes entre Anglais et Français.







Décrochage des métopes du Parthénon – Napoléon s'approprie la culture et la ramène à Paris – Les multiples cavalcades des chevaux de Venise et de Berlin en Europe...

Capsule 04 : « restituer des œuvres d'Art ? Pourquoi ? Comment ? À qui ? » - L'acte politique et le bien culturel comme monnaie d'échange ... « Adèle (Bloch Bauer) Geht » - Helmut Kohl et Monet - François Mitterrand, les forces de l'esprit sur les rives d'Assouan - Jacques Chirac et les Arts Premiers. Emmanuel Macron sacré devant la pyramide du Louvre – Destructions des Boudhas de Bamiyan...

Capsule 05 : « 1870, les musées épris de folie des grandeurs » - Tout absorber, tout récupérer, tout conserver... Exemple des extensions du Louvre – Différentes époques de l'île des musées de Berlin - Stratification des collections.
Chemin de fer, bateau vapeur qui permettent de déplacer des objets énormes – Mises en scènes gigantesques – Quand le chemin de fer Paris Moscou traverse les musées berlinois...

Capsule 06 : « avec une boutique à la fin de la visite » Grands musées, grandes signatures et développement de l'industrie culturelle franchisée... Énormes collections publiques – Stratégies des Fondations privées – Les « Guggenheim » de Franck O'Ghery - Spectacularisation de la culture depuis le bicentenaire de la révolution française – fête de la musique...

Capsule 07 : « à quelle hauteur faut-il exposer le buste de Nefertiti ? Ou le viol de la reine ? »
La scénographie est un acte politique ... De la Querini Stampalia de Venise à la galerie de l'évolution à Paris en passant par le Bode-Museum de Berlin, base de la scénographie moderne.
De la copie immersive kitch au white cube...







Capsule 08 : « Dans la série « Lascaux », la saison 4 n'est pas la meilleure » - Scénographie numérique contemporaine et nouvelle médiation.
... Restitution numérique des œuvres, spoliées, détruites ou déplacées. Des pistes pour l'avenir. Retour de l'immersif. La scénographie comme acte artistique ou engagé...

Capsule 09 : « Quand tout devient musée, c'est la vie qui fout le camp » - Overdose de musées « Musée haut, musée bas » de Jean Michel Ribes (2004) – « La fin des paysages » de Luc Lang (2006).

Légende des photos

01 : « L'autre Nefertiti » - Buste de Néfertiti extrait du fichier open source mis en ligne par les artistes Nora Al-Badri et Jan Nikolai-Nelles suite à une numérisation clandestine du buste original exposé à Berlin – 2015.

02 : « Maquette de l'Île des Musées à Berlin » Constructions successives de différents musées au même endroit - Photo de Frédéric Frédout – Août 2019.

03 : « Intérieur du Bode-Museum à Berlin » – Aux sources de la scénographie moderne - Photo de Frédéric Frédout Août 2019.

04 : « Île des Musées à Berlin » - Lorsque la ligne ferroviaire Paris / Moscou prévoyait de passer en plein cœur du complexemuséographique - Photo de Frédéric Frédout Août 2019.

05 : « Île des Musées à Berlin » - Extension de David Chipperfield Architects en 2019 - Photo de Frédéric Frédout Août 2019.

06 : « La pyramide du Louvre à Paris » - Entre citation historique, espace fonctionnel, vision pharaonique, symbole du pouvoir politique ré-actualisé - Photo de Frédéric Frédout Août 2018.

Ronan Kerdreux
Capsule : Image et communication du projet

Des images développant l'intention du projet
et pas sa description matérielle ou formelle.

Légende des photos

01 - Projet de Seine Métropole - Antoine Grumbach, 2008. Image provenant du site https://lumieresdelaville.net consulté en septembre 2019.

02 - Green Dreams, MVRDV, image issue du site de l'agence consulté en septembre 2019.

03 - Projet 1000 arbres, Sou Fijimoto et Manal Rachdi-OXO architectes, 2016. Image provenant du site www.amv-archi.com consulté en septembre 2019.



Dominik Barbier
Capsules

Visite expo : Saveurs et lumière de Provence / 1

Une exposition immersive dans un lieu improbable.
L'appel d'offre et le travail de production.
Conception et budget d'une exposition immersive.
Respect, contournement ou sublimation de la commande.



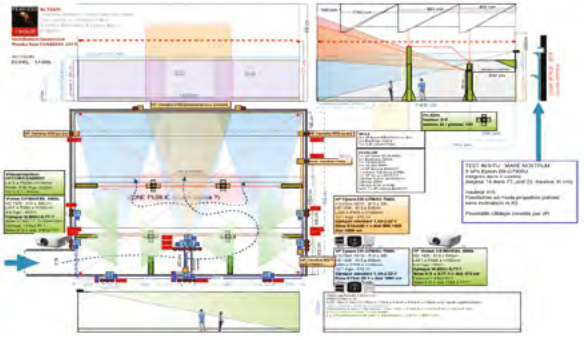
Visite expo : Saveurs et lumière de Provence / 2

Écrire l'espace : un langage multimédia à l'échelle de la Cité.
Plans, études techniques, planning, organisation.
Conception scénographique et création vidéo multisource.
Le déroulement du chantier avec les différents corps de métier.
Exploitation, accueil du public, communication.



Visite expo : Acteon - le chasseur est la proie / 1

La profondeur du mythe.
Étude du mythe : les textes, l'iconographie, les résonnances.
Le premier projet sur la métope grecque : un dispositif permanent à Selinonte.
L'adaptation pour une expo immersive à Arles.
Dérouler la profondeur du mythe et s'en emparer.



Visite expo : Acteon - le chasseur est la proie / 2

Une exposition immersive dans un musée d'archéologie.
L'archéologie, le désir de médiation du musée, la création artistique.
Maîtrise de la technique, maîtrise du langage.
Invitation à deux jeunes artistes de l'École d'Art.
Splendeur et émotion d'un récit spectaculaire.



Workshop d'automne

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux



...
Le jardin potager offre de précieux avantages au triple point de vue économique, hygiénique et moral. Toute ménagère fera son possible pour en établir un à proximité de la maison. Mieux que tout autre, elle connaît les besoins du ménage et les légumes qu'il convient de cultiver à chaque saison pour assurer un approvisionnement continuel.
Si les gros travaux (défoncements, labours) sont faits par des ouvriers ou par le père de famille, c'est la ménagère elle-même qui doit s'occuper des semis et plantations, diriger la culture. Un jardin bien entretenu est une source de profits : la ménagère a toujours à sa disposition des légumes frais et abondants qui lui permettront de varier l'alimentation de la famille, soit dans la belle saison, soit en hiver, par les conserves qu'elle a faites ou par les légumes qu'elle a préservés et soignés à la cave. La proximité des villes fournit aussi à la ménagère une occasion de réaliser de sérieux profits par la vente des légumes, fleurs et fruits, sur le marché ou à domicile.
D'autre part, les soins du jardin procurent à la maîtresse de maison les distractions les plus saines et les plus agréables : elles lui donneront l'occasion de respirer un air plus pur, par conséquent de fortifier sa santé. À mesure qu'elle s'y livre, ces occupations deviennent pour elle une source de jouissance qui la détourne des préoccupations de la vanité et du bavardage, fléaux des familles.
En intéressant le mari et les enfants à la culture du jardin, elle les éloigne des cafés et des réunions malsaines, principaux agents de la décadence des familles....

Mlle Guennard, directrice d'école ménagère : *Le trésor de la ménagère, ouvrage conforme aux programmes officiels*, sans indication d'éditeur, Imprimerie Emm. Vitte, Lyon, sans indication de date (estimation années 1950).

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux

Workshop d'automne « cultivons-nous »

Atelier Espaces[&]Publics
Muséum d'Histoire Naturelle de Marseille



Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM
du 4 au 8 novembre 2019

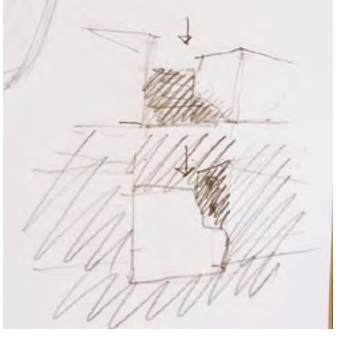


201911**08**
Muséum d'Histoire Naturelle.
Workshop *Cultivons-nous*
Frédéric Frédout & Ronan Kerdreux











201911**05**
Muséum d'Histoire Naturelle.
Workshop *Cultivons-nous*
Frédéric Frédout & Ronan Kerdreux

20191108
Muséum d'Histoire Naturelle.
Workshop *Cultivons-nous*
Frédéric Frédout & Ronan Kerdreux



Cadre pédagogique
Atelier Espaces[&]Publics
Les Beaux-Arts de Marseille
- INSEAMM

Étudiantes et étudiants

Elsa Chemin
Seokmin Hwang
Marine Laporte
Mingyang Lyu
Achta Moctar-Hamid
Mohamed Houssem Mokendden
Klára Němečková
Ana Paris
Estelle Pierson
Louna Ricci
Alizée Rossi
Lucie Séta
Amadéa Simeonov
Yuhong Zhang
Madou Amy Dosso
Christelle Marina Douayre
Zoé Théry

Intervenant
Martin Lefebvre, designer

Professeurs encadrants
Frédéric Frédout,
Ronan Kerdreux

Séance de rendu

Anne Médart, conservatrice, directrice du Muséum d'Histoire Naturelle
Justine Grès-Mansfield, adjointe, responsable publics et programmation.

Lieu : Muséum d'Histoire Naturelle de Marseille

Partenaires

Muséum d'histoire Naturelle de Marseille, Musée d'histoire de Marseille - Musée des Docks Romains, Centre de la Vieille Charité, Service des Parcs et Jardins de Marseille, Service Accueil et Médiation des musées de la ville.

Pitch

un musée, une oeuvre,
un quartier et un espace cultivé

Questionner et formaliser un objet, une installation, un aménagement spatial ou un événementiel autour des rapports entre la culture, les publics, les œuvres, le musée et son lien avec le quartier, la ville et le citoyen. Cette question est articulée autour de la plantation, du lieu du jardinage, du végétal dans l'urbain, de l'usage du vert pour initier de nouveaux liens sociaux, culturels et humains.

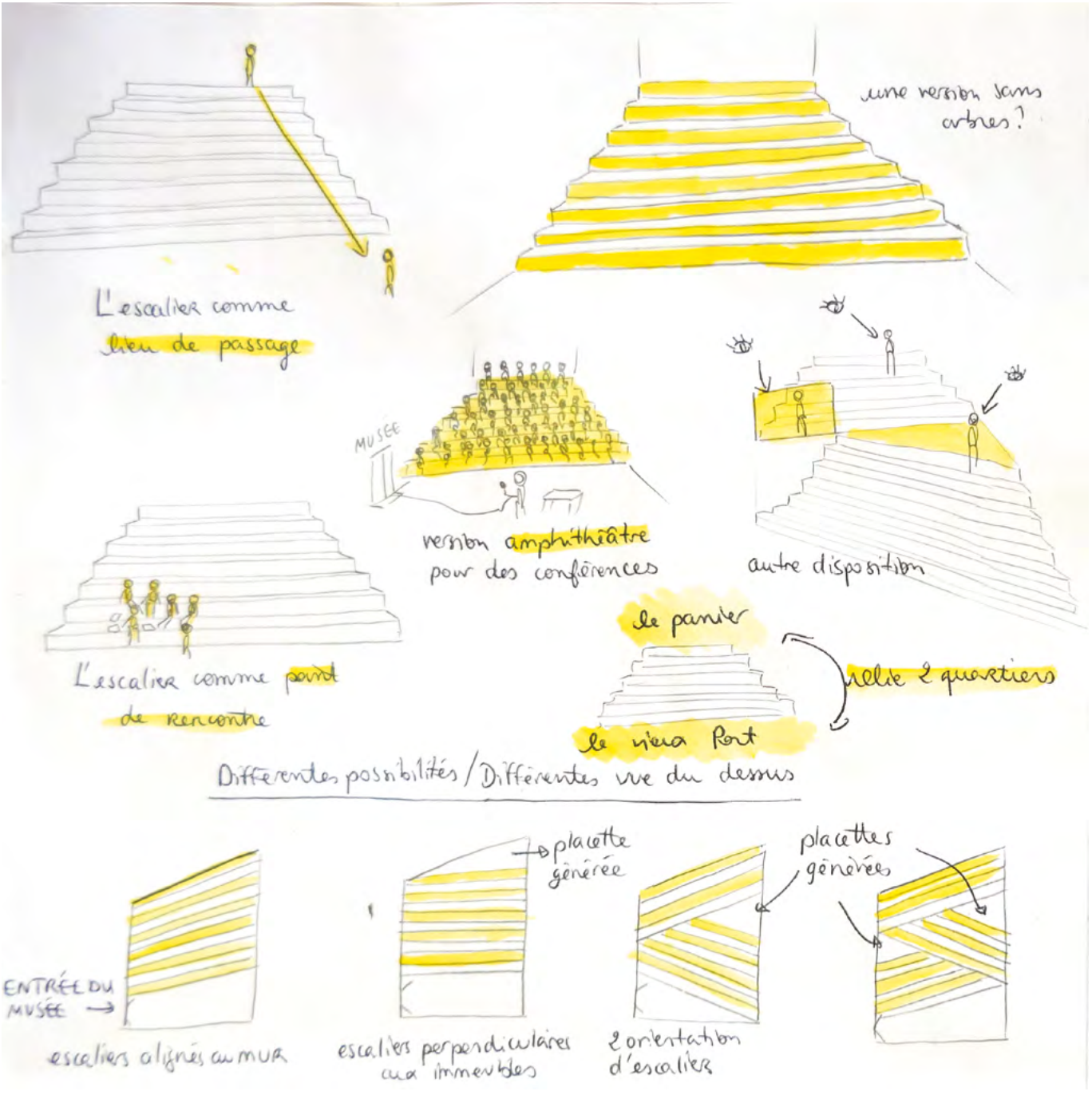


Synthèse des travaux d'étudiantes et d'étudiants

20191108
Amadéa Simeonov, *Amphithéâtre.*

Workshop *Cultivons-nous* I Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



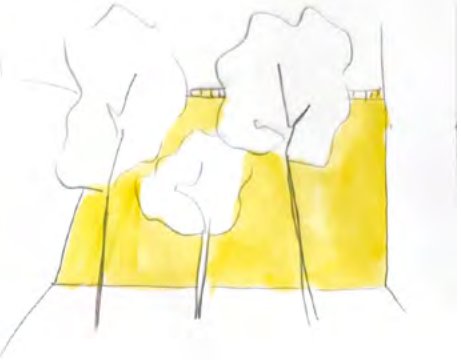

L'escalier comme lieu de passage
une version sans arbres ?
MUSÉE
version amphithéâtre pour des conférences
autre disposition
L'escalier comme point de rencontre
le panier
relie 2 quartiers
le vieux Port
Différentes possibilités / Différentes vue du dessus
ENTRÉE DU MUSÉE →
escaliers alignés au mur
placette générée
escaliers perpendiculaires aux immeubles
placettes générées
2 orientation d'escaliers

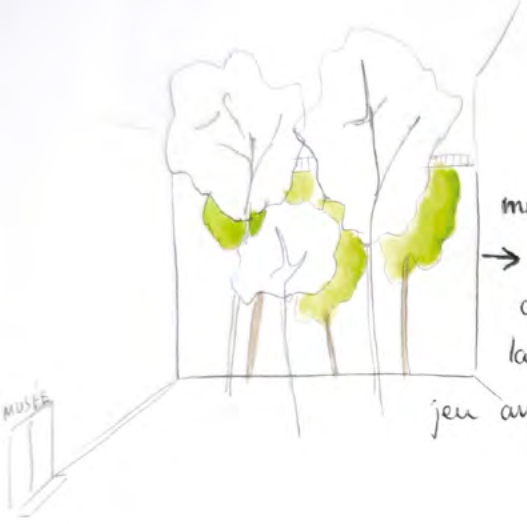


201911**08**
Amadéa Simeonov, *Le ciel n'est pas par dessus les toits.*

Workshop *Cultivons-nous* I Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

un mur de couleur ? →



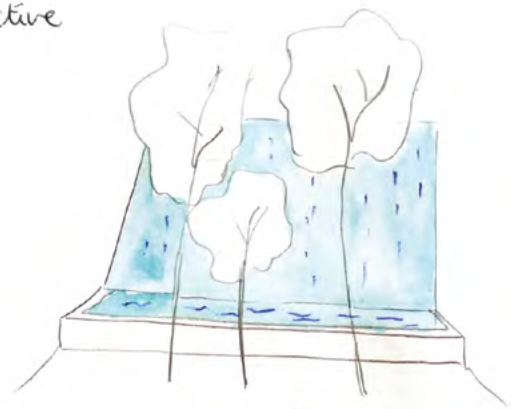


miroir vertical

→ la place et ses arbres se reflètent

la place s'agrandit

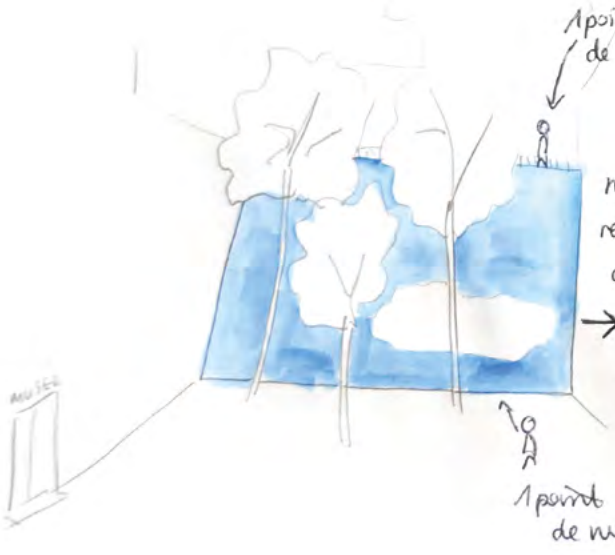
jeu avec la perspective



↓

un mur d'eau coloré

recréer un "impluvium" romain



1 point de vue

miroir incliné renforce l'inclinaison du mur.

→ un mur de ciel face à nous

1 point de vue

20191108
Ana Paris, *Entendez-vous nos forêts ?*

Workshop *Cultivons-nous* I Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



Et si nous étions arrivés à un tel besoin de nature
que même une nature artificielle puisse satisfaire ce besoin ?
La forêt, c'est un rythme visuel -lignes verticales-,
c'est une lumière -ombrage du feuillage qui forme
un couvercle sur nos têtes-, ça n'est pas un mouvement,
mais c'est un son -léger bruissement de la végétation.
Reproduire ses effets, par l'artifice, comme au théâtre.
Représenter.
Entendez-vous nos forêts ? est un projet de forêt artificielle
pour la cour de la Vieille Charité. À l'instar des collections
du musée, trois continents y cohabitent : Afrique, Amérique,
Asie.
Forêt naturaliste, ou forêt métaphorique ? Les deux visions
se superposent. À celui qui s'approche un peu plus près,
les arbres racontent des histoires…

Je m'appelle Ana Paris, j'ai 22 ans et des brouettes,
dans lesquelles j'entasse des couleurs, des formes et
des mots.
Si d'aucuns pensent que mon travail de designer consiste
à dessiner des objets, je leur dirai qu'ils se trompent :
je raconte des histoires.
Pour ce faire, je m'inspire des modes de représentation
et de narration utilisés dans les arts du spectacle, le cinéma,
ou la littérature.
Pour moi, les objets produisent du sens. Ils parlent de nous,
en tant que société mais aussi en tant qu'individus.

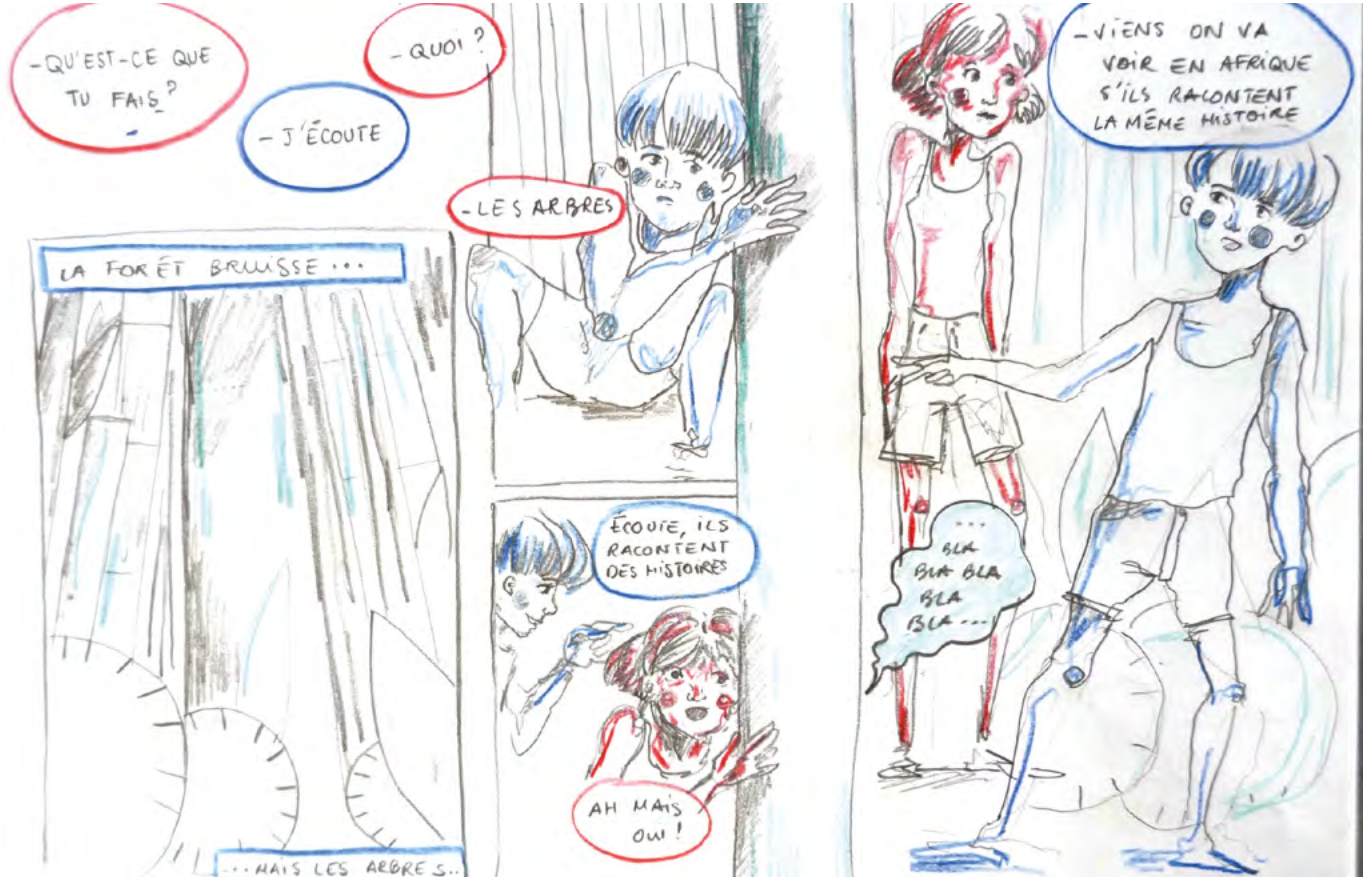
201911**08**
Ana Paris, *Entendez-vous nos forêts ?*

Workshop *Cultivons-nous* I Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



20191108
Ana Paris, *Entendez-vous nos forêts ?*

Workshop *Cultivons-nous* I Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



201911**08**
Klára Němečková, *Chapel of the 6th mass extinction.*

Workshop *Cultivons-nous* I Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



In the past 40 years, the number of wild animal population has decreased by 50 percent. The scientists found billions of populations of mammals, birds, reptiles, and amphibians have been lost all over the planet. This wildlife destruction in recent decades means a sixth mass extinction in Earth's history is underway and is more severe than previously feared. And you don't need to be a scientist to know who's causing it.
It's us. We've driven thousands of species to the edge of extinction through habitat loss, overhunting and overfishing, toxic pollution, and climate change.
But the ultimate cause of all of these factors is human overpopulation and overconsumption.
Prof Gerardo Ceballos, at the Universidad Nacional Autónoma de México, called the massive loss of wildlife a "biological annihilation" and said: "The situation has become so bad it would not be ethical not to use strong language."
A proposal of Chapel of the 6th mass extinction is my "strong language" answer to this world issue. It is an extension, a new building of Muséum d'histoire naturelle, which also serves as a new alternative exit from the museum.
The visitor enters it from the last floor of the museum after viewing all exhibits. The chapel has the form of a cylinder on whose walls leads a spiral staircase on which descends. The cylinder drills into the ground, creating a hole, a mass grave, for all the extinct animals represented by their stuffed bodies at the bottom.

I am a master's program student in the Furniture and Interior Design studio at the Academy of Arts, Architecture and Design in Prague.
I have been enjoying creating things since I was a kid. But a lot more than drawing I used to prefer making a huge mess from all those old textiles, paper, paints and things I had found all over our apartment and made toys from them. This playfulness and desire to discover remained in me until today. So I am not afraid to get my hands dirty and make fun of myself.
Although I am studying design I am also strongly interested in art, film, and literature.

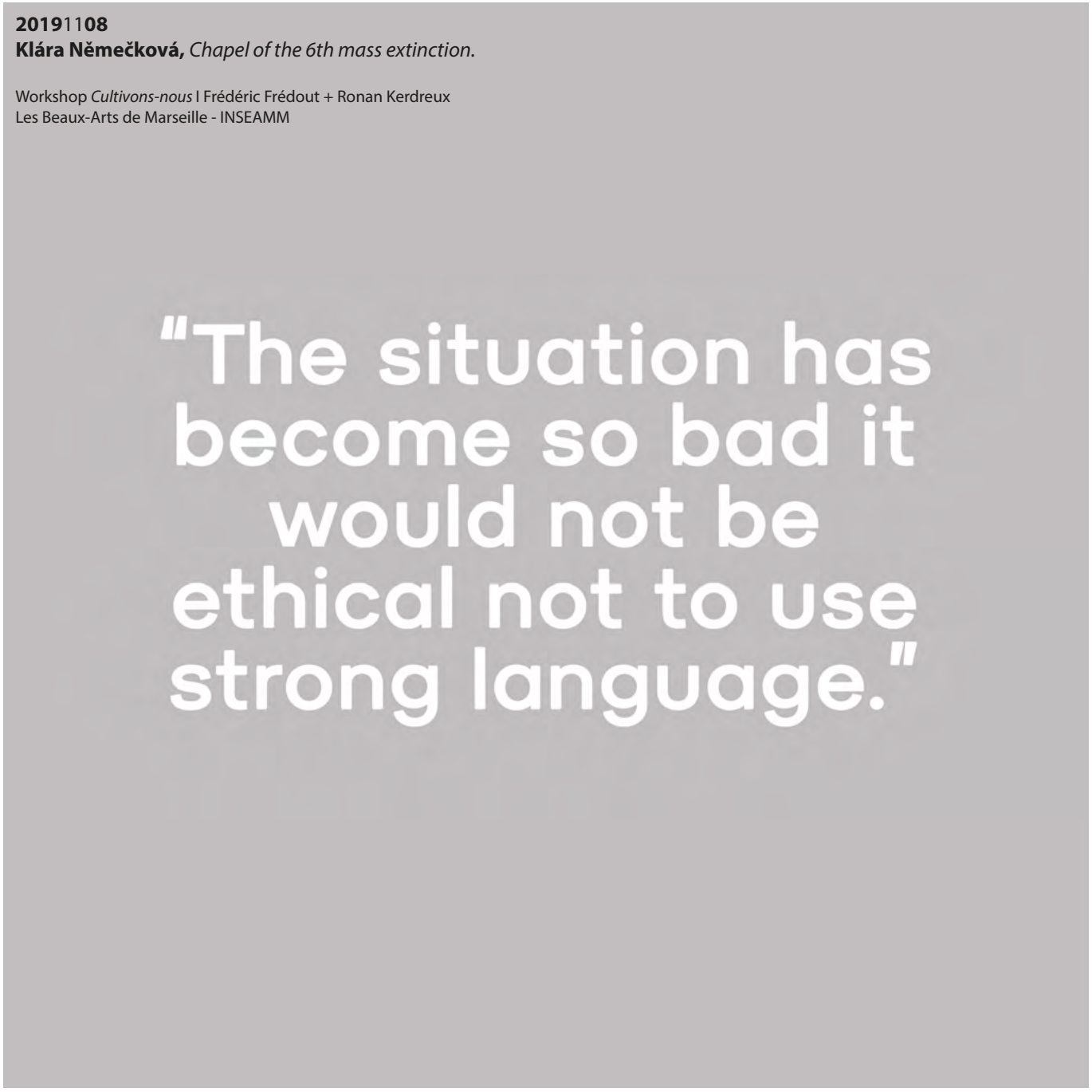
20191108
Klára Němečková, *Chapel of the 6th mass extinction.*

Workshop *Cultivons-nous* I Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



201911**08**
Klára Němečková, *Chapel of the 6th mass extinction.*

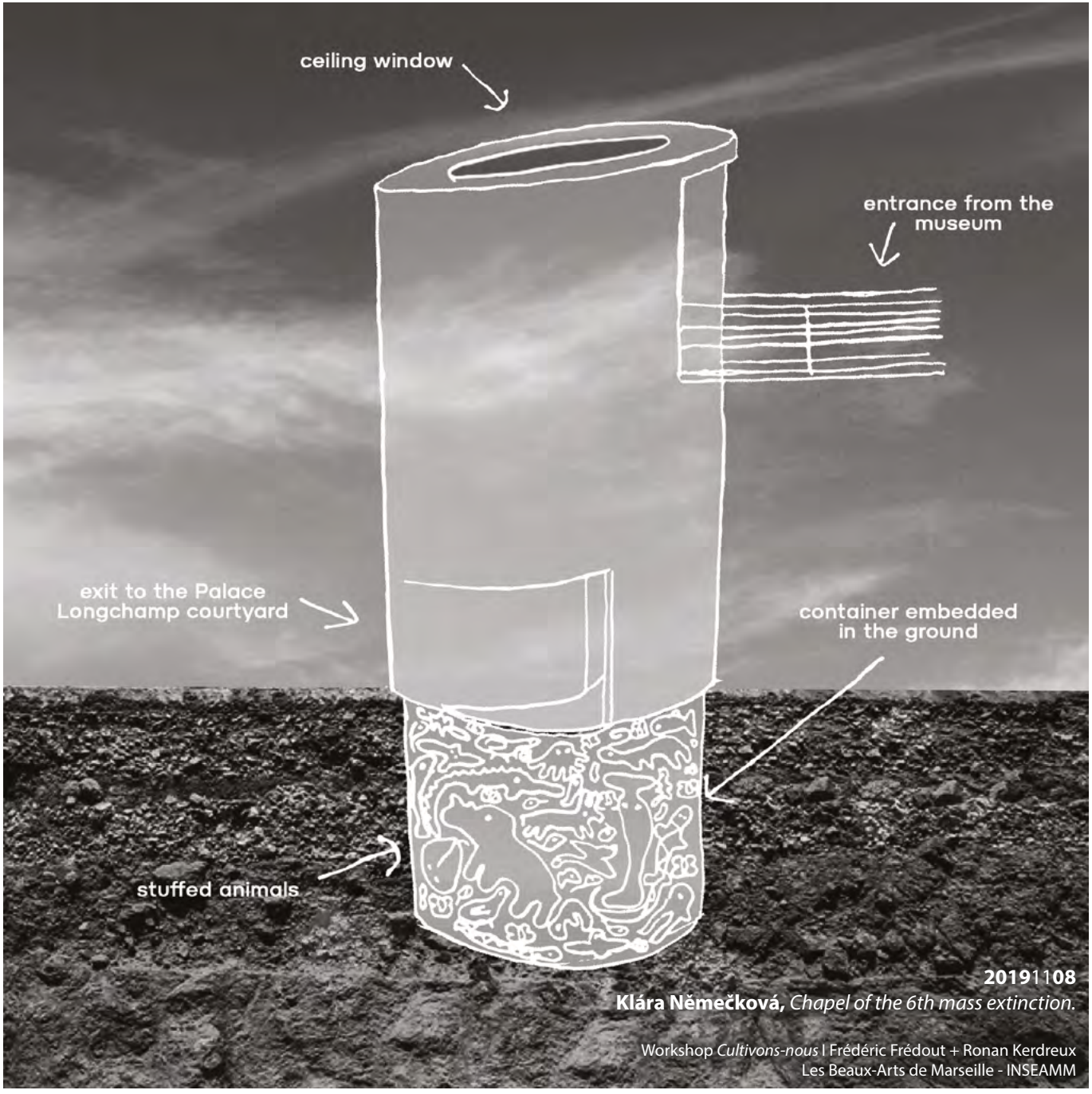
Workshop *Cultivons-nous* I Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM





20191108
Klára Němečková, *Chapel of the 6th mass extinction.*

Workshop *Cultivons-nous* I Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



20191108
Klára Němečková, *Chapel of the 6th mass extinction.*

Workshop *Cultivons-nous* | Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

20191108
Klára Němečková, *Chapel of the 6th mass extinction.*

Workshop *Cultivons-nous* I Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



201911**08**
Klára Němečková, *Chapel of the 6th mass extinction.*

Workshop *Cultivons-nous* I Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



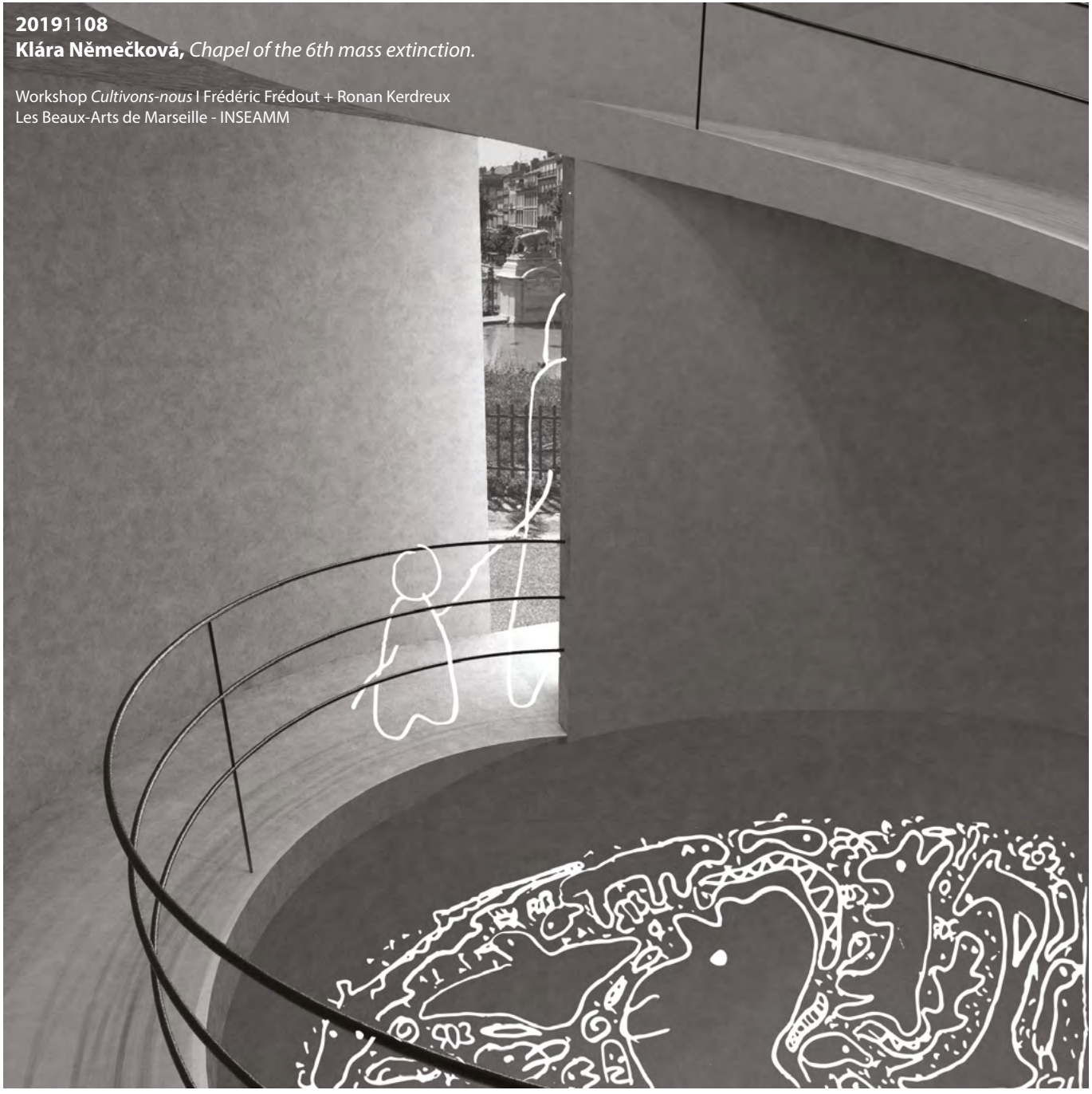
20191108
Klára Němečková, *Chapel of the 6th mass extinction.*

Workshop *Cultivons-nous* I Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



20191108
Klára Němečková, *Chapel of the 6th mass extinction.*

Workshop *Cultivons-nous* I Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

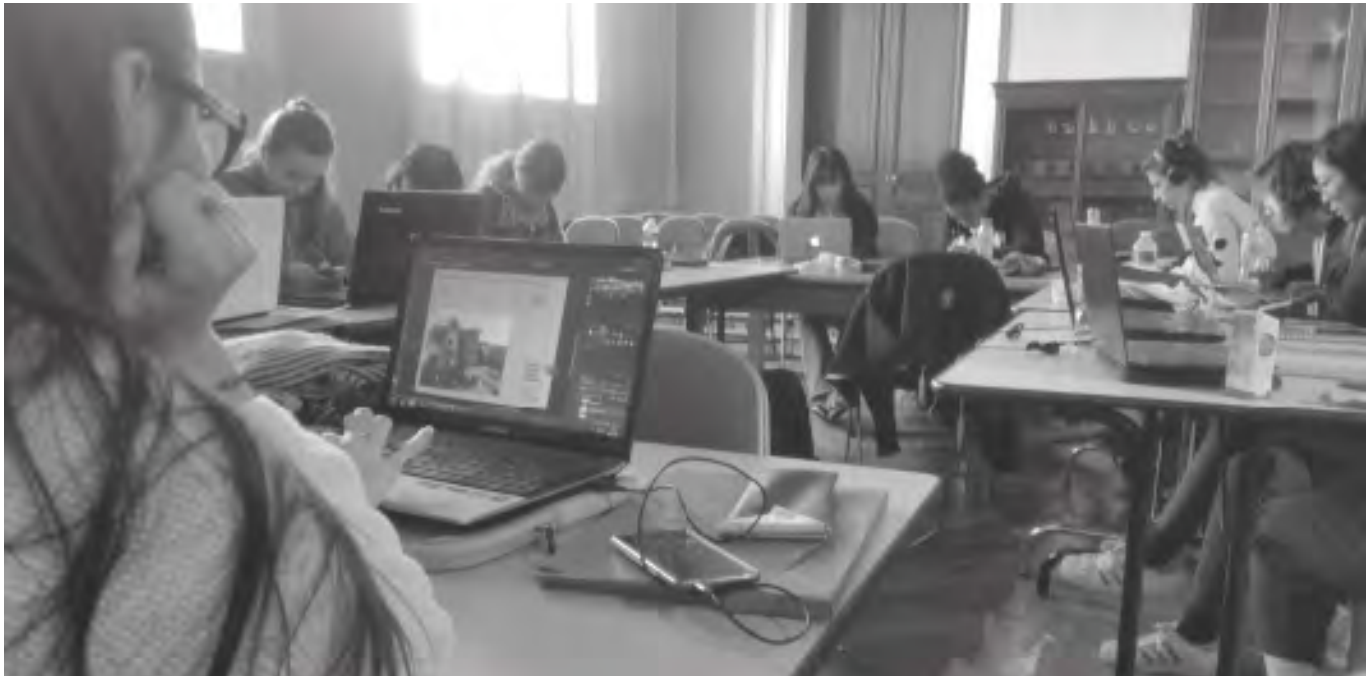


201911**08**

Workshop *Cultivons-nous* I Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

Photographies Frédéric Frédout (à droite) et Ronan Kerdreux (en bas).





201911**08**
Elsa Chemin, *Musée, dans ta face.*

Workshop *Cultivons-nous* I Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



Aux portes des musées archéologiques de la Vieille Charité, soyons honnêtes, il n'y a pas foule !
Par contrainte de temps, manque d'information ou par intérêt, le public préfère boire des cafés, lire des livres, fumer des cigarettes, discuter... enfin vous l'aurez compris, la visite au musée se fait recaler !
Les différentes statues, sculptures , œuvres ont traversé le monde et quitté un quotidien pour rentrer dans l'immobilisme de la vitrine.
L'immersion dans une civilisation échappe à la scénographie moderne du musée. Mais qu'adviendrait-il des œuvres si les pièces de ces collections plongeaient dans leur espace quotidien, dans leur routine?
Le postulat de mon projet se pose ainsi, puisque les citoyens ne viennent pas au musée, le musée vient à eux.
Je propose que les pièces muséales entrent dans l'espace citoyen, partagent une réalité, en les transposant dans des bars, des cafés du quartier du Panier.

Dans l'atelier, mon travail pictural est une confrontation abstraite entre la toile et celui qui regarde. La juxtaposition de couches de peinture se joue de leur transparence et de leur opacité successive, qui donne profondeur et nuances à cet espace coloré que j'aime appeler « monochrome imparfait ».
Face à lui, le spectateur se déplace, cherche quelque chose, s'approche, se recule et ainsi son regard change au fil de la distance et de la lumière émise. Dans cette confrontation, il entre dans la toile.
Les limites du devant et du dedans s'abolissent.

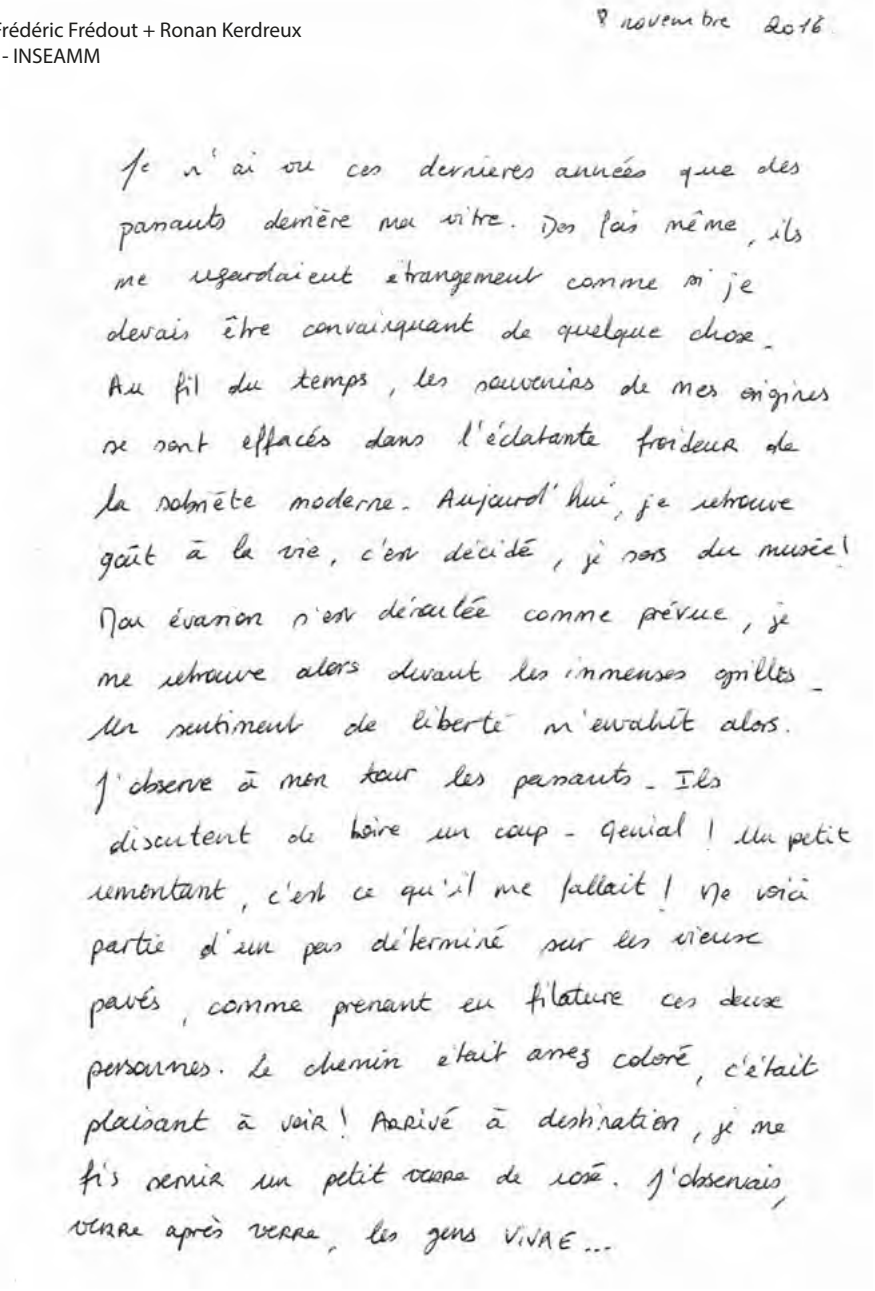
20191108
Elsa Chemin, *Musée, dans ta face.*

Workshop *Cultivons-nous* I Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux
Les Beaux-Arts de Marseille + INSEAMM



20191108
Elsa Chemin, *Musée, dans ta face.*

Workshop *Cultivons-nous* I Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



8 novembre 2016

Je n'ai vu ces dernières années que des passants derrière mon vitre. Des fois même, ils me regardaient étrangement comme si je devais être convaincant de quelque chose.
Au fil du temps, les souvenirs de mes origines se sont effacés dans l'éclatante fraîcheur de la sobriété moderne. Aujourd'hui, je retrouve goût à la vie, c'est décidé, je sors du musée!
Ma évasion s'est déroulée comme prévue, je me retrouve alors devant les immenses grilles. Un sentiment de liberté m'envahit alors.
J'observe à mon tour les passants. Ils discutent de boire un coup - Genial! Un petit rementant, c'est ce qu'il me fallait! Me voici partie d'un pas déterminé sur les vieux pavés, comme prenant en filature ces deux personnes. Le chemin était assez coloré, c'était plaisant à voir! Arrivé à destination, je me fis servir un petit verre de rosé. J'observais, verre après verre, les gens VIVRE...

20191108
Estelle Pierson et Louna Ricci, *Tiers-espace.*

Workshop *Cultivons-nous* I Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



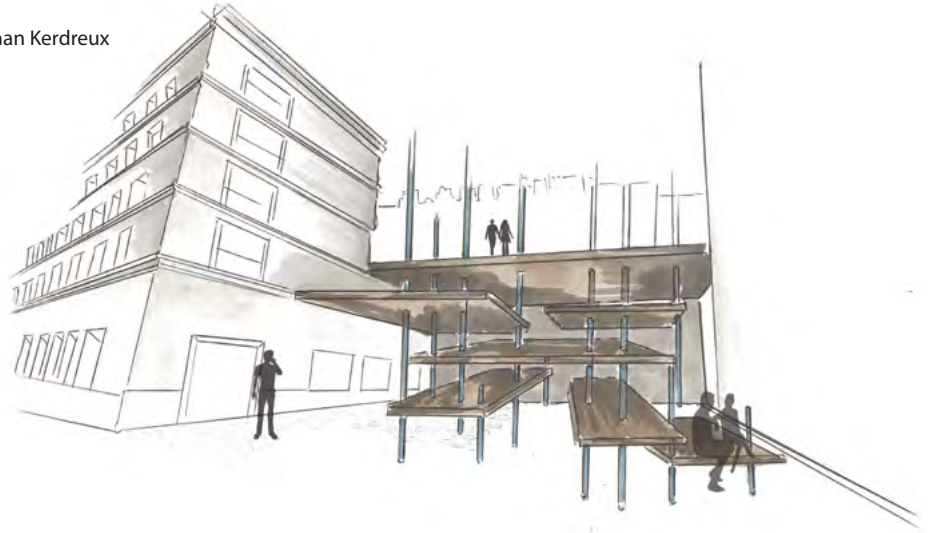
Le tiers espace comme une réalité d'expérience humaine et comme dispositif opératoire. Les pratiques, la position du corps dans l'espace et nos sensations diffèrent selon les formes urbaines.
Constituer un ailleurs, un espace où se jouent les enjeux d'auto-fabrication culturelle, d'espace écosystémique, développer en son sein un processus autonome et autogéré.
En se basant sur l'histoire du quartier, ce que renferme le Musée des Docks Romains, nous pouvons réactiver et réinvestir cet espace situé au coeur d'une triangulation entre le Panier (voie historique), la zone de Reconstruction et le Vieux Port.
Emplacement sans lieu : espace qui pousse du milieu, qui fait le lien entre trois lieux... Espace libéré parce qu'il n'est pas défini par ce qui le borne.
Un face à face entre le Panier et la Reconstruction : gabarit et nivellement de la voie retravaillés ; réflexion menée sur un accès depuis la rue Caisserie, constituer des paliers qui vont générer plusieurs niveaux de lecture et un accès direct à ce jardin (dus à deux points : la lecture de l'espace muséal des Docks Romains, et la position en balcon de la voiehistorique vis-à-vis de la Reconstruction).
L'entrée du musée est requalifiée et devient une centralité pour accueillir des événements. Rendre cet espace plus perméable, un contre-espace proposé pour percevoir le musée comme une nouvelle centralité, via l'analyse et le réinvestissement du contenu et du tissu historique.

Louna : Je suis en 4ème année option Design, j'ai fait des études d'archéologie et j'ai des affinités avec le design d'espace et la scénographie. Je m'intéresse particulièrement au patrimoine et à la notion de « déjà-là ».

Estelle : Je suis en 5ème année option Design, je suis titulaire d'un BTS Design d'Espace et je m'intéresse tout particulièrement au lien entre l'espace et un objet.
Plus précisément à ce qui nous entoure, et ce qui reste.
Pour mon mémoire je me focalise sur la valeur de l'oubli ; en architecture, que doit-on conserver ?

201911**08**
Estelle Pierson et Louna Ricci, *Tiers-espace.*

Workshop *Cultivons-nous* I Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

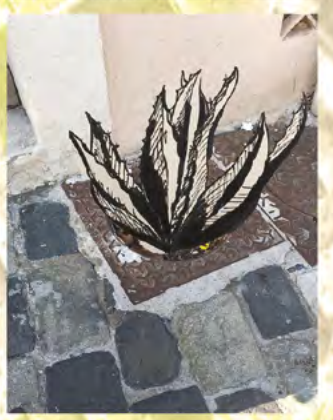




20191108
Mohamed Houssem Mokeddem et Lucie Séta, *Cactattack.*








201911**08**
Mohamed Houssem Mokeddem et Lucie Séta, *Cactattack*.

Workshop *Cultivons-nous* I Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



En retard !! Un premier jour, une grille, le palais Longchamp, comment rentrer dans le musée... une première question se pose où la grille fermée est devenu le moyen d'ouvrir une discussion entre deux photographes aux langages différents, mêlant méthodologie et approche formelles pour l'un, explosive pour l'autre et dans le cadre du workshop, ça commence avec des retards !! Des visuels, une interaction, des échanges de visions, d'idées, qui donnent naissance à un projet où la prolifération est le mot d'ordre, où la dissonance de leurs univers, de leurs expériences se calquent sur les problématiques du workshop pour donner naissance à la Cactattack.

Porter une réflexion sur les liens que tissent la culture et les musées avec la ville, les publics et les citoyens est l'objet du workshop *Cultivons-nous*.
La découverte des espaces proposés dans le cadre duworkshop a rendu le choix du lieu instinctif : lors de la visite de tous les espaces, nos regards se sont arrêtés sur la Vieille Charité, repère du quartier du Panier et entité de la ville de Marseille. Travailler sur la Vieille Charité c'est questionner son rapport historique avec la ville, la population, et ainsi la dissonance qui en résulte. En effet, la Vieille Charité, c'est un peu l'épine dans le pied du Panier, l'une des fissures historiques du quartier. « Renfermer dans un lieu propre et choisi par les consuls, les pauvres natifs de Marseille » (Auguste Fabre, Les Rues de Marseille, 1867), telle est la vocation première de la Vieille Charité, souvent occultée de son histoire pour être présentée comme un simple hospice. Le végétal rappelant le plus son passé piquant, segmentaire, s'est tout de suite imposé : le cactus. Plante à la symbolique paradoxale, faite de l'union des contraires, sur-utilisé dans le design, la mode, la décoration… ; occultant sa nature première, végétale, son adaptabilité climatique et son importance en termes de ressources (matières premières, énergie, médicaments…), et en ne gardant que son esthétique, ses motifs.
Cette dissonance Vieille Charité/Panier est illustrée par le rapport cactus/objet de design et prend forme par la plantation de cactus dans la cour de Vieille Charité selon les lignes tracées par l'ombre des bâtiments sur le sol. Le chemin du visiteur va alors être contraint, dirigé par le rythme solaire et l'espace interstitiel de la cour posant un questionnement sur la place des végétaux dans les milieux urbains. La prolifération des cactus se projettera sur le quartier en s'implantant dans chaque fissure des murs, chaque irrégularité des trottoirs, réparant la rue, créant une forêt d'épines autonome se répandant dans la ville, prenant source dans la cour, centre de la Vieille Charité, comblant les fissures matérielles de la rues ainsi que les fractures d'une histoire tumultueuse et pas complètement assumée ; tout en impliquant le citoyen qui interagira avec le cactus, soit par surprise de la découverte , mais aussi en l'invitant à répandre le végétal en prélevant des boutures, utilisant l'adaptabilité qu'il présente.

20191108
Mohamed Houssem Mokeddem et Lucie Séta, *Cactattack*.

Workshop *Cultivons-nous* I Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



20191108
Mohamed Houssem Mokeddem et Lucie Séta, *Cactattack.*

Workshop *Cultivons-nous* I Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



20191108
Madou Amy Dosso et Christelle Marina Douayre,
Renaissance.

Workshop *Cultivons-nous* I Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



Je me nomme Dosso Madou Amy, je suis originaire de la Côte d'Ivoire.
Je suis venue en ERASMUS option Art aux Beaux-Arts de Marseille dans l'optique d'approfondir mes connaissances dans le domaine artistique. J'ai opté pour la photographie et la sculpture grace auxquelles j'envisage de promouvoir ma culture et de la faire interagir avec celle de l'Occident, mais également de renforcer mes capacités dans ces domaines.
Je compte mettre ces acquis à profit pour la conception des boxes ainsi que la collecte des données photographiques et audio dans l'élaboration du projet de promotion du Musée des Docks Romains.

Je suis Douayre Christelle Marina, originaire de la Côte d'Ivoire, et étudiante en deuxième année ERASMUS, option Art. Précédemment étudiante en option peinture à l'Ecole des Beaux-arts d'Abidjan.
J'ai opté pour la sculpture et la photographie, disciplines à travers lesquelles je voudrais élargir mes recherches, confronter différentes visions et conceptions et accroitre ainsi mes capacités.
L'idée du projet par la photographie m'a permis de recenser les faiblesses du musée pour l'environnement, et sa faible capacité pour attirer « les foules ». Il s'agit donc de trouver des solutions en utilisant photographies et images .

C'est avec difficulté que nous arrivons au Musée des Docks Romains, très peu connu des habitants. Nous sommes sidérées de trouver une batisse à la façade quasi inexistante et un espace vert tout aussi dégarni. Nous nous attelons alors à faire des photographies du musée et des différentes œuvres qui y figurent, dans l'optique de faire une sorte de continuité du musée à l'extérieur. Nous stockons donc ces données sur de mini écrans intégrés dans des boxes qui seront installées de part et d'autre du Vieux Port et principalement aux alentours de la barrière de protection du jardin du musée (que nous aurons préalablement réhabilité à l'aide de plantes dépolluantes et purificatrices d'air), cela afin de promouvoir le dit musée et, par ricochet, favoriser un intérêt chez les habitants du quartier ainsi que chez les touristes.

20191108
Madou Amy Dosso et Christelle Marina Douayre,
Renaissance.

Workshop *Cultivons-nous* | Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



201911**08**
Madou Amy Dosso et Christelle Marina Douayre,
Renaissance.

Workshop *Cultivons-nous* I Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

Aujourd'hui se tient la cérémonie marquant la rénovation du musée des docks romains en vue de sa promotion.
Á cet effet, le directeur du musée accorde une interview à une chaîne de télévision locale afin d'exposer plus en détails les aspects de ce projet.

LE JOURNALISTE : « Monsieur le directeur c'est un évènement assez important qui nous réunit ce jour, alors pouvez-vous nous en dire davantage à ce sujet ? »
LE DIRECTEUR : « Effectivement, il s'agit de la présentation du nouveau visage du musée des docks romains. C'est l'occasion pour nous de préciser que plusieurs changements ont été opérés au niveau de l'aspect esthétique et fonctionnel afin d'apporter beaucoup plus de dynamisme, de crédibilité et d'intérêt au projet. »
LE JOURNALISTE : « Pouvez-vous nous dire ce qui a suscité l'idée d'un tel projet et quels ont été vos plans d'action ? »
LE DIRECTEUR : « Très bonne question merci. Et bien ce fut pour nous comme une volée de bois vert en plein coeur, de constater que ce musée était jusqu'à ce jour méconnu du grand public et ne drainait quasiment aucun visiteur alors qu'il regorge de prestigieux vestiges. Aussi il faut dire qu'il arborait une allure des plus tristes et peu gratifiante. C'est en cela que nous avons jugé utile d'initier ce projet en vue favoriser la promotion du musée et par la même occasion susciter l'intérêt d'abord chez les habitants du quartier et les touristes. Notons que pour mener à bien ce projet, nous avons procédé tout d'abord à la collecte de données photographiques et audio sur le musée ainsi que sur les différentes œuvres qu'il regorge.
Ensuite nous avons stocké l'ensemble de ces données sur de mini écrans intégrés chacun dans des boxes équipées de casques audio. Puis ces boxes ont été installés de part et d'autre du Vieux Port et principalement aux alentours de la barrière deprotection du jardin qui par ailleurs à été réhabilité à l'aide de plantes dépolluantes et purificatrices d'air.
Et nous sommes certains que la vue de ces boxes incitera a curiosité des uns et des autres. Nous avons aussi opté pour ces plantes non seulement à cause de leurs vertus susmentionnées mais aussi parce qu'elles ne nécessitent aucune lumière pour favoriser leur croissance. »
LE JOURNALISTE : « Quel est le mode de fonctionnement de ces boxes ? Et sont-elles accessibles à tous ? »
LE DIRECTEUR : « Et bien elles fonctionnent de la plus simple des manières. Il vous suffira juste d'insérer une pièce de 2 euros à l'endroit indiqué sur le box ce qui actionnera automatiquement l'allumage du mini écran intégré. Ensuite vous n'aurez qu'à porter le casque et suivre les instructions qui s'affichent à l'écran afin de tout savoir à travers des photographies et des explications audio, sur l'histoire du Musée des Docks Romains en général ainsi que celle des différentes œuvres qui s'y trouvent. Comme réponse à la préoccupation suivante, retenez juste que ces mêmes boxes ont aussi été adaptés à la situation des personnes handicapées tout comme vous pouvez le constater à l'opposé de la barrière. »
LE JOURNALISTE : « Avez-vous connaissance de l'enjeu que pourrait avoir un tel dispositif ? »
LE DIRECTEUR : « C'est vrai que nous nous exposons à des cas de vol de matériels tels que les écrans et les casques, mais rassurez-vous, nous avons mis en place un dispositif assez efficace qui nous met à l'abri d'un tel acte. En effet, chacun de ces boxes est équipé d'un mécanisme de fermeture automatique commandée depuis l'intérieur du musée, par un code que seuls le sous directeur et moi possédons. »
LE JOURNALISTE : « Merci monsieur le directeur de vous être prêté à nos questions et nous vous souhaitons de connaitre le succès pour ce projet. »
LE DIRECTEUR : « Merci à vous d'avoir répondu à notre invitation et nous espérons vous compter très prochainement parmi nos visiteurs. »

201911**08**
Marine Laporte et Alizée Rossi, *The cenagode disparition.*

Workshop *Cultivons-nous* I Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



Marine Laporte, étudiante en 2ème année option Art aux Beaux-Arts de Marseille. Ma pratique artistique est picturale et sculpturale. En volume, je travaille sur l'environnement dans une recherche de recyclage des matériaux pour créer de nouvelles textures.
Au niveau pictural, je gravite autour de la couleur et de l'espace.

Alizée Rossi, étudiante en 3ème année option Art aux Beaux-Arts de Marseille.
Ma pratique artistique est picturale ; je travaille sur le visible et l'invisible. Mes recherches plastiques portent sur la couleur, le motif, les textures, l'abstraction et la figuration. Je m'intéresse au symbolisme que j'inclus dans ma peinture.

Notre intérêt commun pour un fossile d'escargot issu des collections du Muséum d'Histoire Naturelle de Marseille nous a amené à collaborer pour le workshop *Cultivons-nous.*


Le Monde

HUYSMANS BUREAUCRATE DE L'APOCALYPSE | LA PANTHÈRE MYTHIQUE DE SYLVAIN TESSON | LE MONDE DES LIVRES

MARSEILLE UNE CREATURE RAVAGE LE CENTRE-VILLE

Un phénomène hors du commun a frappé le centre ville historique de Marseille la nuit dernière. Du vieux port au Palais Longchamp, les rues sont détruites !? Lampadaires arrachés, voitures renversées, arrêts de trammays empochés...

Il s'agit d'un phénomène inexplicable, seules des traces visqueuses d'origine inconnue ont été retrouvées.

Quelques témoins nocturnes affirment avoir vu une forme monstrueuse se mouvant avec lenteur descendant vers le port.

Cenagodes obtusa

On note une partie de la façade du Palais Longchamp complètement dévastée. Parallèlement, les responsables du musée nous ont rapporté la disparition d'un escargot antique... Mais que s'est-il passé cette nuit là au musée d'histoire naturelle ? Avons-nous affaire à un phénomène de mutation ?

L'affaire suit son cours.


Le Monde

HUYSMANS BUREAUCRATE DE L'APOCALYPSE | LA PANTHÈRE MYTHIQUE DE SYLVAIN TESSON | LE MONDE DES LIVRES

MARSEILLE DES VÉGÉTAUX PRÉHISTORIQUES SURGISSENT

24H après le passage de la présumée créature, le sol se craquèle et s'effondre sur plusieurs centimètres, comme rongé par la substance laissée la « bête ».

Immédiatement après, les scientifiques observent la présence de nouvelles formes de vies.

ÉDITORIAL UNE CRISE EXISTENTIELLE

Il s'agirait de plantes préhistoriques encore méconnues poussant à une allure phénoménale.

Ces nouveaux végétaux vont-ils s'étendre davantage ?

Diospyros varians

20191108
Seokmin Hwang et Achta Moctar-Hamid, *Skinship.*

Workshop *Cultivons-nous* I Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



Par définition un musée est un espace clos , public, où sont recueillies, conservées et exposées des collections d'objets qui présentent un interêt artistique, scientifique, historique voire technique . Cependant, un espace restreint, accessible sous certaines conditions donnant l'illusion d'exister pour tous est en fait un moyen de sacraliser le savoir. Pourquoi faudrait-il payer pour se cultiver ? Le savoir, considéré comme une arme, est donc restreint à une partie de la société ce qui pose un problème civilisationnel, car le savoir a presque toujours été réservé à une élite. Cependant, malgré l'évolution générale des techniques d'apprentissage et de transfert des informations, les traditions orales persistent. Le partage du savoir d'une personne à une autre, crée une information qui se transforme constamment et reste libre, vivante . Rendre la culture plus accessible, permettrait de développer la curiosité de chacun. Même si voir réellement un tableau est mieux que de le voir derrière un écran, un animal mort, transformé pour avoir l'air vivant est morbide ; ainsi garder les animaux en vie au même titre que garder le savoir vivant lorsqu'il est sorti d'entre quatre murs, détruirait les Musées d'Histoire Naturelle qui n'ont pas lieu d'être. Un musée en plein air, interactif ouvert à toutes les générations, perpétuera les traditions orales par lesquelles le savoir se propageait et évoluait.

Nous nous appelons Seokmin et Achta, nous sommes coréenne pour l'une et française pour l'autre.
Nous nous sommes rencontrées en première année aux Beaux-Arts. Bien que très différentes , nous avons très souvent des idées et opinions similaires. En France, étant donné que nous sommes « noire » et « jaune », issues des continents africain et asiatique, nous sommes observées un peu comme les animaux présents dans le Muséum d'Histoire Naturelle.
Notre peau semble nous définir aux yeux d'autrui, et nous sommes enfermées au même titre que ces animaux empaillés dans le musée. Mais nous sommes plus que ça, plus qu'une couleur de peau ou une texture de cheveux ; et l'art, parfois le design, sont des moyens pour élever notre voix qui est trop souvent étouffée.

20191108
Seokmin Hwang et Achta Moctar-Hamid, *Skinship.*

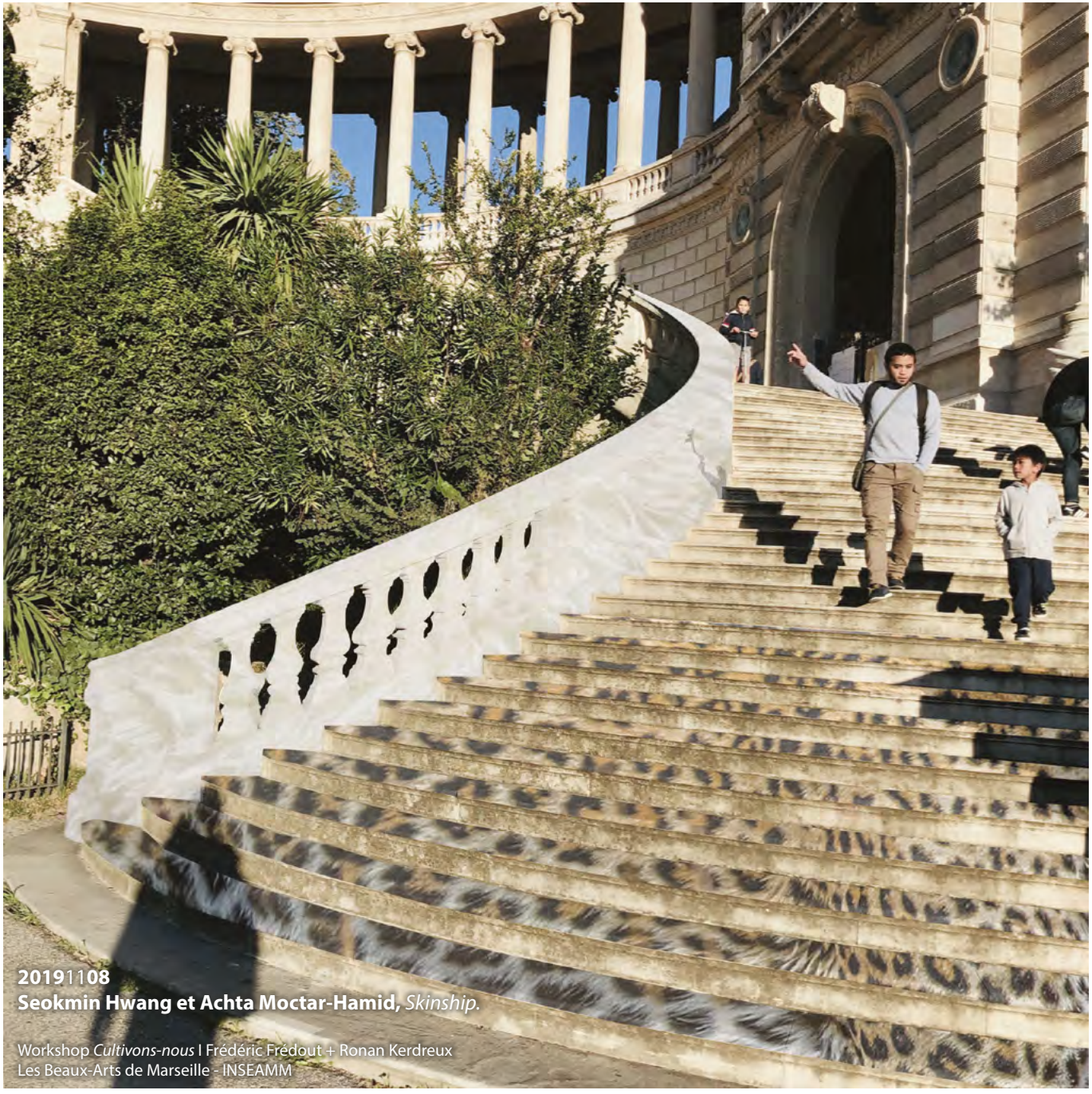
Workshop *Cultivons-nous* I Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



20191108
Seokmin Hwang et Achta Moctar-Hamid, *Skinship.*

Workshop *Cultivons-nous* I Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM





20191108
Seokmin Hwang et Achta Moctar-Hamid, *Skinship.*

Workshop *Cultivons-nous* I Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

20191108
Mingyang Lyu et Yuhong Zhang, *Éclosion.*

Workshop *Cultivons-nous* I Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



Le Musée des Docks Romains est un monument qui est construit sur l'emplacement d'un entrepôt de dolia romains. Après des recherches et des visites sur place, nous trouvons que la place devant le musée est très sombre, même sinistre, très humide aussi, nous ne voulons pas nous approcher. Pour ces mêmes raisons, nous voulons mieux traiter cette place et en faire un prolongement du musée.
Nous utilisons la forme de l'entrepôt des dolia afin de fabriquer des sculptures translucides. Avec l'aspérité du sol, des différentes tailles de fosses, nous voulons créer des passages particuliers dans cette place, en même temps, sensibiliser le public (le toucher, la vue, la participation…).
Dans la journée, ces formes gardent le sens de l'histoire, mais aussi une touche moderne. Dès que le soleil se couche, les LEDs intégrées dans les sculptures colorient et éclairent cette place. Cela la rend plus dynamique et le contraste frappant peut pousser les gens à venir ici même dans la nuit.
En plus, les reliefs sur les sculptures racontent l'histoire du musée et des dolia, on arrive à les voir dans la nuit.
Une fois que cette place sera connue, peut-être on pourra envisager de communiquer avec le musée pour des événements nocturnes.

Bonjour, nous sommes des étudiantes de l'école des Beaux-Arts. Je suis en 4ème année design, et ma collègue est en 3ème année art. Je travaille beaucoup sur l'espace public, la relation entre l'intérieur et de l'extérieur, et le déplacement du corps dans les espaces urbains. Mais je travaille aussi un peu sur les vidéos mapping.
Ma collègue travaille sur la peinture, la relation entre les couleurs et les supports transparents. Actuellement, elle essaie de trouver comment lier plus étroitement les musées et le public.



201911**08**
Mingyang Lyu et Yuhong Zhang, *Éclosion*.

Workshop *Cultivons-nous* I Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

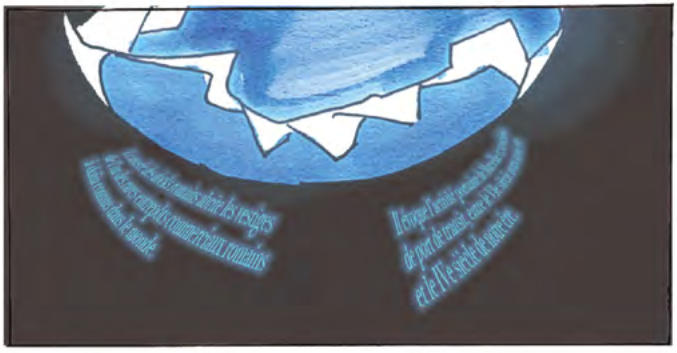
20191108
Mingyang Lyu et Yuhong Zhang, *Éclosion.*

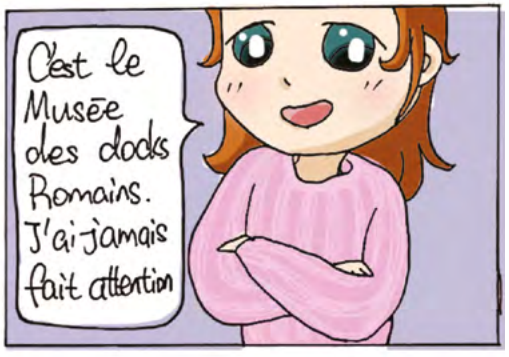
Workshop *Cultivons-nous* I Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



20191108
Mingyang Lyu et Yuhong Zhang, *Éclosion.*

Workshop *Cultivons-nous* I Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM









20191**108**
Zoé Théry, *Hacker le musée.*

Workshop *Cultivons-nous* I Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM







PARQUET DU
PROCUREUR DE LA RÉPUBLIQUE DE MARSEILLE
TRIBUNAL DE GRANDE DE MARSEILLE
6 RUE JOSEPH AUTRAN
13006 MARSEILLE
téléphone : 04 91 15 50 50

CONVOCATION EN JUSTICE

(article 390-1 du Code de procédure pénale)

Nous, MR GRANDIER
BRIGADIER DE POLICE
En fonction POLICE ADMINISTRATIVE

OFFICIER DE POLICE MUNICIPALE en résidence DPMS MARSEILLE

Notifions à la personne ci-après dénommée :
THERY Zoé
né à MARSEILLE 08, de nationalité FRANÇAISE, fille de MME FENOUIL et de MR THERY, demeurant rue BALTHAZAR DE MONTRON 13004

QU'ELLE EST CONVOQUÉE

à l'audience du tribunal correctionnel qui se tiendra au TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE MARSEILLE, 6 RUE JOSEPH AUTRAN 13006 MARSEILLE, le 12/12/2019
pour être jugée sur les faits suivants :
D'être entrée par effraction dans les salles d'archives du Muséum d'Histoire Naturelle de Marseille.

Faits réprimés par :
ART.132.73 du Code Pénal

D'avoir placé des caméras non autorisées dans un salle interdite au public, et permis la diffusion en direct sur internet du flux vidéo de la caméra et de photos d'oeuvres protégées.

Faits réprimés par :
ART.L121-1 du Code Pénal
ART.L111-1 du Code Pénal
ART.L226-6 du Code Pénal

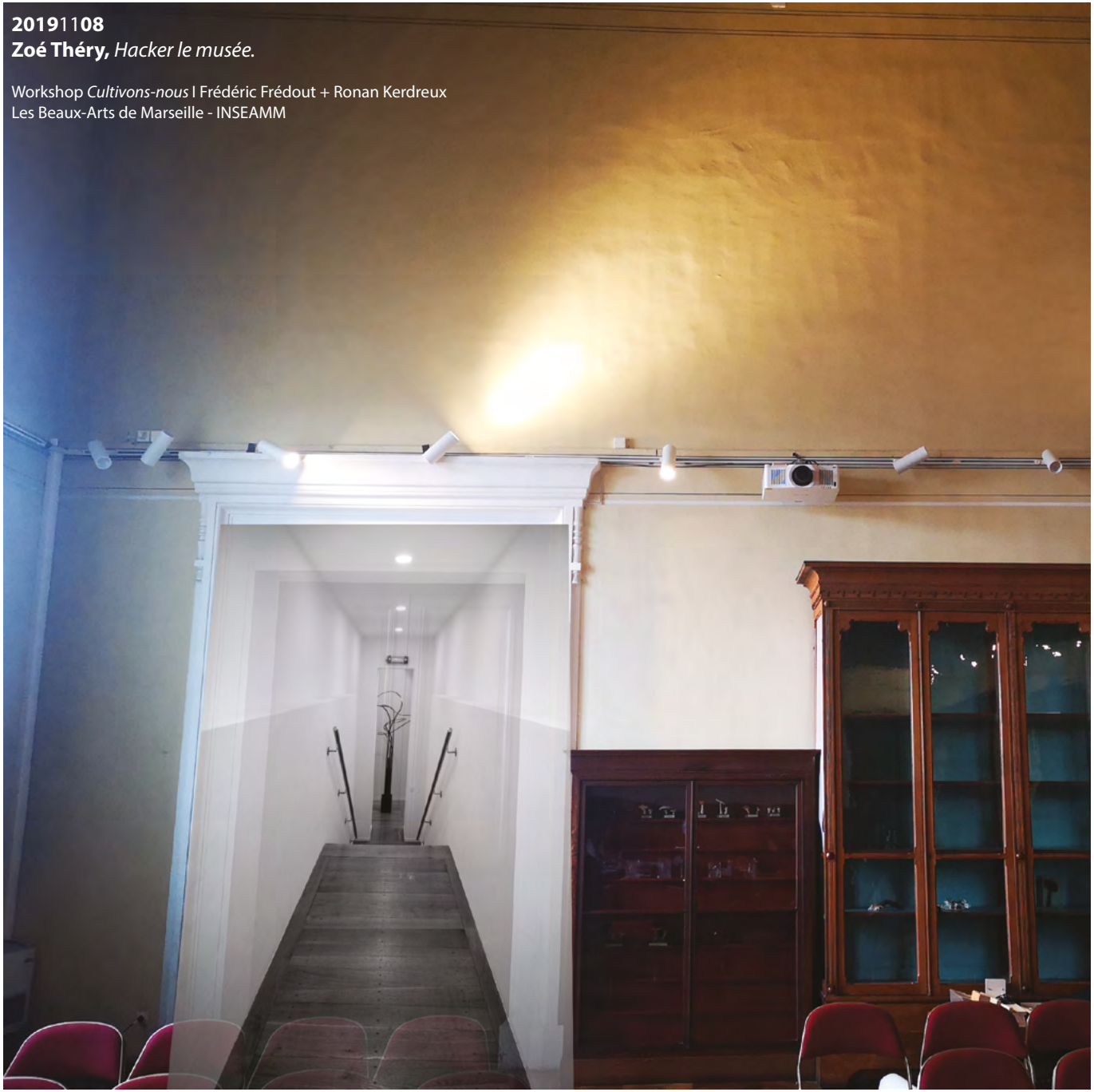
2019/003514789

Hacker le musée.
Je suis frustrée de ne pas pouvoir photographier certaines œuvres dans les musées, de ne pas avoir accès à toutes leurs collections ou de me limiter aux salles d'exposition lors de mes visites. Hacker les musées, rendre toutes les œuvres publiques et montrer les lieux inaccessibles ou interdits à tous est un acte politique engagé pour donner une transparence totale des musées vis à vis de ce qu'ils sont, font ou ont.

Je suis d'un naturel curieux, je m'enrichis de chaque information qui m'atteint et je crée des mondes, des objets dans mon imaginaire que je veux partager en utilisant des outils numériques comme la réalité virtuelle, l'animation ou le jeu vidéo. De plus, je défends un accès totalement libre aux œuvres et objets culturels qu'ils soient dans les musées publics ou dans des collections privées.

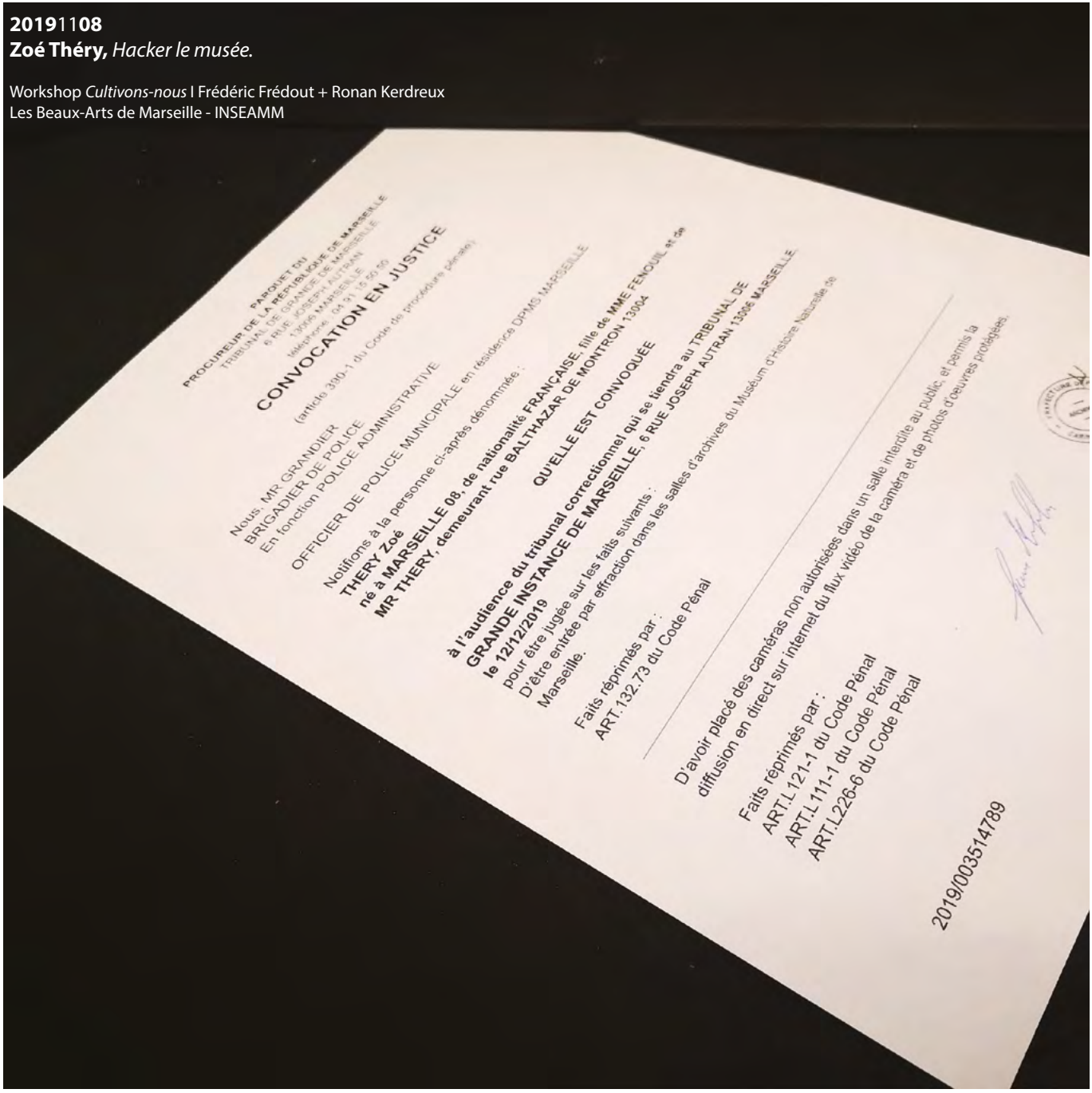
20191108
Zoé Théry, *Hacker le musée.*

Workshop *Cultivons-nous* I Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



20191108
Zoé Théry, *Hacker le musée.*

Workshop *Cultivons-nous* I Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM





Remerciements

Nos remerciements vont d'abord aux étudiantes et aux étudiants qui, année après année, acceptent en connaissance de cause de nous accompagner dans nos aventures pédagogiques. Nous les assurons de notre pleine volonté de tenter de développer des situations qui explorent des avenirs possibles et généreux pour leur future identité professionnelle et de ne jamais reproduire des vieilleries confortables mais au fond mortelles.

Notre monde est insatisfaisant. À nous d'abord, à eux ensuite et très vite, de le rendre meilleur, plus habitable et plus attentif aux autres et à leur avenir. Ce sont nos étudiantes et nos étudiants qui nous motivent, qui donnent du sens à notre travail, qui orientent nos évolutions, et qui valident ou nous poussent à modifier nos projets d'enseignement.

Nous sommes designers, ni théoriciens, ni techniciens mais engagés, énervés, frustrés parfois, positifs toujours.

Merci ensuite aux partenaires qui ont accepté de nous accompagner, souvent depuis longtemps et ce, malgré les difficultés, les incertitudes et les complexités pour recevoir des travaux d'étudiants indociles. Le Muséum d'Histoire Naturelle de Marseille nous a accueillis avec bienveillance. Sa directrice, Anne Médart, Justine Grès-Mansfield, adjointe à la responsable d'établissement, responsable des publics et de la programmation, Joëlle Ballester, adjointe à la responsable du département des publics et de la programmation, ont ouvert leurs portes et toujours trouvé le temps d'écouter les étudiants et de prendre connaissance de leurs projets inattendus malgré un emploi du temps chargé. Mais au-delà, l'ensemble du personnel a toujours été disponible, des gardiens aux personnes de l'accueil. Certains ont trouvé le temps de venir boire un café du matin, d'autres d'attendre avec sérenité nos dépassements d'horaires, nos sorties par les issues de secours, nos régulières pauses cigarettes...

Tous également ont été attentifs à ne pas nous déranger, même pendant les montages d'expositions.

Enfin, l'ensemble des interlocuteurs des autres lieux proposés aux étudiantes et aux étudiants ont également été attentifs et accueillants, le Musée des Docks Romains, le Centre de la Vieille Charité en particulier.

Merci à toutes et tous.
Frédéric Frédout et Ronan Kerdreux

Hiver méditerranéen

Atelier Espaces[&]Publics





Ours blanc © MHNM



Crocodile © MHNM



Crinoïde © MHNM

Muséum d'histoire naturelle

Valable pour une entrée au jour indiqué, ne peut être ni repris ni échangé.
Aucune demande d'indemnité ne pourra être formulée en cas de force majeure.

MHNM

(G) Museum Collections Permanentes
Accompagnateur
3 x 0,00 euro
Valable le 18/12/19 de 09h00 a 18h00
Delivre le 18/12/19 - 09:16

Billet : de 4481 a 4483
Caisse : HN01107
9868516021344640

GRATUIT

Muséum d'histoire naturelle

Valable pour une entrée au jour indiqué, ne peut être ni repris ni échangé.
Aucune demande d'indemnité ne pourra être formulée en cas de force majeure.

MHNM

Accompagnateur
Gratuit - Accompagnateur
3 x 0,00 euro
Valable le 18/12/19 de 09h00 a 18h00
Delivre le 18/12/19 - 09:16

Billet : de 5208 a 5210
Caisse : HN01107
9868516021355776

GRATUIT

Muséum d'histoire naturelle

Valable pour une entrée au jour indiqué, ne peut être ni repris ni échangé.
Aucune demande d'indemnité ne pourra être formulée en cas de force majeure.

MHNM

(G) Museum Collections Permanentes
Gratuit Enfants
35 x 0,00 euro
Valable le 18/12/19 de 09h00 a 18h00
Delivre le 18/12/19 - 09:16

Billet : de 23776 a 238
Caisse : HN01107
9868516021333248

GRATUIT

VILLE DE MARSEILLE www.marseille.fr

GRATUIT

VILLE DE MARSEILLE www.marseille.fr

GRATUIT

VILLE DE MARSEILLE www.marseille.fr

201912**18**

Muséum d'Histoire Naturelle.
Séance de travail

...
Quoi qu'il en soit, j'ai la certitude qu'un jour nous arrivera, en dépit des nostalgiques, des religieux, des verts et des fanatiques de l'environnement, que nous arriverons donc un jour ou l'autre, à vaincre définitivement l'odieuse nature. J'ai la certitude que la planète deviendra une seule Métropole, d'où seront bannis tous les dangers. Des toits, les tempêtes seront canalisées dans de grands boyaux et elles finiront dans des fleuves bordés de hautes digues en béton ; les tremblements de terre ne causeront plus aucun dommage, car les villes seront en fer ; et les oranges, les pommes, les fraises, les tomates seront toutes parfaites, merveilleusement colorées et luisantes ; il n'y aura plus d'arbres cassés, jaunis, tordus, ni même de prés avec des taches ; les orchidées pousseront sur les escaliers ; les femmes et les hommes seront tous beaux, minces, élancés, ils se sentiront bien dans leur peau, ils auront une vue impeccable, ils sauront chanter, et tous feront l'amour à la perfection ; les cœurs aussi seront éventuellement remplacés à temps et ainsi de suite.
...

Ettore Sottsass, *Sur la nature et les métropoles*, In Terrazzo, n° 6, 1991, traduit de l'italien par Anne Guglielmetti, cité par http://designluminy.com consulté en mars 2020.



201910**10**
Centre de la Vieille Charité

Frédéric Frédout, Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval,
avec la participation de Max Armengaud

Hiver méditerranéen

Atelier Espaces[&]Publics



Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM
décembre 2019 - Février 2020

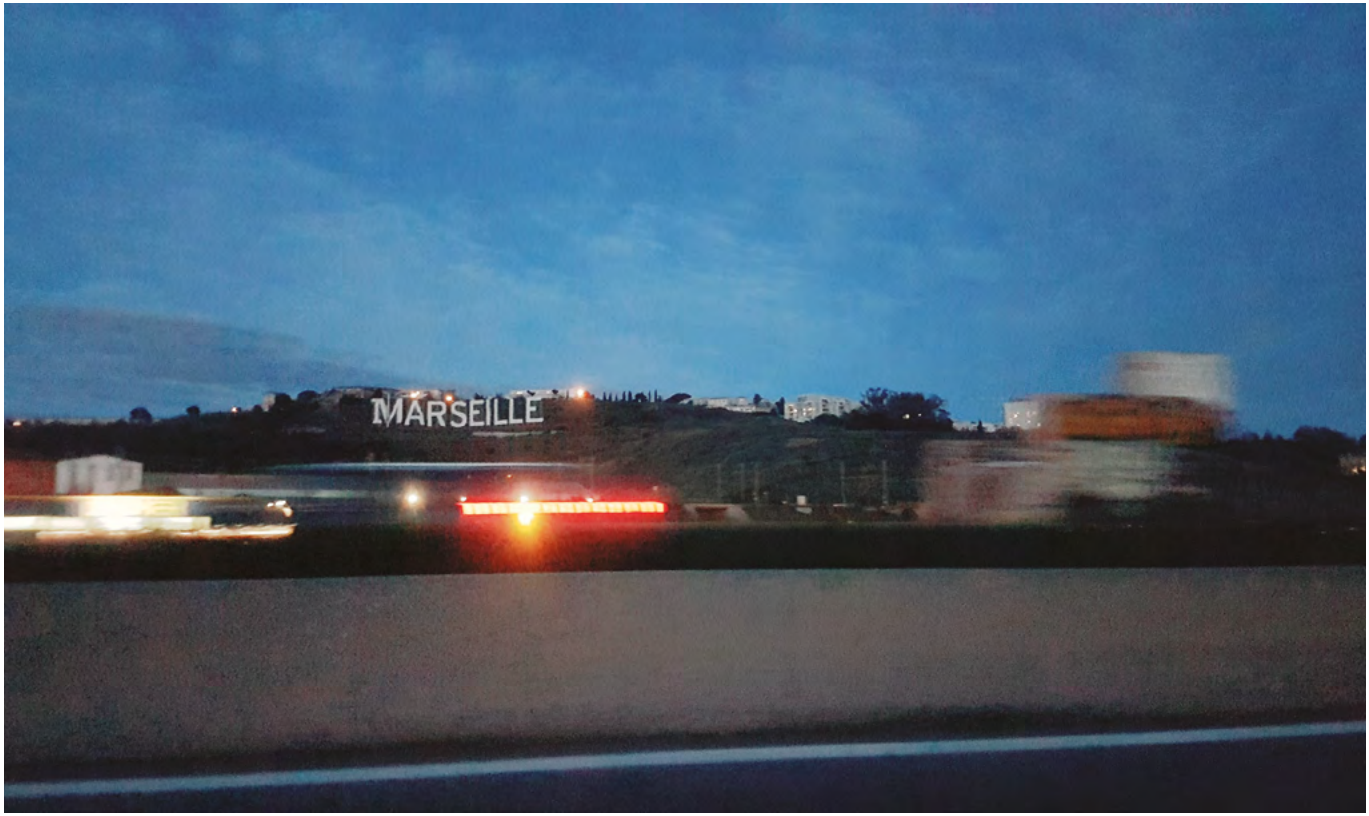


...
On vient de M.A.R.S. ce n'est pas une farce
IAM live de la planète Mars....
Eille, soleil, devient un violent poison
Pour ceux qui nous enferment derrière une cloison
Une cité à part, plongée dans le noir
De la délinquance des rues quand vient le soir
Mais que de mots dépassés, que de folies
Ici sont les génies du genre Léonard de Vinci
Et voici, aujourd'hui, juste un cliché
De la ville du Sud qui brûle à plus de 1000 degrés
Les New Jacks y sont joués comme au tic tac
Toe impro et prennent la fuite en zigzag
Yo, la terre est paniquée : normal
Commandeur Akhénaton du vaisseau amiral
De la flotte asiatique de Marseille invincible armada
Ordonne d'une vive voix
L'invasion immédiate de la France
...

IAM/ Planète Mars
Pascal Perez / Philippe Fragione
© BMG Rights Management

Klára Němečková et Aurélie Strohmaier

septembre 2019 - janvier 2020

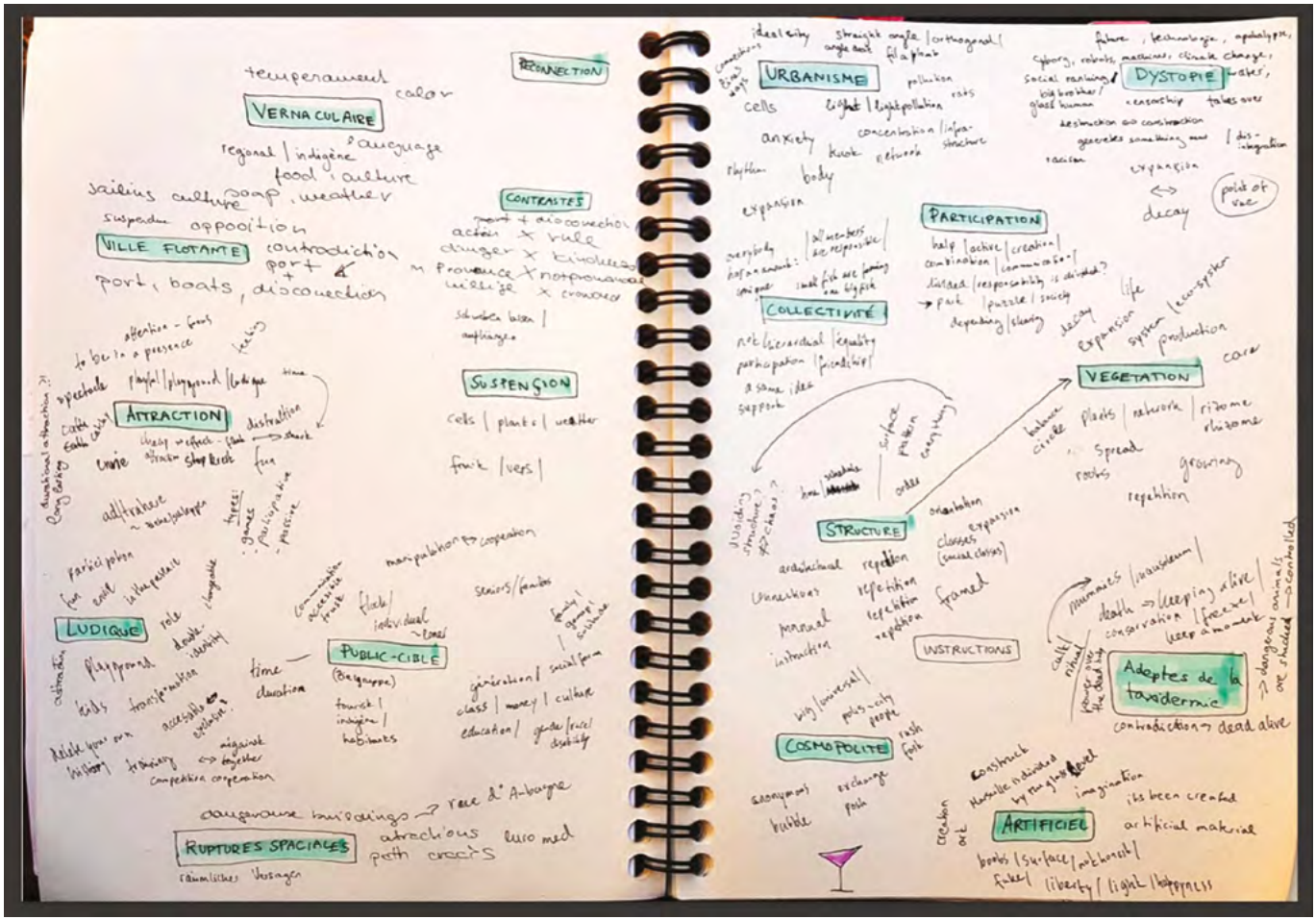


202002**06**

Vérités et clichés de Marseille
(vues par deux étrangères après un mois)

plafond de verre | précarité | gentrification | sea | mediterranée | mafia | violence | stigmatisation | préjugés | stepcity of france | effondrement | maire pour toujours | «city gives a fuck» | délogées | police violence | migration | sun | heat | mistral | wind | Euromed | la Plaine | rue d'Aubagne | révolte | OM-Olympique de Marseille | popular | pastis | pétanque | football | squats | rats | punaises de lit | Panier | Vieux Port | docks | ville portuaire | le Corbusier | Jean Nouvel | Zaha Hadid | pollution | scooters | narrow | concentré | tomettes | changements de mondes | Noailles | Belsunce | male dominated | aggression | La Friche | accueil | attention | awarness of each other | situation counts more than the rule | helpful | bordélique | nothing surprises | curious | active | ça bouge | révolutionnaire | collectivité | quartiers Nord | soap | plein de collectifs | Louise Michel | 5 novembre | « il y a un café dans le coin ? », « un café français ou oriental ? » | Belle de Mai | La Canebière | Tarot de Marseille | les Calanques | tout le monde a quelque chose à dire sur Marseille...

20200206
Klára Němečková et Aurélie Strohmaier



202002**06**
Klára Němečková et Aurélie Strohmaier

Musée des Docks Romains



20200206
Klára Němečková et Aurélie Strohmaier

Musée des Docks Romains

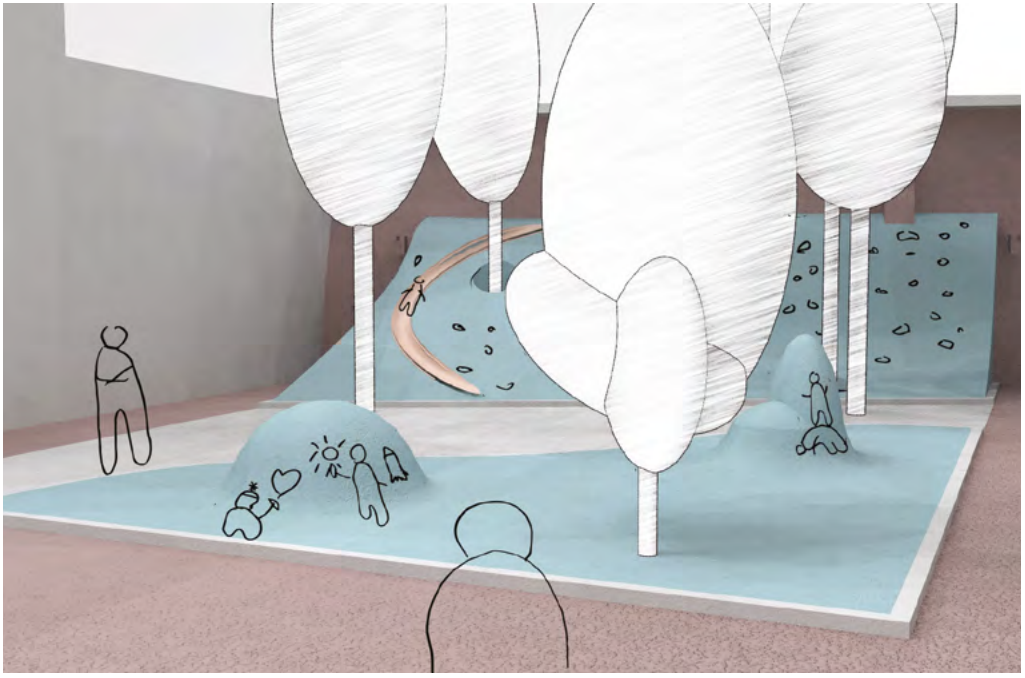
What is important to us?

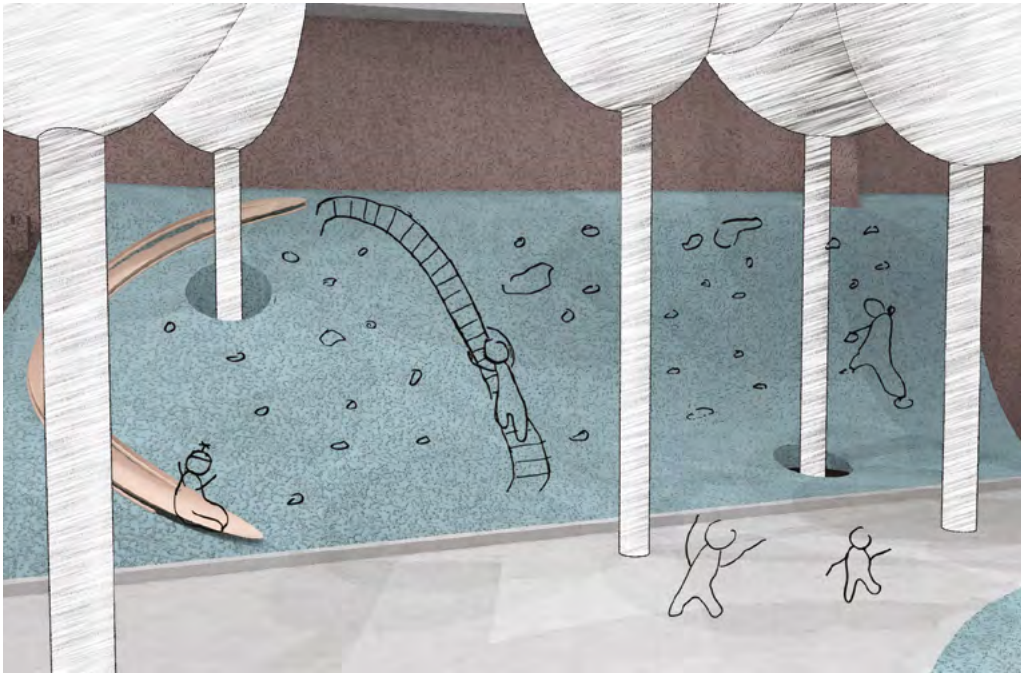
- Want people to feel responsible for the surrounding
- Connect people
- To be sustainable
- Project should be realistic
- Playful, ludic, fun



202002**06**
Klára Němečková et Aurélie Strohmaier

Musée des Docks Romains





202002**06**
Klára Němečková et Aurélie Strohmaier

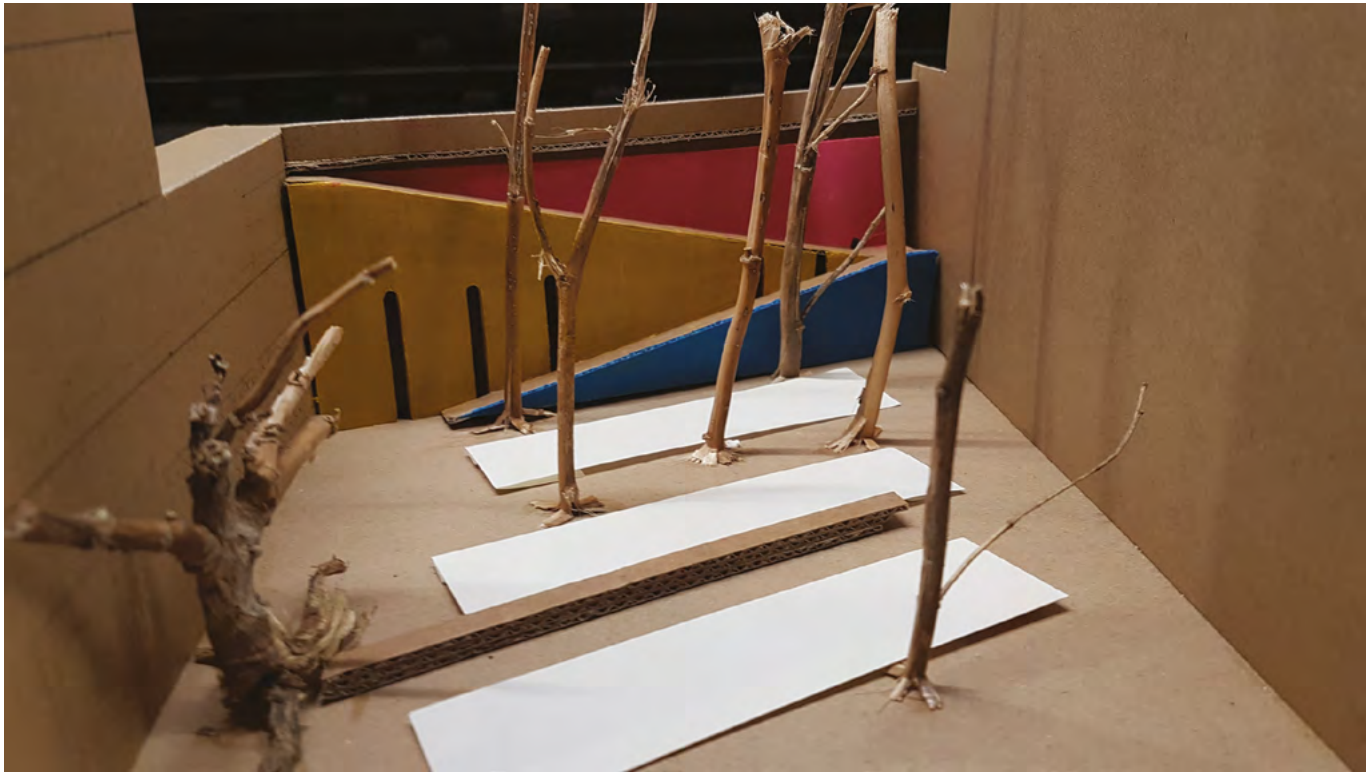
Musée des Docks Romains



Chalkboard: invites everyone to paint on it | ephemere | playful | place to express | exchange thoughts | could be educative | people know things from each other

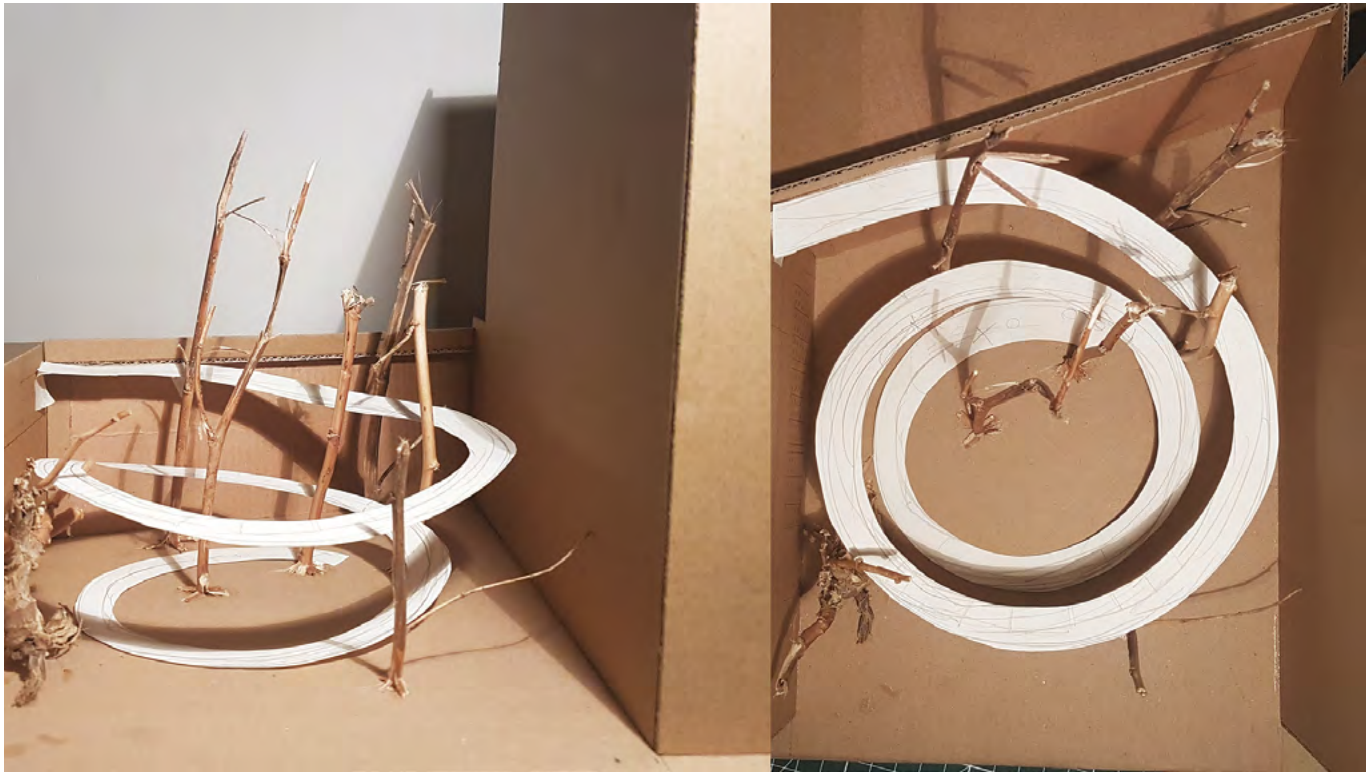
202002**06**
Klára Němečková et Aurélie Strohmaier

Musée des Docks Romains



202002**06**
Klára Němečková et Aurélie Strohmaier

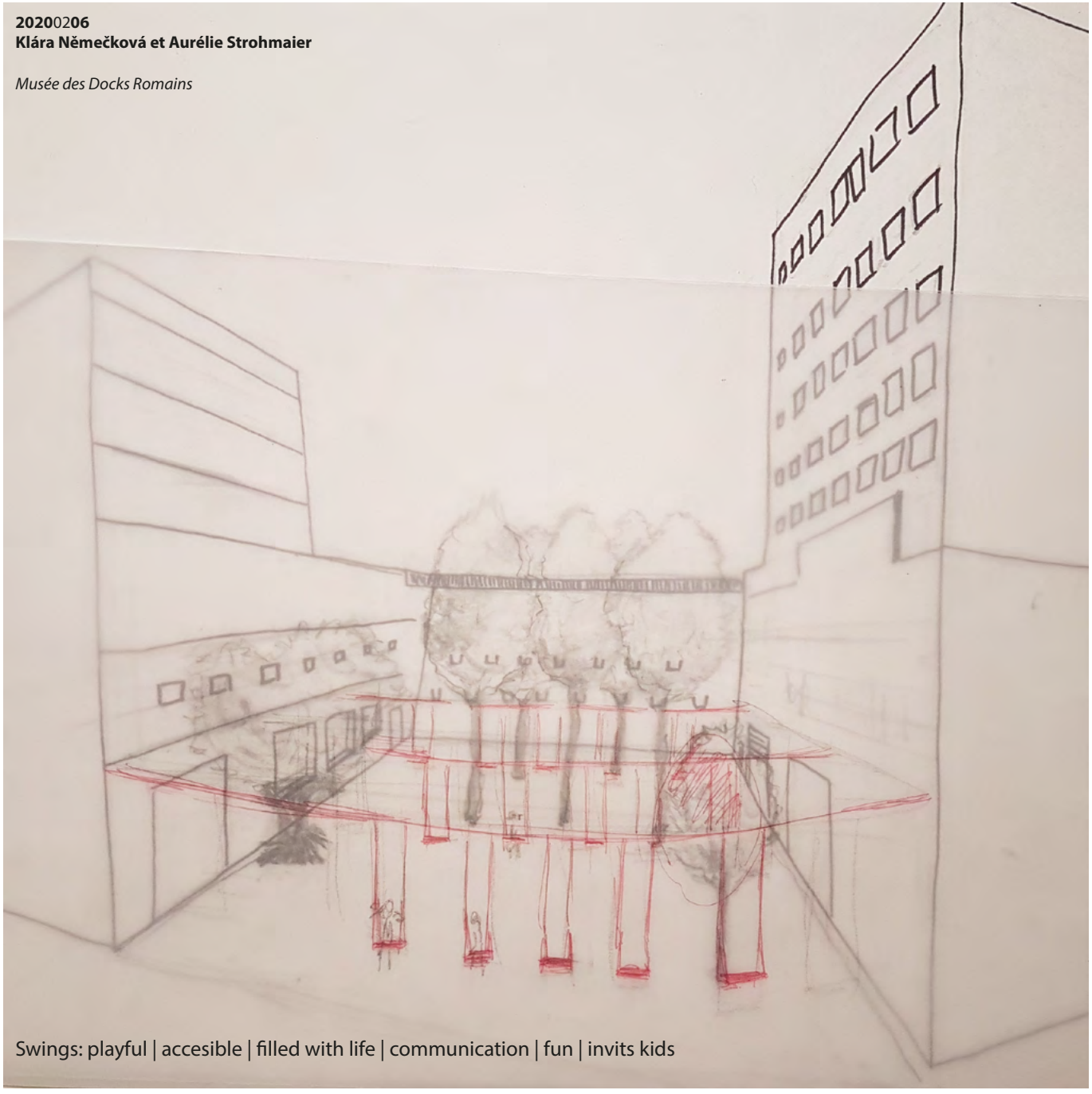
Musée des Docks Romains



Spiral : meditative way to go down | unusual | taking time | filling the space with form | particular look on trees | deaccelaration

20200206
Klára Němečková et Aurélie Strohmaier

Musée des Docks Romains



Swings: playful | accesible | filled with life | communication | fun | invits kids

202002**06**
Klára Němečková et Aurélie Strohmaier

Palais Longchamp
Musée d'Histoire Naturelle



202002**06**
Klára Němečková et Aurélie Strohmaier

Palais Longchamp
Musée d'Histoire Naturelle

WHAT IS IMPORTANT TO US ?
- Question about conservation? Why do people conserve ?
- Role of the museum ?
- Looking at the dead animals ? What is dead ? What is alive ?
- Transmitting thoughts through humor, staying playful, fun.



202002**06**
Klára Němečková et Aurélie Strohmaier

Palais Longchamp
Musée d'Histoire Naturelle

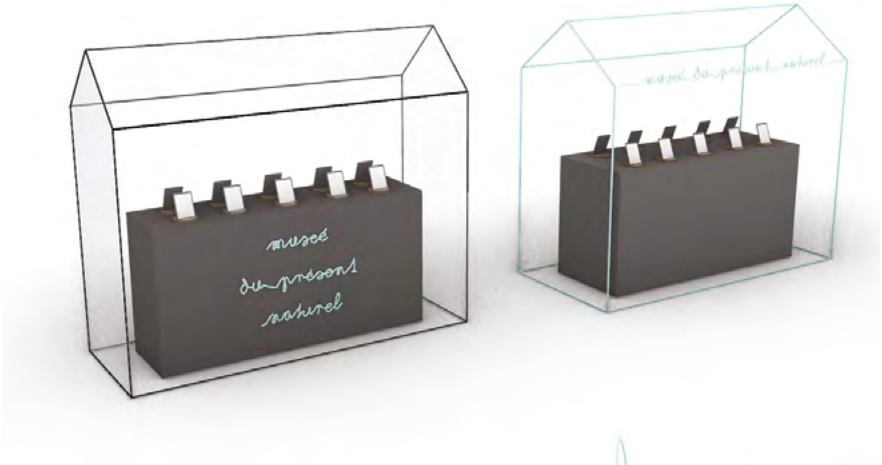
project : sounds dead
Record sound of animals and play it in the museum : morbid | breaks the silence of the museum | live sounds | shows absurdity of the exposition of dead animals | risks to be educative / moralistic | intervention in the «background» | ironically silent

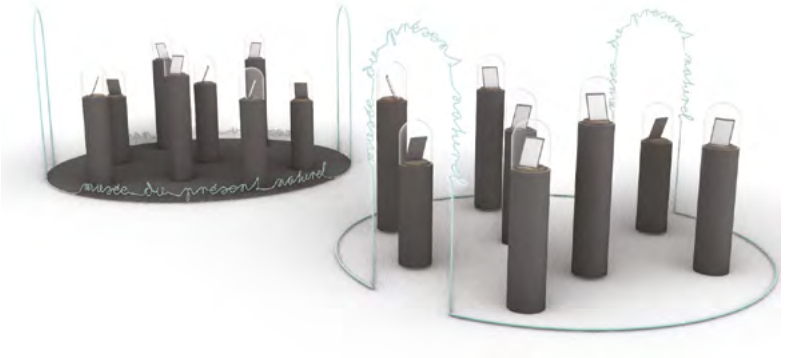


202002**06**
Klára Němečková et Aurélie Strohmaier

Palais Longchamp
Musée d'Histoire Naturelle

Quand les animaux parlent...
le corbeau croasse | la grenouille et le crapaud coassent |
la baleine chante | le dauphin siffle | l'albatros piaule | le manchot
et l'âne braient | la mésange zinzinule | la hyène ricane | l'oiseau
froufroute | le crocodile pleure | le tigre rauque, rugit, ralle, miaule,
feule | l'hippopotame grogne | le bélier blate, blatère | l'aigle trompette





20200206
Klára Němečková et Aurélie Strohmaier

Palais Longchamp
Musée d'Histoire Naturelle
Nature morte



202002**06**
Klára Němečková et Aurélie Strohmaier

Palais Longchamp
Musée d'Histoire Naturelle
Nature morte

OPTION 1 Installation on a pedestal : instalative | animals watching TV | risks to misunderstood | artwork becomes a sculpture | immersive moment gets lost



202002**06**
Klára Němečková et Aurélie Strohmaier

Palais Longchamp
Musée d'Histoire Naturelle
Nature morte





OPTION 2 on the height of the visitors :
Inbetween | not clear if immersive or not | position of audience unclear | creates equalness

OPTION 3 on the height of the visitors, with explicit space for visitors to watch with the animals :
performative | encounter with the animals is stronger | more importance to the information on screens | viewers become partners of animals

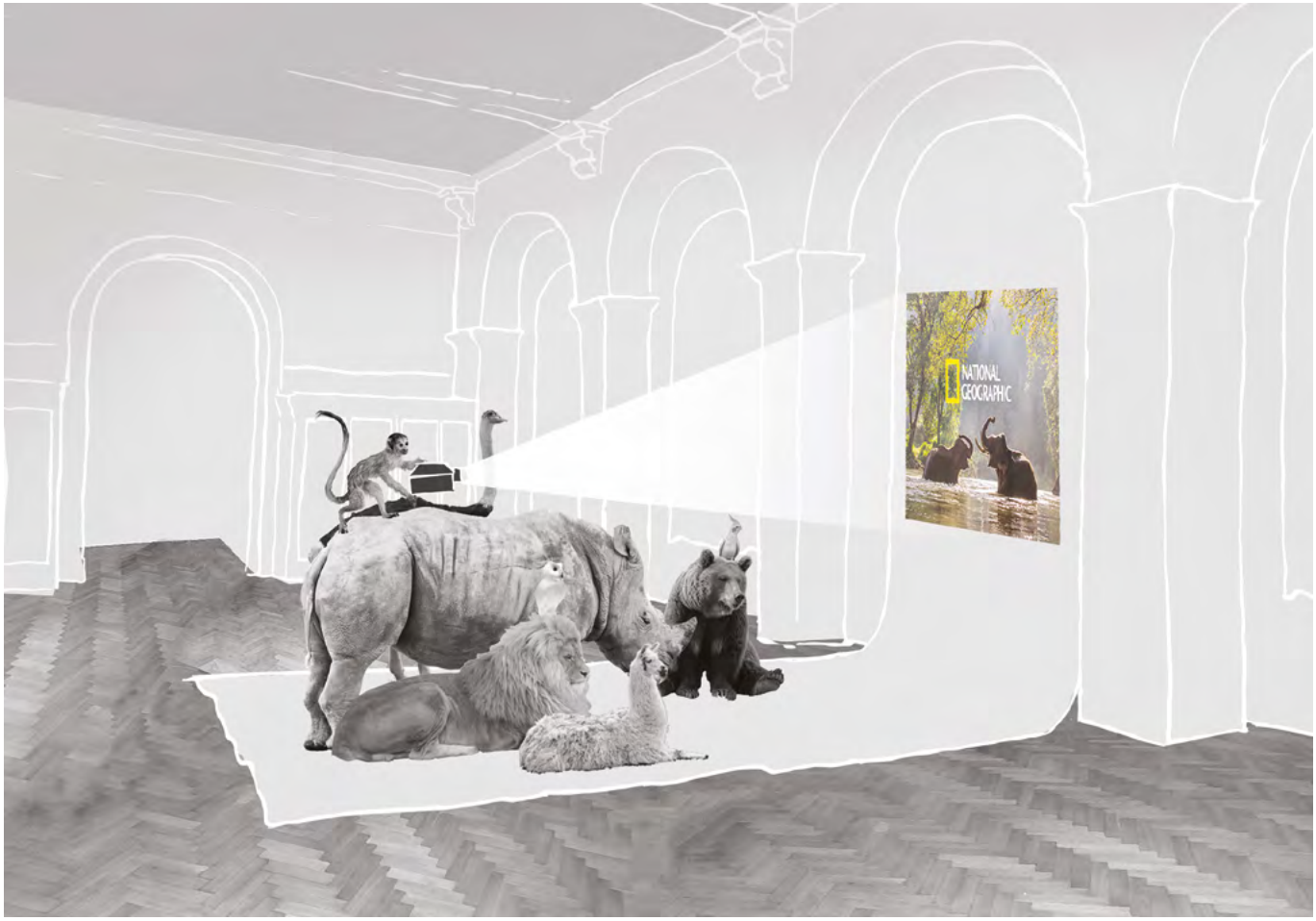
202002**06**
Klára Němečková et Aurélie Strohmaier

Palais Longchamp
Musée d'Histoire Naturelle
Nature morte



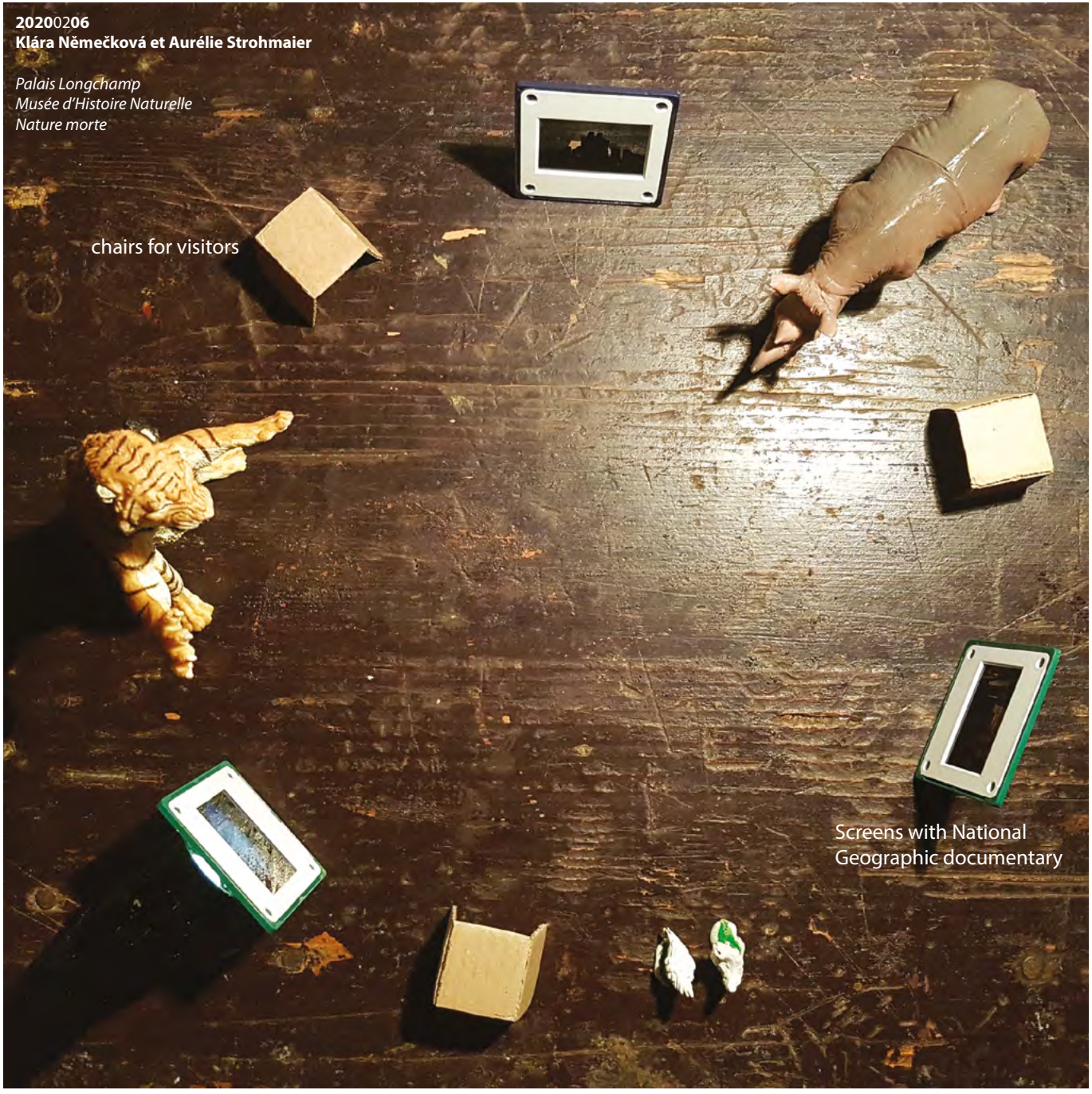
202002**06**
Klára Němečková et Aurélie Strohmaier

Palais Longchamp
Musée d'Histoire Naturelle
Nature morte



20200206
Klára Němečková et Aurélie Strohmaier

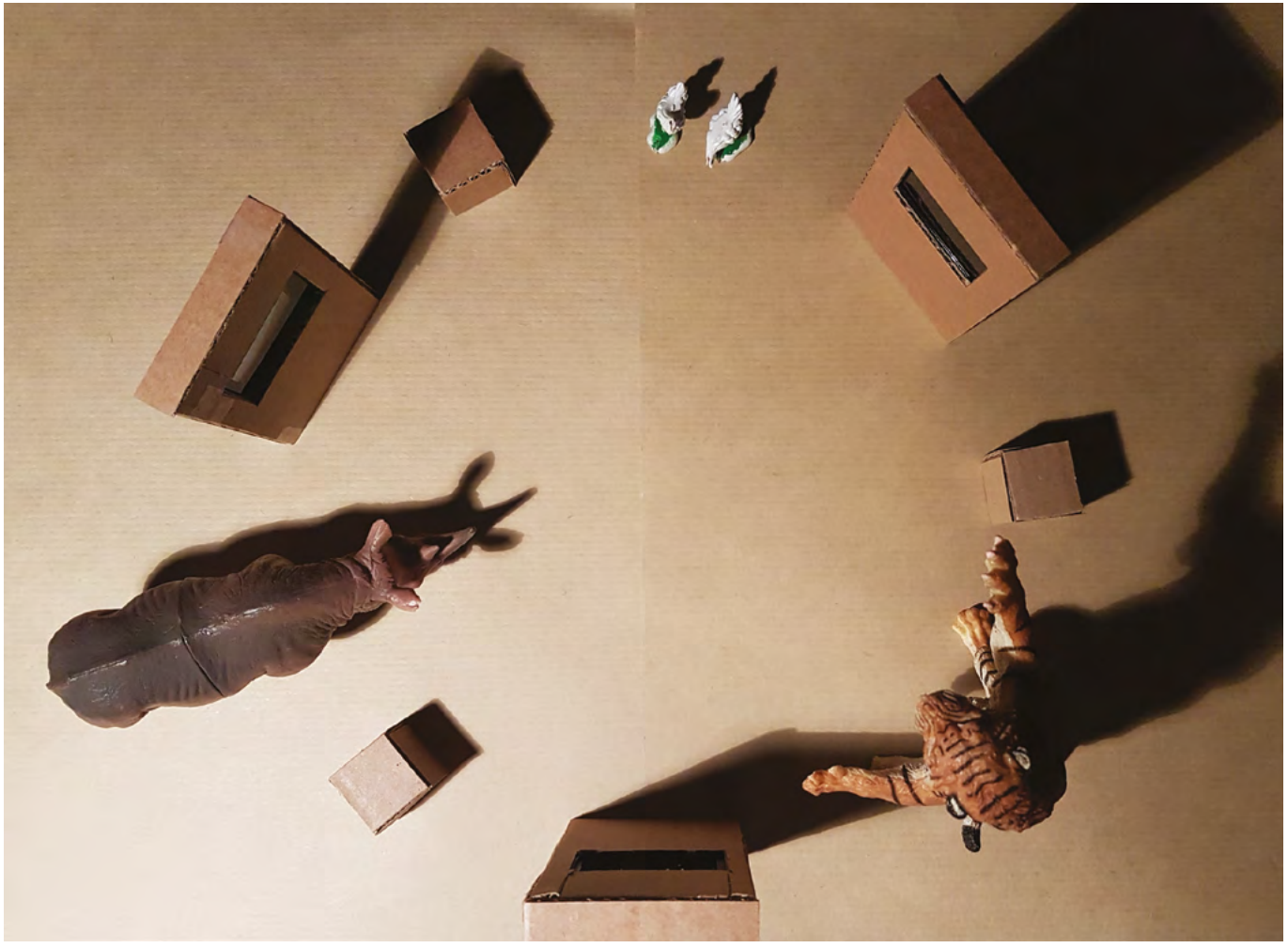
Palais Longchamp
Musée d'Histoire Naturelle
Nature morte



20200206
Klára Němečková et Aurélie Strohmaier

Palais Longchamp
Musée d'Histoire Naturelle
Nature morte

Immersive | content on screens gets attention | animals are watching the screens | visitor becames equal to animals | performative | spectator can take time = invites to think, take a look on the animals | encounter with animals is reinforced



202002**06**
Klára Němečková et Aurélie Strohmaier

Palais Longchamp
Musée d'Histoire Naturelle
Nature morte



Présentation intermédiaire...



202002**06**
Photo Mohamed Houssem Mokeddem

202002**06**

Espaces[&]Publics I Frédéric Frédout et Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval avec la participation
de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

Quelques remarques pour une lecture plus complète.
Les travaux d'élaboration puis de précision des esquisses
été menés au cours de l'hiver méditerranéen.
Ils ont été présentés à l'ensemble de nos partenaires
le 6 février 2020, à l'École.

Le chapitre qui suit reprend quasi à l'identique,
les documents d'appui, vidéoprojetés, pendant
la présentation orale de chaque étudiant.
Nous y avons apporté quelques modifications
tout de même.
En premier lieu, nous n'avons pas repris les présentations
visuelles des étudiants absents lors de la séance.
Ensuite, pour alléger le présent document, nous n'avons
pas repris les esquisses élaborées au cours du workshop
d'automne lorsque celles-ci n'avaient pas été développées
plus avant, en particulier dans le cas où elles étaient
suffisamment claires. Vous les retrouverez généralement
dans l'étape suivante.

Étudiantes et étudiants

Année 2

Zhenji Ai
Olivia Alio
Théo Anthouard
Lily Barotte
Alexandre Fontanié
Khadidja Gamaleddyn
Constant Gapp
Elodie Hamon
Margo Le Corf
Aelig Lorant
Deborah Maurice
Azalina Mouhidini
Kelly N'Guyen-Tu
Oliver Salway
Manuel Sanchis
Lucie Séta
Alix Vigouroux
Likai Zheng

Année 3

Lucie Constantin
Mahira Doume
Milan Giraud
Mathilde Huré
Léa Laroche
Éva Leroy
Menehoult Reboul
Coraline Viguier

Années 4 et 5

Ana Paris
Estelle Pierson
Louna Ricci
Amadéa Simeonov

Etudiantes en échange
Erasmus

Klára Němečková
Aurélie Strohmaier

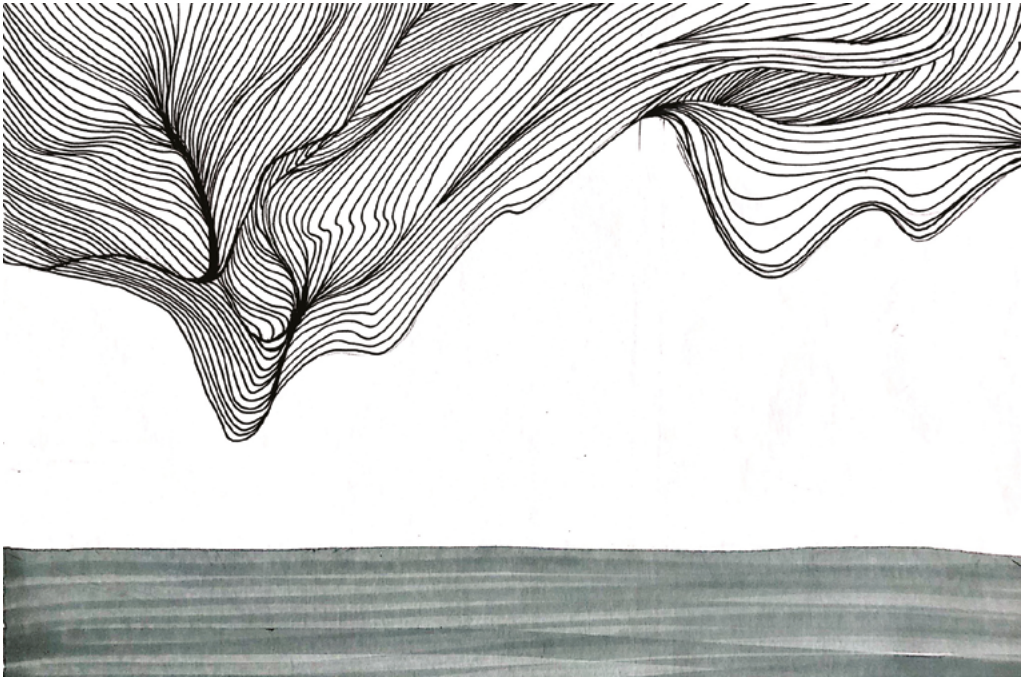
20200206
Zhenji Ai & Likai Zheng,
Traverser, marcher, lever la tête
Espace public partagé et relief karstique.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM







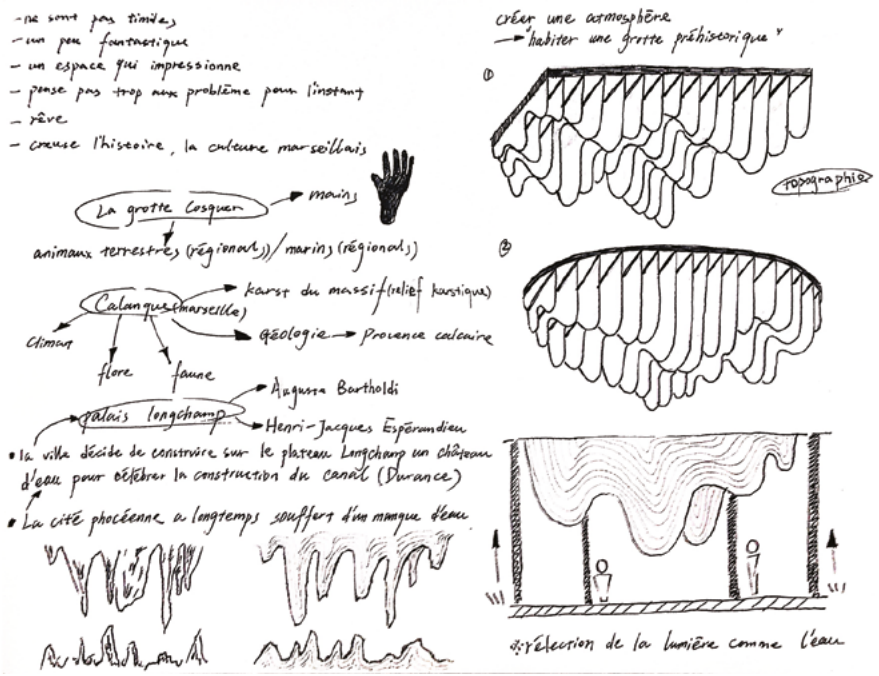
2 objectifs complémentaires pour cette proposition :
- partager des éléments pour une « histoire de la nature » ;
- faire réapparaître des histoires cachées et les développer.
Le Palais Longchamp est construit dans un environnement végétal, jardiné défaut d'être naturel.
Dans ce jardin, nous proposons de créer une ambiance calme qui engage les citadins visiteurs à partager une « histoire de la nature », entre relief karstique et peintures rupestres. Ni vraiment une exposition, ni un lieu de repos non plus, il s'agit plutôt d'une forme d'expérience.

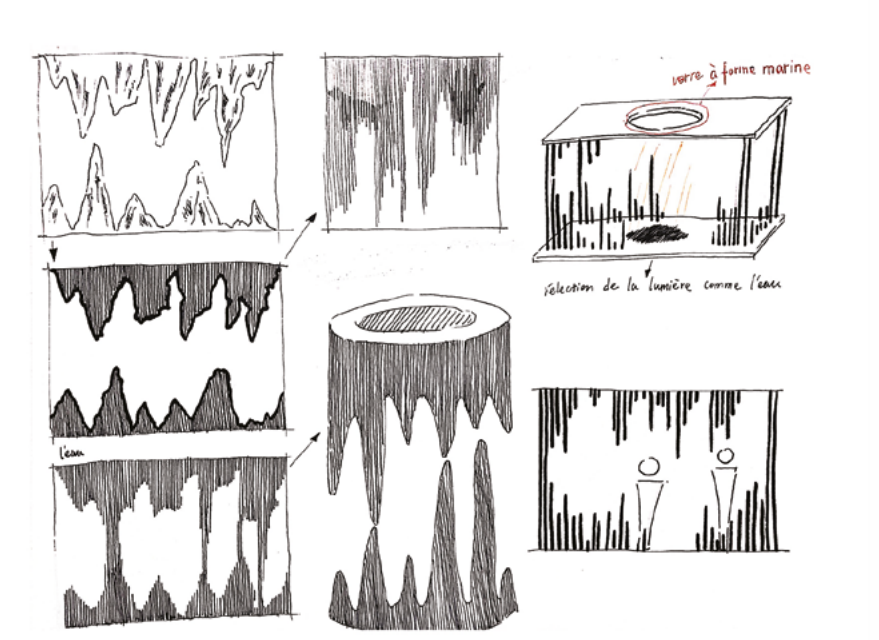
202002**06**
Zhenji Ai & Likai Zheng,
Traverser, marcher, lever la tête
Espace public partagé et relief karstique.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM





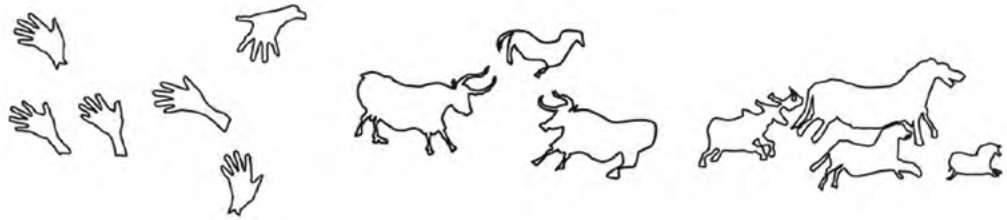
202002**06**
Zhenji Ai & Likai Zheng,
Traverser, marcher, lever la tête
Espace public partagé et relief karstique.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM







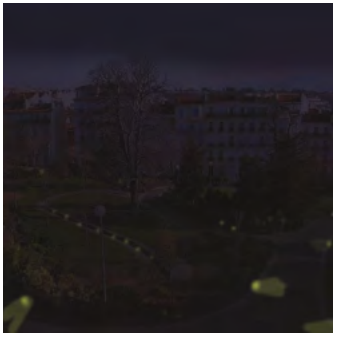


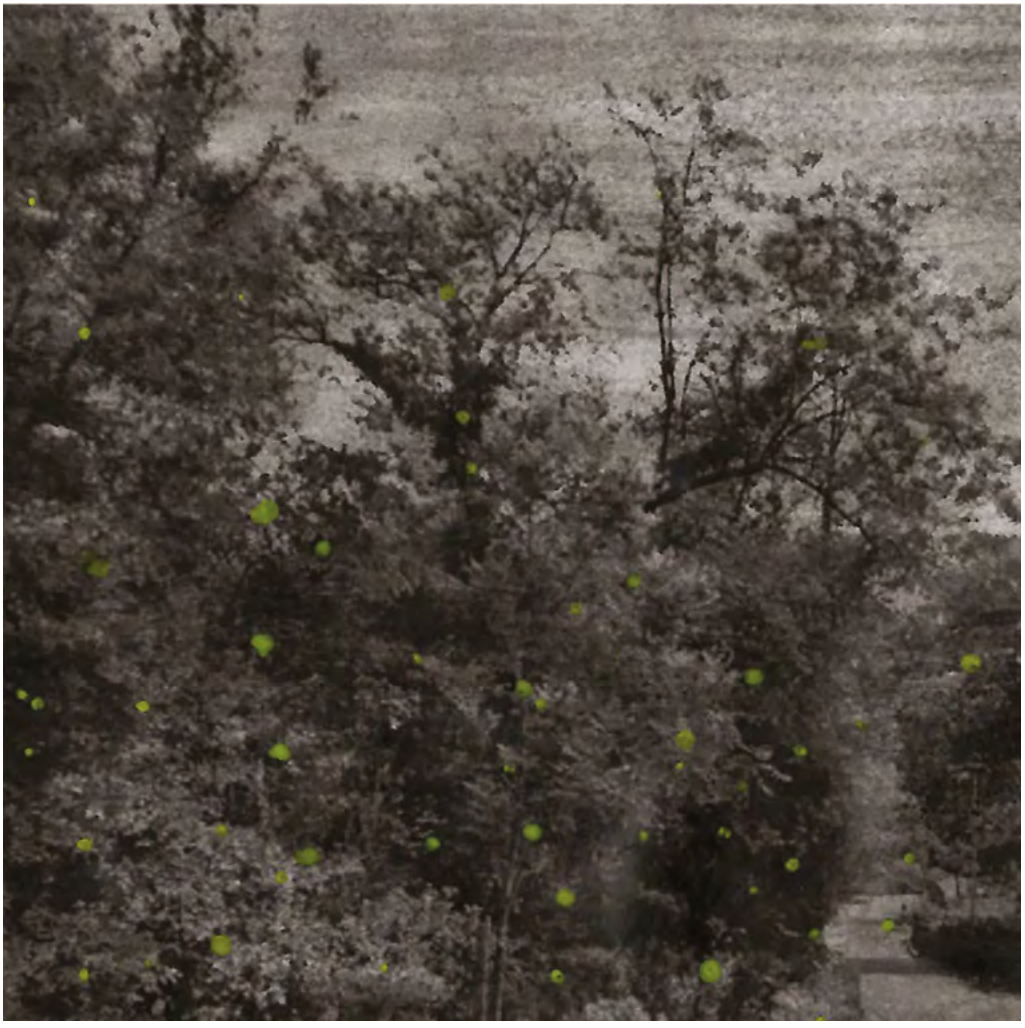
202002**06**
Olivia Alio, *La nuit des lucioles, esquisses.*

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM





202002**06**
Olivia Alio, *La nuit des lucioles, esquisses.*

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



Je suis Olivia Alio, étudiante en deuxième année de Design. Je propose un projet pour la Nuit des Musées au Palais Longchamp.
Le point de départ de ce projet est le parc zoologique que j'ai voulu en quelque sorte réanimer. Le second axe est celui autour duquel s'est modelé le projet : les lucioles. Les lucioles ont disparu ou quasi, et je pense que c'est un symbole très fort de la réanimation des animaux disparus. Elles sont / étaient responsables d'une ambiance onirique en un moment assez fantasmatique : la nuit.
Le but du projet est de proposer une expérience aux visiteurs du parc Longchamp, un itinéraire dans lequel les gens peuvent évoluer grâce à des lampes de poche, ce qui leur permettra de remarquer les détails lumineux dispersés dans la pénombre.

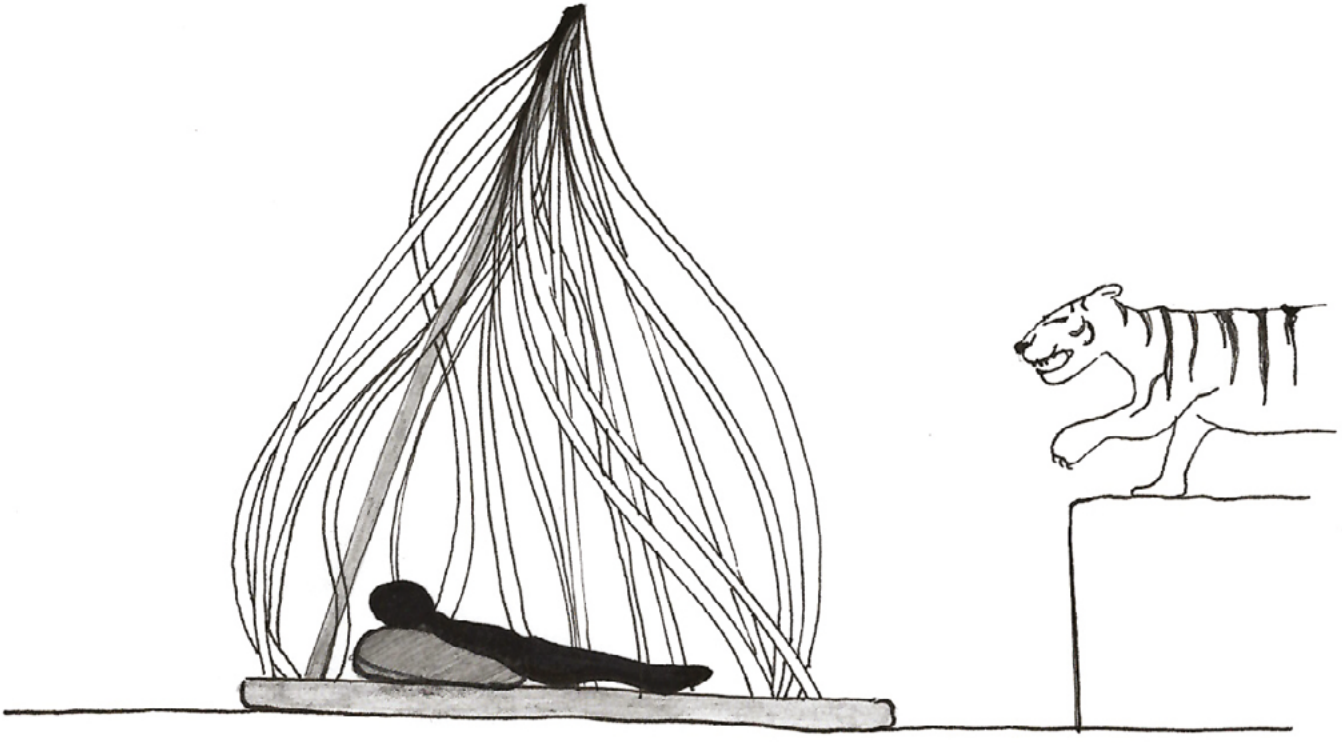
202002**06**
Olivia Alio, *Pause.*

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

j'ai imaginé un dispositif qui permettrait de détourner l'image du musée, une image sérieuse où il faut paraître intéressé par les œuvres qui nous entourent.
J'ai également voulu accentuer la contemplation possible en proposant une expérience inédite au visiteur.
Un nouvel espace serait créé et dédié aux visiteurs qui souhaitent se prélasser, prendre leur temps et rester au musée un peu plus longtemps.
J'ai décidé de travailler au Museum d'Histoire Naturelle de Longchamp, car j'ai pensé que les œuvres, en l'occurence les animaux, se prêtent mieux à la rêverie et à l'univers onirique que je propose.



20200206
Olivia Alio, *Pause.*

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

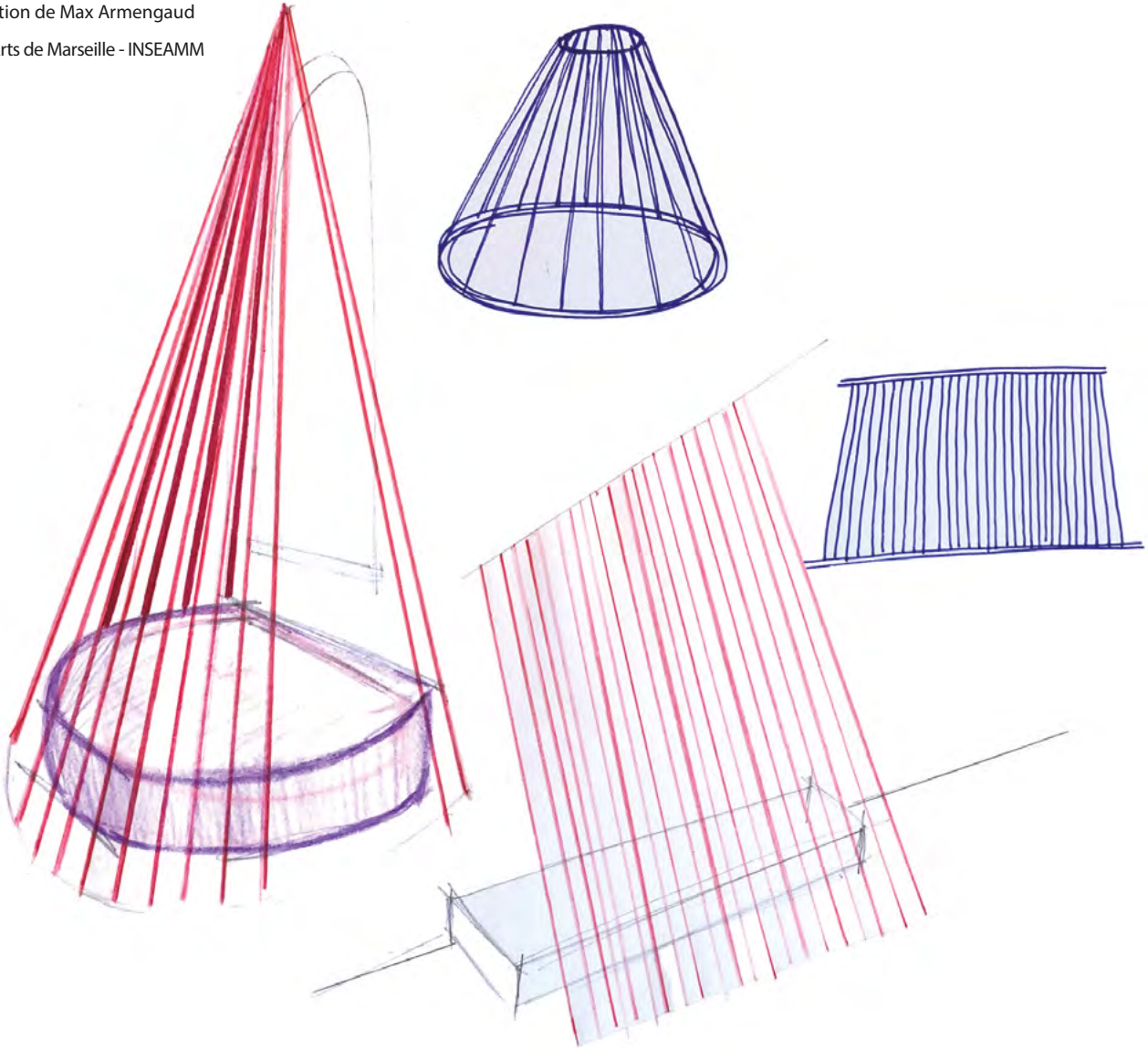


202002**06**
Olivia Alio, *Pause.*

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



20200206
Olivia Alio, *Pause.*

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



202002**06**
Théo Anthouard, *Symbiose.*

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



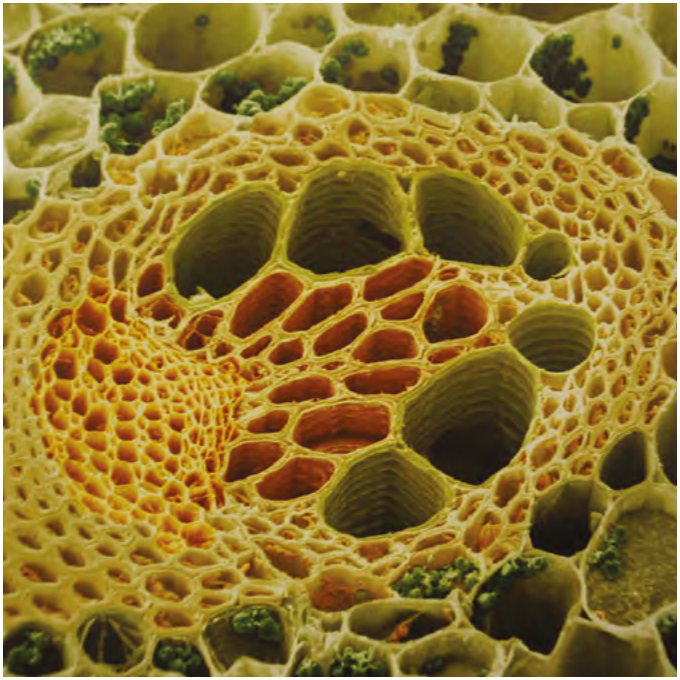
Je suis étudiant en deuxième année aux Beaux-Arts de Marseille. Après des études scientifiques, je me suis tourné vers la création et le design.
C'est par une approche microscopique du végétal j'ai ici effectué mes recherches. M'inspirant de formes de la nature, je cherche à dessiner un espace de rassemblement et de détente, un espace où il est possible de s'asseoir, discuter et profiter d'un peu de verdure sous nos pieds.
Mon projet s'articule autour d'un jeu d'échelles, d'ombrage et d'un rapport harmonieux entre l'homme et la nature.

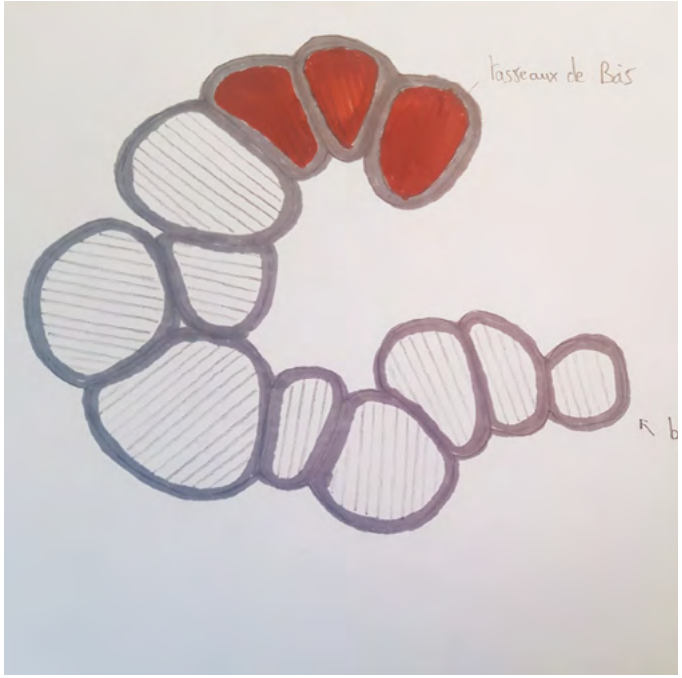
202002**06**
Théo Anthouard, *Symbiose.*

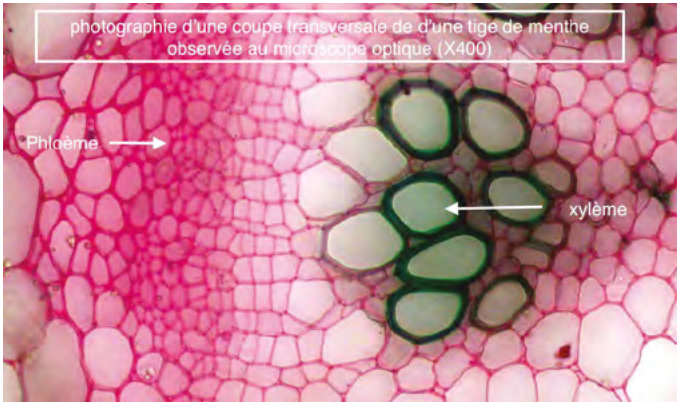
Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM







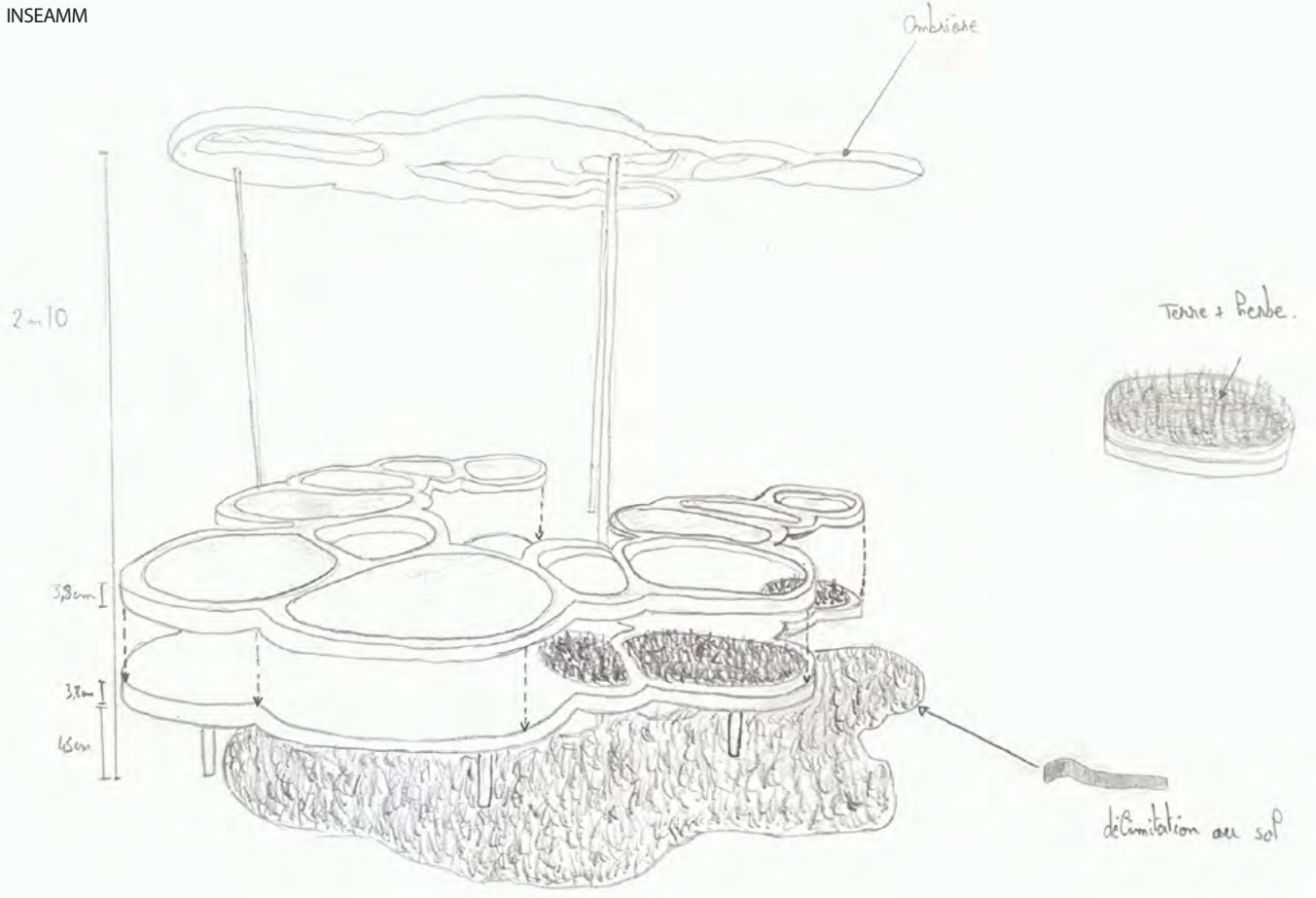
Images sur les sites : www.otthon24.hu/ et twitter.com/anaists1/status/
consultés en février 2020.

202002**06**
Théo Anthouard, *Symbiose.*

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval,
avec la participation de Max
Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille -
INSEAMM



202002**06**
Théo Anthouard, *Symbiose.*

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



202002**06**
Théo Anthouard, *Symbiose.*

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



20200206
Théo Anthouard, *Symbiose.*

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



202002**06**
Lily Barotte,
L'oasis méditerranéenne, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



Sous l'apogée terrestre.
Au deçà delà de la décadence émotionnelle.
La lueur du jaune canari s'emballe sur les rythmes sonores du jour. Les rayures dansent.
Le désordre œuvre au cœur des chants, vents et violence du sud.
Émeute, passion, le jonc de lys cligne vers le bleu majeur.
Désordonnée, la pinède rêve, à la rosée des oies sauvages, la magie du silence goutte sur la surface de la mer, vivanteet surprenante.
Un cheveu en or ne se casse pas.



202002**06**
Lily Barotte,
L'oasis méditerranéenne,
esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM









202002**06**
Lily Barotte,
L'oasis méditerranéenne, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



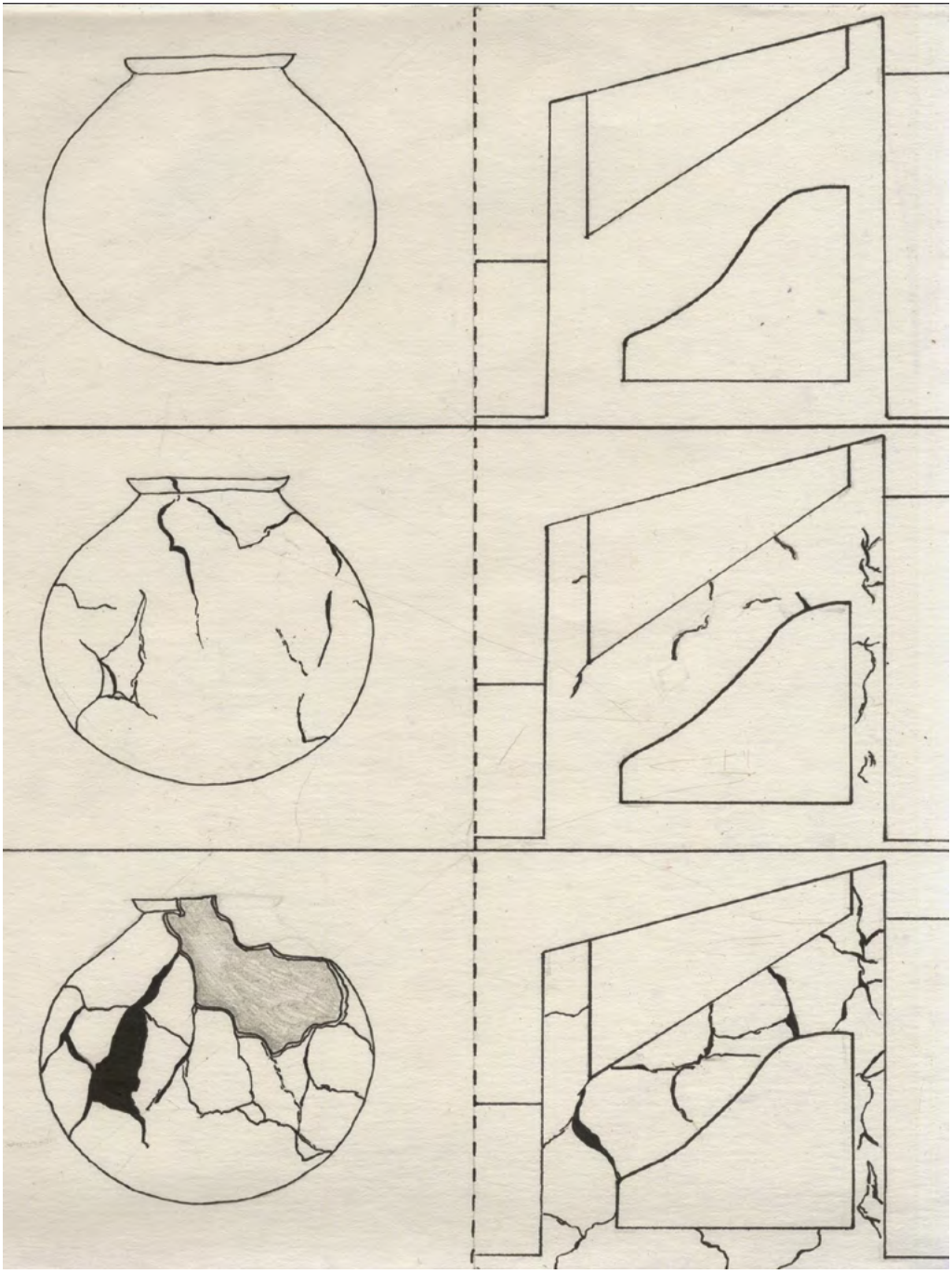


202002**06**
Alexandre Fontanié,
Place des vestiges, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



202002**06**
Alexandre Fontanié,
Place des vestiges, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM





Je suis étudiant en design (année 2) après des études d'histoire de l'art.
Le design me permet de travailler sur les relations humaines, sociales, influencées qu'elles sont par des questions d'espace, de formes, de distances...
Je porte également un regard curieux et investigateur sur la symbolique, l'illusion et plus récemment l'abstraction.
J'ai une véritable passion pour la musique et la pratique du saxophone. J'espère que cela entre en résonnance avec mes projets spatiaux. Dans un ordre d'idées un peu différent, le cinéma et ses décors savent nous faire voyager dans des espaces et temporalités autres que les nôtres.

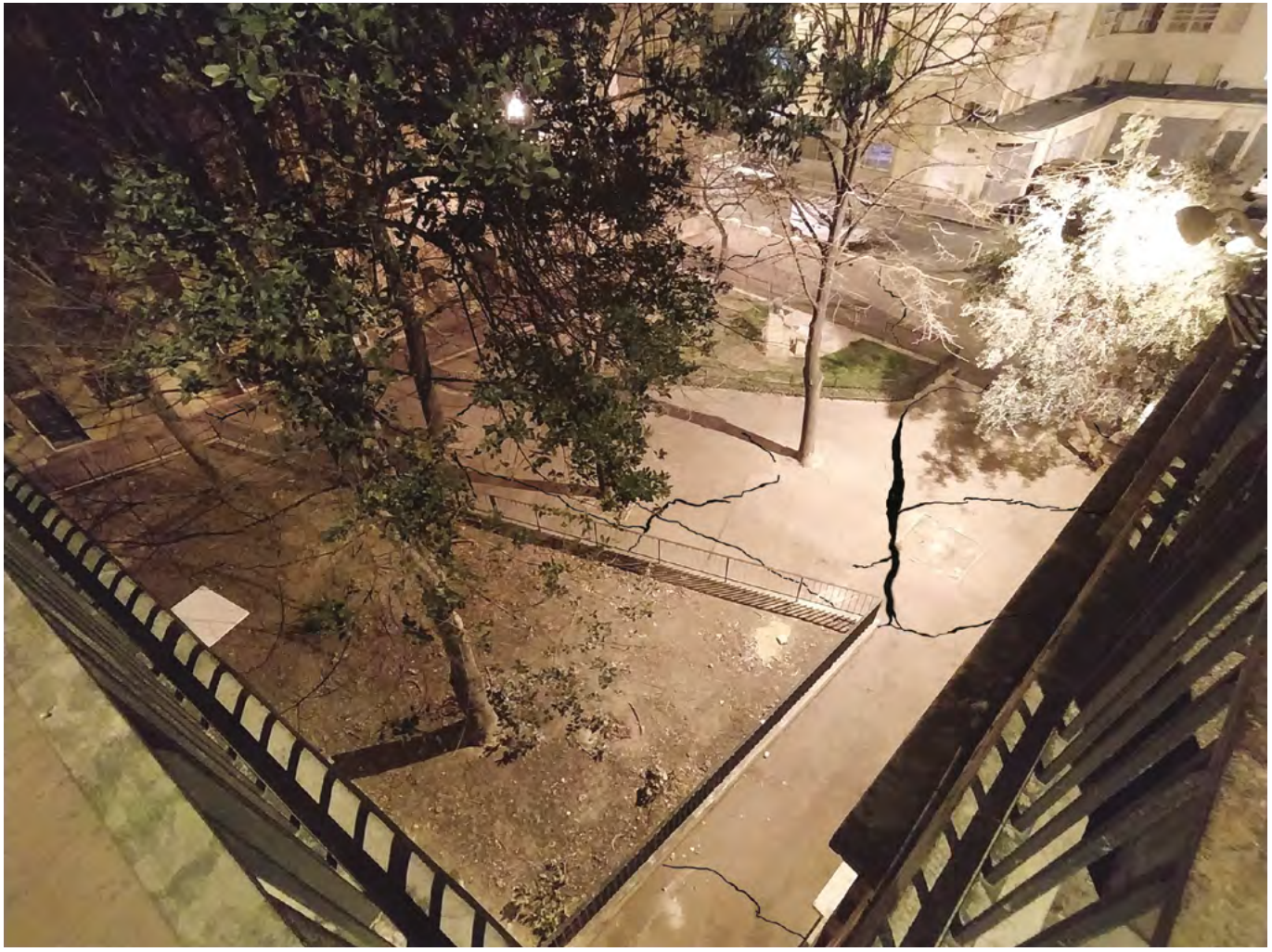
Cette place semble laissée à l'abandon...
Elle subit les dégâts du temps et semble plongée dans l'oubli. Renfoncée et comme cachée au sein de la ville, elle semble un vestige enfouit sous terre qui porte une histoire dans l'attente d'être remarquée et reconstituée.
L'idée est donc de faire de cette place un vestige urbain portant avec lui une histoire oubliée.
Dans ce sens, le projet vise à accentuer le phénomène defragmentations que subit la place et d'animer les failles par des jeux de lumière à la nuit tombée.

202002**06**
Alexandre Fontanié,
Place des vestiges, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

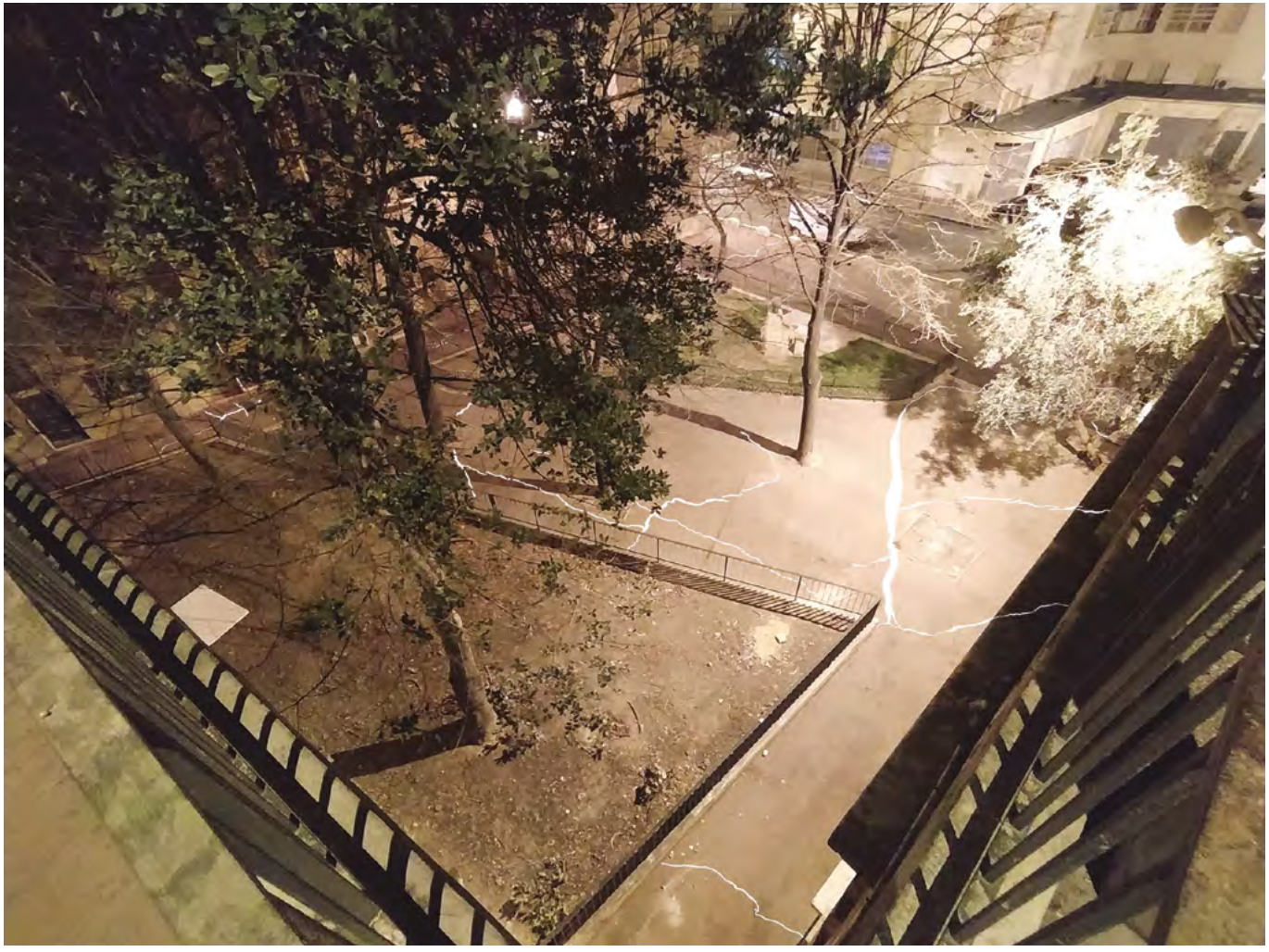


202002**06**
Alexandre Fontanié,
Place des vestiges, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



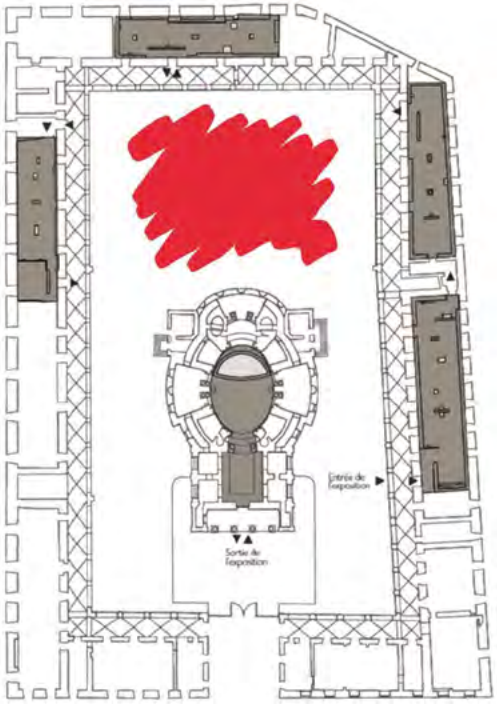
20200206
Khadidja Gamaleddyn,
Sit & breath, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM





Je suis étudiante en design aux Beaux-Arts de Marseille.
Depuis que je suis petite, j'ai décidé de faire de ce que j'aime mon futur métier. J'aime autant dessiner des objets que des espaces.
Je suis passionnée de photographie, de voyage et de musique.

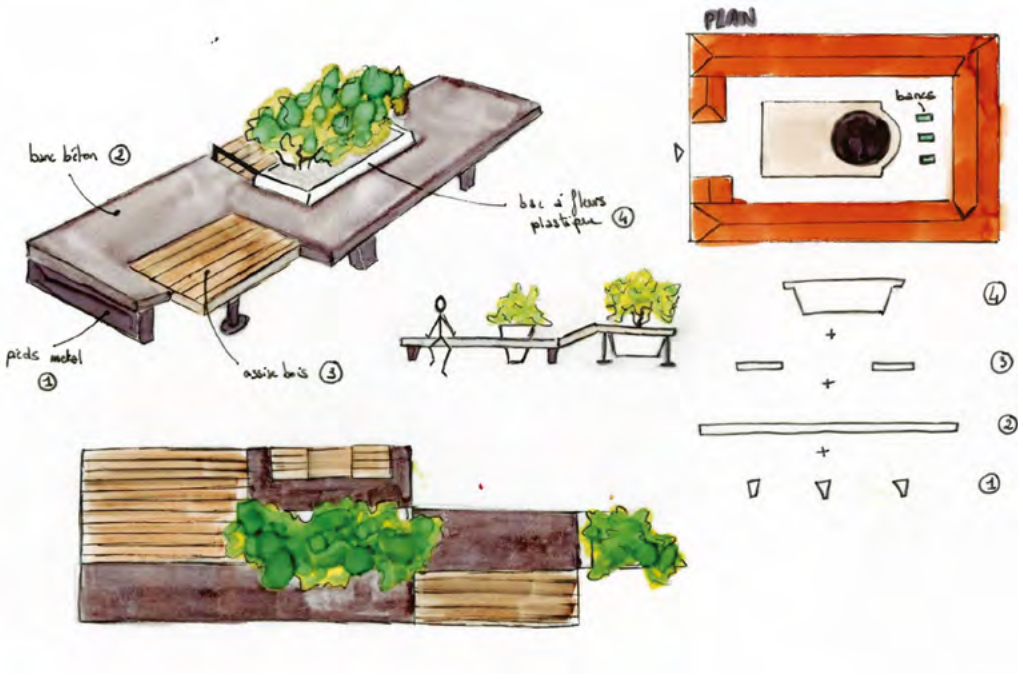
La Vieille Charité est située au coeur du quartier du Panier dans le 2ème arrondissement de Marseille. C'est un bâtiment édifié au XVIIème siècle, sur les plans de Pierre Puget, pour abriter les indigents et les pauvres de la ville.

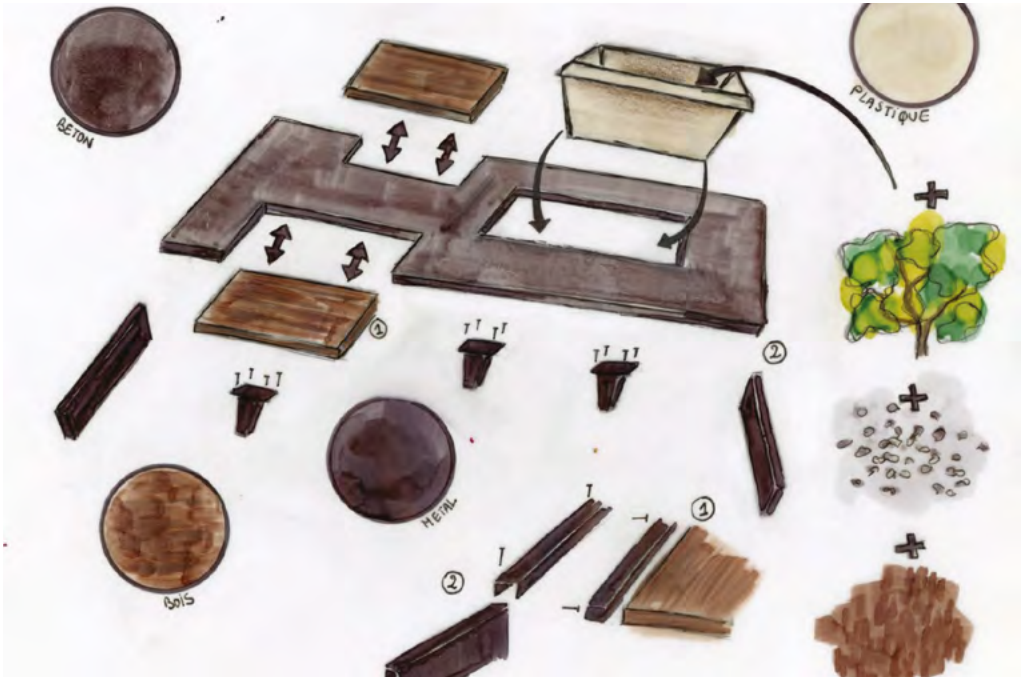
202002**06**
Khadidja Gamaleddyn,
Sit & breath, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM





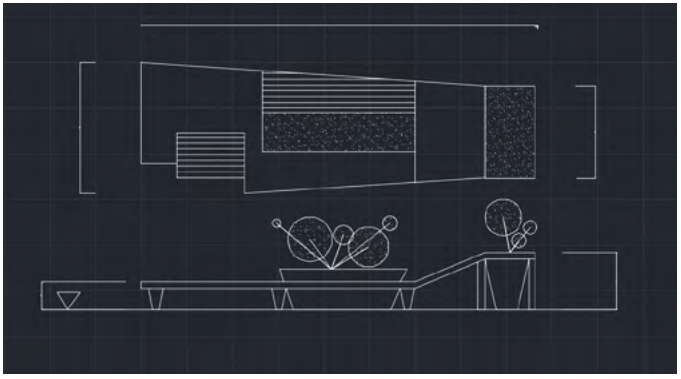
202002**06**
Khadidja Gamaleddyn,
Sit & breath, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM





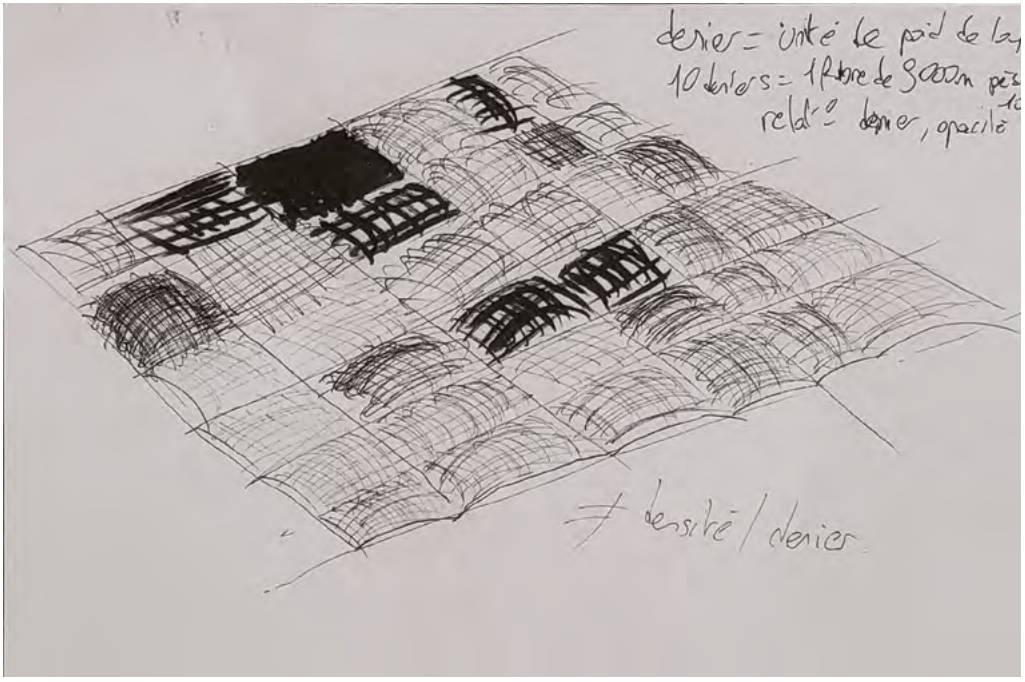
202002**06**
Constant Gapp
Le mirage de l'ombre, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM





Je suis étudiant en Design (année 2) aux Beaux-Arts de Marseille. Je tire la majeure partie de mes sources du domaine de la mode. Comment habiter les espaces extérieurs d'un musée ? Je ne pense pas que le rôle d'un designer soit d'installer de nouvelles plantes mais plutôt de sublimer les espaces existants. Comment inviter les gens à s'asseoir dans l'herbe ? J'ai réfléchi à une ombrelle créant un micro espace, une invitation à se détendre et à contempler l'espace chargé de vie du Palais Longchamp. Une pause sur l'herbe, un retour sous les jupes de sa mère …

202002**06**
Constant Gapp
Le mirage de l'ombre,
esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



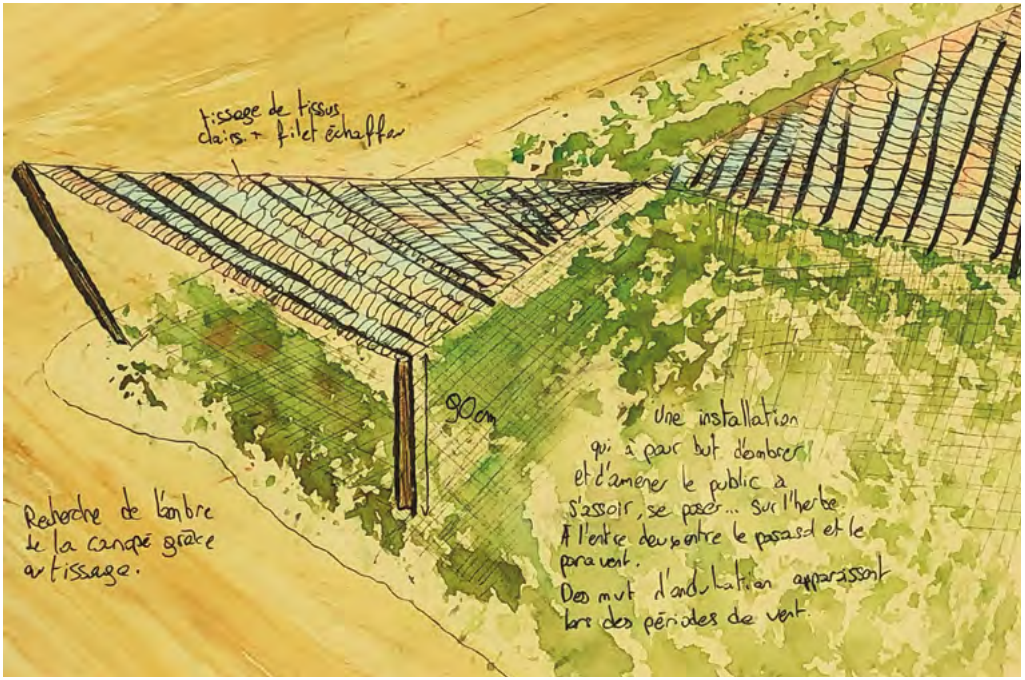


202002**06**
Constant Gapp
Le mirage de l'ombre, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM





202002**06**
Élodie Hamon
Submersion, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM





Projet « utopique » prenant la totalité de la cour de la Vieille Charité.

La réalisation matérielle du projet se fera en vidéo projetée ou/et en réalité virtuelle afin de le présenter au public.
Il y aura également une maquette du projet dans l'espace, la réalisation de quelques blocs de bois brûlé en taille réelle, ainsi que l'odeur du bois brûlé diffusée en continu dans la salle et enfin, des jeux de lumières recréant le ciel lors d'un feu de forêt.
Le but est que le public puisse observer, toucher, sentir et ressentir : odeur de bois brulé, salissures due à la cendre produite par le bois, sentiment de se perdre dans l'installation, suffocation/oppression, lumière d'un feu de forêt.

J'ai fait le choix personnel et réfléchi de la démesure dans la conception de mon projet.
Je veux montrer que l'humanité ne peut pas continuer dans la voie de l'expansion infinie.
Même si nos intentions sont bonnes, il faut trouver des alternatives à cette démesure. Mon installation a pour objectif de participer à la réflexion.
En effet, les feux de forêt de 2019 et leur record (6,375 gigatonnes de CO_2 libérées au cours de cette année-là), illustrent les graves conséquences de nos actions sur notre environnement. Il nous faut agir !

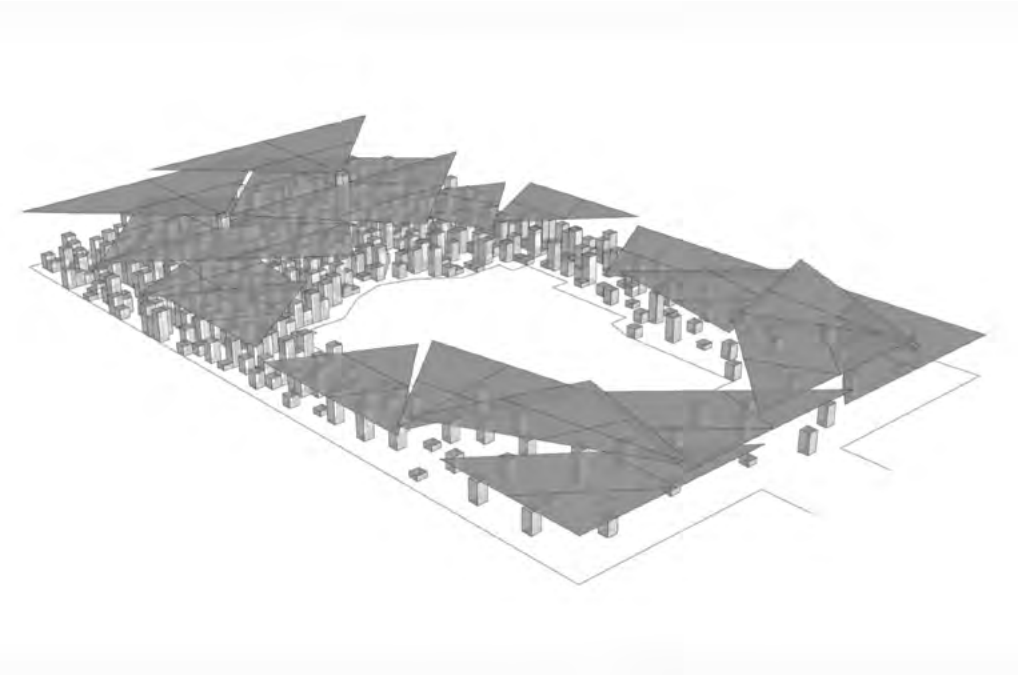
Lieu : salle d'exposition + petite partie de la cour.

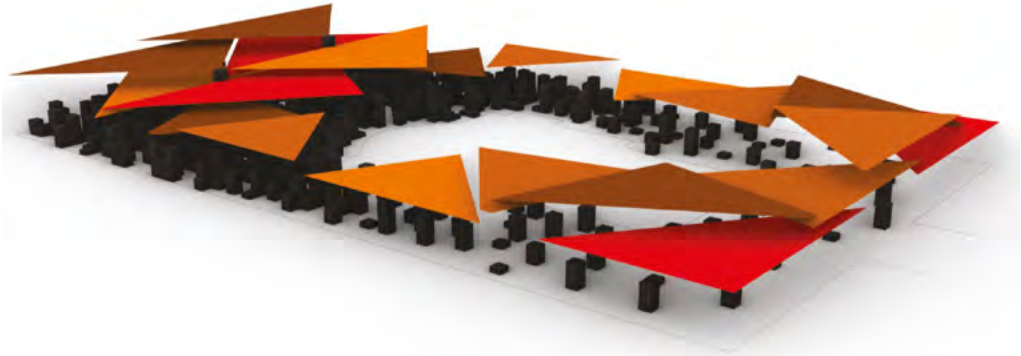
202002**06**
Élodie Hamon
Submersion, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM







202002**06**
Margo Le Corf,
Apiculture urbaine, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM





Image sur le site https://maps.google.fr consulté en février 2020.

Je m'appelle Margo Le Corf et je suis étudiante en design, année 2.
Je suis originaire des Côtes d'Armor, en Bretagne.
J'ai tendance à beaucoup regarder ce qui se passe autour de moi, à m'interroger sur l'actualité et les grands débats qui la traversent, pour mettre ensuite mon travail en résonance.

Pour la question posée dans le contexte du Muséum d'Histoire Naturelle de Marseille, j'ai jugé utile de m'intéresser à l'apiculture en milieu urbain, avec pour intuition la nécessité de créer ou recréer une cohabitation entre habitants et visiteurs d'une part, colonies d'abeilles d'autre part.

Depuis plusieurs années nous observons une disparition des abeilles domestiques au sein des élevages d'apiculteurs et dans notre paysage. Cela semble dû à une surmortalité de celles-ci en France mais aussi dans le monde.
C'est une grave menace pour la biodiversité. Les abeilles désertent les ruches ou meurent à cause des pesticides, des maladies, de l'urbanisation des paysages, d'un nouveau prédateur (frelon asiatique).
Les conséquences sur la biodiversité sont très graves car sans les abeilles, pas de plantes ! (80 % des espèces de plantes à fleurs et des plantes cultivées sont fécondées grâce à la pollinisation des abeilles). Il est temps de s'alarmer ! L'installation de ruches domestiques dans le parc Longchamp me semble un acte de sensibilisation indispensable.

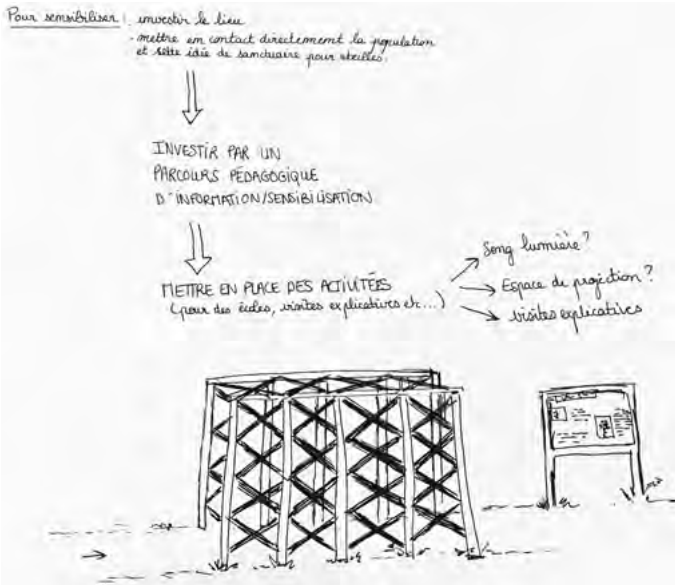
202002**06**
Margo Le Corf,
Apiculture urbaine, esquisses.

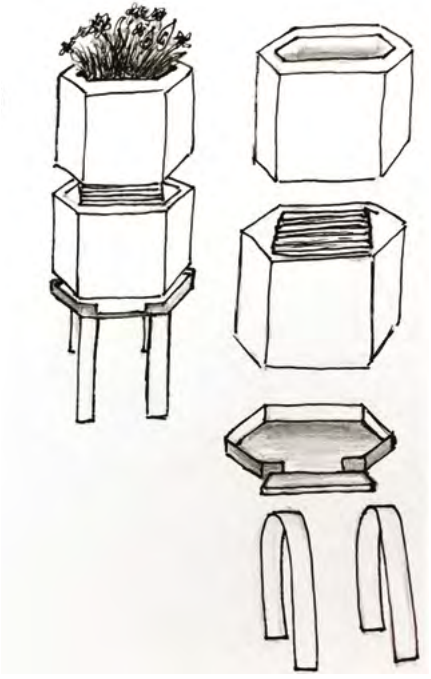
Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM







20200206
Aelig Lorant,
Corridor, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

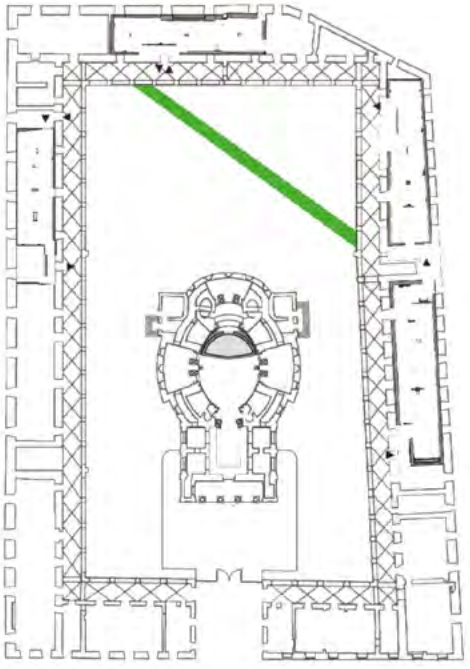
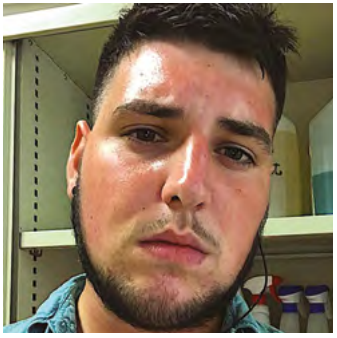




Image sur le site www.parcsetjardins.fr/jardins/889-roseraie-du-val-de-marne consulté en février 2020.



Je m'appelle Aelig, je suis en deuxième année design aux Beaux-Arts de Marseille. Au cours de mes études précédentes , j'ai appris à être carrossier peintre.
J'aime me projeter dans un futur où le design serait une condition absolue. Ma proposition consiste à ajouter de la végétation entre les quatre murs de la Vieille Charité. J'ai imaginé une roseraie au sein de laquelle les visiteurs seraient littéralement immergés, une allée couverte en diagonal, un nouvel espace, un nouveau chemin apportant fraîcheur et sentiment de bien-être.



Image sur le site https://conseils-jardin.willemsefrance.fr/ consulté en février 2020.

20200206
Aelig Lorant,
Corridor, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

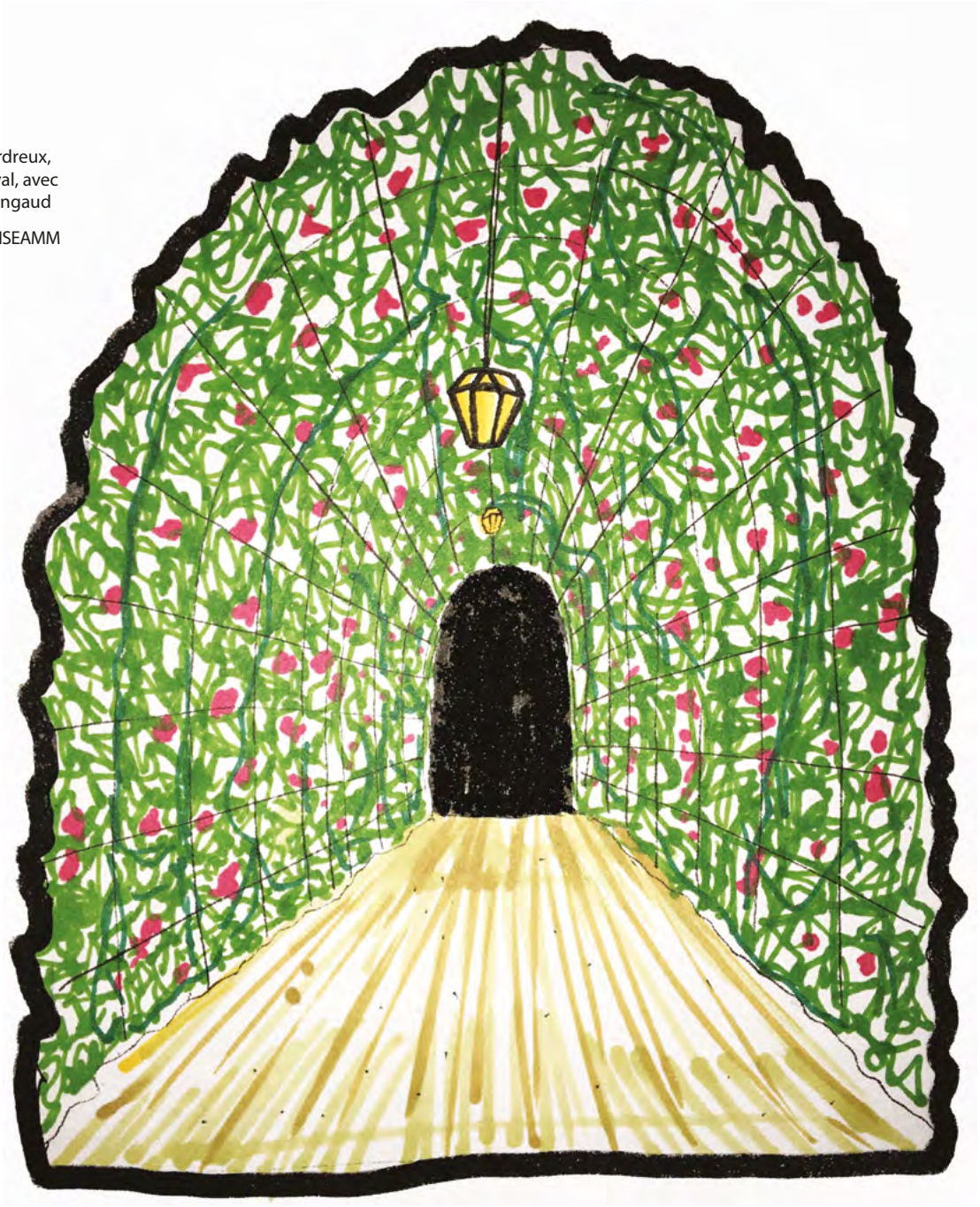


20200206
Aelig Lorant,
Corridor, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



20200206
Aelig Lorant,
Corridor, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



202002**06**
Déborah Maurice,
Le théâtre des masques,
esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



Lors de ma première visite de la Vieille Charité,
je fus marquée par les masques des différentes civilisations.
Le Théâtre des Masques sera une installation placée derrière
La Chapelle. Elle sera composée de trois structures en métal
où pousseront des plantes et qui supportera chacune
un masque. La série de masques changera à chaque saison.
Les plantes grimpantes seraient le résultat d'un travail
en collaboration avec un jardin collectif.
L'installation que je propose a pour but de donner
un nouveau regard sur la collection permanente
de la la Vieille Charité en jouant sur la curiosité,
reliant ainsi collaboration entre les habitants du quartier
et collections ethnographiques.



202002**06**
Déborah Maurice,
Le théâtre des masques, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



202002**06**
Déborah Maurice,
Le théâtre des masques, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM









202002**06**
Déborah Maurice,
Le théâtre des masques, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM









202002**06,**
Azalina Mouhidini
et Likai Zheng,
Musée des Docks Romains,
esquisses.

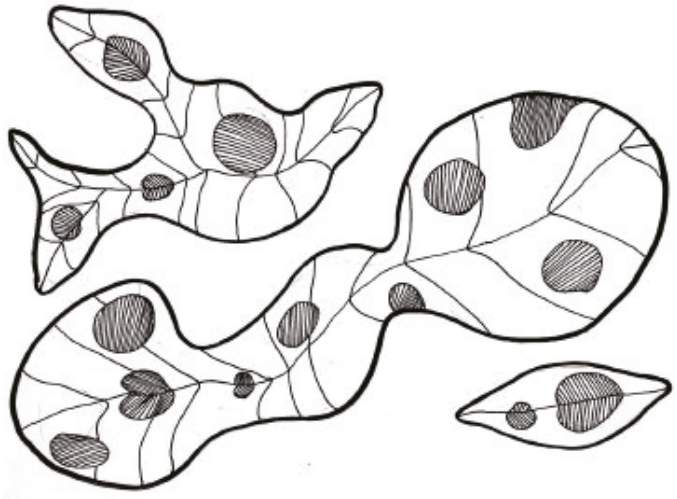
Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



Nous avons choisi ce lieu en fonction de ses particularités morphologiques : un espace semi-clos, au pied de logements, en face d'un Musée captivant avec une histoire très intéressante sur la période galloromaine de Marseille.
Après observation et analyse, nous avons conclu que ce petit espace avait besoin d'un peu de renouveau, de se démarquer, de couleur, etc.
Nos axes de travail sont donc devenus : établir un lien entre les quartiers via cet espace, le faire revivre, lui donner une visibilité, le rendre plus attractif. Cela devrait permettre une meilleur visibilité du Musée des Docks Romains et donc augmenter sa fréquentation.

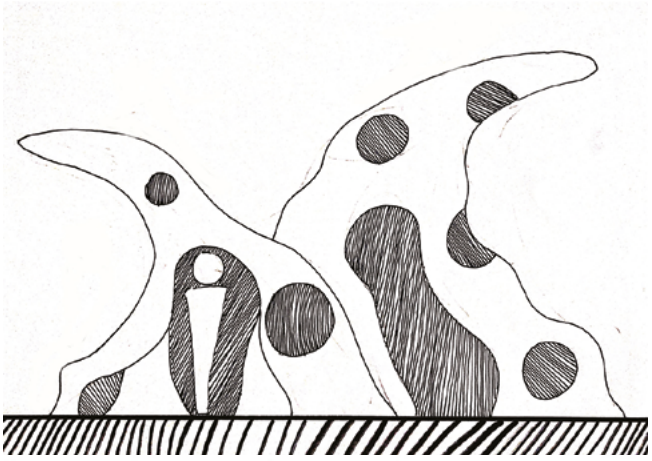


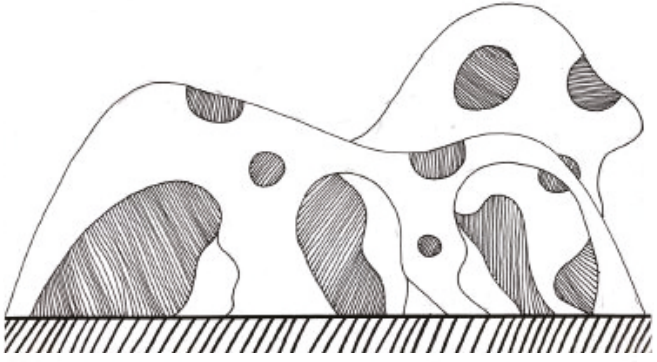
202002**06,**
Azalina Mouhidini
et Likai Zheng,
Musée des Docks Romains,
esquisses.

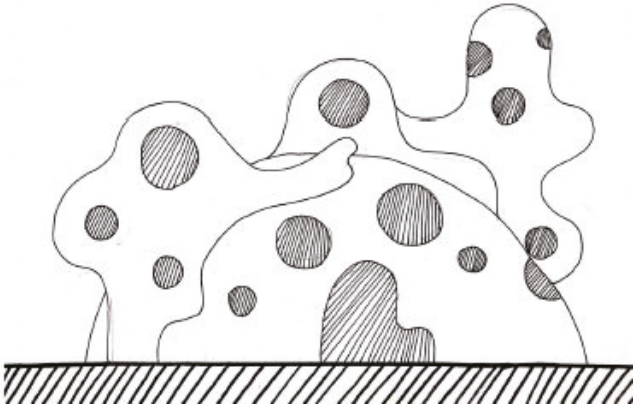
Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM







202002**06,**
Azalina Mouhidini
et Likai Zheng,
Musée des Docks Romains,
esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



202002**06,**
Azalina Mouhidini
et Likai Zheng,
Musée des Docks Romains,
esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM





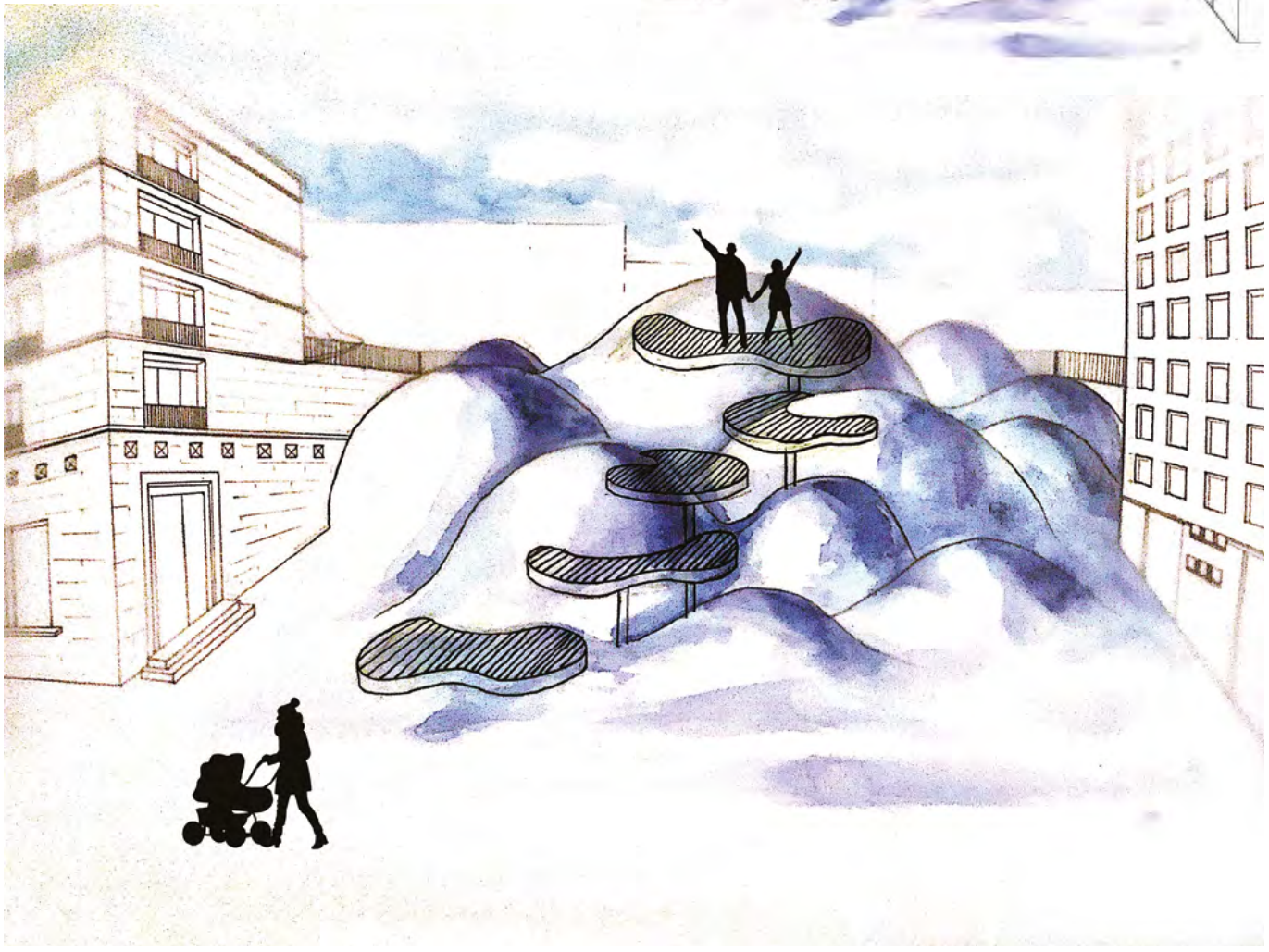
202002**06,**
Azalina Mouhidini
et Likai Zheng,
Musée des Docks Romains,
esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



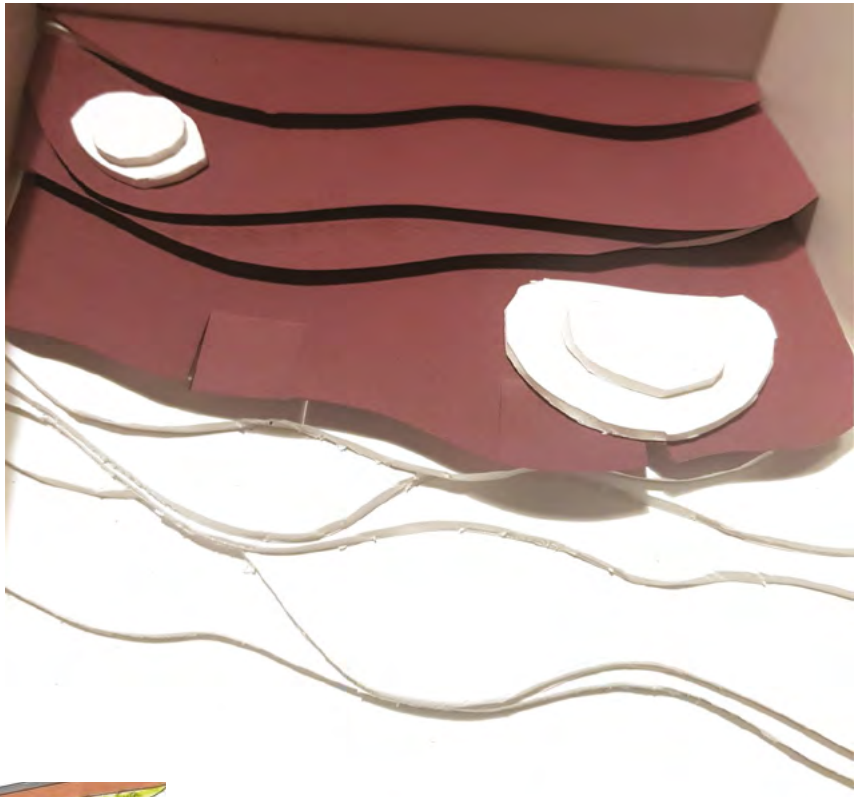


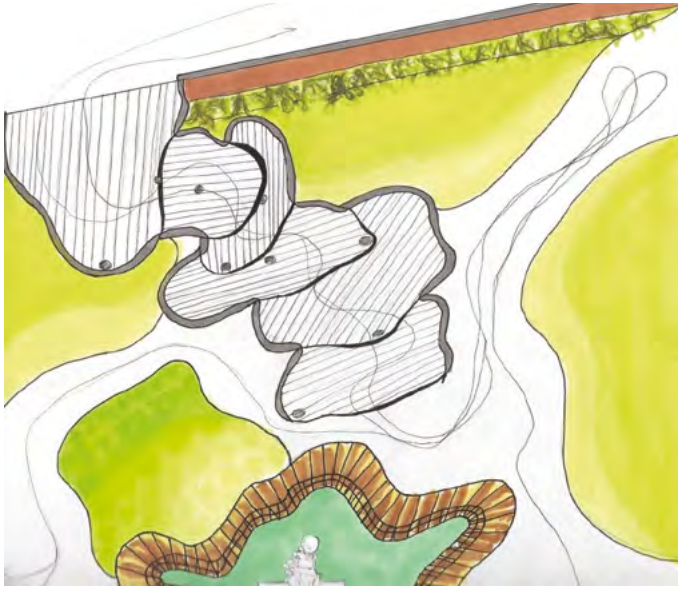
202002**06,**
Azalina Mouhidini
et Likai Zheng,
Musée des Docks Romains,
esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM





202002**06,**
Kelly N'Guyen-Tu,
Dolium géant, esquisses.

Espaces[&]Publics

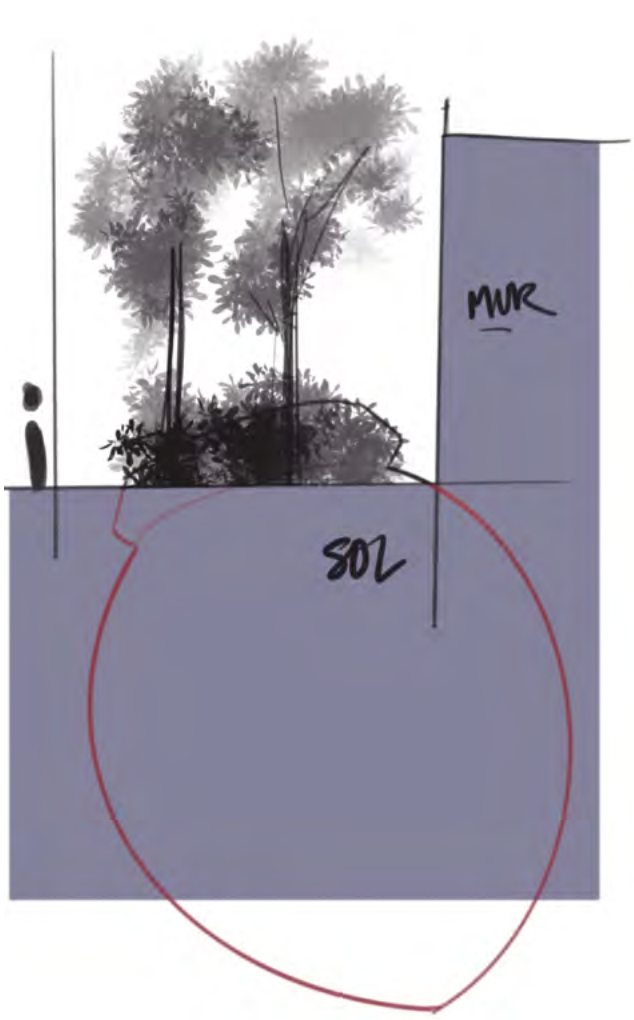
Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

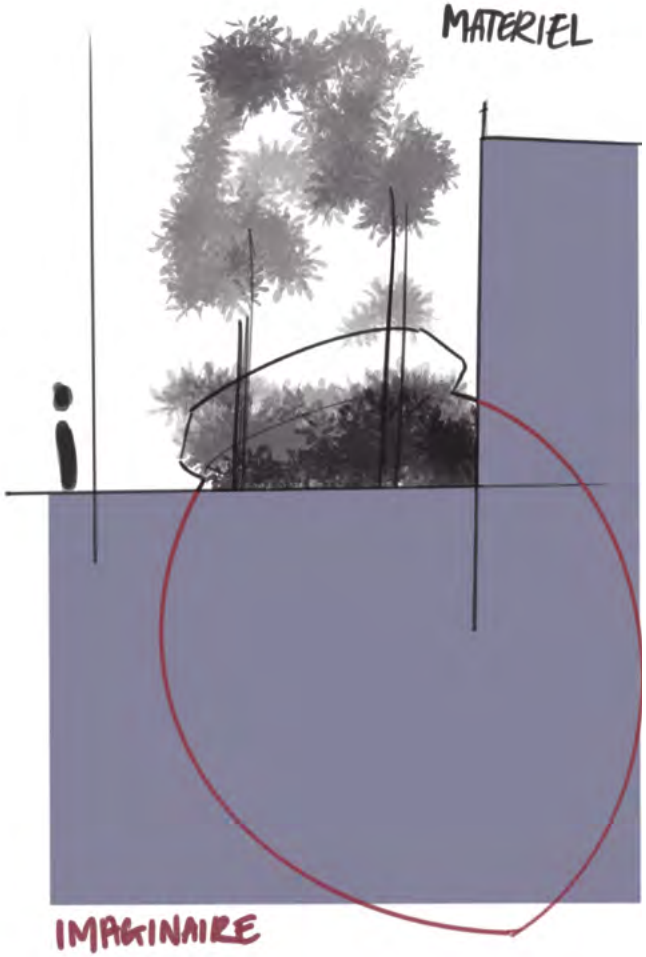
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



Un fragment de dolium géant, posé dans le parc, disposé de telle façon que les visiteurs puissent imaginer qu'un dolium géant est enfoui dans le sol depuis très longtemps. La partie apparente de ce dolium, en partie imaginaire, présente des morceaux manquants, des craquelures et ceci nous laisse penser à une érosion dûe au temps, à la poussée des plantes.

202002**06,**
Kellv N'Guven-Tu.



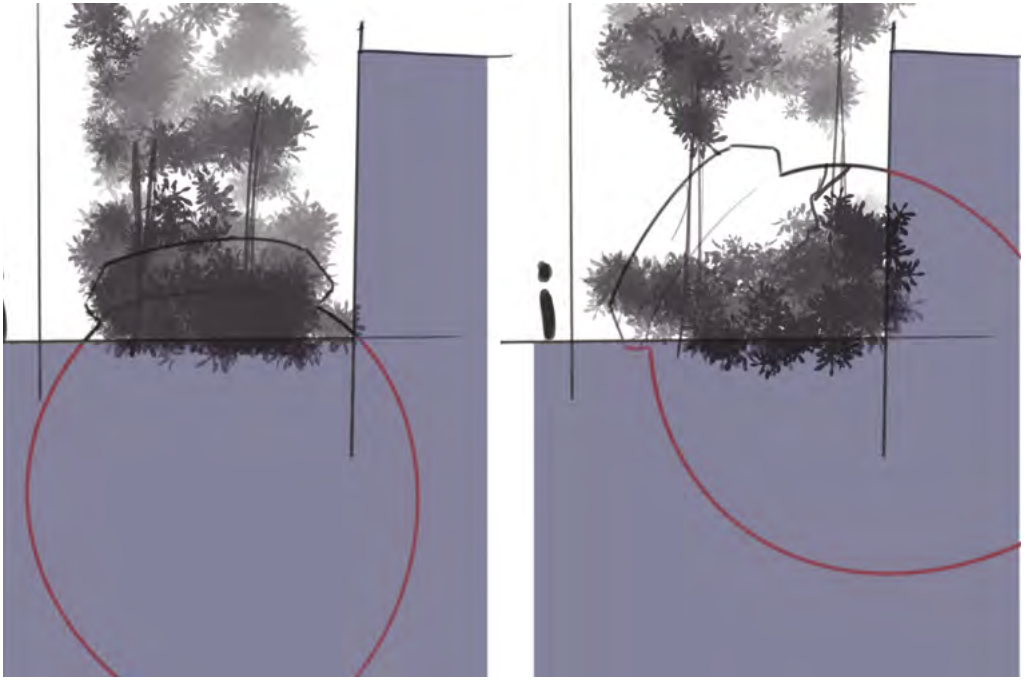


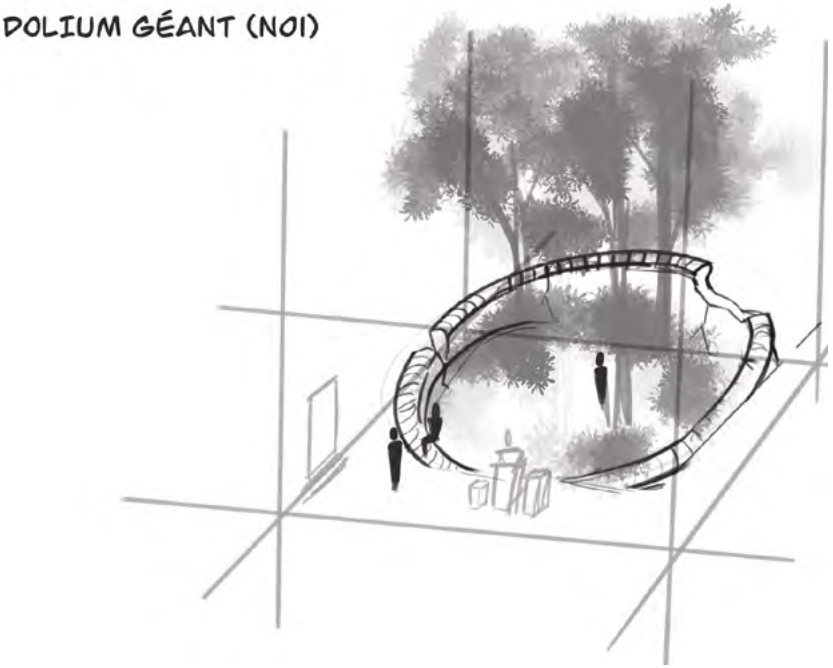
202002**06,**
Kelly N'Guyen-Tu,
Dolium géant, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



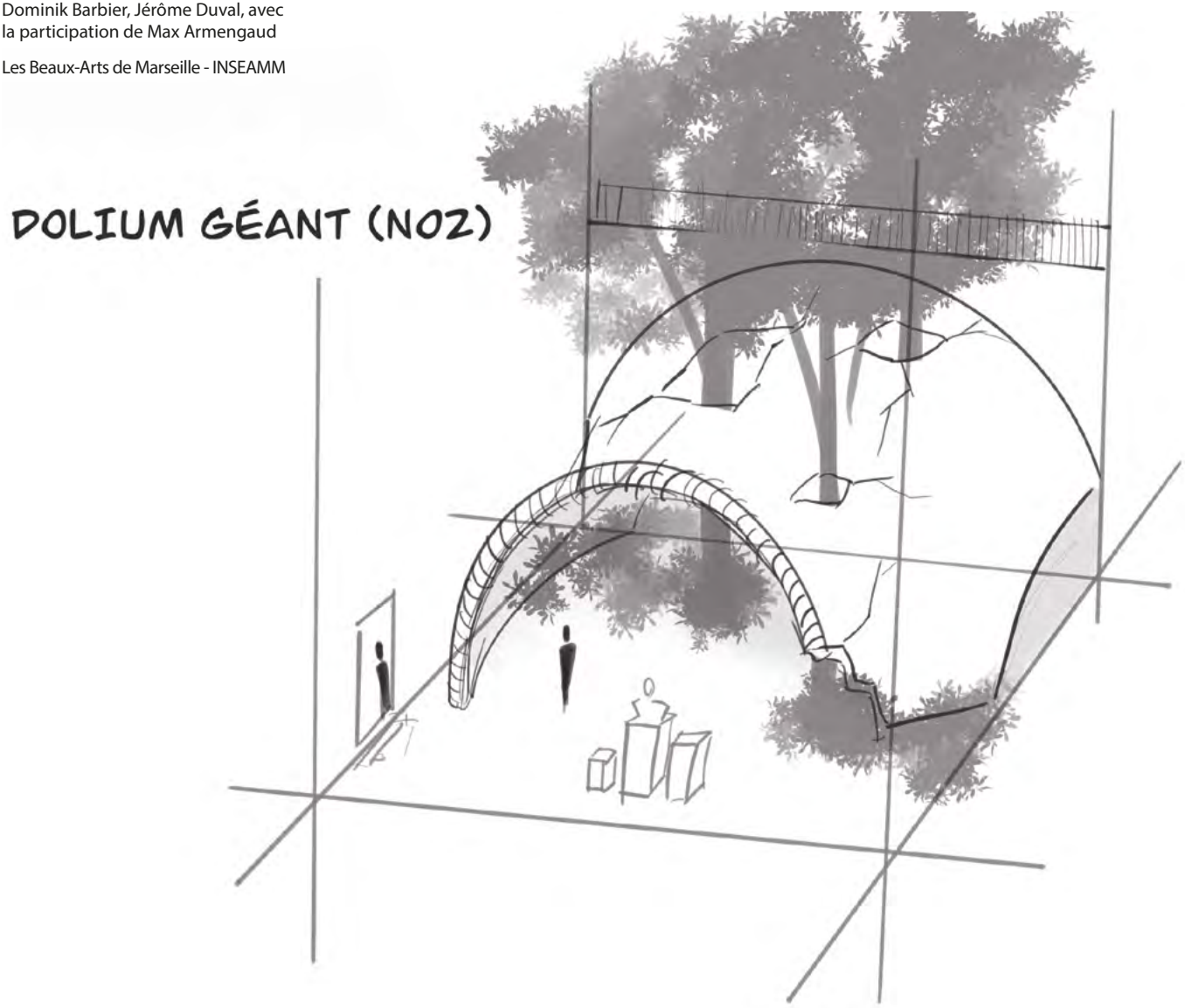


202002**06,**
Kelly N'Guyen-Tu,
Dolium géant, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

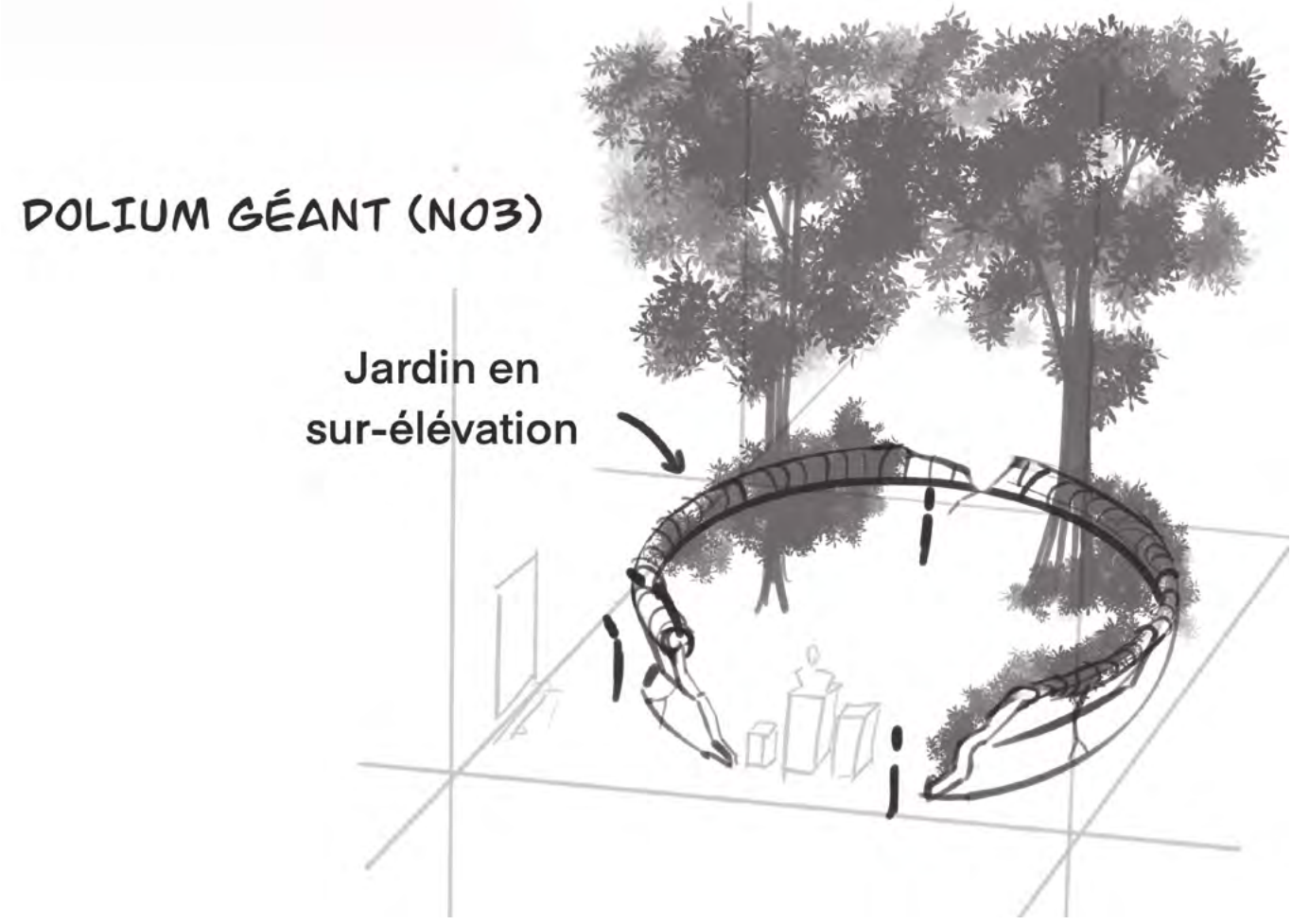


202002**06,**
Kelly N'Guyen-Tu,
Dolium géant, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

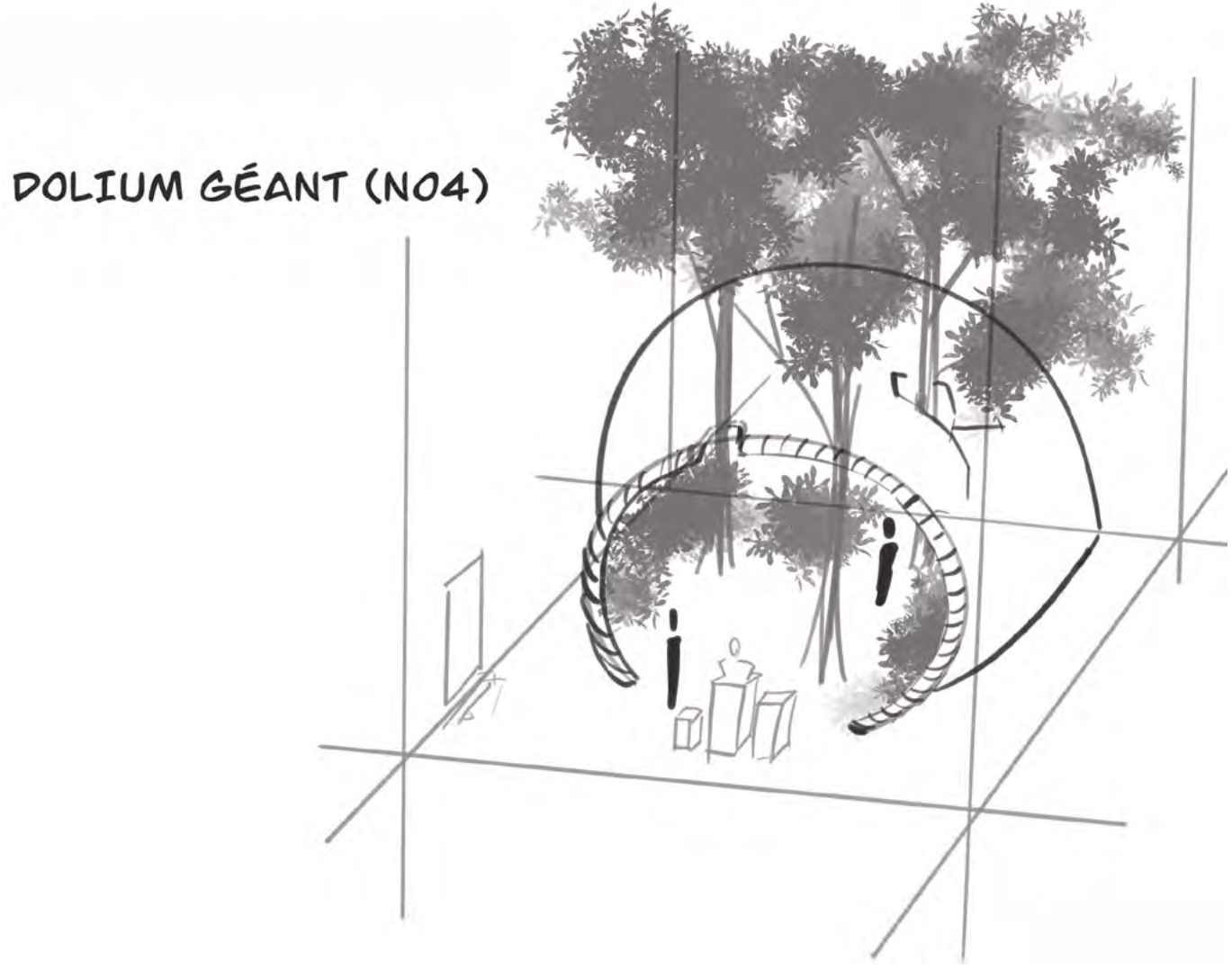


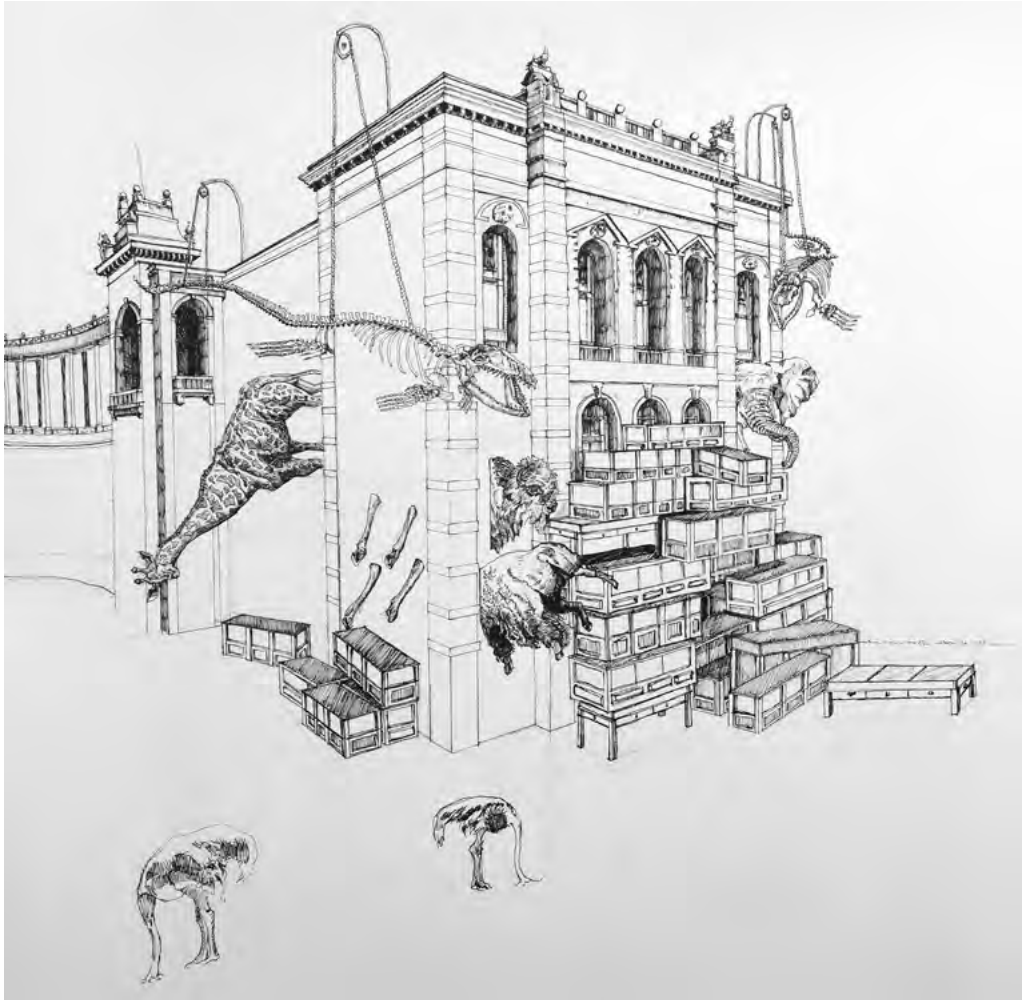
202002**06,**
Kelly N'Guyen-Tu,
Dolium géant, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM





202002**06,**
Oliver Salway
L'aventure des empaillés, esquisses.

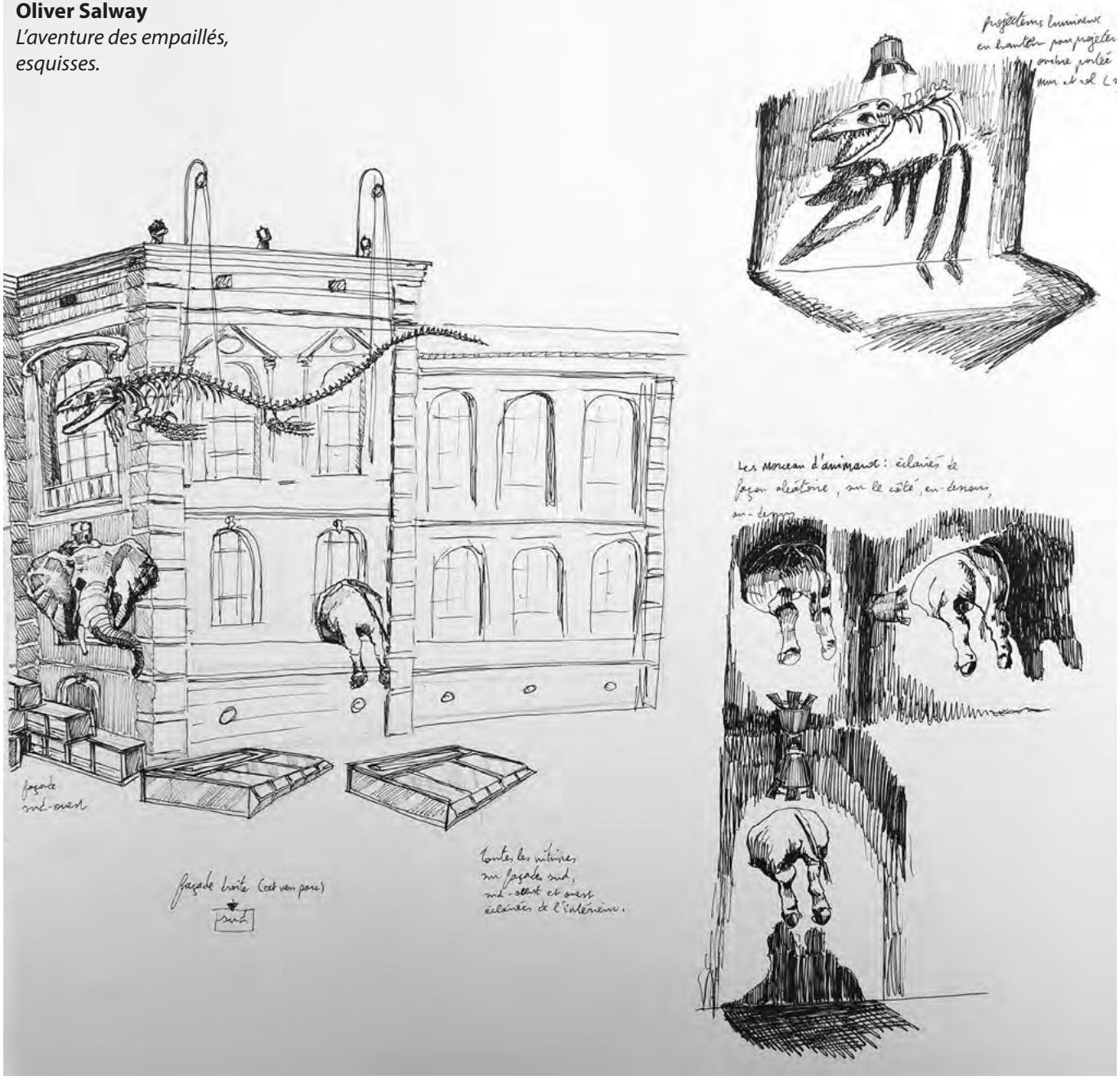
Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

Petit, lorsque je rentrais dans un musée d'histoire naturelle, j'étais émerveillé et même un peu intimidé. Les regards mi-vivants, mi-morts des animaux empaillés, l'espace caverneux des diverses salles poussiéreuses, la lumière tamisée éclairant l'exposition, l'odeur de grenier, et la surprise de trouver d'autres espaces dans la pénombre, remplis de faune immobile.
C'est une partie de ma mythologie d'enfance personnelle. Cette sensation je ne la retrouve plus dans la plupart des muséums. Ainsi cet accrochage ressusciterait cette fascination du mystérieux.

202002**06,**
Oliver Salway
L'aventure des empaillés,
esquisses.





20200206,
Oliver Salway
L'aventure des empaillés, esquisses.

202002**06,**
Manuel Sanchis,
La nuit, esquisses.

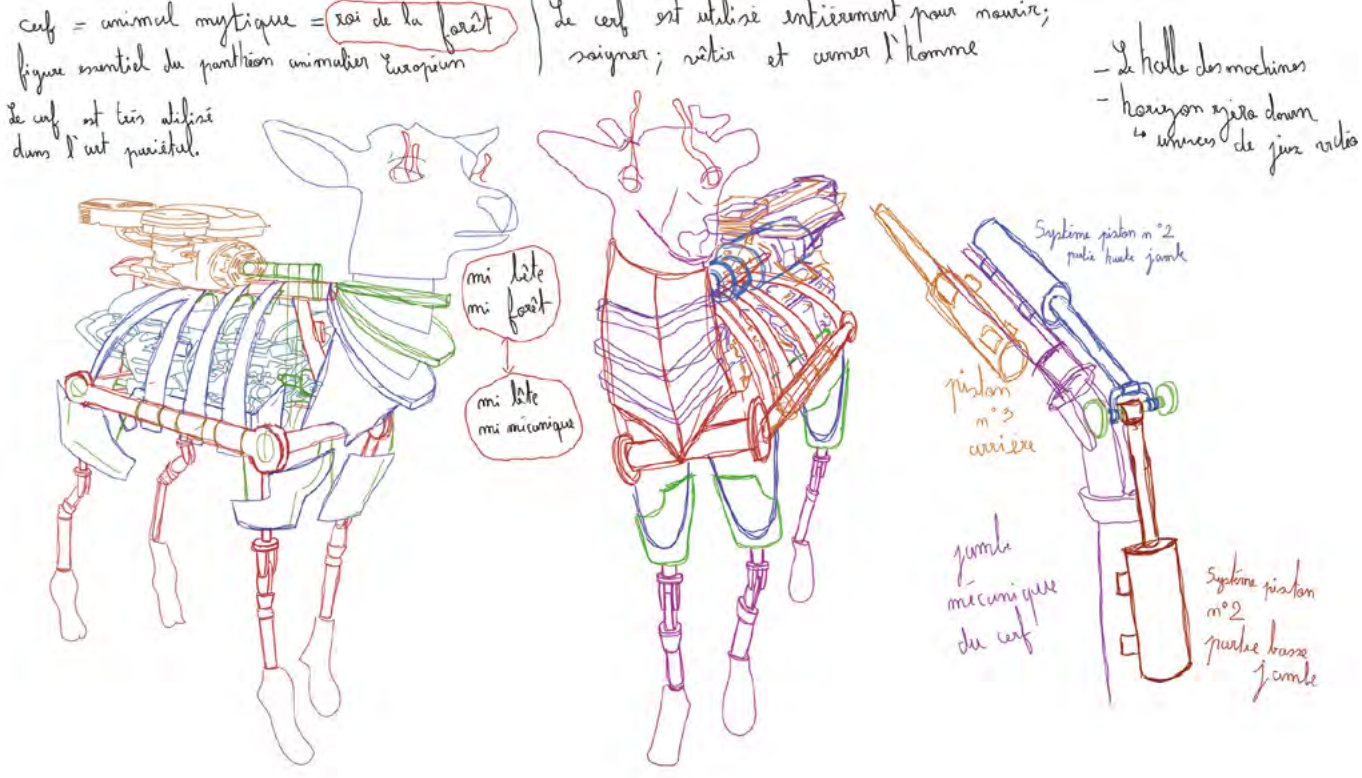
Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM





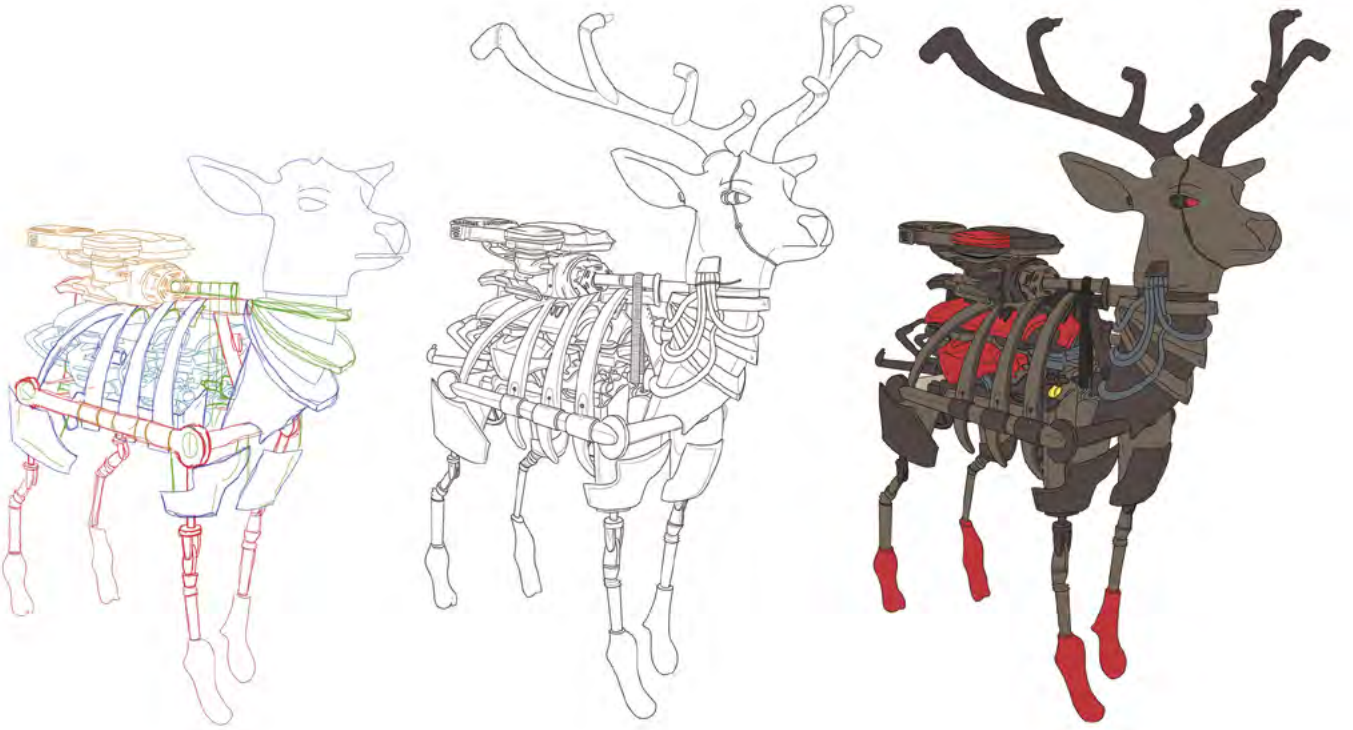


202002**06,**
Manuel Sanchis,
La nuit, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

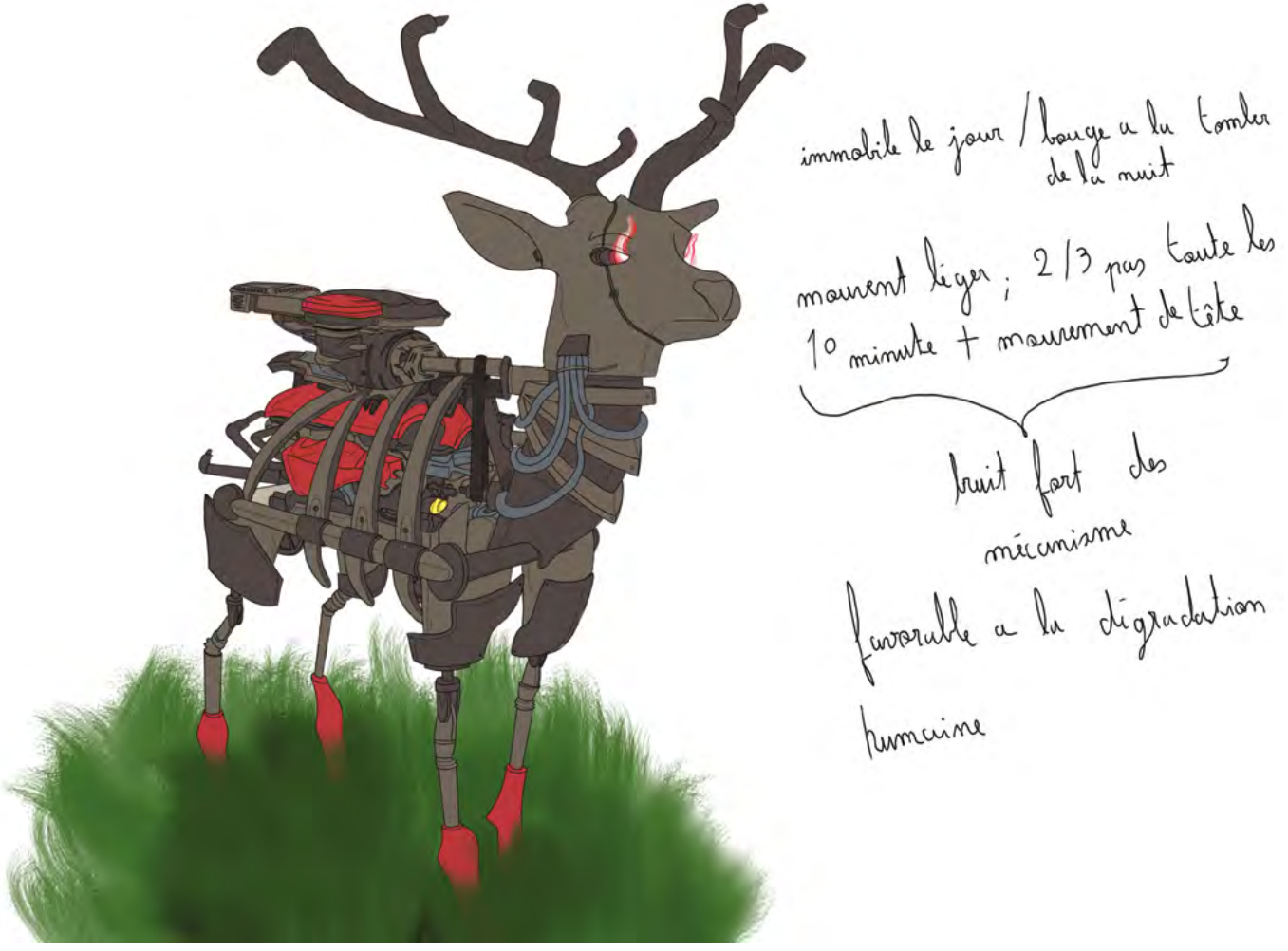


202002**06,**
Manuel Sanchis,
La nuit, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM





202002**06,**
Manuel Sanchis,
La nuit, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



202002**06,**
Manuel Sanchis,
La nuit, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

202002**06,**
Manuel Sanchis,
La nuit, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



202002**06,**
Alix Vigouroux,
Iles aux trésors, esquisses.

Espaces[&]Publics

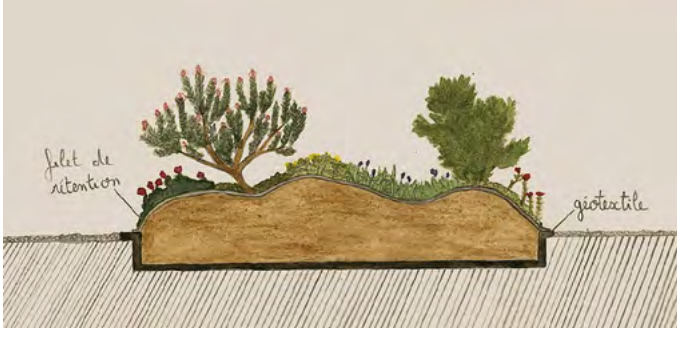
Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

Le végétal a une place primordiale dans ma vie.
Il est essentiel dans mon quotidien comme dans mes projets ; j'aime particulièrement travailler avec et pour lui. Le site de la Vieille Charité m'a tout de suite intéressé, il est pratiquement vierge de végétation, en grande contradiction avec le quartier du Panier dans lequel il s'intègre. Ma volonté est de faire émerger du gravier froid et poussiéreux des îlots de végétation. Et justement, des îles, Marseille en a à offrir. Mon but est donc d'intégrer dans la cour de la Vieille Charité des îles de végétation qui reprendraient les formes et les reliefs des différentes îles et ilots que l'on trouve autour de Marseille.







20200206,
Lucie Constantin,
Domestiquer la charité, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM





Mon projet consiste à rapprocher, (re)créer du lien social, du partage, entre les habitants du quartier du Panier et le bâtiment de la Vieille Charité. Le quartier du Panier est «domestiqué» par ses habitants (végétations des rues, éléments de mobilier domestique installé dans la rue, etc). Mon intention est de rompre l'isolement du Centre Musée, d'étendre ces pratiques urbaines aux espaces extérieurs de la Vieille Charité, en somme de «domestiquer la charité».





202002**06,**
Lucie Constantin,
Domestiquer la charité,
esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM









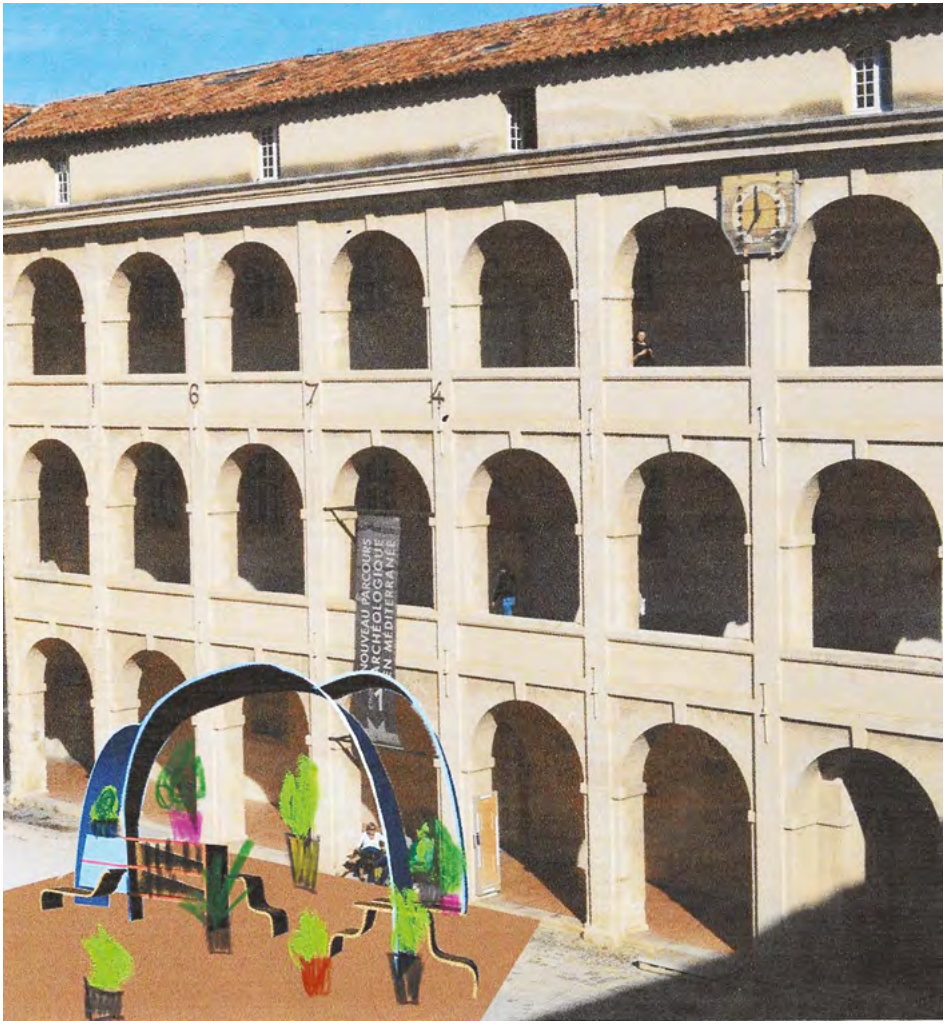
20200206,
Manuel Sanchis,
La nuit, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



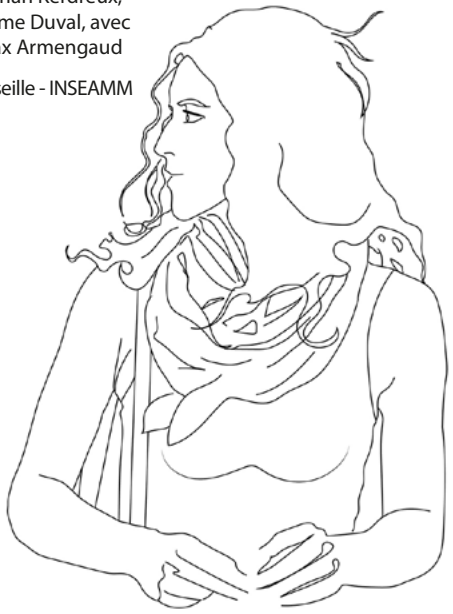


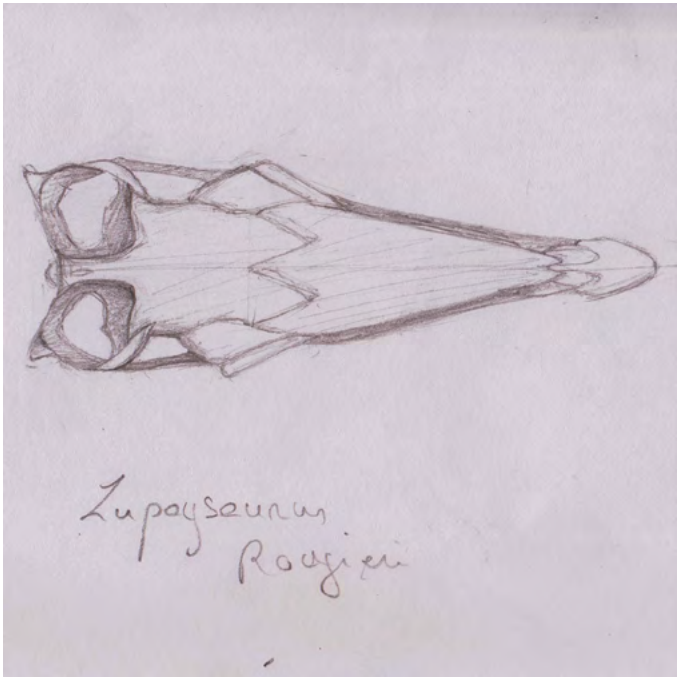
202002**06,**
Mahira Doume,
Recoins, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM







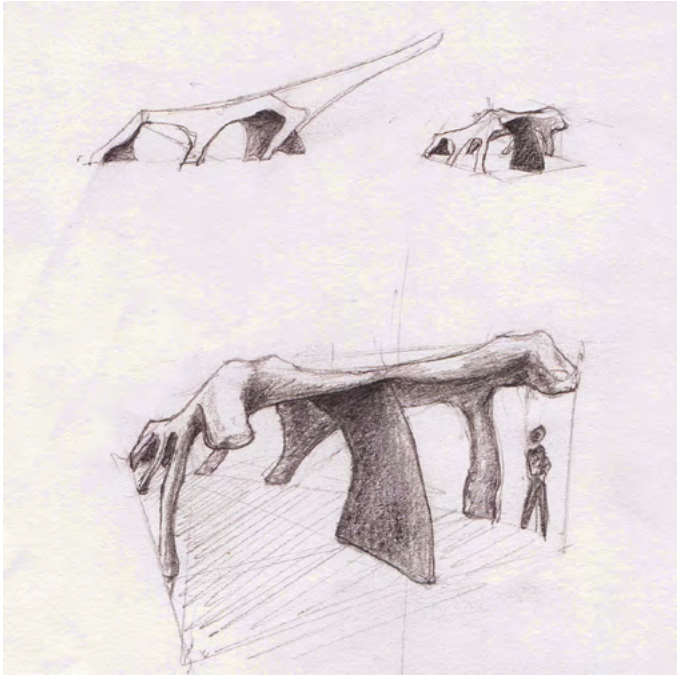
Je cherche à développer un regard sur la « sensation »
dans le contexte quotidien. Le Parc Longchamp
est un endroit où il semble facile de se perdre,
dans un dédale de chemins ponctués d'architectures
merveilleuses propres au jardin à l'anglaise. C'est un lieu
public où, à toute heure, se rencontre une population variée.
Dans ce cadre d'une flore presque libre, à quelques
pas du Palais Longchamp, on change de temps. On change
de rythme de marche, on s'arrête dans sa journée,
on se « pose », on se repose ou bien on se défoule.
J'ai voulu intervenir dans cet « espace-temps »
en développant des structures aux formes étranges
dans lesquelles s'asseoir, s'allonger, sous lesquelles s'abriter
du soleil... Créer ainsi le moment « à part », dans le recoin,
dissimulé par le motif d'un crâne, où on se laisse déranger
par la forme inhabituelle, et pourtant reconnue.
L'espace d'un instant, être « ailleurs ».

202002**06,**
Mahira Doume,
Recoins, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM





LE PARC DU PALAIS LONGCHAMP
- Lieu public au cœur de la ville.
- Mythologie de son existence, appuyée par les bâtiments « merveilleux ».
- Immensité.
- Nombreux chemins.
- Temporalité propre de la marche et de la contemplation (pente, courbes, passages et places, ombre et lumière, banc, assise à-même le sol...).
- Lieu de repos ou de défoulement (banc, arbres sur les bords des chemins, grands espaces herbeux...).

OBJECTIFS
- Créer un espace public de rassemblement ombragé.
- Créer un espace dans l'espace où profiter de la nature en intimité.
- Participer au « merveilleux » du lieu en y intégrant de l'étrange,
un registre de formes qui emmènent « ailleurs ».
- Lier le Musée d'Histoire Naturelle au Parc en évoquant cette existence de la science de la faune par des formes suggestives touchant à notre mythologie du « monstre », lieu commun de la légende et de la science, au travers du Dinosaure.

202002**06,**
Mahira Doume,
Recoins, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM





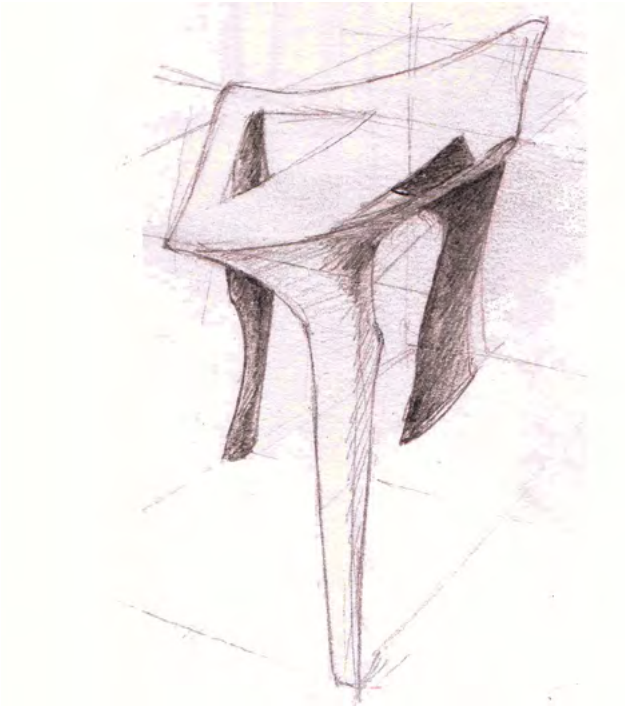


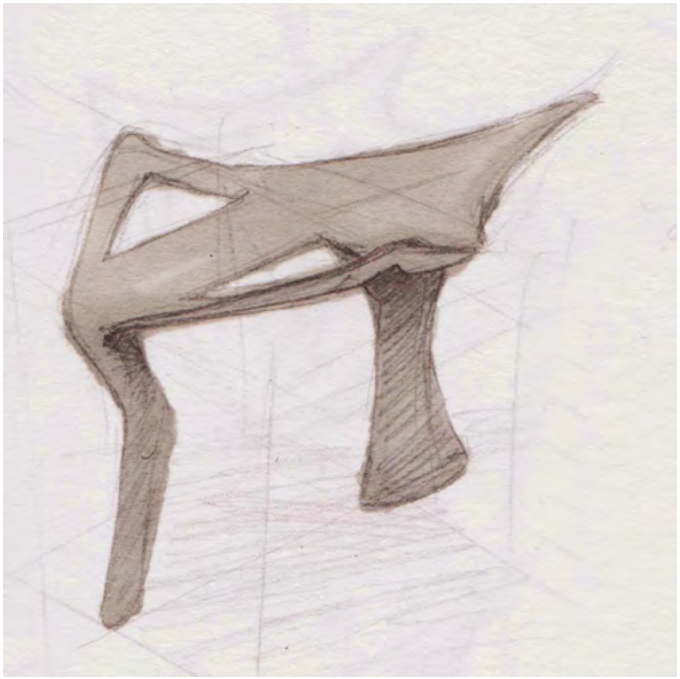
202002**06,**
Mahira Doume,
Recoins, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM







202002**06,**
Mahira Doume,
Recoins, esquisses.

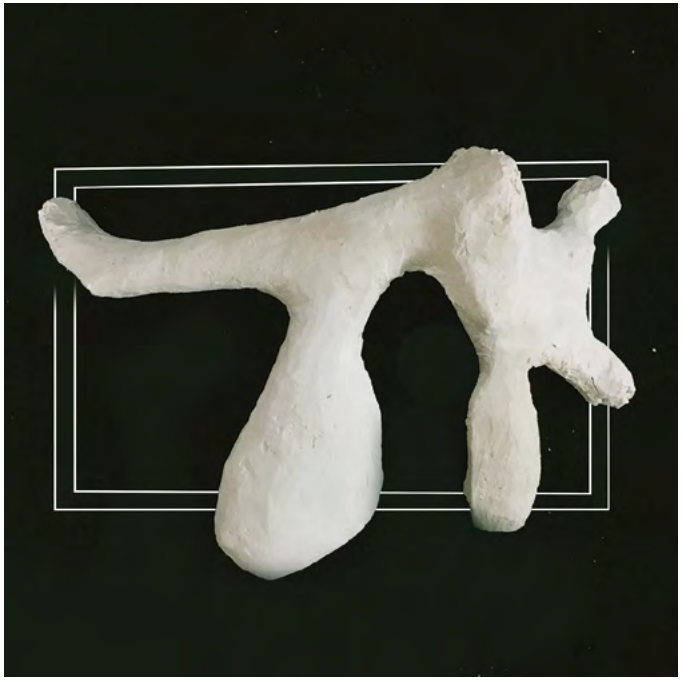
Espaces[&]Publics

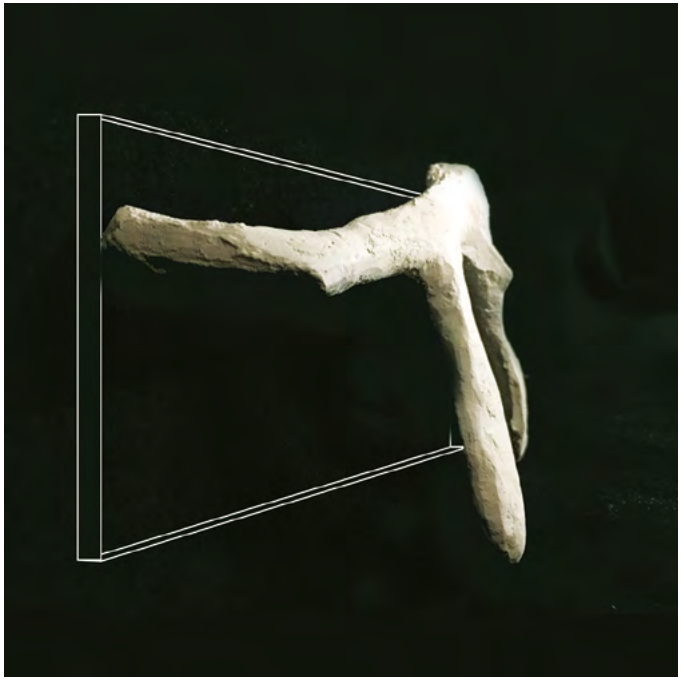
Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM









202002**06,**
Mahira Doume,
Recoins, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM







202002**06,**
Milan Giraud,
Épicentre, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM





Et si le musée était l'épicentre d'un rayonnement culturel ? Cette question m'a mené vers l'idée d'une déambulation d'un signe ludique à l'autre. Plaçant les trois musées de Marseille, Vieille Charité, Musée des Docks Romains et Muséum d'Histoire Naturelle (nos sites de travail) comme zones centrales, je propose de multiples rappels pour interpeller les passants via des formes reconnaissables. S'ils sont curieux, ils pourront ainsi se laisser guider vers les musées.

202002**06,**
Milan Giraud,
Épicentre, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



202002**06,**
Milan Giraud,
Épicentre, esquisses.

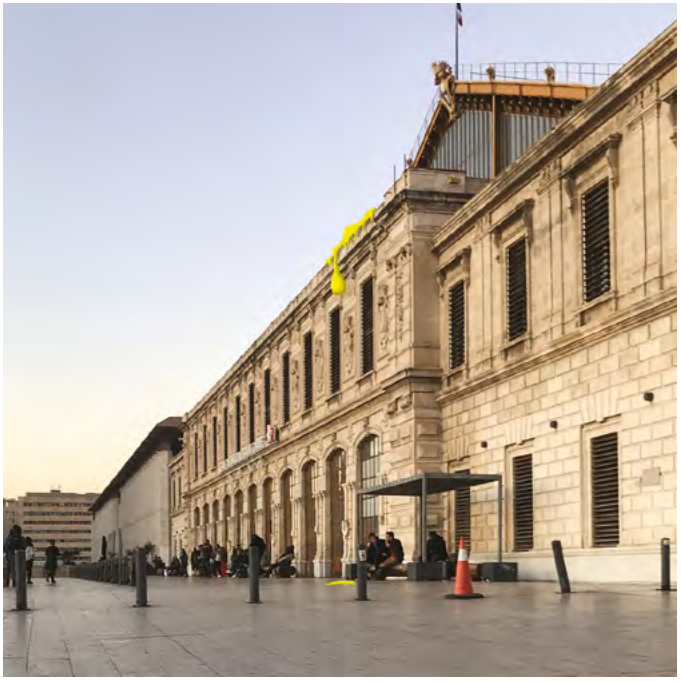
Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM







202002**06,**
Mathilde Huré,
Phyto-charité, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM







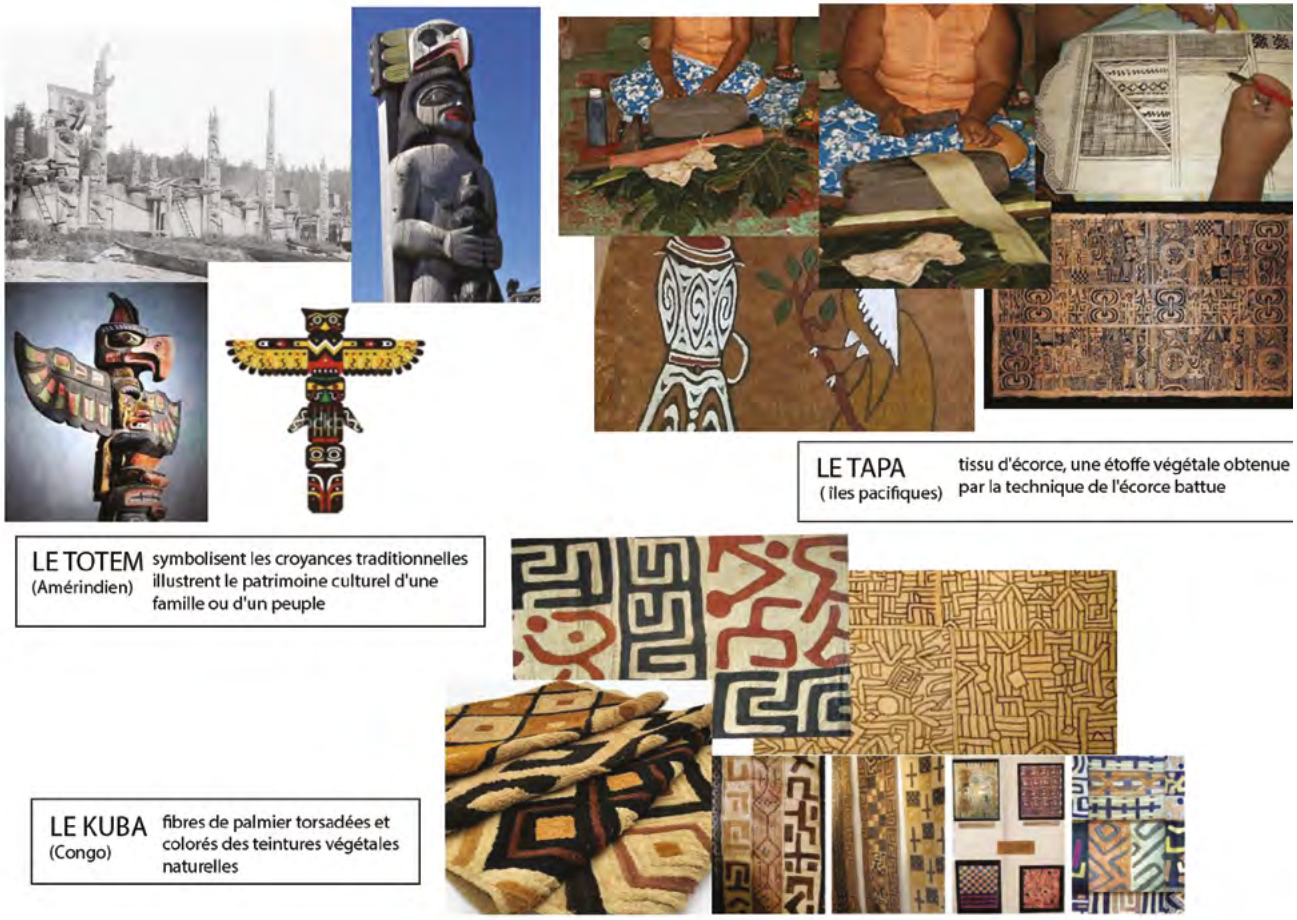


202002**06,**
Mathilde Huré,
Phyto-charité, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



202002**06,**
Mathilde Huré,
Phyto-charité, esquisses.

Espaces[&]Publics

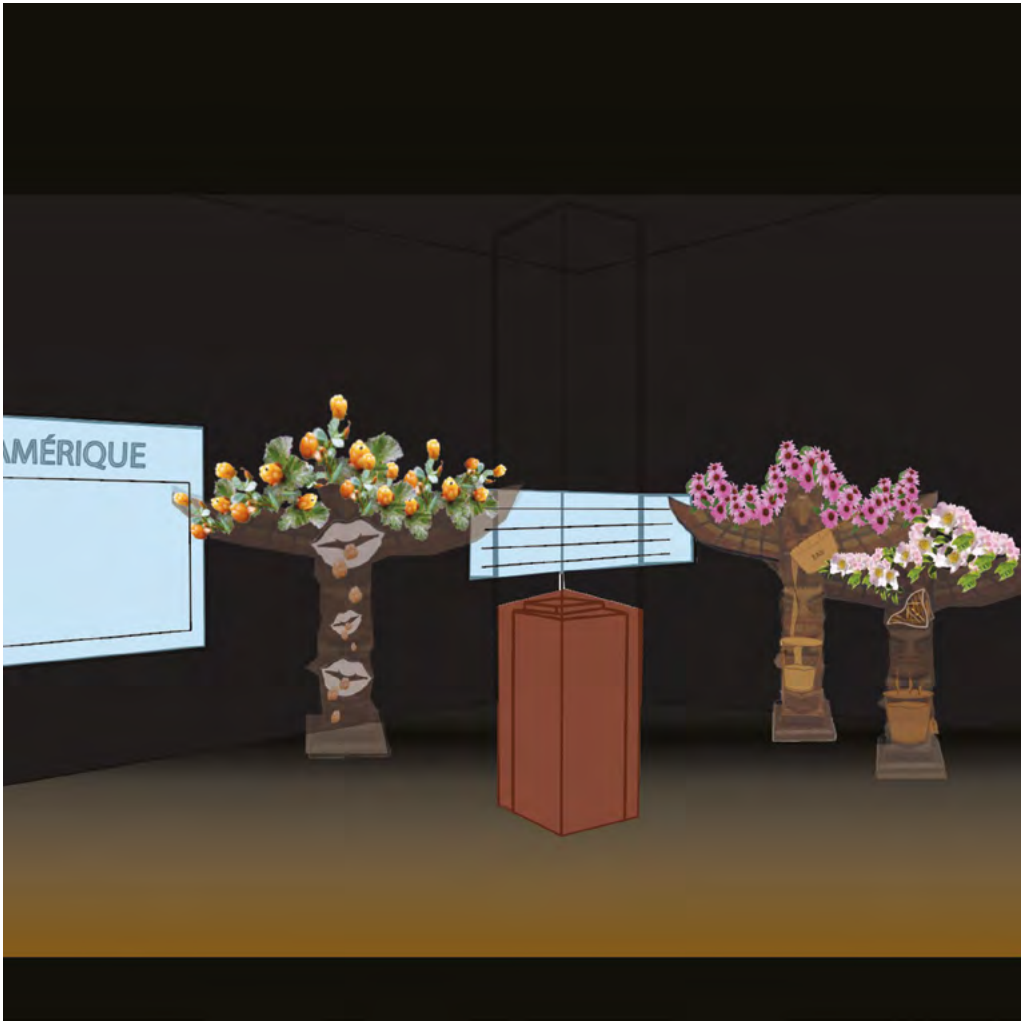
Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

Amérique







202002**06,**
Mathilde Huré,
Phyto-charité, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

Afrique







20200206,
Mathilde Huré,
Phyto-charité, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

Océanie









202002**06,**
Léa Laroche,
La jachère, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



Mon projet se situe dans l'enceinte de la Vieille Charité, au centre de l'espace urbain du quartier du Panier.
En tant qu'espace collectif et public, il ne participe ni au développement de plantes locales, ni à la préservation de la biodoversité, deux points que je juge indispensable de favoriser.
La biodiversité de la flore marseillaise est spécifique, impactée par les réseaux de voies terrestres, aériennes, fluviales, maritimes. En effet, ces déplacements ont généré un «méli-mélo» d'espèces venues de toutes les régions du monde et réunies sur un même territoire.
L'implantation de nouvelles plantes dans le milieu urbain peut être volontaire (plantes d'ornement) ou fortuite (flux de déplacements). C'est ce qui constitue la richesse et la spécificité de la biodiversité. Le classement en deux catégories, indigènes ou natives et allogènes, non natives ou encore exotiques, présuppose que la présence de certaines espèces serait légitime et que d'autres ne le serait pas. Et pourtant, cet héritage culturel distingue l'homme du processus naturel. Tout déplacement d'origine humaine serait à ce titre non naturel.
Jacques Tassin, naturaliste et écrivain, dit : « dans le contexte de changement global, éradiquer des espèces invasives reviendrait à supprimer le potentiel adaptatif dont elles sont porteuses ».
Je souhaite mettre en place une composition spatiale au sein de la Vieille Charité, une biodiversité enfant de la pollinisation de plantes natives et non natives, alimentée par des déplacements humains.
L'objectif est de favoriser le développement de la flore et de la faune du territoire.
La mise ne œuvre de cette proposition suppose d'apporter un terreau naturel en lieu et place de la cour gravillonnée et laisser le sol tel quel puis profiter de l'intervention des habitants du quartier en leur proposant un espace autogéré, témoin d'une microbiodiversité, pour un nouveau paysage, ou chacun peut expérimenter, connaître, et se représenter son territoire.
Cet espace sera avec le temps le fruit de l'interaction entre les habitants et la biodiversité. «La Jachère» a une infinité de manières de se développer et grandir, dans l'optique d'un espace devenu carrefour de rencontres et cohabitation entre le paysage et les habitants, entre plantes autochtones et exotiques. Une nouvelle biodiversité que j'espère prospère.

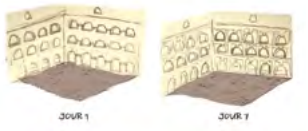
202002**06,**
Léa Laroche,
La jachère, esquisses.

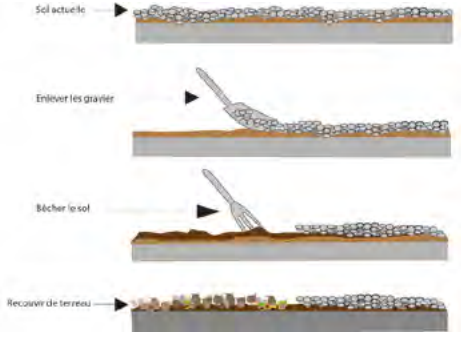
Espaces[&]Publics

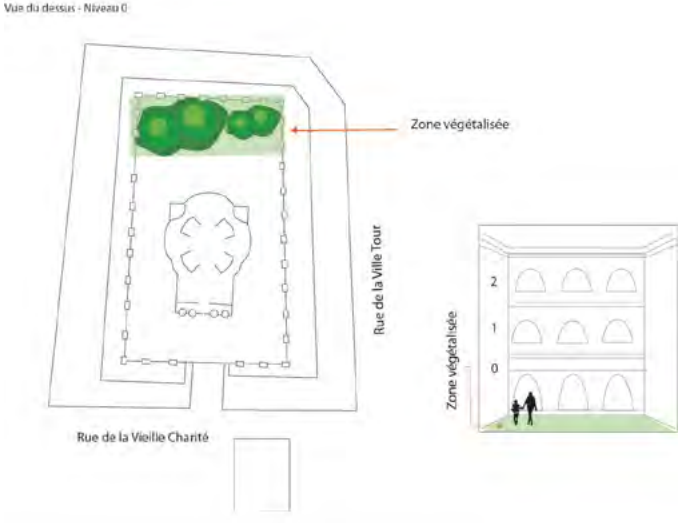
Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud

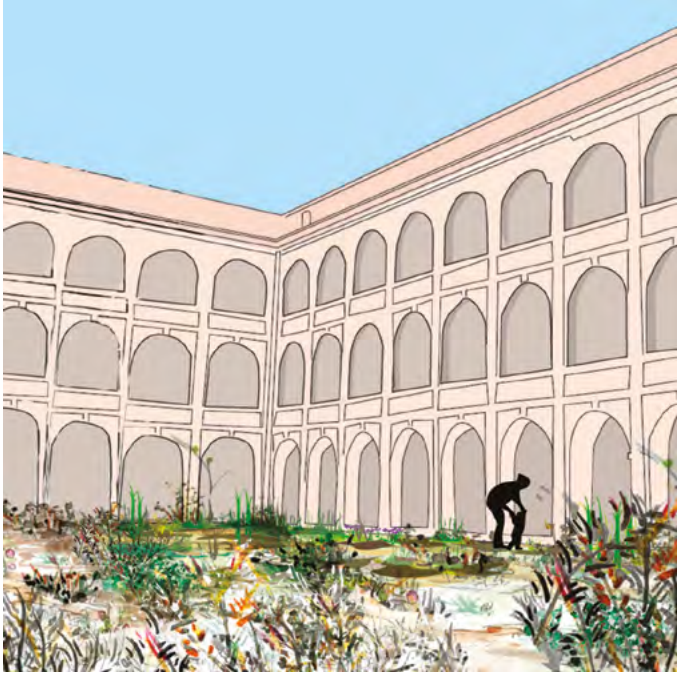
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM









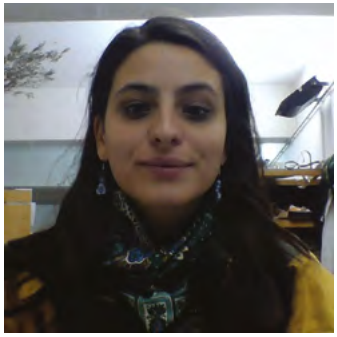


202002**06,**
Éva Leroi,
Changer les règles, Musée des Docks Romains, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM









20200206,
Éva Leroi,
Changer les règles, Musée des Docks Romains, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



202002**06,**
Éva Leroi,
Changer les règles, Musée des Docks Romains, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM





L'univers graphique de chaque culture investit la cour.

Les collections exposées à la Vieille Charité font preuve d'une grand variété culturelle. Je veux rendre ceci visible par des interventions graphiques dans la cour.
L'idée est de créer des espaces qui traduisent chacune des expositions du Musée d'art africain, océanien et amérindien, qui est situé au 2ème étage. Je souhaite traduire mon ressenti par des installations en volume, plastiques et graphiques.
Le masque, très présent dans ces civilisations, représente la présence humaine et ses rituels collectifs. Je tente ainsi de parler d'une culture passée au public de notre époque et créer des moments d'échange par ces installations qui deviennent mobilier.
Son positionnement est également très important.
La vision au sol se distingue de celle d'en haut, depuis la galerie observable après la visite des expositions.

202002**06,**
Éva Leroi,
Changer les règles, Musée des Docks Romains, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



202002**06,**
Éva Leroi,
Changer les règles, Musée des Docks Romains, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



202002**06,**
Éva Leroi,
Changer les règles, Musée des Docks Romains, esquisses.

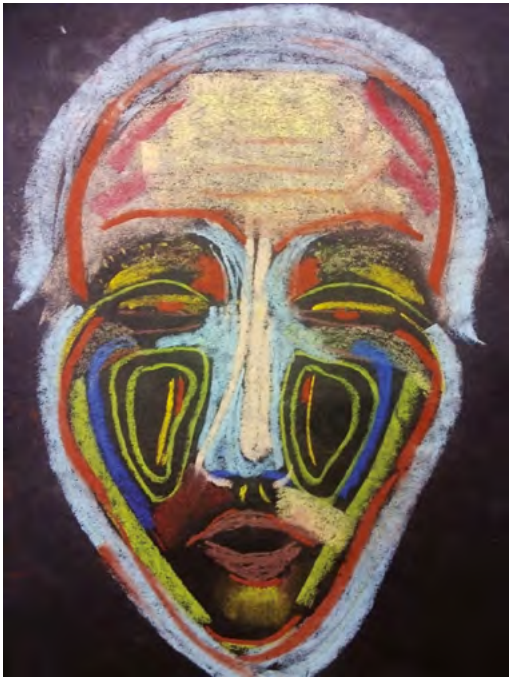
Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM







202002**06,**
Éva Leroi,
Changer les règles, Musée des Docks Romains, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



202002**06,**
Éva Leroi,
Changer les règles, Musée des Docks Romains, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM





202002**06,**
Éva Leroi,
Changer les règles, Musée des Docks Romains, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



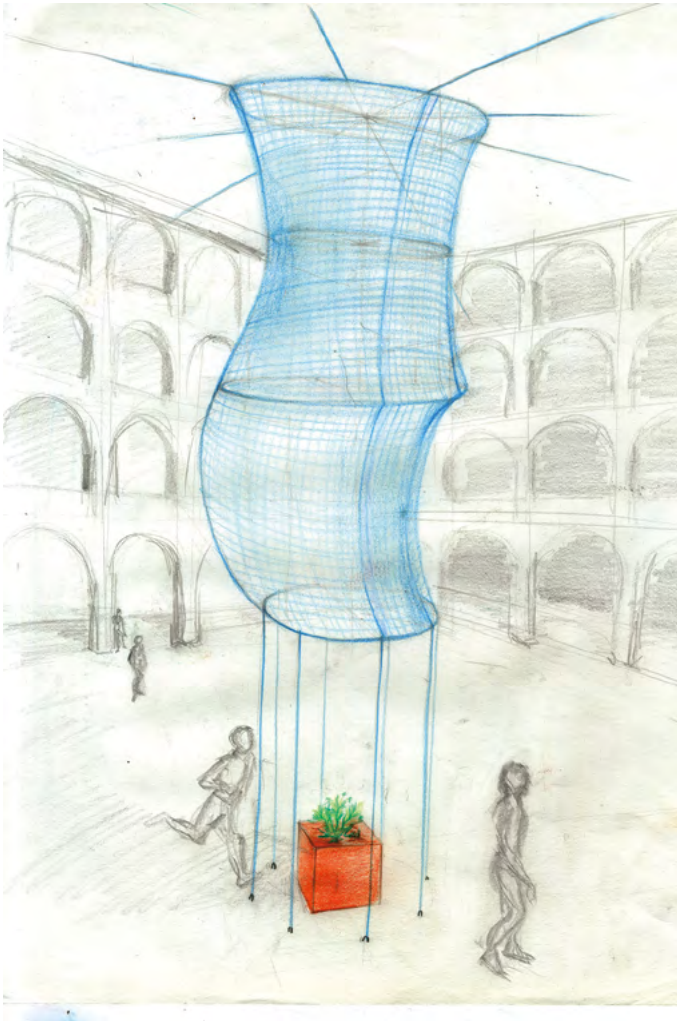


202002**06,**
Menehoult Reboul,
L'abondance de l'eau,
esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM





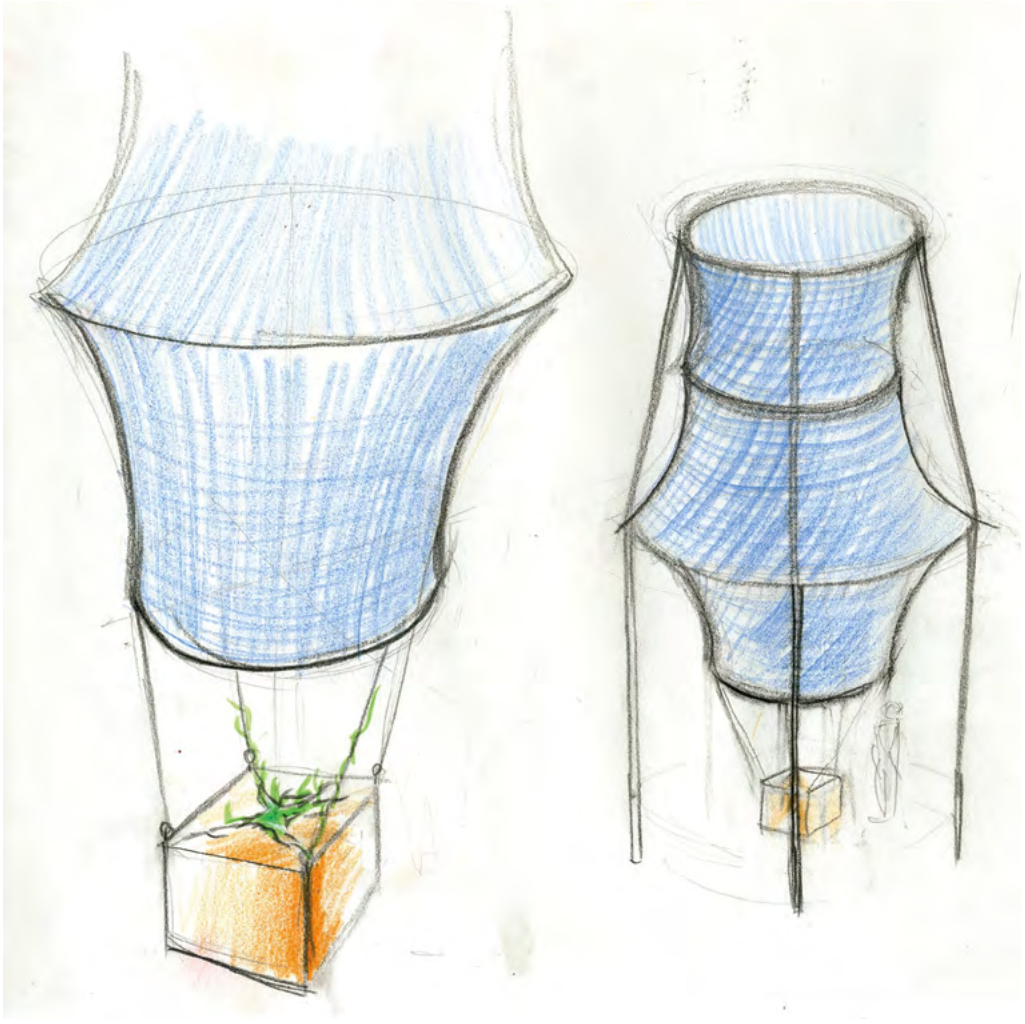
20200206,
Menehoult Reboul,
L'abondance de l'eau, esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM





20200206,
Menehoult Reboul,
L'abondance de l'eau,
esquisses.

Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec
la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



202002**06,**
Coraline Viguier,
Exotisme urbain, esquisses.

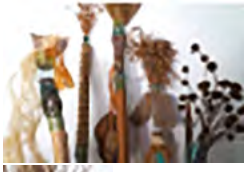
Espaces[&]Publics

Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM





















Je veux alerter sur les agressions que subit l'environnement, en faisant dialoguer matières plastiques et matériaux végétaux. Je voudrais rapprocher l'Homme de la Nature et créer des relations harmonieuses entre eux par l'intermédiaire des objets.
Je représente la nature de manière artificielle pour faire écho à notre manière de consommer et de gérer les déchets en matière plastique. De surcroît, l'impact de ma production est moindre puisqu'il s'agit de recycler la matière déjà existante et polluante.
J'interroge l'humain sur son vivre-ensemble en créant des espaces de rassemblement.



202002**06**
Photo Mohamed Houssem
Mokeddem



Workshop de printemps

Un jour les voyous de Marseille
M'ont fait goûter à leurs bouteilles
Au fond d'un bistrot mal famé
Où j'attendais de m'embarquer
Ils m'ont raconté leurs voyages
Et de bastringue en bastingage
Ils m'ont saoulé de tant de bruit
Que je ne suis jamais parti
Marseille
Tais-toi Marseille
Tu cries trop fort
Je n'entends pas claquer
Ses voiles dans le port
Je vais lire devant les agences
Les noms des bateaux en partance
C'est fou, je connais leurs chemins
Mieux que les lignes de ma main
...

Paroles de Maurice Vidalin
Musique de Jacques Datin
Interprétations Colette Renard, Barbara
Édition Warner Chappell Music France

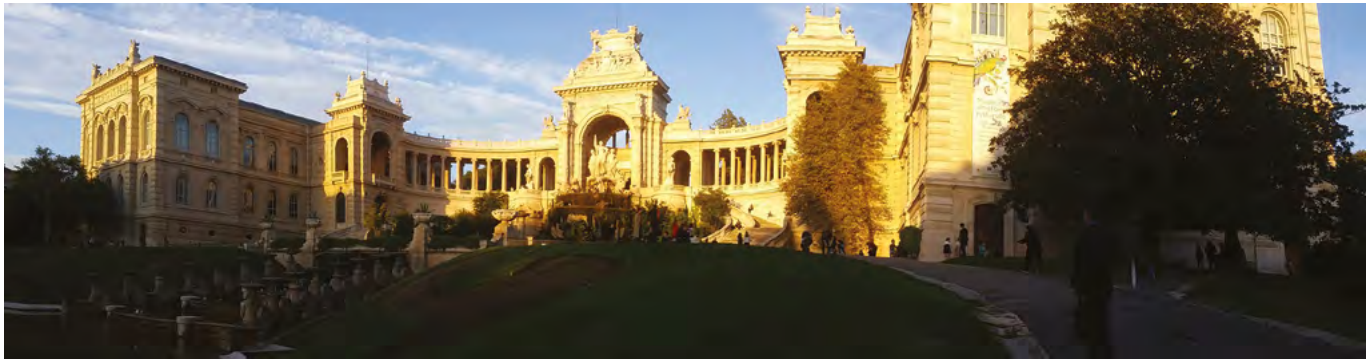
Philippe Costard, designer invité
Frédéric Frédout + Ronan Kerdreux

Workshop de printemps « biomorphismes »

Atelier Espaces[&]Publics
Muséum d'Histoire Naturelle de Marseille



Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM
du 2 au 6 mars 2020



Palais Longchamps - Marseille
Photographie Ronan Kerdreux

expériences tactiles-kinesthésiques.
intéresse à ce que l'on peut trouver dans la latence
it qu'architecture physique et psychologique interne.
essins peuvent être vus comme des notations
graphiques de ces processus internes. Les objets
les manifestations d'états physiques en collision
a matière du monde quotidien. Ses installations sont
tuations chorégraphiées. Des groupes d'objets sont
s dans des relations spatiales et souvent présentés en
inaison avec des performances en direct.
intéresse à la façon dont une séquence de gestes
créer un corps et à ce que signifie réellement faire une
ure. Ses projets sont axés sur les processus et exigent
onfrontation active avec l'espace architectural donné.
scille entre les galeries et les salles de théâtre, créant
installations spécifiques à chaque site pour que le public
e revenir à sa propre constitution physique en présence.

ution du workshop/performance au Mac/Val envisagée
ivier 2020.

gnante référente : Franca Trovato
de : 4 au 8 novembre 2019
ces ouvertes (années 2 à 5), options art & design (avec
riorité donnée aux étudiant·e·s inscrit·e·s à l'ARC Pilab)

tivons-nous" un musée, une œuvre, un rtier et un espace cultivé

ionner et formaliser un objet, une installation,
ménagement spatial ou un évènement autour des
rts entre la culture, les publics, les œuvres, le musée et
en avec le quartier, la ville et le citoyen. Cette question
ticulée autour de la plantation, du lieu du jardinage,
gétal dans l'urbain, de l'usage du vert pour initier de
aux liens sociaux, culturels et humains. Ce projet
rit dans le cadre plus général et linéaire d'un travail
ogique au sein de l'option design, plus précisément le
Espaces et Publics ».

gnants référents : Frédéric Frédout et Ronan Kerdreux
de : 4 au 8 novembre 2019
ces ouvertes (années 2 à 5), options art & design

_ comprendre les enjeux et l'intérêt d'une image imprimée offset (intervention directe, format, support, polychromie, transparence, reproduction, diffusion) ;
_ produire jusqu'à sa phase finale un multiple imprimé dans le temps imparti ;
_ réfléchir à son exposition ;
_ maîtriser toutes les étapes de l'impression offset: scan, retouche d'un dessin, préparation des typons, 'flashage', révélation des plaques, préparation de l'encre, impression sur la presse à épreuve et sur la presse taille-douce.

Enseignantes référentes : Karine Rougier et Diane Malatesta
Période : 2 au 6 mars 2020
12 places ouvertes (années 2 à 5), option art

Biomorphisme : concevoir du mobilier urbain à partir des formes de la nature

—

Invité : **Philippe Costard**, designer

Partir des formes de la nature pour étudier, concevoir, imaginer des formes économiques, recyclables, optimum pour l'espace urbain. Une manière plus fine et cultivée de faire entrer la nature dans la ville. Utiliser les ressources au maximum en optimisant la conception de formes innovantes, ultra légères, intelligentes et souples. Ce projet s'inscrit dans le cadre plus général et linéaire d'un travail pédagogique au sein de l'option design, plus précisément le CPI « Espaces et Publics ». La restitution finale se fera au Muséum d'histoire naturelle de Marseille.

Enseignants référents : Frédéric Frédout et Ronan Kerdreux
Période : 2 au 6 mars 2020
30 places ouvertes (années 2 et 3), option design

Se mêler

—

Invité : **Olivier Vadrot**, artiste et designer

Dans un article significativement intitulé « Comment je travaille, je ne projette jamais seul », Hannes Meyer affirme



Muséum d'histoire naturelle

Valable pour une entrée au jour indiqué, ne peut être ni repris ni échangé.
Aucune demande d'indemnité ne pourra être formulée en cas de force majeure.

GRATUIT

MHNM

(G) Museum Collections Permanentes
Gratuit Enfants
35 x 0,00 euro
Valable le 11/03/20 de 09h00 a 18h00
Delivre le 11/03/20 - 09:08

Billet : de 24617 a 24
Caisse : HN01107
9869444929512576

GRATUIT



Muséum d'histoire naturelle

Valable pour une entrée au jour indiqué, ne peut être ni repris ni échangé.
Aucune demande d'indemnité ne pourra être formulée en cas de force majeure.

GRATUIT

MHNM

(G) Museum Collections Permanentes
Accompagnateur
3 x 0,00 euro
Valable le 11/03/20 de 09h00 a 18h00
Delivre le 11/03/20 - 09:08

Billet : de 4570 a 457
Caisse : HN01107
9869444929515776

GRATUIT



Muséum d'histoire naturelle

Valable pour une entrée au jour indiqué, ne peut être ni repris ni échangé.
Aucune demande d'indemnité ne pourra être formulée en cas de force majeure.

GRATUIT

MHNM

Accompagnateur
Gratuit - Accompagnateur
3 x 0,00 euro
Valable le 11/03/20 de 09h00 a 18h00
Delivre le 11/03/20 - 09:08

Billet : de 5374 a 537
Caisse : HN01107
9869444929516800

GRATUIT

20200311

Muséum d'Histoire Naturelle

202003**02**
Muséum d'Histoire Naturelle.
Workshop de printemps /
Philippe Costard



Sujet : Re: Relance//Les Beaux-Arts de Marseille - Invitation à Philippe COSTARD - Workshop "Biomorphisme"
De : Ronan Kerdreux
Date : 19/02/2020 à 10:21
Pour : Philippe COSTARD, "K.de Coninck"
Copie à : Maxime Guitton, Flavien Odorin
"Frederic Fredout "

Bonjour à toutes et tous,

A priori, il est prévu que le workshop se déroule au Muséum d'Histoire Naturelle de Marseille, Palais Longchamps.
L'idéal est de démarrer à 9h00 le matin mais 9h30 est parfaitement envisageable en fonction des horaires de trains.

Le temps de transport entre la gare Saint-Charles et le Palais Longchamps est d'environ 13 minutes.
Métro M1 jusqu'à "Réformés-Canebière" puis tram T2 jusqu'à "Palais Longchamps".

Détails du trajet :
A l'arrêt SAINT CHARLES MARSEILLE
Métro M1
Prendre la ligne : METRO LA ROSE-LA FOURRAGERE
Vers : LA ROSE

A l'arrêt CANEBIERE REFORMES
Sortir du Métro pour prendre la ligne de tram en surface

Prendre la ligne : T2 TRAMWAY ARENC LE SILO-LA BLANCARDE
Vers : LA BLANCARDE

Arrêt LONGCHAMP

Bonne réception, au plaisir de se voir

Ronan Kerdreux, designer
Professeur de design, studio Lentigo
Les Beaux-Arts de Marseille - École Supérieure d'Art et de Design Marseille-Méditerranée
Programme de recherche-Laboratoire Project[s]

Le 19/02/2020 à 10:07, Philippe COSTARD a écrit :

> Madame,
>
> Pouvez-vous me confirmer que je suis logé de Mercredi 4 mars au jeudi 5 mars à l'établissement 'La Loge'?
>
> Je prendrai un TGV le lundi2 mars matin pour faire cours toute la journée et je repartirai le soir pour Paris.
>
> Je reviendrai mercredi 4 mars matin pour repartir le vendredi 6 au soir.
>
> Je reviendrai le jeudi 26 mars au matin pour repartir ce même jeudi le soir.
>
> Afin de réserver au plus vite mes billets pouvez-vous me dire quel train je dois prendre pour quelle arrivée (heure qui tient compte de la navette)
>
> Merci de votre aide et au plaisir de vous voir....
>
> Philippe Costard

> Message du 17/02/20 16:16
> De : "K. de Coninck"
> A : "Philippe Costard"
> Copie à : "Maxime Guitton", "Flavien Odorin", "Ronan Kerdreux" "Frederic Fredout"
> Objet : Relance//Les Beaux-Arts de Marseille - Invitation à Philippe COSTARD - Workshop "Biomorphisme"

Bonjour Philippe,

Je me présente Charlotte Morabin, remplaçante de Karen De Coninck jusqu'au 7 mars 2020.
Afin de préparer au mieux votre venue dans le cadre du workshop ***concevoir du mobilier urbain à partir de formes de la nature,*** le 2, 4 , 5, 6 et 26 mars 2020, je vous prie de trouver ci-joint :
Une fiche intervenant afin d'établir votre contrat, à me renvoyer dès que possible et accompagnée d'un RIB, copie de la carte d'identité (ou carte de séjour) et copie de la carte vitale.
Pour mémoire en PDF, l'accès à l'école des beaux-arts ainsi que les modalités du contrat et des frais des intervenants invités.

Je reste à votre disposition pour des informations complémentaires.

Dans l'attente de vos documents,

Je vous souhaite une belle après-midi.

Bien à vous.

Charlotte Morabin, remplaçante de Karen Oechsner de Coninck
Projets transversaux
> ----------
> **Beaux-Arts de Marseille — ESADMM**
Ecole supérieure d'art & de design
> Marseille-Méditerranée
> ,
> 184 avenue de Luminy
> CS 70912 - 13288 Marseille cedex 9
> ----------
T +33 4 91 82 83 41

De : Flavien Odorin
> **Envoyé :** mardi 11 février 2020 18:11
> tjj costard.philippe
> **Cc :** Fanchon Deflaux ; K. de Coninck ; Maxime Guitton ; Frederic Fredout
> **Objet :** Les Beaux-Arts de Marseille - Invitation à Philippe COSTARD - Workshop "Biomorphisme"

A l'attention de Philippe Costard,

Bonjour,

Nous vous remercions vivement d'avoir accepté l'invitation de Frédéric Frédout et Ronan Kerdreux, et sommes très heureux de vous accueillir à Marseille dans le cadre du workshop *Biomorphisme : concevoir du mobilier urbain à partir des formes de la nature*, organisé par l'école des Beaux-Arts de Marseille.
Votre intervention aura lieu **le lundi 2 mars 2020** puis **du mercredi 4 au vendredi 6 mars 2020**, et enfin **le jeudi 26 mars 2020** au Muséum d'Histoire Naturelle de la Ville de Marseille.

202003**02**
Muséum d'Histoire Naturelle.

Workshop de printemps /
Philippe Costard

Afin de préparer au mieux votre venue, vous trouverez ci-joint :

· Une fiche intervenant afin d'établir votre contrat, à me renvoyer complétée et accompagnée d'un Relevé d'Identité Bancaire - RIB - (ou numéro IBAN), copie de la carte d'identité (ou passeport ou carte de séjour) et copie de la carte vitale.
· Le détail des modalités de rémunération et de défraiements.

Je vous précise que votre intervention sera payée 1000 € en brut.

Enfin, afin d'anticiper sur les questions techniques ; si vous souhaitez projeter des documents, merci de nous préciser si vous venez avec votre propre matériel ou si vous avez besoin d'un matériel particulier (Mac, PC, clef USB, disque dur, vidéoprojecteur…).

Transports :

Nous vous prions de bien vouloir réserver vos transports ; ils vous seront remboursés sur justificatifs (titres de transports et factures).

Concernant le fractionnement de vos jours d'intervention, nous pourrons prendre en charge le remboursement de vos transports à raison d'un aller-retour entre votre lieu de résidence et le Muséum d'Histoire Naturelle, car le projet initial prévoyait une présence sur 5 jours consécutifs et donc un budget de déplacement en conséquence.

Merci de bien vouloir nous informer ou confirmer vos dates et heures d'arrivée et de départ prévues sur l'ensemble de vos interventions.

Hébergement :

Concernant votre hébergement, vous pouvez effectuer une réservation auprès de notre établissement partenaire, la *Casa Ortega*, toute proche de la gare pour le nuits couvrants la veille de l'intervention, les jours d'intervention et la nuit du dernier jour d'intervention (pour un départ le lendemain), soit un total de 8 nuitées au maximum.

Votre contact à la *Casa Ortega* est Caroline Contoz .

Vous pouvez également réserver dans tout autre établissement de votre choix.

Le remboursement se fait sur justificatifs (factures acquittées) avec un montant maximum de 90€ par nuitée (petit déjeuner inclus).

Repas :
Vos frais de restauration : repas de midi et du soir sont pris en charge par l'école à hauteur de 15,25€ par repas.

Pour être remboursé de vos frais de restauration, veuillez nous transmettre vos justificatifs via l'enveloppe nominative qui vous sera remise à votre arrivée.

Je me tiens à votre disposition pour toutes informations supplémentaires.

Au plaisir de vous rencontrer.
Bien cordialement,

Flavien Odorin – remplacement de Alexandra Horcholle

Institut des Beaux-Arts de Marseille
> Ateliers publics / stages intensifs / CFPI /expositions

> [ESADMM_modalités contrat et frais intervenants.pdf (317.6 Ko)]
> [fiche intervenant 19-20 - Philippe COSTARD.pdf (85.8 Ko)]
> [Acces Ecole des beaux arts Marseille.pdf (1553.::NR:::

Les Beaux-Arts de Marseille
ESADMM
> 184 avenue de Luminy
> CS 70912 - 13288 Marseille cedex 9
> ----------

20200302
Muséum d'Histoire Naturelle.

Workshop de printemps /
Philippe Costard







202003**03**
Muséum d'Histoire Naturelle.

Workshop de printemps /
Philippe Costard, designer invité

Frédéric Frédout, Ronan Kerdreux







202003**04**
Muséum d'Histoire Naturelle.

Workshop de printemps /
Philippe Costard, designer invité

Frédéric Frédout, Ronan Kerdreux









202003**06-A**
Muséum d'Histoire Naturelle.

Workshop de printemps /
Philippe Costard, designer invité

Frédéric Frédout, Ronan Kerdreux



20200306-A
Muséum d'Histoire Naturelle.

Workshop de printemps /
Philippe Costard, designer invité

Frédéric Frédout, Ronan Kerdreux



202003**06**
Muséum d'Histoire Naturelle.

Workshop de printemps /
Philippe Costard, designer invité

Frédéric Frédout, Ronan Kerdreux





202003**06**
Muséum d'Histoire Naturelle.
Workshop de printemps /
Philippe Costard, designer invité

Frédéric Frédout, Ronan Kerdreux





20200306
Muséum d'Histoire Naturelle.

Workshop de printemps /
Philippe Costard, designer invité

Frédéric Frédout, Ronan Kerdreux



202003**06**
Muséum d'Histoire Naturelle.

Workshop de printemps /
Philippe Costard, designer invité

Frédéric Frédout, Ronan Kerdreux



202003**06**
Muséum d'Histoire Naturelle.

Workshop de printemps /
Philippe Costard, designer invité

Frédéric Frédout, Ronan Kerdreux



202003**06**
Muséum d'Histoire Naturelle.

Workshop de printemps /
Philippe Costard, designer invité

Frédéric Frédout, Ronan Kerdreux







202003**06**
Muséum d'Histoire Naturelle.

Workshop de printemps /
Philippe Costard, designer invité

Frédéric Frédout, Ronan Kerdreux





202003**06**
Muséum d'Histoire Naturelle.

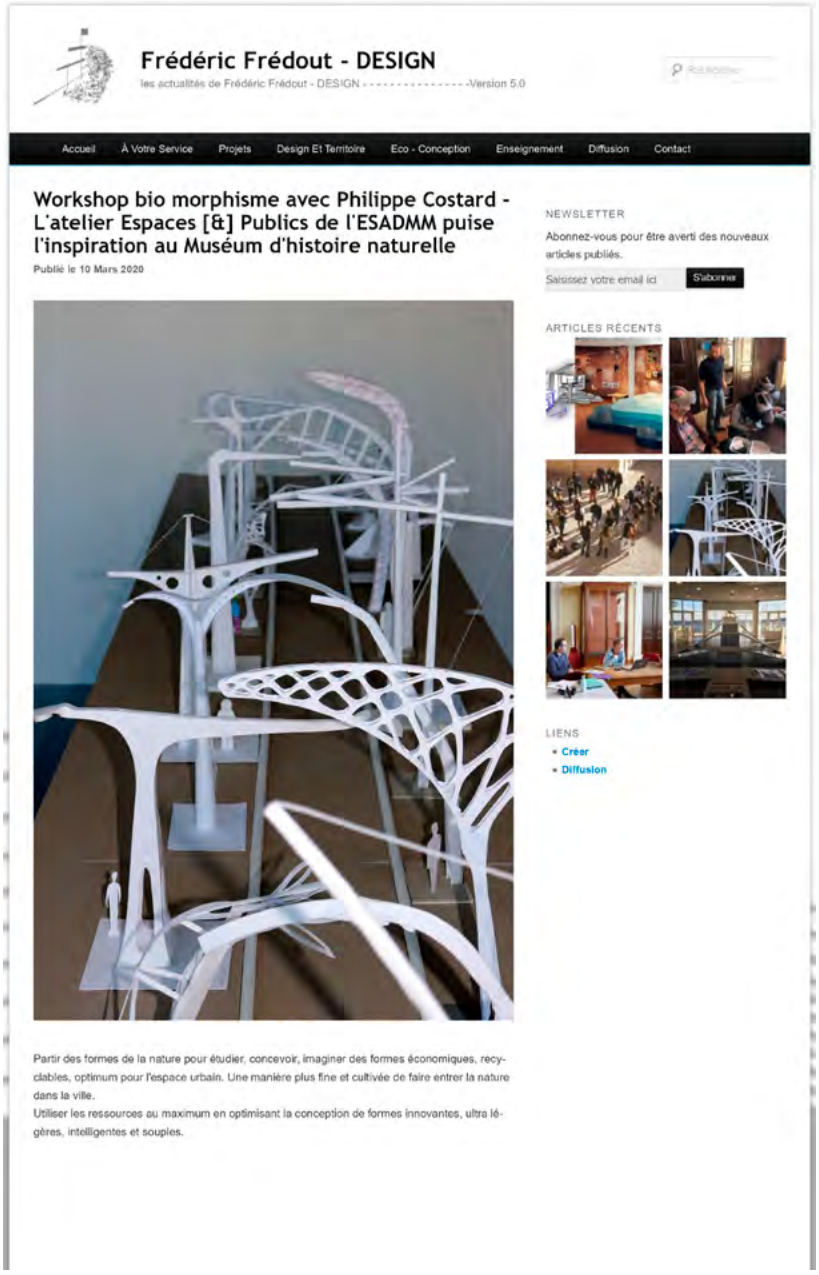
Workshop de printemps /
Philippe Costard, designer invité

Frédéric Frédout, Ronan Kerdreux



202003**06**
Muséum d'Histoire Naturelle.

Workshop de printemps /
Philippe Costard, designer invité



Frédéric Frédout - DESIGN

les actualités de Frédéric Frédout - DESIGN - - - - - - - - - - - - - - - -Version 5.0

Accueil | À Votre Service | Projets | Design Et Territoire | Eco - Conception | Enseignement | Diffusion | Contact

Workshop bio morphisme avec Philippe Costard - L'atelier Espaces [&] Publics de l'ESADMM puise l'inspiration au Muséum d'histoire naturelle

Publié le 10 Mars 2020

NEWSLETTER

Abonnez-vous pour être averti des nouveaux articles publiés.

Saisissez votre email ici | S'abonner

ARTICLES RÉCENTS

LIENS

- Créer
- Diffusion

Partir des formes de la nature pour étudier, concevoir, imaginer des formes économiques, recyclables, optimum pour l'espace urbain. Une manière plus fine et cultivée de faire entrer la nature dans la ville.
Utiliser les ressources au maximum en optimisant la conception de formes innovantes, ultra légères, intelligentes et souples.

202003**06**
Muséum d'Histoire Naturelle

Workshop de printemps /
Philippe Costard, designer invité
Frédéric Frédout, Ronan Kerdreux





Philippe Costard, Designer est à l'oeuvre, de séances collectives au travail individuel sur table







20200306
Muséum d'Histoire Naturelle.

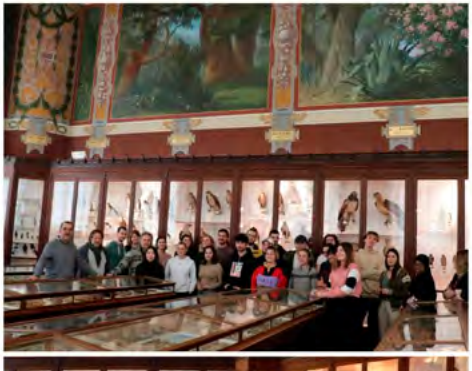
Workshop de printemps /
Philippe Costard, designer invité
Frédéric Frédout, Ronan Kerdreux

Expérimentations en atelier avec simplement du papier, de la colle et un cutter. La maquette est utilisée comme méthodologie de construction et de test empirique des structures.



Premières maquettes d'études pour concevoir un "réverbère" nouvelle génération

Ce projet s'inscrit dans le cadre plus général et linéaire d'un travail pédagogique au sein de l'option DESIGN, plus précisément le CPI "espaces et publics" qui s'adresse aux étudiants de l'année 2 et 3 sous la responsabilité pédagogique de Frédéric Frédout et Ronan Kerdreux.





202003**06**
Muséum d'Histoire Naturelle.

Workshop de printemps /
Philippe Costard, designer invité
Frédéric Frédout, Ronan Kerdreux



Travailler des structures biomorphiques dans le cadre du Muséum d'histoire naturelle permet d'aller voir en quelques pas l'exemple des insectes, des coquillages, des végétaux pour y trouver d'autres solutions







Résultats des travaux montrés à la journée portes ouvertes de l'école le 7 mars 2020

[Haut]

Rédigé par Frédéric Frédout

S'inscrire à la newsletter

202003**06**
Muséum d'Histoire Naturelle.

Workshop de printemps /
Philippe Costard, designer invité
Frédéric Frédout, Ronan Kerdreux











202003**07**
Les Beaux-Arts de Marseille.

Journées Portes Ouverte

Tous confinés



17 mars 2020
Frédéric Frédout, Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval
avec la participation de Max Armengaud

...
You can look for me
But I can't be found
You can search for me
I had to go underground
Life was so beautiful
Then we all got locked down
Feel a like ghost
Living in a ghost town,
...

The Rolling Stones,
Living In A Ghost Town, 2020

Frédéric Frédout, Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval,
avec la participation de Max Armengaud,

Tous confinés

Atelier Espaces[&]Publics



Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM
17 mars 2020



20200317
Tous confinés !
Unes des journaux



20200317
Tous confinés !
Unes des journaux



20200317
Tous confinés !
Unes des journaux



20200317
Tous confinés !
Unes des journaux



202003**17**
Tous confinés !
Unes des journaux

Sujet : Consignes à destination des agents de l'ESADMM
dSjjj Pierre Oudart
Date : 13/03/2020 à 17:26
Pour : Adm Techn, Professeurs, Assistants Esadmm, Assistants Ap, Moniteurs

Chères toutes et chers tous,
dans le cadre de la lutte contre l'épidémie due au COVID-A9, l'établissement organise la continuation de son activité.
Les dispositions décrites ci-dessous peuvent être modifiées en fonction de l'évolution de la situation et je vous invite donc à prendre régulièrement connaissance de vos messages.

Il convient tout d'abord de distinguer les agents (enseignants ou pas, contractuels ou titulaires) ayant des enfants scolarisés ou en crèche à garder. Les agents ne disposant pas de moyens de garde seront placés en autorisation exceptionnelle d'absence pour maladie contagieuse. Tous les établissements étant fermés, aucun justificatif n'est à transmettre au service des ressources humaines.

Pour les enseignants, des consignes et demandes seront transmises relatives à la continuité des enseignements.

Pour les agents des services administratifs, en l'absence de cas avéré de contamination par le coronaviruCnnCCC peuvent s'ils le souhaitent (et à condition de ne pas prendre les transports en commun et de disposer d'un bureau individuel) se rendre dans les locaux administratifs de l'école, à partir du lundi 16 mars 2020. J'attire votre attention sur le fait de transmettre l'heure d'arrivée et l'heure de départ à Monsieur Oudart, afin de connaitre le nombre d'agents travaillant sur site.

Il est rappelé que tous les agents dont les fonctions sont éligibles au télétravail peuvent le faire, avec l'accord de leur supérieur hiérarchique.
Par ailleurs, l'organisation des missions et la détermination des tâches urgentes sont à fixer entre les agents et leur responsable de service.

Il convient de rappeler que les agents ne sont pas en congés et s'ils souhaitent en déposer, il convient d'en informer le service des ressources humaines. Tout arrêt de travail doit être transmis au service des ressources humaines.
En cas d'infection par le COVID19, et seulement dans ce cas, il convient de préciser le motif de l'arrêt.

Aucun jour de carence ne sera retiré pour les agents souffrant du coronavirus.

Je vous invite à retourner vos intentions au service des ressources humaines (copie M Pierre Oudart et votre chef de service), sur les points suivants :

- garde de vos enfants,
- éventualité de la mise en place d'un télétravail

je vous remercie de nous adresser (si vous le souhaitez) vos coordonnées téléphoniques (portable) et un mail personnel afin de vous joindre si nécessaire.

Pour toutes instructions complémentaires, nous vous informerons dans les meilleurs délais.

Bien à vous.
PO

Pierre OUDART
directeur général
Les Beaux-Arts de Marseille

ESADMM
école supérieure d'art et de design
Marseille Méditerranée

CS 70912
n°184, av. de Luminy - 13288 F - **Marseille** Cedex 9
http://www.esadmm.fr

Les Beaux-Arts de Marseille
ESADMM

Sujet : Nouvelles mesures pour faire face à la pandémie de COVID-19
De : Pierre Oudart <pierre.oudart@esadmm.fr>
Date : 12/03/2020 à 21:35
Pour : ESADMM <esadmm@esadmm.fr>

Chères toutes, chers tous,

le Président de la République s'est exprimé solennellement ce soir 12 mars 2020 à la télévision.
Il a notamment annoncé la fermeture des établissements d'enseignement à partir de lundi prochain 16 mars.
Notre école sera donc fermée dès lundi matin.
Cependant, bien que l'école ne soit pas fermée demain vendredi 13 mars, les cours seront d'ores et déjà suspendus.

S'agissant des étudiantes et des étudiants qui souhaitent venir à l'école, je leur demande de limiter leur temps de présence à celui nécessaire pour récupérer des affaires et de rentrer ensuite chez elles et chez eux.
Dans tous les cas, les présentations semestrielles des travaux qui devaient avoir lieu la semaine prochaine sont reportées.
Demeurez connecté.e.s et lisez vos mails. Nous vous donnerons régulièrement des informations et vous devez pouvoir être réactifs.
Si cela s'avère indispensable, nous vous enverrons des SMS via l'application I.Muse.
Nous allons notamment organiser avec vos enseignants des formes de télé-enseignement, au cas par cas et selon des modalités qui restent à définir.
Nous verrons aussi comment rétablir le plus rapidement possible, si la situation sanitaire l'autorise, le travail en atelier selon des modalités garantissant l'absence de promiscuité. Jusqu'à nouvel ordre, le travail en atelier est interdit et ceux-ci seront fermés dès lundi.

S'agissant des enseignantes et des enseignants, je vous demande de rester disponibles, notamment par téléphone, pour envisager avec vous les modalités d'une continuité pédagogique. Nous verrons notamment comment mobiliser les ressources technologiques de l'école.
Les ateliers publics seront fermés à partir de lundi. Le calendrier du CFPI est suspendu.

Il est prévisible que le calendrier pédagogique de l'école sera modifié pour tenir compte de cette interruption imprévue, afin de faire en sorte que ce ne soit pas une année blanche pour nos étudiant.e.s et pour nous assurer l'inscription d'étudiantes et d'étudiants pour l'année prochaine.
Il est donc probable que les dates des diplômes et par voie de conséquence des congés seront repoussées.

S'agissant des agents du service technique et du magasin, le service sera assuré normalement demain vendredi et un dispositif d'astreinte renforcé sera mis en place à partir de lundi. Nous en discuterons demain ensemble.

Enfin, s'agissant des agents administratifs, il sera indispensable d'assurer la continuité juridique, administrative et financière de l'école. Je vous ferai parvenir une note précise sur ces points.

Le travail à la maison doit être privilégié. Vous pouvez venir demain au bureau pour préparer ce travail à la maison, pour celles et ceux qui le peuvent, dès lundi. Les agents qui expérimentent le télé-travail peuvent accentuer cette expérimentation.

Celles et ceux qui ont un bureau individuel, viennent en voiture et ne présentent ni symptômes ni risques particuliers peuvent accéder à leur bureau normalement et alterner éventuellement avec du télé travail. Le règlement relatif au temps de travail est suspendu. J'en appelle à votre conscience professionnelle, tant pour effectuer le travail nécessaire à une reprise d'activité normale le plus vite possible après la fin de la pandémie, que pour adopter strictement au quotidien les gestes "barrières" freinant ou empêchant la contamination.

Quant à moi, je serai sur site, logeant sur place, et joignable 7 jours sur 7.

Je vous remercie de l'attention que vous avez eue pour ce message et demeure à votre disposition pour toute question que vous pourriez avoir.

Bien à vous
PO

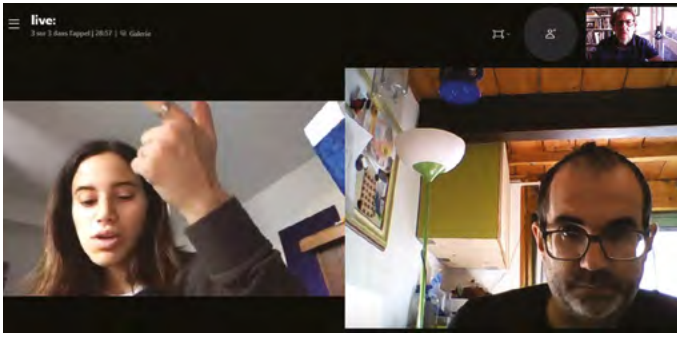
Copie à la Présidente du Conseil d'administration, à la DRAC et à la Préfecture de région.

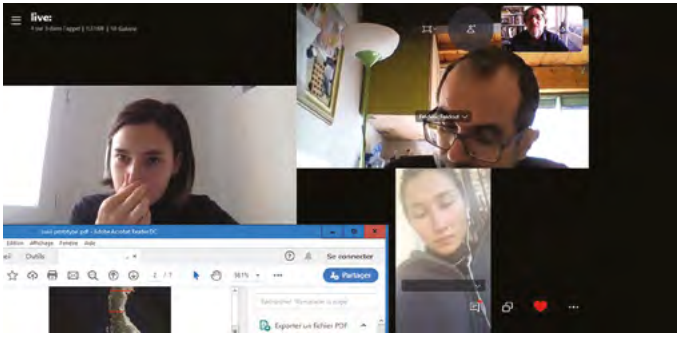
Pierre OUDART
directeur général
Les Beaux-Arts de Marseille

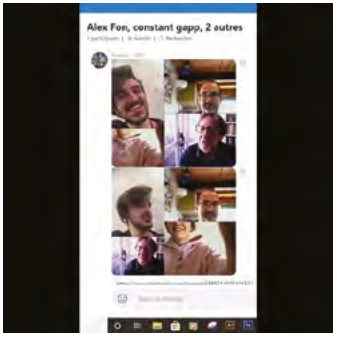
ESADMM
École supérieure d'art et de design
Marseille Méditerranée

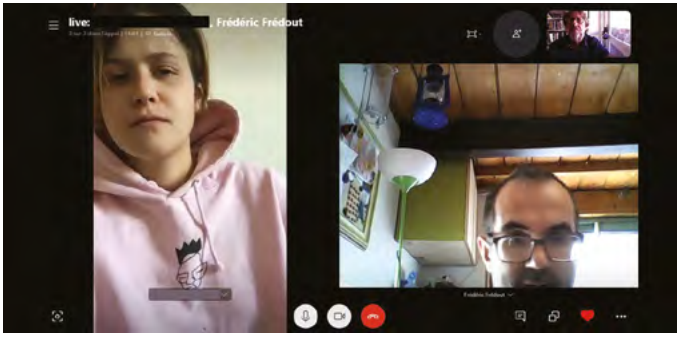
CS 70912
n°184, av. de Luminy - 13288 F - **Marseille** Cedex 9
http://www.esadmm.fr

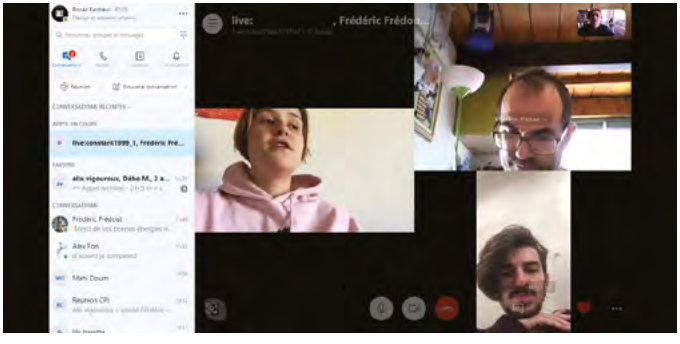
Les Beaux-Arts de Marseille
ESADMM



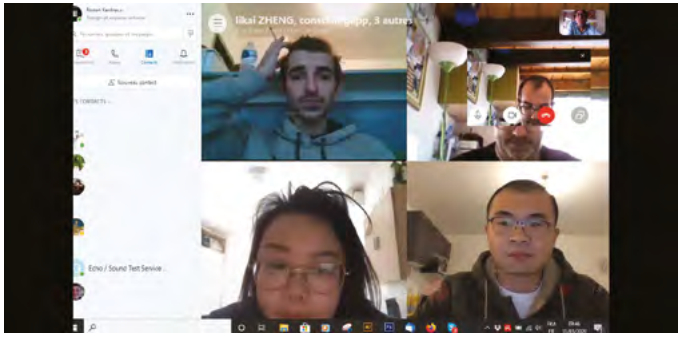




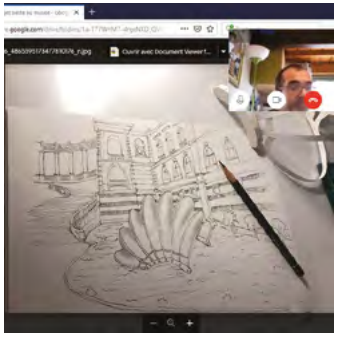


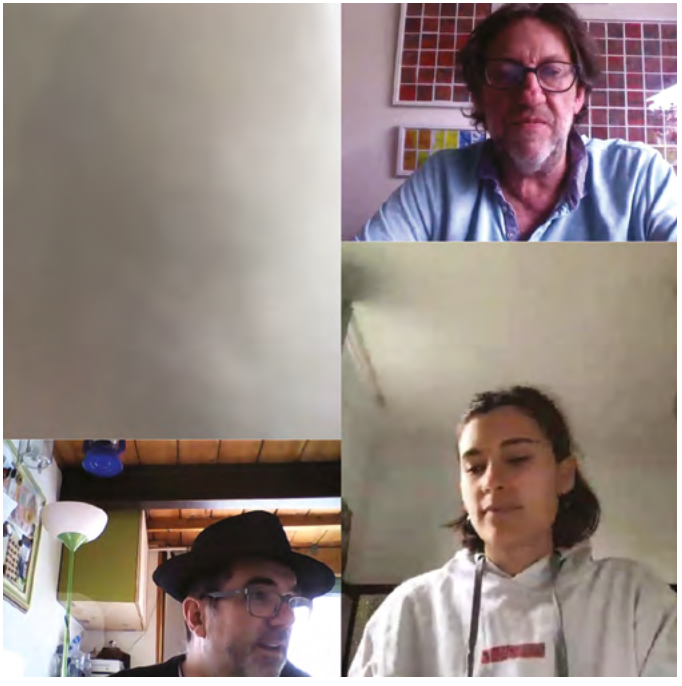


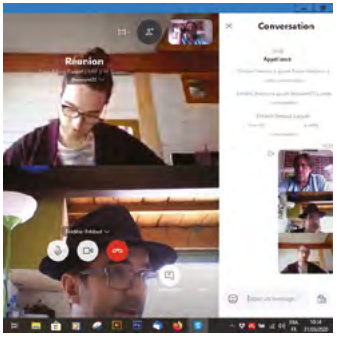
20200317
Tous confinés !
Séances de travail à distance

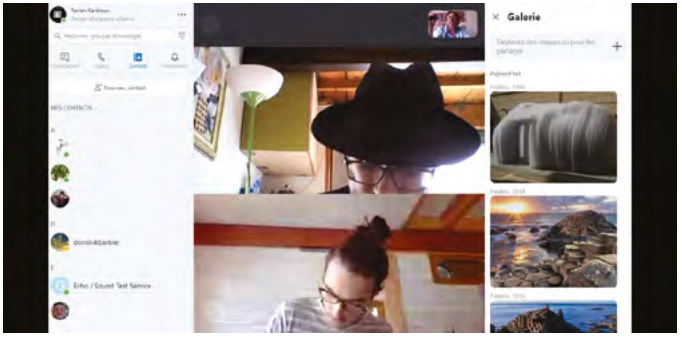












20200317
Tous confinés !
Séances de travail à distance

Atelier Espaces [&] Publics
octobre 2019 - juin 2020

Note d'intention pédagogique : enseignement numérique et espace public, mêmes combats ?
Frédéric Frédout

Notre atelier questionne aussi bien les espaces publics que la pédagogie. Quels sont les définitions, les enjeux, les problématiques, la fragilité et la mouvance des « lieux communs partagés » ? Comment les regarder, les voir, les programmer pour les refonder, les renouveler en prenant en compte leur acte fondateur pour l'adapter aux nouveaux usages, aux enjeux contemporains et aux problématiques à venir ? Comment également enseigner cela, avec quels outils, quelles méthodologies ?
Faut-il le faire en atelier décalé ou en immersion totale dans le milieu ? Comment être en même temps au plus proche du terrain et conserver la capacité à prendre de la hauteur ?
Le Design est dans ce cas : le point de départ autant que la méthode et la finalité.

Je voudrais analyser ici plus précisément une partie de l'expérience qui a été réalisée pendant la période de confinement liée à la crise sanitaire du COVID-19. Il s'agit d'une vidéo de Ronan Kerdreux. Cette vidéo de 62 minutes, intitulée « notion de climat urbain » date du 23 mars 2020 et a été mise en ligne le 25 mars 2020 dans un espace partagé avec les étudiants de l'atelier sur
« Google Drive ». Le fichier est en format MP4, visible directement en ligne ou téléchargeable. Il pèse 1,8 Giga Octets. Cette vidéo a été visible pendant 3 semaines puis a été enlevée pour des questions de stockage numérique. Cette vidéo présentait des documents, images, photos, graphiques, cartes qui sont référencés et défilent successivement. On y voit aussi un encart en bas à droite où Ronan Kerdeux développe pendant 62 minutes son cours avec des informations détaillées qu'il a collectionnées sur les notions de climat urbain : îlot de chaleur urbain, évolution du climat, phénomène d'Albédo, évolution du niveau des océans, biodiversité... Il met en relation des projets de design qui répondent ou s'emparent de ces questions comme par exemple les toits végétalisés de 316 abribus à Utrecht ou des projets d'Erwan et Ronan Bouroullec (Rêveries urbaines, 2016, kiosque pour Rennes, 2019, ou nuage promenade à Miami, 2018). Le déroulé de la vidéo est fluide, complet, riche et argumenté. C'est un « vrai cours » mais sans amphithéâtre, sans étudiants, sans la pause café, sans les questions à la fin. Le cours peut démarrer à l'heure, quand on veut, aussi bien de nuit. Il peut même être suivi au fond d'un canapé. On peut revenir en arrière, stopper indéfiniment le narrateur, s'en débarrasser d'un simple clic. On peut s'emparer des images pour en faire autre chose. Ou dormir tranquillement pendant l'exposé (ce qui est par ailleurs déjà possible et fréquent dans les amphis universitaires pour de multiples raisons). Au départ, ce cours devait avoir lieu en présentiel, découpé en petites capsules de 20 minutes. Il devait se dérouler dans le cadre des séances de l'atelier au Muséum d'Histoire Naturelle de Marseille.
Suite au confinement lié à la crise sanitaire pour lutter contre le COVID-19, ce cours n'a pas pu avoir lieu et Ronan Kerdreux a tout de même assuré la continuité pédagogique

dans ce nouveau contexte en réalisant notamment cette vidéo. L'intention était aussi de tester comment le numérique pouvait permettre cela et selon quelles modalités.

L'usage du numérique et du réseau en complément pédagogique comme outil ou support ou objet d'étude ne nous est pas tout à fait nouveau au sein de l'atelier. Workshop, travaux collaboratifs, animations de pages ou de groupes Facebook, Twitter, Drive sont déjà bien au cœur de nos boites à outils aussi bien techniques que théoriques. Le confinement fut donc l'occasion de franchir un nouveau cap : multiplier les cours en ligne, intensifier les visio-conférences et donc tester la production d'un cours en vidéo. La question du MOOC à peine évoquée il y a quelques années devient aujourd'hui cruciale. « Un MOOC (acronyme formé des initiales de massive open online course, en français formation en ligne ouverte à tous ou FLOT, ou encore cours en ligne ouvert et massif ou CLOM) est un type ouvert de formation à distance capable d'accueillir un grand nombre de participants. L'appellation MOOC est passée dans le langage courant en France ; elle est désormais reconnue par les principaux dictionnaires. » Les participants aux cours, enseignants et élèves, sont dispersés géographiquement et communiquent uniquement par Internet. Des ressources éducatives libres sont souvent utilisées. Dans le monde anglophone, il peut arriver que plus de 100 000 personnes soient réunies pour un cours.
(définition Wikipédia - https://fr.wikipedia.org/wiki/Massive_Open_Online_Course – consulté le 14/05/2020)

Actuellement la vidéo de Ronan Kerdreux montre que l'on peut arriver à un résultat assez correct avec des outils « maison » et notre méthodologie de designer et d'enseignant. La vidéo est bien visible, le son fonctionne, on y voit assez clairement défiler les documents. On y voit notre interlocuteur. La lecture en ligne est à peu près satisfaisante avec une bonne connexion. Dans ces conditions, le contenu du propos est conservé, de bonne qualité et accessible.
Nous pourrions très nettement améliorer :
- la prise de vue de l'interlocuteur avec des éclairages appropriés,
- une prise de son plus fine,
- un hébergement sur un serveur plus rapide et efficace dans un format plus léger et accessible.

Ces points sont normalement faciles à résoudre dans une école normalement équipée.
Pourrions nous donc envisager d'aller vers la construction et la diffusion d'un MOOC ?
Le contenu de la vidéo actuelle supporterait tout à fait son usage pour un Mooc.
Une bonne partie de nos « capsules méthodologiques » (courtes séquences de cours de 20 minutes) le seraient aussi. Il faudrait juste découper les contenus appropriés en séquence de 10 minutes chacune pour avoir des séquences plus courtes. La norme actuelle pour les MOOC est de 5 à 15 minutes par vidéo / séquence d'enseignement. Il faudrait insérer un QCM de validation à la fin de chaque séquence. Une page de références et liens complémentaires est aussi utile. Une transcription textuelle du cours peut être également proposée ce qui ajoute du confort au suivi et à la prise de notes. bien que cela ne soit pas obligatoirement la règle dans les MOOC globalement consultables aujourd'hui.

Les MOOC sont généralement sur des plate-formes appropriées (souvent payantes) avec des interfaces propriétaires et une procédure de construction, test et mise en ligne particulière. Il y a généralement des forums ou des groupes de discussion mais on s'aperçoit que les MOOC ne favorisent pas vraiment les échanges entre professeurs et apprenants. Il est souvent impossible de contacter les enseignants. On ne peut souvent que contacter la plate-forme en ligne. Les exercices sont corrigés par un robot ou parfois juste collectés sans retour (que deviennent-ils ?). L'attestation finale est aussi attribuée de façon quasi automatique selon une notation technique simple.

Notre expérience d'atelier, nos tests numériques plus anciens, le travail à distance pendant le confinement et la vidéo réalisé par Ronan Kerdreux dépassent par endroit très largement la qualité et les objectifs d'un MOOC. Par exemple dans la vidéo, Ronan s'adresse à ses collègues professeurs pour souligner un point ou un élément qui fera sens dans la globalité du travail engagé et crée un lien entre les différentes approches des acteurs de l'atelier. Il serait même facilement possible de pointer l'une ou l'autre des références vers un projet en particulier. Bien sûr il ne le fait pas actuellement par soucis de longueur de la vidéo, puisque toute digression spontanée, personnalisée et sympathique dans un cours en présentiel est ici gravée de façon durable. Que devient une remarque adressée à un étudiant dans une vidéo lorsque celle-ci est visualisée l'année suivante alors que celui-ci a changé d'année dans son cycle d'étude ? C'est pourtant ce genre de personnalisation qui éviterait d'assister à un soliloque. Comment gérer et favoriser un retour rapide et spontané du public ? C'est la base même du stimulus pour l'enseignant, pour aller plus loin, se surpasser et conduire plus vite et plus précisément un groupe vers un objectif. Cet aspect peut disparaître dans un monologue.

En prolongement d'un présentiel, en parallèle d'un travail en ligne, en parallèle de visioconférences, en parallèle d'une page Facebook animée, la réalisation et la diffusion de cette vidéo constituent un excellent support complémentaire. Cela intéresse notre atelier de poursuivre cette question de pédagogie à distance et occupera notre atelier l'année prochaine.

Voici les principaux thèmes que nous devrons sans doute aborder :
La question des plate-formes, des formats et des opérateurs qui accueillent et structurent les contenus est un éventuel point de départ. Comment maîtriser et échapper à l'uniformisation des documents et des contenus par une numérisation réductrice ?
Comment conserver des formats transversaux pour des projets qui débordent de tous côtés, ce qui est la base même d'un travail de créativité ?
La question du droit sera aussi cruciale. À qui appartient le cours ? Qui peut s'en emparer, le déformer et éventuellement le monnayer à notre insu ? Que devient la mission de l'enseignant ? Cela pose dans la foulée : la notion de mission de service public. Que devient cette mission si elle est récupérée et utilisée par du privé ? Financer l'élaboration de contenu et de recherche dans les universités a un coût normal et justifié et le risque que cet investissement profite à d'autres ne paraît pas tout à fait juste.

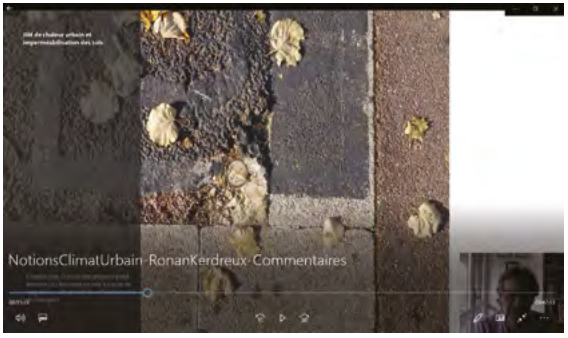
La question de l'accès à tout cela vient ensuite de façon logique. Il faut un bon ordinateur, un équipement assez fiable, une bonne connexion pour y avoir accès et nous savons particulièrement que les étudiants artistes, designers, créatifs, ne sont pas les mieux dotés en matière d'équipement numérique et que souvent leurs outils sont plus spontanément multiples, divers, parfois manuels et empiriques. C'est par ailleurs ce qu'on leur demande souvent en réaction au formatage. Le choix d'un médium singulier, sa pratique non linéaire, son dévoiement sont gages de créativité avant de devenir une approche plus structurée et maîtrisée.
Nous questionnerons aussi la distance avec les étudiants dans le cadre de nos échanges pédagogiques autour de leurs projets. Il est très long et difficile de voir et d'échanger autour d'une maquette lorsque celle-ci est écrasée par une webcam lors d'une visioconférence. Qu'en est-il de la communication informelle, interpersonnelle et spontanée dont on connaît les nombreux allers-retours et qui permettent de développer une pensée en interaction entre des personnes.

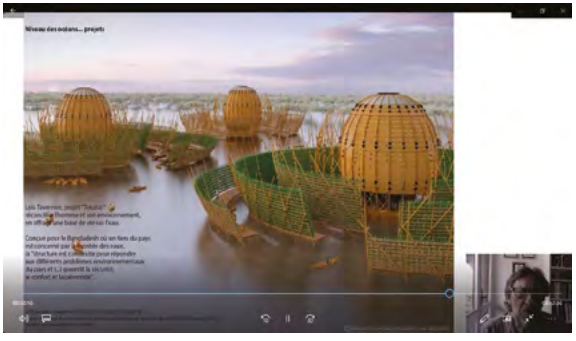
Toutes ces questions vont se poser dans notre atelier l'année prochaine. C'est assez succulent de constater que ce seront exactement les mêmes qui se poseront dans l'espace public. Nous y retrouverons les mêmes enjeux : le droit, le droit à l'image, l'accès à l'espace public, le bien commun, le privé, la distance entre les individus, les groupes, les dynamiques collectives, la résistance à l'uniformisation, l'expression des individualités dans l'espace collectif, la différenciation entre un espace et un lieu.

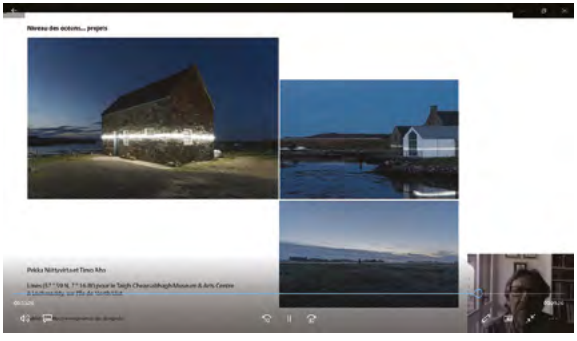
Ce sera une belle année car il nous faudra ré-évaluer tout cela au regard de l'expérience du confinement lié à la crise sanitaire de la COVID-19, qui a déjà modifié de façon nette et sans doute durable le contexte des projets aussi bien de pédagogie que d'espaces publics. Sans oublier les enjeux climatiques provisoirement masqués et oubliés qui ne tarderont pas à réapparaître.
Notre identité de Designers sera nécessaire comme point de départ, méthode et finalité ou pas...

Légendes des images utilisées pour illustrer le cours cité dans les pages précédentes
Gauche haut : Graphique - http://www.reseaunationalamenageurs.logement.gouv.fr/
Image sur https://atquebec.org/ consultés en septembre 2019
Droite haut : photographie Ronan Kerdreux









Bas gauche : Loïs Tavernier, projet «Tekasa'i», prix Jacques Rougerie
© Fondation Jacques Rougerie. Coup de coeur Architecture et problématique de la montée du niveau des océans 2018. Publié sur www.batiactu.com/ consulté en septembre 2019.
Bas droite : Pekka Niittyvirta et Timo Aho, Lines (57 ° 59 N, 7 ° 16 W) pour le Taigh Chearsabhagh Museum & Arts Centre à Lochmaddy, sur l'île de North Uist. Publié sur http://www.journal-du-design.fr/ consulté en septembre 2019.

Un journal de l'enseignement du projet en confinement
Ronan Kerdreux

Le mardi 17 mars, le confinement est décrété.
Bien-sûr, comme tout un chacun, d'abord un effet de sidération.
Ensuite, très vite, l'impression de l'extra-ordinaire, de l'entre-temps. Dans un contexte exceptionnel, enfin du temps pour réfléchir, finir tout ce qui est en retard, faire une pause dans l'urgence, trier, ranger, raisonner, avancer tous ces projets à long terme sans cesse remis.

Et puis, là aussi rapidement, comment enseigner ?
Mon activité de professeur s'opère dans un aller-retour permanent entre le projet (en design en ce qui me concerne) et ce qui s'est déjà fait (la référence) et ce qui est en train de se jouer (l'en-cours). Pour cela, le dialogue, la discussion, le croquis vite jeté pour se comprendre, l'entretien individuel comme pierre angulaire de l'avancement des travaux, les temps collectifs pour faire un point sur tel auteur, tel projet, telle pensée en action.
Les premières réunions de groupe sur des supports de vidéoconférences sont un peu hésitantes. Dois-je faire un ordre du jour, les étudiants vont-ils proposer des thèmes, des sujets, allons-nous vers des revues de projets en ligne ? De fait, tout se met en place dans un débit régulier. Se voir en petit groupe deux fois par semaine, ouvrir les discussions par des questions quasi personnelles, avoir le sentiment de traverser une période cruciale, comme une communauté s'organise pour se protéger d'un danger. Devenir proches (curieux paradoxe), rejouer les enjeux d'autorité (pas de pouvoir évidemment, mais de savoir, d'analyse, de guidage), faire preuve de légereté tout en étant ferme sur les fondements de la méthode, de l'exploration du processus de projet. Se dire aussi qu'on se fréquente plus, plus souvent, plus cordialement, plus régulièrement. Non interrompus par tous les obstacles de la vie institutionnelle. « Cette semaine, je suis pris par le concours d'entrée, par une réunion, par une commission, etc ». Et oublier les vacances, les premiers mai, les contingences qui distancient le programme de travail. Un grand continuum de temps en somme.
Se répartir les tâches d'organisation. Chloé gère gère les rendez-vous Zoom, les codes d'accès, les horaires obligatoirement stricts. Je prépare des fiches entre deux réunions, pour préciser telle ou telle référence convoquée et les envoie par mail. Frédéric lit les documents qui préparent les sujets de discussion. Chacun intervient sur tout, donne son avis et, in fine, chacun s'attribue une compétence et un rôle. Le graal de l'enseignement, c'est arriver à associer des étudiants complémentaires, et en les poussant à se spécialiser, à être aussi compétents qu'ils le disent.
Et puis des inattendus.
Mon beau miroir numérique me montre en train de parler. Content ou mécontent, je m'approprie cette image de moi, je la domestique, elle m'appartient et indirectement module mes interventions. Les temps de parole se succèdent en ordre, l'un après l'autre, sur un signe envoyé. Le respect de la parole de l'autre devient la règle. Impossible de se couper la parole, au risque de finir dans un embrouillamini de sons numériques déformés. Je suis chez moi et ailleurs en même temps, et je vois un peu de chez l'autre. Victoria est lovée dans son lit,

Frédéric nous montre les toits de Marseille et le Vieux Port depuis son bateau, chez Chloé on entend les cloches de l'église voisine, un chat passe, Delphine met son casque parce qu'il y a une autre réunion dans son séjour.
Dernier choc, les bilans, les évaluations, les diplômes mêmes sont bouleversés. Et notre rythme de sénateur pour pousser chaque projet individuel s'augmente de la nécessité de gérer les outils de la sortie de l'école. Alors qu'en est-il d'un enseignement du projet, qui s'accompagne d'un travail fort prosaïque sur les documents de définition et de présentation de l'identité sociale de chacun, futur professionnel ? Est-il dévalorisé ou entre-t-il dans une autre phase ?

Ronan Kerdreux, designer, professeur aux Beaux-Arts de Marseille.

Le studio Lentigo est un espace de réflexion et de création sur les questions de design et d'espaces urbains pour les étudiants des années 4 et 5.
Il est dirigé par Ronan Kerdreux et Frédéric Roustan, architecte, urbaniste.
Participants : Chloé Bineau, Victoria Mouton, Delphine Mullenbach, Alban Magd, Amadéa Simeonov, Aseel Kraedi, Simiao Yang.

Texte et image publiés sur le site du Pavillon de l'Arsenal, mai 2020 et dans l'ouvrage *et demain, on fait quoi ? 198 contributions pour penser la ville* Pavillon de l'Arsenal, Paris, octobre 2020, p130.







Et demain, on fait quoi ?

" Afin de permettre à chacune et à chacun de contribuer, échanger et d'envisager ensemble « l'après », le Pavillon de l'Arsenal ouvre le forum " Et demain, on fait quoi ? ". Ce nouvel espace virtuel de partage veut proposer de rassembler articles, tribunes, dessins, projets,... le temps de la fermeture de nos espaces. Ces contributions, accessibles à tous en ligne dans un premier temps, donneront lieu à une présentation au Pavillon de l'Arsenal à la réouverture de la Halle. [+]



...
Parlez dans l'hygiaphone
T'as pas besoin d'sonner
Demande à l'interphone
Si t'as envie d'quelqu'un
Décroch'ton téléphone

Comme ça à s'regarder
chacun de chaque coté
On a l'air de mérous
coincés dans l'aquarium
Mais faudra qu'entre nous
je casse le plexiglas
Et qu'un jour, Mimi,
je te parle en face,
Que j'te raconte l'histoire
du p'tit ticket troué
Qui n'a jamais vraiment marché
pour aller s'balader
...

Téléphone I Jean-Louis Aubert, Hygiaphone, Alpha Editions Musicales, 1977

SCÉNOMUSÉO

Nuit Européenne des Musées



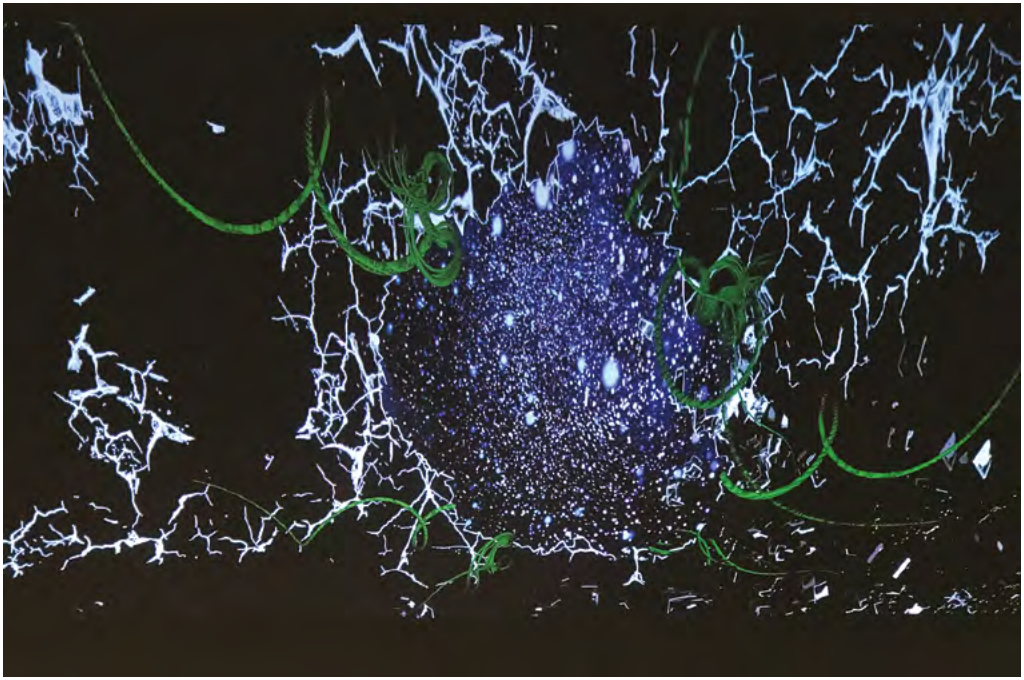
Dominik Barbier, Ronan Kerdreux
octobre 2019 - mai 2020



Musée départemental Arles Antique

Architecte
Henri Ciriani
Concours 1983

Photographie
Rémi Bénali/MdAA





Nuit Européenne
des Musées - mai 2019
Musée départemental
Arles Antique

Atelier SCÉNOMUSÉO
Les Beaux-Arts de Marseille

Zhenjie Ai et Yuhong Zhang,
sous les étoiles, projection
vidéo au plafond

Ana Paris, *le boudoir*
del'arlésienne, installation
scénographique

Photographies
Cyril Brunet

Année 2018-2019

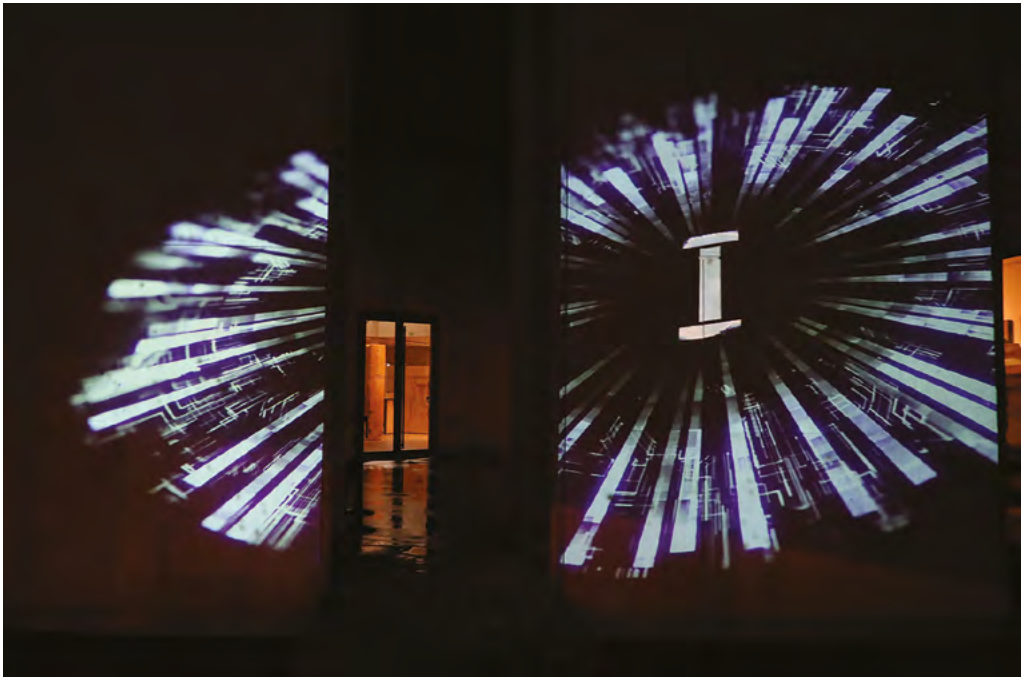
Dominik Barbier, Ronan Kerdreux

SCÉNOMUSÉO

Atelier Espaces[&]Publics



Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM
octobre 2019 - mai 2020





Nuit Européenne
des Musées - mai 2019
Musée départemental Arles Antique

Atelier SCÉNOMUSÉO
Les Beaux-Arts de Marseille

Jiao Jiao
Lia Lin
Si Miao
Xu Jin
Projection vidéo dans le patio

Photographies
Département des Bouches-du-Rhône

Année 2017-2018

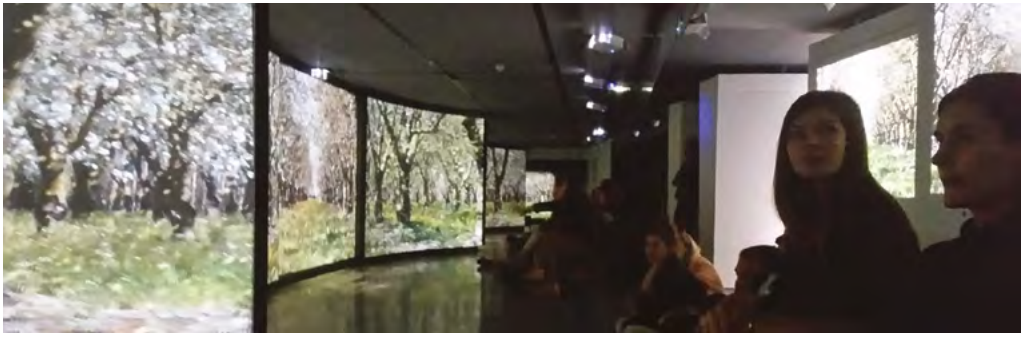


L'atelier SCÉNOMUSÉO existe depuis 2013. Il est rendu possible par la collaboration entre l'équipe enseignante et le Musée départemental Arles Antique, collaboration très fructueuse et précieuse dans la confiance réciproque qui anime les deux équipes.
Il propose aux étudiants inscrits de réaliser en réel des installations qui interrogent l a scénographie dans un musée archéologique. La création, la confrontation au réel, la présentation du travail devant un public constituent des éléments pédagogiques essentiels pour les professeurs qui le dirigent.

Équipe du Musée : Nicolas de Larquier, conservateur, responsable du département des Publics ; Marie Vachin, responsable du service médiation ; Elise Bonnefille, médiatrice, chargée des publics scolaires.
Un merci spécial à Fabrice Denise, à l'origine de cette coopération.

Équipe des Beaux-Arts de Marseille : Dominik Barbier, artiste, professeur de scénographie électronique, initiateur du projet ; Ronan Kerdreux, designer, professeur de design.

Étudiantes et étudiants ayant participé à l'atelier SCÉNOMUSÉO version 2019-2020 : Zhenjie Ai ; Alexandre Fontanié ; Élodie Hamon ; Mathilde Huré ; Éva Leroi ; Mohamed Houssem Mokeddem ; Kelly N'Guyen-Tu ; Oliver Salway ; Zoé Théry ; Coraline Viguier ; Yuhong Zang.



Photographies
Ronan Kerdreux

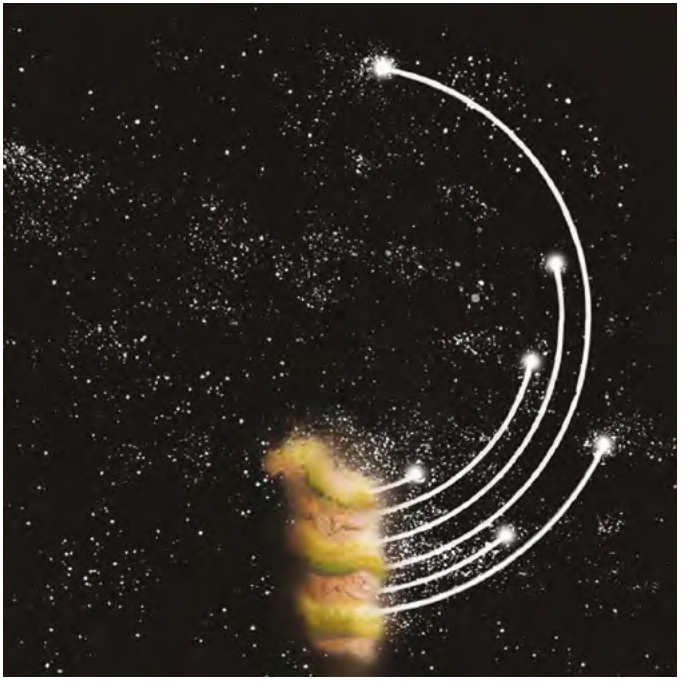
202005**09**
Zoé Théry,
Cela aussi passera.

Espaces[&]Publics I SCÉNOMUSÉO
Dominik Barbier + Ronan Kerdreux

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM







Travail sur le buste de Aiôn.

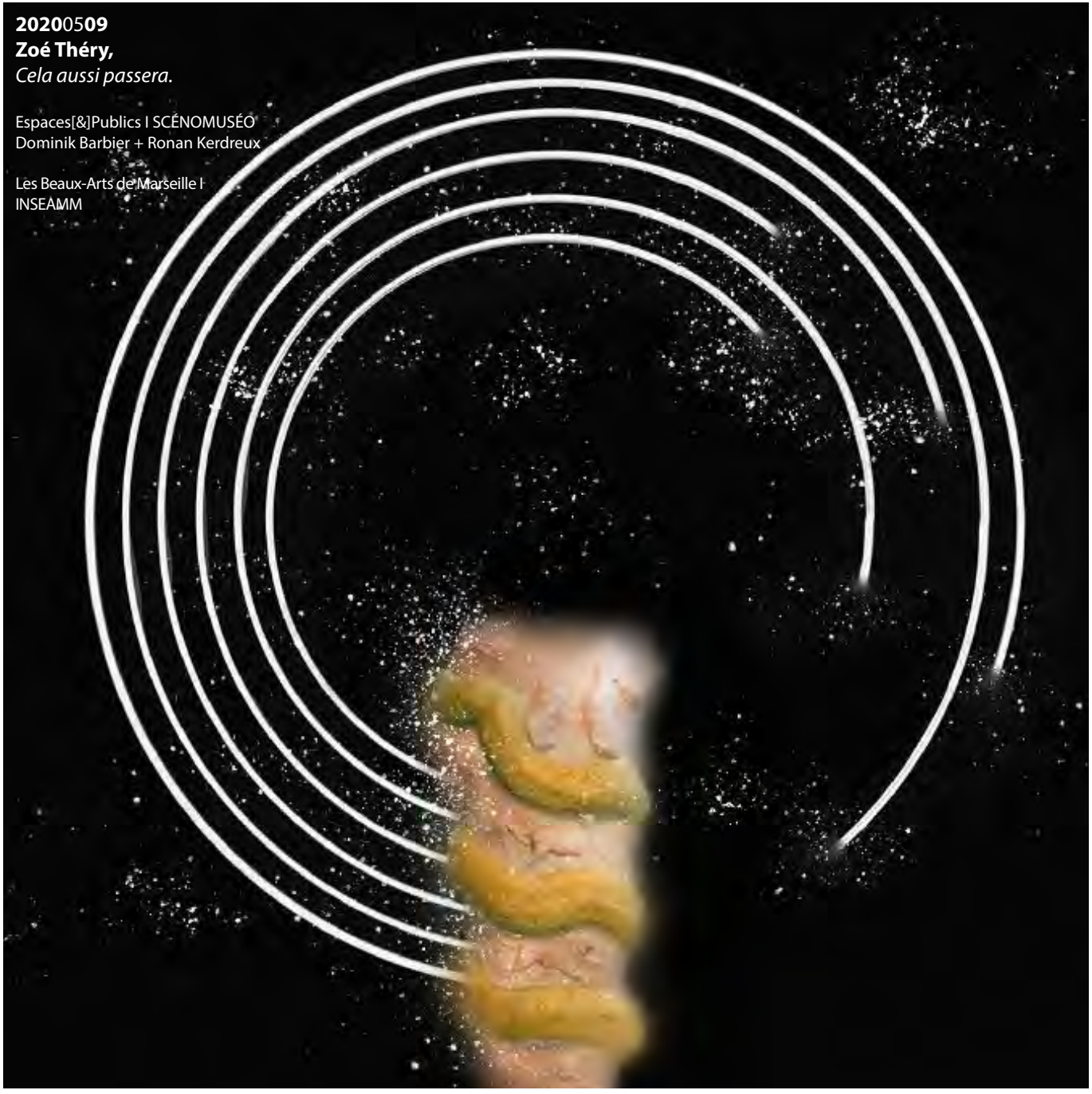
Aion, dieu du temps éternel, est sculpté ici avec un serpent représentant le cours du Soleil, et entouré des 12 signes

du zodiaque qui le parcourent du haut (Bélier) vers le bas (Poissons). “Cela aussi passera” est un travail sur le temps, sa représentation cyclique et éternelle mais aussi son action sur ce qui nous entoure notamment sur la statue elle-même.

202005**09**
Zoé Théry,
Cela aussi passera.

Espaces[&]Publics I SCÉNOMUSÉO
Dominik Barbier + Ronan Kerdreux

Les Beaux-Arts de Marseille I
INSEAMM

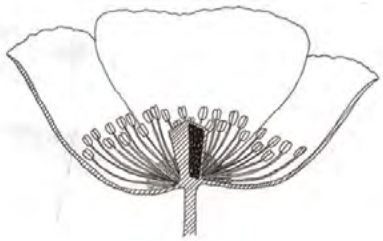


202005**09**
Élodie Hamon,
Cœur d'hypnose.

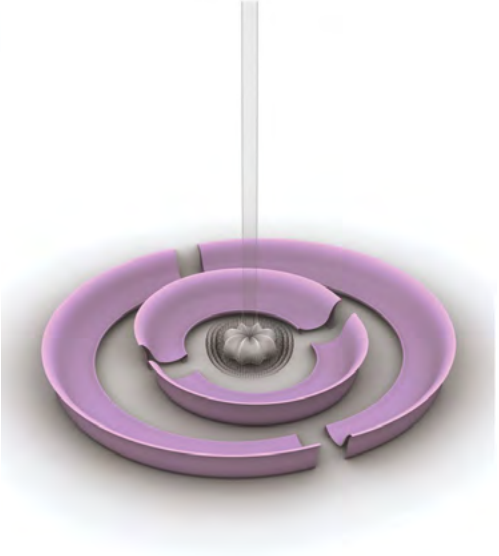
Espaces[&]Publics I SCÉNOMUSÉO
Dominik Barbier + Ronan Kerdreux

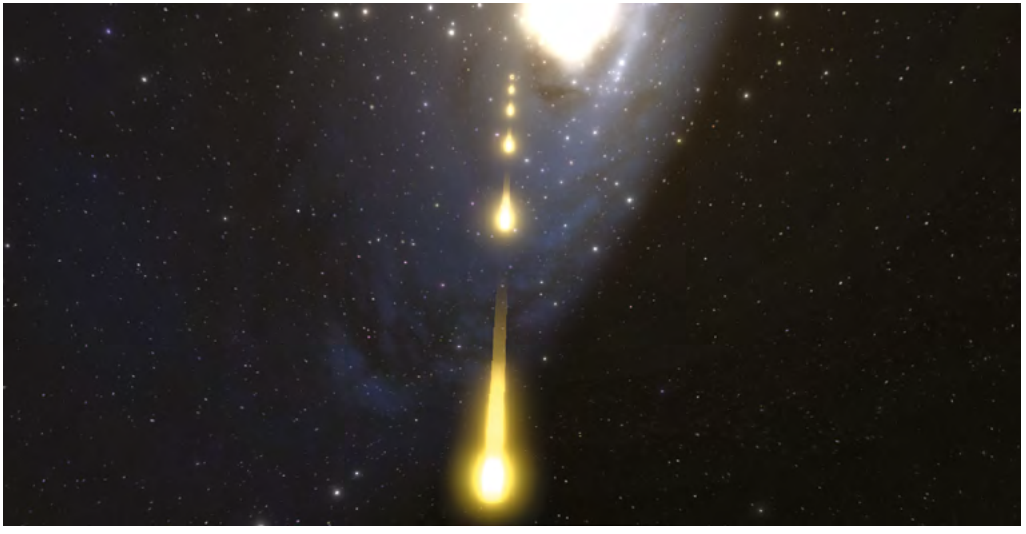
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

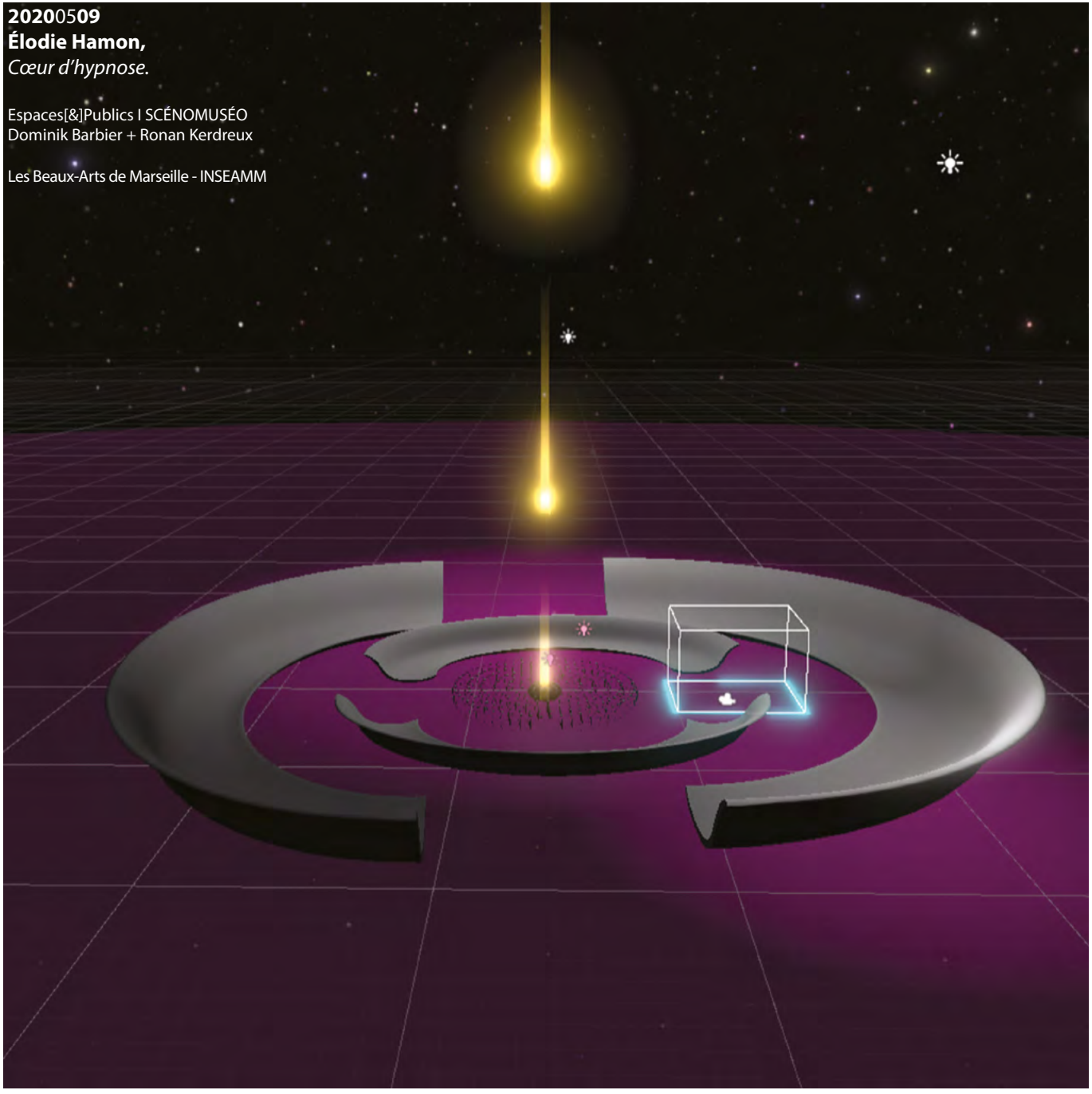




Cœur d'Hypnos
Plongez dans le monde d'Hypnos, le dieu du sommeil. La Réalité Virtuelle vous permettra de vous y déplacer, de le ressentir. Entrez dans le monde de la nuit, des constellations, des étoiles et du sommeil éternel d'Hypnos et de son frère Thanatos. Côtoyez le monde des dieux grecs. Les rêves sont des mondes à explorer ; ils font revivre les époques passées. La VR permet de prolonger l'expérience du sommeil éveillé et de ne pas l'oublier lors notre réveil virtuel.



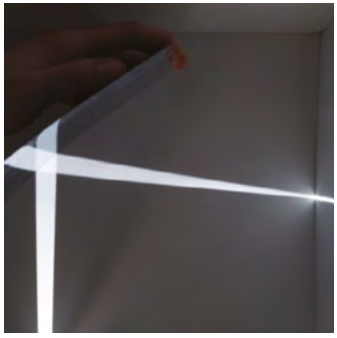



20200509
Élodie Hamon,
Cœur d'hypnose.
Espaces[&]Publics I SCÉNOMUSÉO
Dominik Barbier + Ronan Kerdreux
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

202005**09**
Mathilde Huré,
Beauté mortelle.

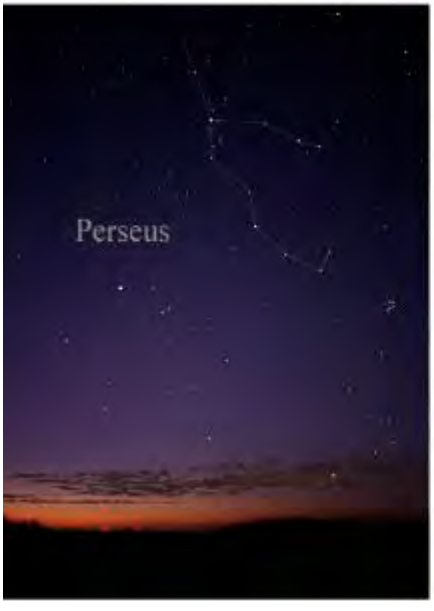
Espaces[&]Publics I SCÉNOMUSÉO
Dominik Barbier + Ronan Kerdreux

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



Projet inspiré par le combat entre Persée et Médusa.

Athéna donna à Persée un bouclier de bronze tellement poli que celui-ci pu tuer Médusa sans jamais croiser son regard pétrifiant. Regarder Médusa est mortel. Ne pas croiser son regard serait comme ne pas supporter la vue de la beauté ultime, la divinité, la vérité.
L'idée d'une installation à l'aide de miroirs positionnés à des endroits précis est une façon de faire référence au bouclier de bronze et à plusieurs autres histoires mythologiques au sein duquel le reflet prend un sens particulier, Narcisse par exemple. Les miroirs offrent également une représentation de la constellation Persée.



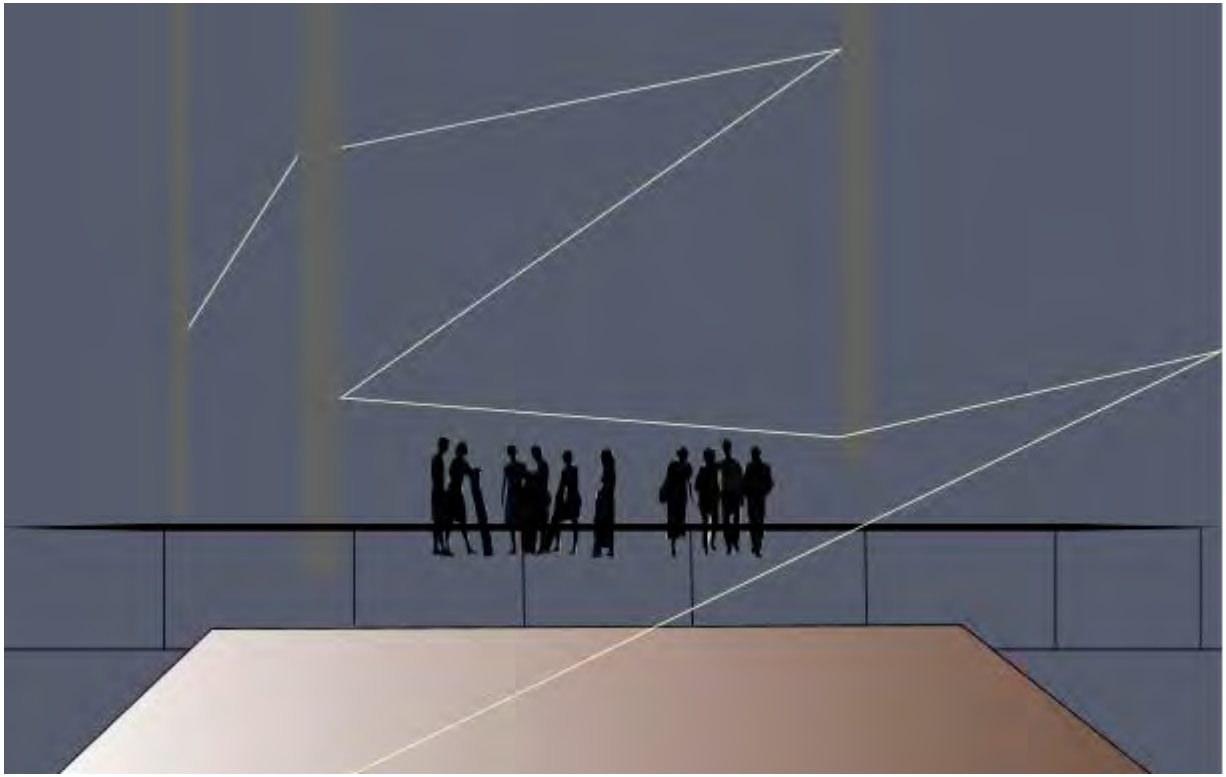




202005**09**
Mathilde Huré,
Beauté mortelle.

Espaces[&]Publics I SCÉNOMUSÉO
Dominik Barbier + Ronan Kerdreux

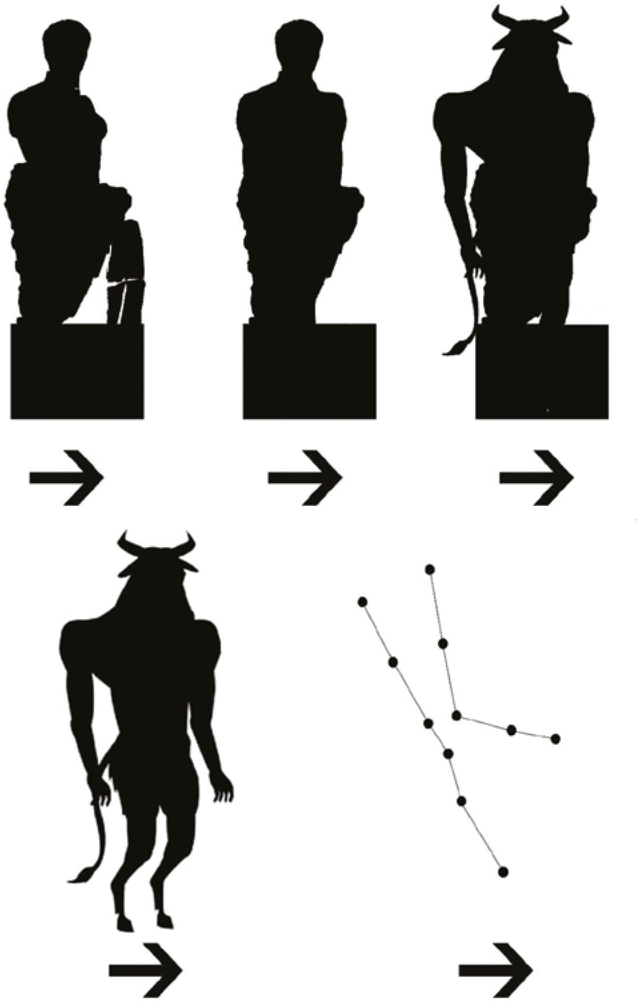
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



202005**09**
Mohamed Houssem Mokeddem,
L'ombre double.

Espaces[&]Publics I SCÉNOMUSÉO
Dominik Barbier + Ronan Kerdreux

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



L'ombre double

Dans le cadre de la Nuit des Musées portant sur les thématiques :
constellation, astronomie dans l'histoire et la culture gréco-romaine, mon travail cherche à traduire une réflexion menée sur deux œuvres majeures du musée (le buste d'Auguste et celui de Neptune) par le biais de deux projections.
Ces projections ont pour but de lier l'histoire gréco-romaine et sa mythologie en empruntant un point de vue «poétique».
L'idée de travailler sur l'ombre en lui donnant une nouvelle dimension que la simple représentation physique de son personnage prend ancrage dans le double-rapport qu'entretient Arles au Rhône. D'un côté de la rive « Arles, une ville romaine traditionnelle » et de l'autre « Arles, ville vitrine de la grandeur et la puissance de Rome ».
Cette Arles double est à l'origine de mon initiative visant à recourir au prisme de l'ombre pour porter un regard nouveau sur l'histoire gréco-romaine telle que nous la connaissons.

Une nouvelle vision, où le dieu Neptune est lié au Capricorne, signe astral et créature de la mythologie, et où l'empereur Auguste est associé au Minotaure et à la constellation du taureau.

20200509
Mohamed Houssem Mokeddem,
L'ombre double.

Espaces[&]Publics I SCÉNOMUSÉO
Dominik Barbier + Ronan Kerdreux

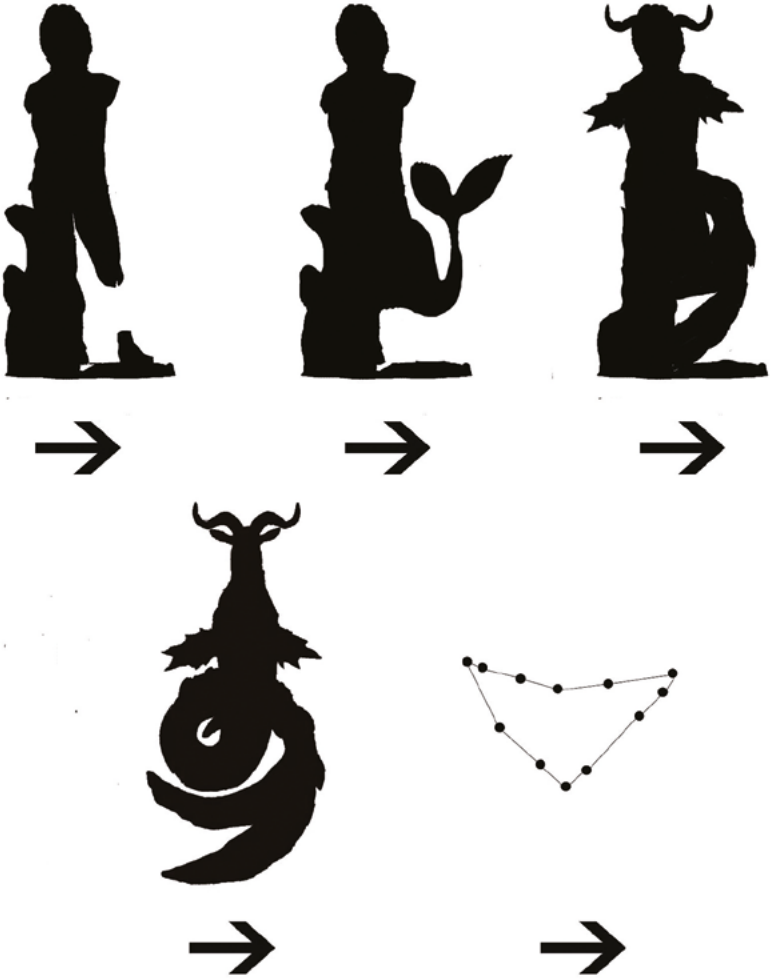
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



202005**09**
Mohamed Houssem Mokeddem,
L'ombre double.

Espaces[&]Publics I SCÉNOMUSÉO
Dominik Barbier + Ronan Kerdreux

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM





20200509
Mohamed Houssem Mokeddem,
L'ombre double.

Espaces[&]Publics I SCÉNOMUSÉO
Dominik Barbier + Ronan Kerdreux

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

202005**09**
Éva Leroi
& Coraline Viguier,
La Venus moderne.

Espaces[&]Publics I SCÉNOMUSÉO
Dominik Barbier + Ronan Kerdreux

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

Nous revisitons le culte gréco-romain de la déesse Vénus en le projetant dans notre époque par la valorisation du plastique contemporain. La déesse de la beauté témoigne des codes esthétiques de son temps. Notre installation l'incarne dans l'esprit d'aujourd'hui avec son aspect brillant et sa forme structurée. Cette matière holographique révèle la présence mythique de la matérialisation personnifiée de l'étoile de Vénus.







20200509
Mohamed Houssem Mokeddem & Zoé Théry,
Retour vers le futur.

Espaces[&]Publics I SCÉNOMUSÉO
Dominik Barbier + Ronan Kerdreux

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

Le réchauffement climatique, le braconnage et la déforestation en cours, ont responsables d'une sixième extinction de masse. Certaines espèces animales aujourd'hui présentes dans les collections du Muséum d'Histoire Naturelle pourraient ainsi se retrouver dans celles d'un musée archéologique, comme par exemple, le Musée Départemental de l'Arles Antique. À l'inverse, certaines sculptures antiques représentent des espèces encore vivantes de nos jours qui pourraient, à ce titre, enrichir les collections du Muséum. Et si nous réimplantions les espèces dans leur environnement temporel respectif et de facto dans les musées les plus aptes à les présenter selon leurs orientations propres ?



20200509
Mohamed Houssem Mokeddem & Zoé Théry,
Retour vers le futur.

Espaces[&]Publics I SCÉNOMUSÉO
Dominik Barbier + Ronan Kerdreux

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM





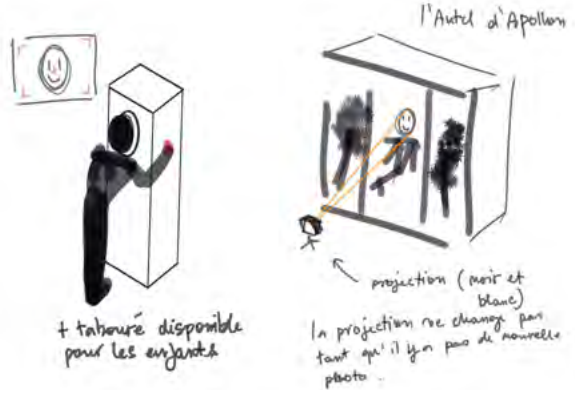
20200509
Kelly NGuyen-Tu,
A star is born.

Espaces[&]Publics I SCÉNOMUSÉO
Dominik Barbier + Ronan Kerdreux

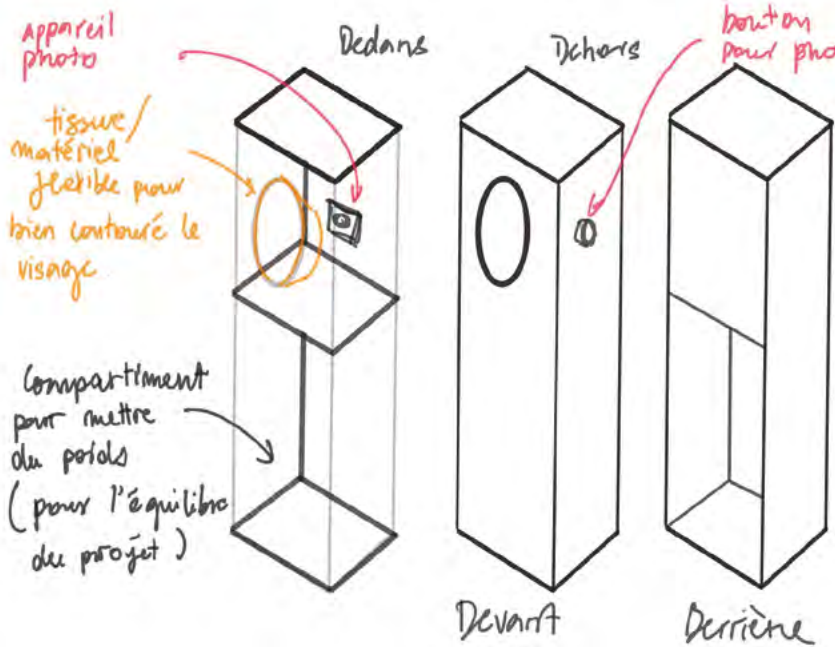
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

Cherche désespérément beauté, grandeur, et perfection.

Est-ce réellement pour la « perfection » ? Ou pour être apprécié des dieux ? Pendant la période Julio-Claudiens, les hommes employaient une méthode originale pour avoir le corps qu'ils désiraient : ils faisaient modifier sur leur sculpture les parties de leurs corps qu'ils estimaient insatisfaisantes.
Nombre d'entre eux sont représentés avec le corps d'Apollon, dieu de l'art et de la beauté (masculine).
Le « Photoshop » de l'ancien temps !
Aujourd'hui, nous avons accès à des logiciels divers pour atteindre le même but. Les critères sont un peu différents mais l'insatisfaction de notre physique demeure.
Vous aussi, ayez le corps d'Apollon ! Devenez une star !







202005**09**
Kelly NGuyen-Tu,
A star is born.

Espaces[&]Publics I SCÉNOMUSÉO
Dominik Barbier + Ronan Kerdreux

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM









20200509
Alexandre Fontanié,
*Rêverie neptunienne***.**

Espaces[&]Publics I SCÉNOMUSÉO
Dominik Barbier + Ronan Kerdreux

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

Rêverie Neptunienne

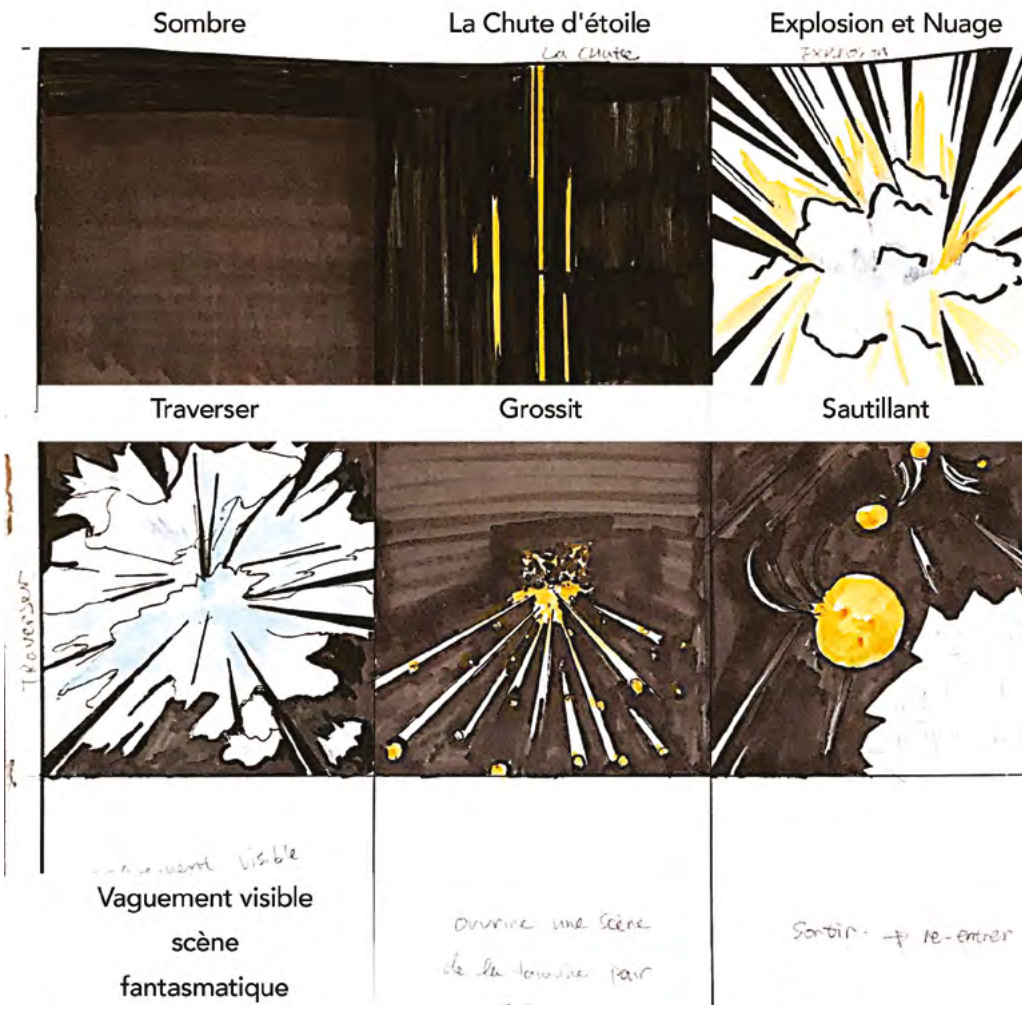
Lorsque Nox étend son voile étoilé sur le monde, les eaux de Neptune obscurcies évoquent des espaces plus vastes, un rêve qui se forme à la croisée des eaux, du ciel et du cosmos.
Dans ces étendues se forme un espace onirique, à la réalité impalpable. Embarquez à bord du chaland, à la découverte de cet univers infini.



20200509
Huhong Zhang
& Zhenjie Ai,
Astre resplendissant.

Espaces[&]Publics I SCÉNOMUSÉO
Dominik Barbier + Ronan Kerdreux

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



Remplir notre espace
de belles poussières d'étoiles,
Chanter à pleine voix
sous l'astre resplendissant.
Douce et légère
est ma démarche,
tout comme mon arrivée,
légère. Je me secoue
les manches, pour n'emporter
avec moi aucun morceau
de nuage.
Xu Zhimo

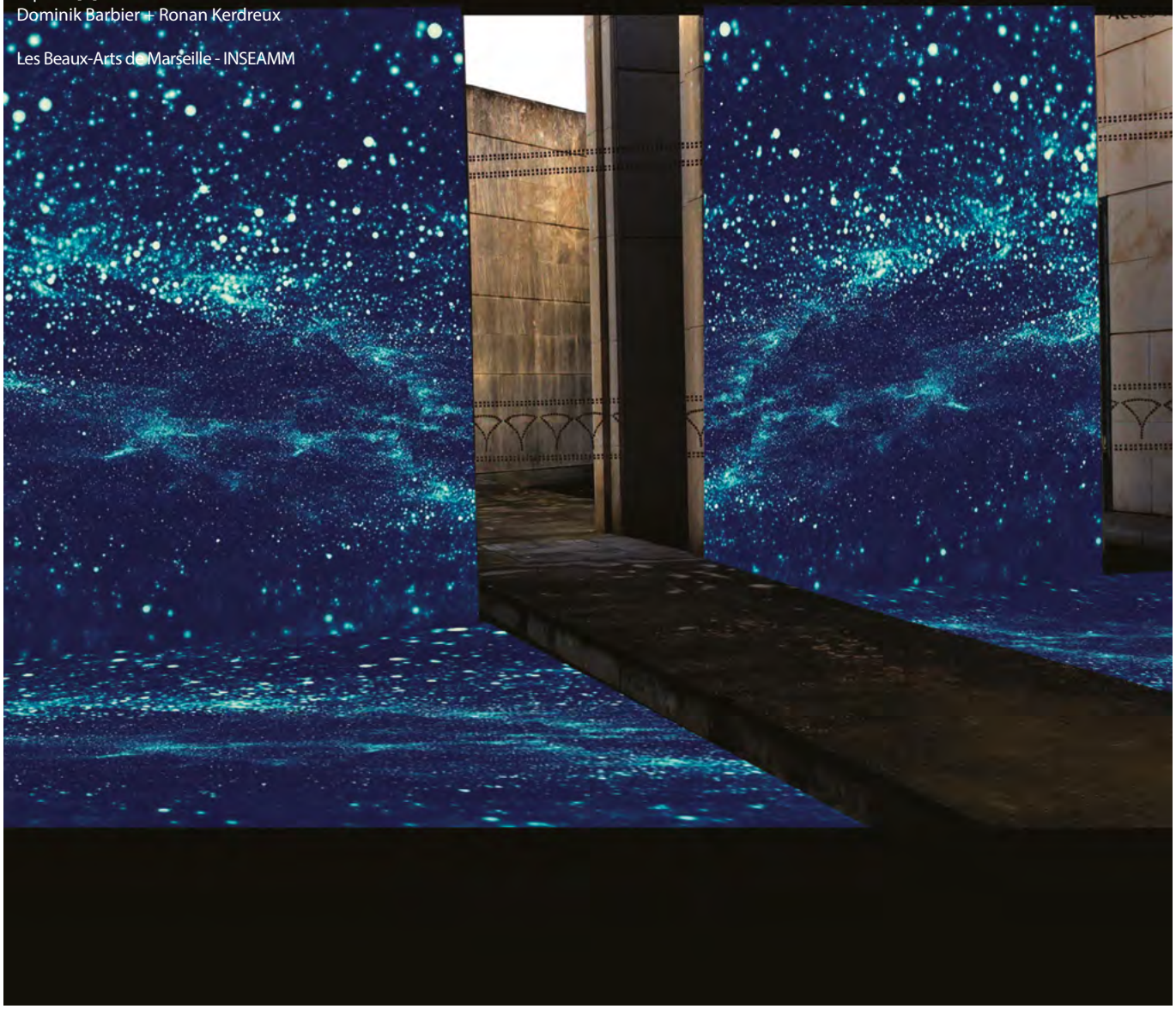
Pour nous, les étoiles
sont comme des individus,
nous sommes entourés
par les autres poussières
d'étoiles.
Un moment, le temps
s'arrête, nous pouvons
voir notre passé et notre
présent. Mais aussi, ils nous
renvoient à notre futur.

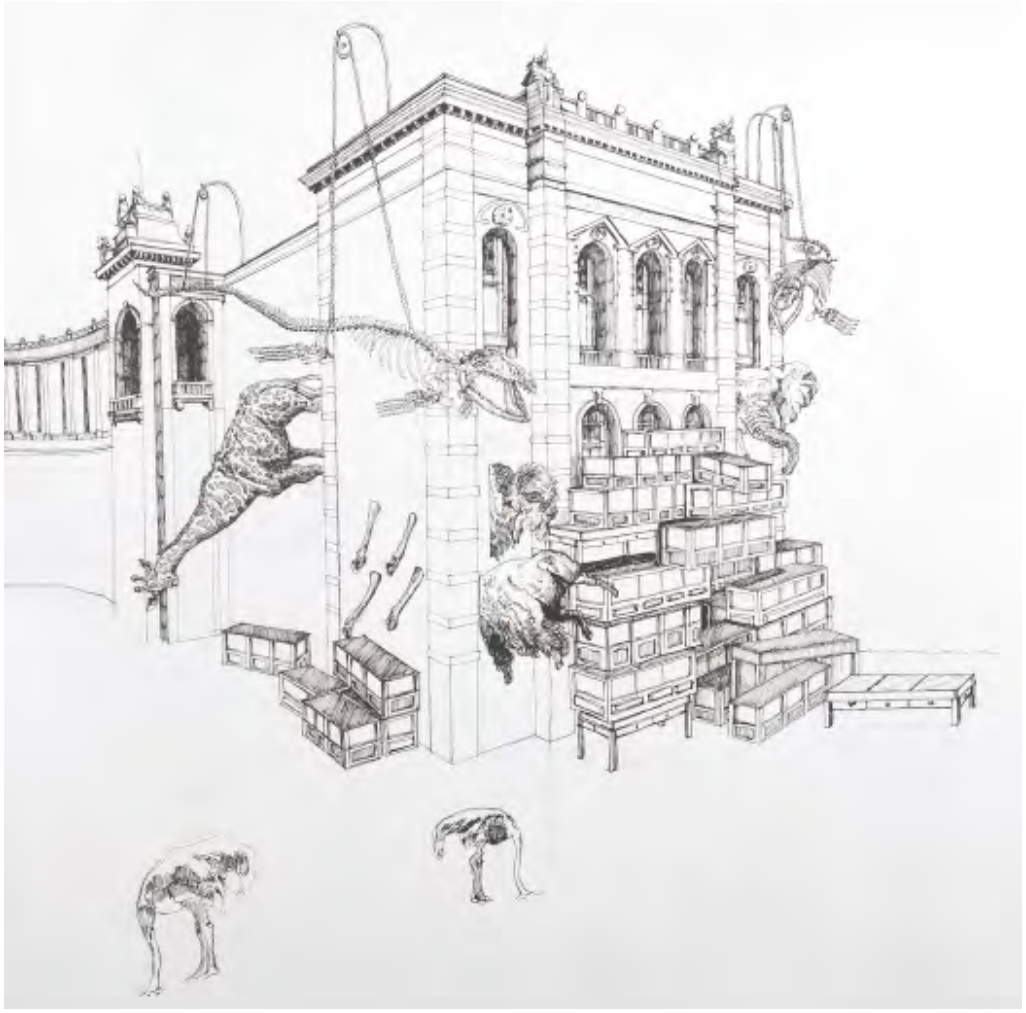
Avec la projection,
nous proposons au public
une expérience immersive.
Nous utilisons le patio
du musée pour créer
un espace dans une autre
dimension. Nous marchons
sur le chemin qui mène
à nulle part.

20200509
Huhong Zhang
& Zhenjie Ai,
Astre resplendissant.

Espaces[&]Publics I SCÉNOMUSÉO
Dominik Barbier + Ronan Kerdreux

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



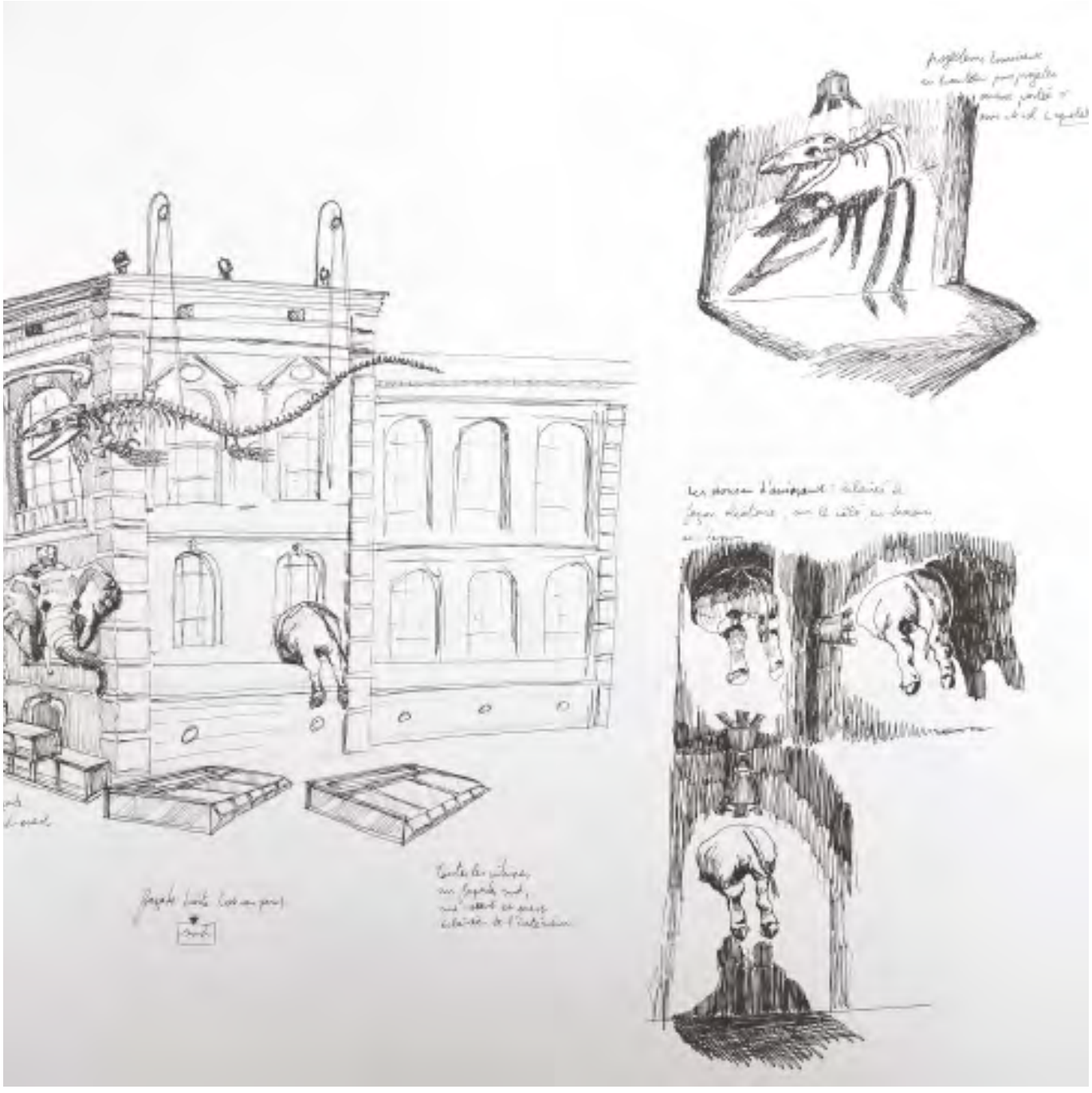


202005**09**
Oliver Salway,
L'aventure des empaillés.

Espaces[&]Publics I SCÉNOMUSÉO
Dominik Barbier + Ronan Kerdreux

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

Petit, lorsque je rentrais dans un musée d'histoire naturelle,
j'étais émerveillé et même un peu intimidé. Les regards
mi-vivants, mi-morts des animaux empaillés, l'espace
caverneux des diverses salles poussiéreuses, la lumière
tamisée éclairant l'exposition, l'odeur de grenier,
et la surprise de trouver d'autres espaces dans la pénombre,
remplis de faune immobile. C'est une partie de
ma mythologie d'enfance personnelle. Cette sensation,
je ne la retrouve plus dans la plupart des muséums.
Ainsi cet accrochage ressusciterait
cette fascination du mystérieux.



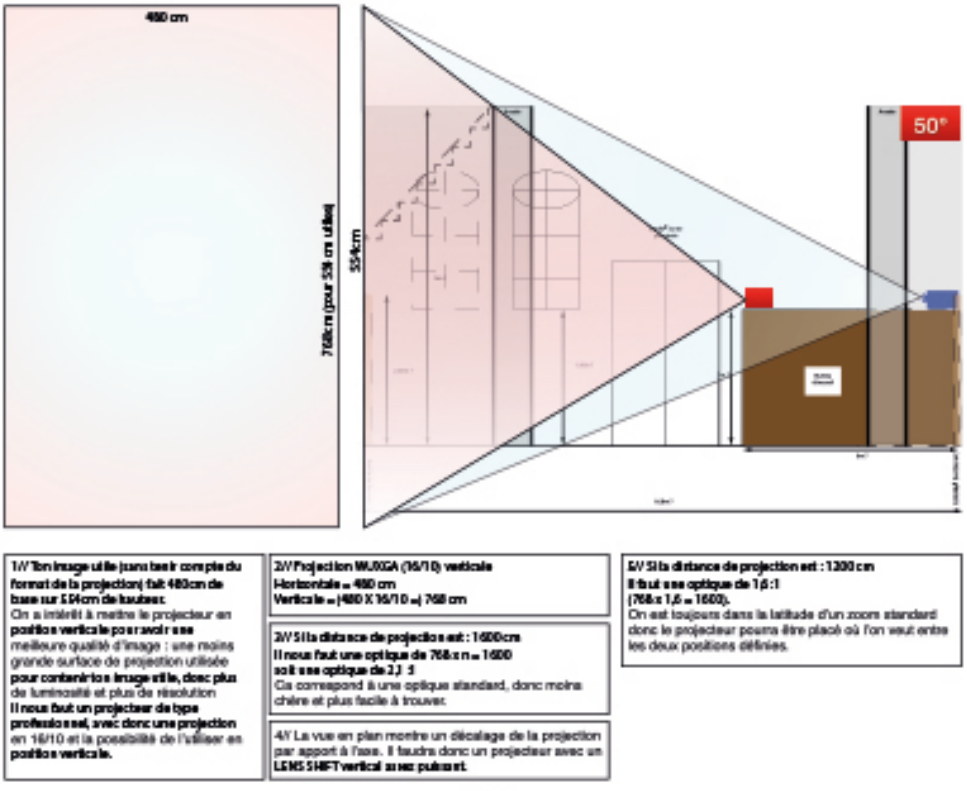


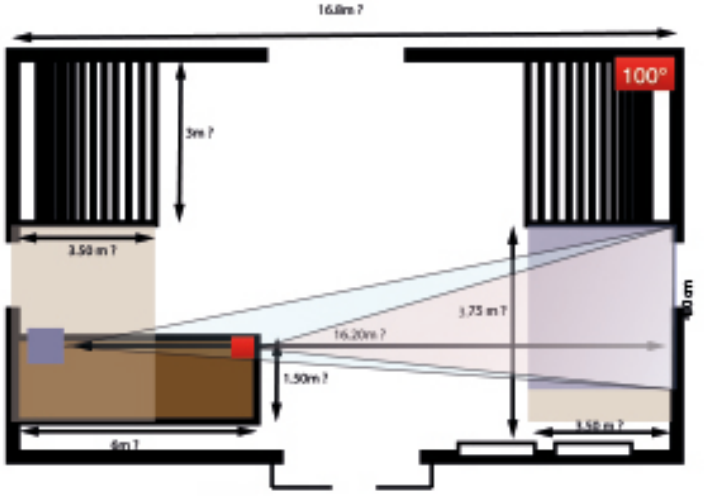
202005**09**
Oliver Salway,
L'aventure des empaillés.

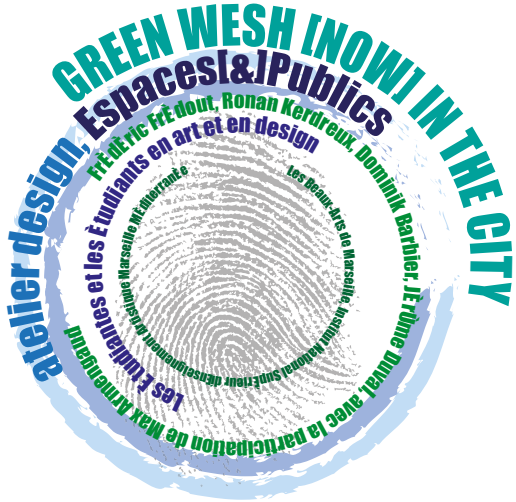
202005**09**
Oliver Salway,
L'aventure des empaillés.

Espaces[&]Publics I SCÉNOMUSÉO
Dominik Barbier + Ronan Kerdreux

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM






GREEN WESH [NOW] IN THE CITY
Espaces[&]Publics
Frédéric Frédout, Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud
atelier design en art et en design
Les Étudiantes et les Étudiants
Les Beaux-Arts de Marseille
Institut National Supérieur d'enseignement artistique
Marseille Méditerranée

Finalisation, et la suite [?]



Frédéric Frédout, Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval,
avec la participation de Max Armengaud,
avril 2020 - juin 2020





Au singulier, l'espace public désigne la sphère du débat politique, la publicité des opinions privées. Au pluriel, les espaces publics correspondent au réseau viaire, rues et boulevards, places et parvis, parcs et jardins, bref à toutes les voies de circulation ouvertes aux publics, dans les métropoles comme dans les villages urbanisés. Les deux relèvent de la communication.

La mondialisation, la révolution communicationnelle, la vidéosurveillance, la multiplication des murs réels et virtuels « effacent » les espaces publics. L'urbanisation planétaire (centres commerciaux, tourisme de masse, mobilier urbain, enclaves sécurisées, etc.) transforme leurs usages et les uniformise. Pourtant, des résistances se manifestent (street art, spectacles de rue, code de la rue, cyber-rue, actions féministes, etc.) qui associent aux espaces publics, gratuits et accessibles, les trois qualités des villes : l'urbanité, la diversité et l'altérité.

Thierry Paquot, *L'espace public,* éditions La Découverte, Paris 2015.

Frédéric Frédout, Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval,
avec la participation de Max Armengaud

Finalisation

Atelier Espaces[&]Publics



Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM
avril - juin 2020

Étudiantes et étudiants

Prototypes
Déborah Maurice,
Alix Vigouroux & Lily Barotte,
Théo Anthouard & Khadidja Gamaleddyn,
Zhenjie Ai, Olivia Alio, Constant Gapp,
Léa Laroche & Likai Zheng,
Amadéa Simeonov & Milan Giraud

Maquettes au Musée des Docks Romains
Yuhong Zhang & Mingyang Lyu
Estelle Pierson & Louna Ricci
Amadéa Simeonov
Éva Leroi
Alexandre Fontanié
Kelly NGuyen-Tu
Azalina Mouhidini & Likai Zheng

Présentation au Centre de la Vieille Charité
Zhenjie Ai & Likai Zheng
Lily Barotte
Elsa Chemin
Lucie Constantin
Élodie Hamon
Aelig Lorant
Mohamed Houssem Mokeddem & Lucie Séta
Ana Paris
Menehould Reboul
Coraline Viguier
Léa Laroche
Milan Giraud
Valentin Vert

Présentation au Muséum d'Histoire Naturelle
Olivia Alio
Mahira Doume
Margo Le Corf
Klára Němečková
Zoé Théry
Manuel Sanchis

Image affiche
Oliver Salway

Finalisation

Un des objectifs de cet atelier multiforme était de porter à connaissance publique les travaux des étudiants. Ces présentations étaient amenées à prendre plusieurs formes distinctes : installations temporaires pour la Nuit Européenne des Musées, Musée départemental Arles Antique et Muséum d'Histoire Naturelle de Marseille, réalisations de prototypes d'aspect pour le Muséum et le Centre de la Vieille Charité, réalisation d'une série de maquettes pour le Musée des Docks Romains. Chaque proposition devait en outre faire l'objet d'un affichage, y compris s'il ne faisait pas l'objet d'un prototype ou d'une maquette.

Bien-sûr, la crise épidémique et le confinement qui en a suivi ont bouleversé ces intentions. Les propositions, pour la plupart, ont néanmoins été finalisées et cette étrange année universitaire s'est terminée sans restitution publique du travail de l'atelier. C'est une des raisons qui nous a poussé à développer le présent document, mémoire de l'atelier, beaucoup plus avant que nous n'en avions l'intention au départ.

Après la synthèse de la partie Nuit Européenne des Musées appelée SCÉNOMUSÉO dans le chapitre spécifique qui lui est consacrée, les pages qui suivent retracent ce qui aurait dû être une forme de présentation au public. Cette présentation est donc située, chez chacun de nos partenaires marseillais, Muséum d'Histoire Naturelle, Musée des Docks Romains et Centre de la Vieille Charité.

Le travail de finalisation s'est fait à distance avec nos étudiantes et nos étudiants et souffre sans doute un peu de ce paramètre, notamment en fonction des capacités personnelles de connexion. Pour des raisons de lisibilité, nous n'avons pas toujours repris des propositions issues des étapes précédentes (workshop d'automne, rendu intermédiaire d'hiver...) qui n'avaient pas été améliorées sous l'angle de la compréhension et de leur autonomie face à un public non scolaire. Cela n'enlève rien à leur pertinence parfois.

202005**19**
Déborah Maurice,
Le théâtre des masques, prototype, Centre de la Vieille Charité.

Espaces[&]Publics

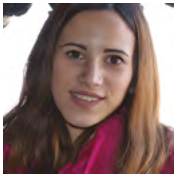
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

Le théâtre des masques

Déborah Maurice
Atelier Espaces[&]Publics, Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



Lors de ma première visite de la Vieille Charité, je fus marquée par les masques des différentes civilisations.
Le Théâtre des masques sera une installation placée derrière la chapelle. Elle sera composée de trois structures en métal où pousseront des plantes et qui supportera chacune un masque.
La série de masques changera à chaque saison.
Les plantes grimpantes seront le résultat d'un travail en collaboration avec un jardin collectif.
L'installation que je propose a pour but de donner un nouveau regard sur la collection permanente de la Vieille Charité en jouant sur la curiosité, reliant ainsi collaboration entre les habitants du quartier et les collections ethnographiques.



20200519
Alix Vigouroux
& Lily Barotte,
L'îlot croisement, prototype et planche de présentation, Centre de la Vieille Charité.

Espaces[&]Publics

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



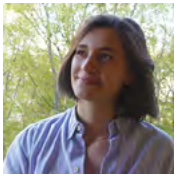
L'îlot croisement

Alix Vigouroux & Lily Barotte
Atelier Espaces[&]Publics, Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



L'ilot croisement, une petite île qui offre et qui permet

L'île Jarre et l'île de Jarron forment une entité. Au service du lieu et du quartier, elle veut être fédératrice et forte de sens.
La végétalisation de la surface se base sur le principe du bouturage. Jeune pousse coupée, plantée en terre pour former une nouvelle plante. Accessible par tous et pour tous.
C'est à travers la rencontre et la communication avec les habitants du quartier que le projet a pu prendre vie. C'est sur un principe de dons et de permissions que de nombreuses boutures ont été possibles et réalisés par nos soins. Ces boutures qui forment aujourd'hui la base végétale de l'île viennent du voisin d'en bas, de vos collègues de travail, de vos familles, enfants, amis, amours.
« L'îlot croisement » c'est avant tout vos plantes. Le métissage de la feuille Place Francis Chirat et de la tige Rue du Bon Jésus. C'est l'équilibre entre la fleur du balcon Rue du Timon et du brin de graminé de la jardinière rue du petit puits.
Nous avons planté aussi des plantes méditéranéennes et de petites plantes productrices, telles que vous les connaissez dans les décors qui nous environnent. Thyms, fraisiers, radis et autres herbes aromatiques. Cette île, c'est le croisement d'une petite partie de vous et d'une petite partie de l'autre.
Habitants du quartier du Panier, vous êtes libre de venir cueillir, bouturer, utiliser, arranger, montrer, sentir, et observer cette oeuvre qui est la vôtre.





202005**19**
Théo Anthouard
& Khadidja Gamaleddyn,
Symbiose, prototype
et présentation, Muséum
d'Histoire Naturelle.

Espaces[&]Publics

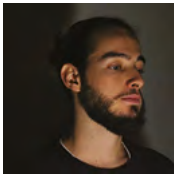
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

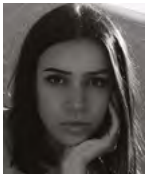
Symbiose

Théo Anthouard & Khadidja Gamaleddyn
Atelier Espaces[&]Publics, Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



« Symbiose » est le résultat d'une analyse microscopique du végétal. Ces formes ovoïdales apparaissent lorsque l'on effectue une coupe transversale d'une tige. Il s'agit de xylèmes qui servent à la montée de sève dans la plante. Je me suis inspiré de cette forme présente dans la nature pour y créer un espace de rassemblement et de détente. Par sa forme de croissant, l'assise nous permet de se tourner vers l'intérieur et discuter avec les autres occupants, ou bien si l'on recherche plus de calme et de tranquillité, il est possible de s'asseoir tourné vers l'extérieur. Libre à vous de choisir si le plus confortable est le bois ou l'herbe. Les deux emplacements sont prévus à cet effet. L'ombre ou le soleil est à choisir grâce à une ombrière évidée reprenant la forme de l'assise. Ce mobilier urbain s'articule autour d'un jeu d'échelles, d'ombrage et d'une harmonie présente entre l'homme et la nature.





202005**19**
Théo Anthouard
& Khadidja Gamaleddyn,
Symbiose, prototype
et présentation, Muséum
d'Histoire Naturelle.

Espaces[&]Publics

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

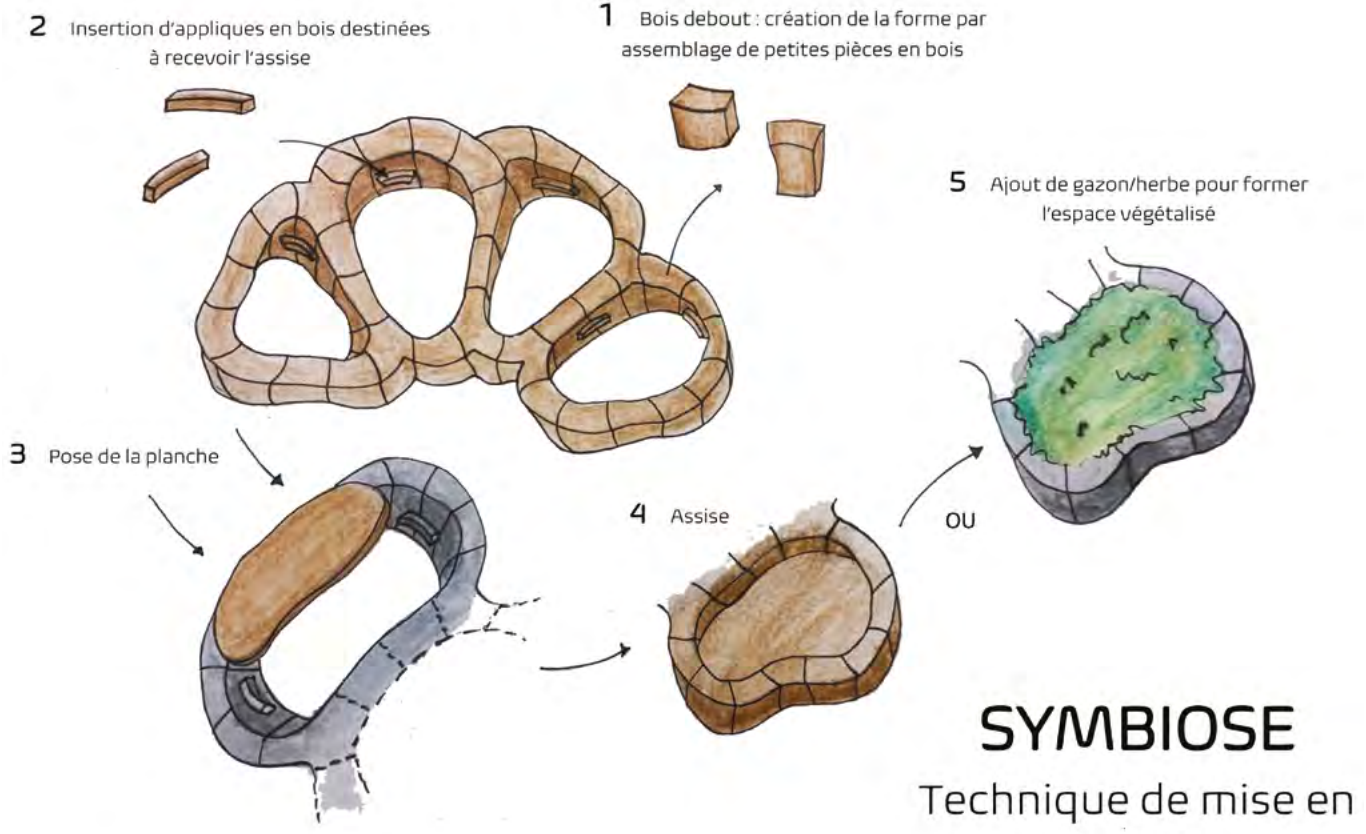


Planche : Khadidja GAMALEDDYN

20200519
Zhenjie Ai, Olivia Allio, Constant Gapp, Léa Laroche & Likai Zheng,
Symbiose, prototype et présentation, Muséum d'Histoire Naturelle

Espaces[&]Publics

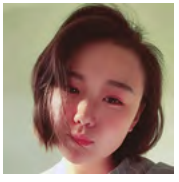
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

Pause

Zhenjie Ai, Olivia Alio, Constant Gapp, Léa Laroche & Likai Zheng
Atelier Espaces[&]Publics, Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



Nous avons imaginé un dispositif qui permettrait de détourner l'image du musée, une image sérieuse où il faut paraître intéressé par les œuvres qui nous entourent.
Nous avons également voulu accentuer la contemplation possible en proposant une expérience inédite au visiteur.
Un nouvel espace serait créé, dédié aux visiteurs qui souhaitent se prélasser, prendre leur temps et rester au musée un peu plus longtemps. Nous avons décidé de travailler au Museum d'Histoire Naturelle de Longchamp, car nous avons pensé que les œuvres, en l'occurence les animaux, se prêtent mieux à la rêverie et à l'univers onirique que nous proposons.







ESADMM ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART & DE DESIGN MARSEILLE-MÉDITERRANÉE

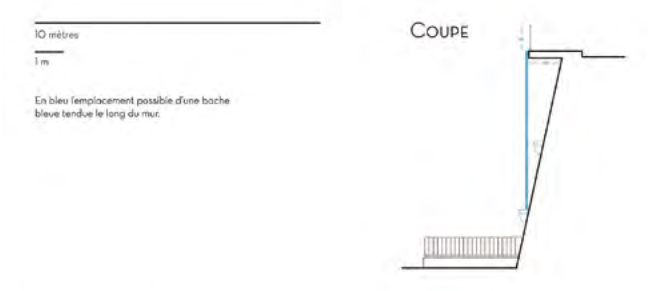
Muséum d'Histoire Naturelle

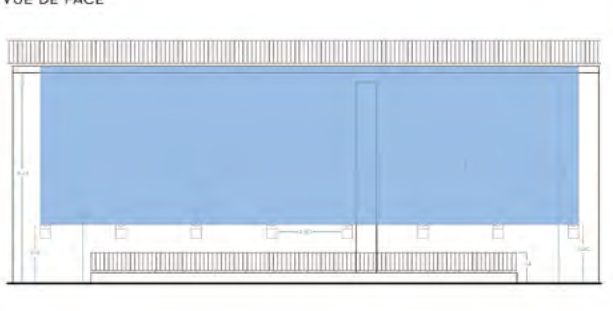
MUSÉE D'HISTOIRE DE MARSEILLE

20200519
Amadéa Simeonov
& Milan Giraud,
Le ciel n'est pas par dessus les toits, prototype et présentation, Muséum d'Histoire Naturelle.

Espaces[&]Publics

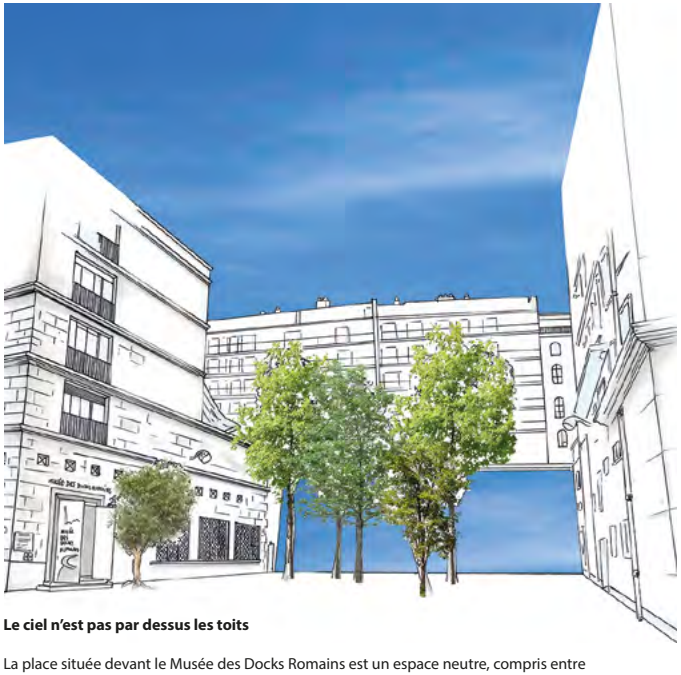
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM





Le ciel n'est pas par dessus les toits

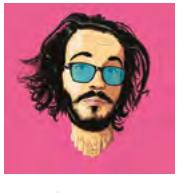
Amadéa Simeonov & Milan Giraud
Atelier Espaces[&]Publics, Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



Le ciel n'est pas par dessus les toits

La place située devant le Musée des Docks Romains est un espace neutre, compris entre deux immeubles, en contrebas de la Rue Caisserie, qui offre un point de vue global sur la place. « Le ciel n'est pas par dessus les toits » est un projet qui vient habiller tout le mur du fond de cette place. Avec la volonté de jouer avec l'inclinaison de ce mur, pour changer la vision que l'on a de la place. Ce mur devient un lieu de tous les possibles, le protagoniste principal de cet espace.
L'idée : mettre un carré de ciel devant nous, re-questionner l'espace. Disposer un grand miroir sur le mur en suivant son inclinaison afin d'amener directement le reflet du ciel en temps réel, ou tromper l'espace en ramenant le reflet des arbres et de la place elle-même en rattrapant l'inclinaison. Et puis finalement pourquoi ne pas tout simplement venir ajouter de la couleur à cette place ? Toujours avec cette idée d'apporter un morceau de ciel, venir placer un grand rectangle de couleur bleue sur ce mur. Cette intervention très simple vient changer la perspective du lieu. Trouver la ville, le mur, donner une autre image, renverser les codes de la perception. Offrir à ce lieu et son public un brin de poésie et ouvrir un imaginaire.
Faire face au ciel.





20200519
Yuhong Zhang
& Mingyang Lyu,
Éclosion, maquette, Musée des Docks Romains.

Espaces [&] Public

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



Eclosion

Yuhong Zhang & Mingyang Lyu
Atelier Espaces[&]Publics, Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM





Le musée des docks romains est un monument qui est construit sur l'emplacement d'un entrepôt des dolia romaines. Après des recherches et des visites sur place, nous trouvons que la place devant le musée est très sombre, très humide. Aussi, nous ne voulons pas nous approcher.
C'est pour ces raisons que nous voulons mieux traiter cette place et prolonger le musée dans cette place. Nous utilisons la forme de l'entrepôt des dolia pour fabriquer des sculptures en terre (même matériaux que les dolia). Nous voulons reproduire cette forme car le public actuel n'a jamais vécu de période où il peut découvrir cet entrepôt, donc il ne peut pas vraiment imaginer ce qui s'est passé à l'époque. Nous créons un endroit, une expérience qui lie l'histoire et le monde actuel.
Les sculptures sont très simples, avec une couleur unique, pas de décoration. Nous gardons tous les arbres ainsi que la statue. Nous recouvrons cette place avec une pelouse pour créer une ambiance conviviale. Avec les pistes que nous avons créées, les gens (qui habitent à côté) peuvent se promener, se reposer ici. C'est déjà un coin calme, on peut même prendre son temps et lire.

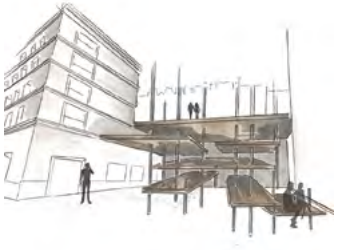


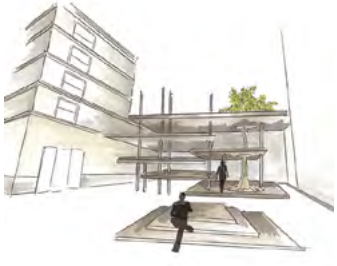


20200519
Louna Ricci & Estelle Pierson,
Tiers-espace, maquette,
Musée des Docks Romains.

Espaces [&] Public

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM







Tiers-espace

Louna Ricci & Estelle Pierson
atelier Espaces[&]Publics, Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



Le tiers espace comme une réalité d'expérience humaine et comme un dispositif opératoire.

Les pratiques, la position du corps dans l'espace et nos sensations diffèrent selon les formes urbaines. Constituer un ailleurs, un espace où se jouent les enjeux d'auto-fabrication culturelle, d'espace écosystémique, développer en son sein un processus autonome et autogéré.
En se basant sur l'histoire du quartier, ce que renferme le musée des docks romains, nous pouvons réactiver et réinvestir cet espace situé au coeur d'une triangulation entre le Panier (voie historique), la zone de Reconstruction et le Vieux Port.
Emplacement sans lieu : espace qui pousse du milieu, qui fait le lien entre trois lieux... Espace libéré parce qu'il n'est pas défini par ce qui le borne.
Un face à face entre le Panier et la Reconstruction : gabarit et nivellement de la voie retravaillés ; réflexion menée sur un accès depuis la rue Caisserie, constituer des paliers qui vont générer plusieurs niveaux de lecture et un accès direct à ce jardin (due à deux points : la lecture de l'espace muséal des docks romains, et la position en balcon de la voie historique vis-à-vis de la Reconstruction).
L'entrée du musée est requalifiée et devient une centralité pour accueillir des événements.
Rendre cet espace plus perméable, un contre-espace proposé pour percevoir le musée comme une nouvelle centralité, via l'analyse et le réinvestissement du contenu et du tissu historique.





ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART & DE DESIGN MARSEILLE-MÉDITERRANÉE
ESADMM

Muséum d'Histoire Naturelle
MUSÉE D'HISTOIRE DE MARSEILLE

GREEN WESH (NOW) IN THE CITY
atelier design, Espaces[&]Publics

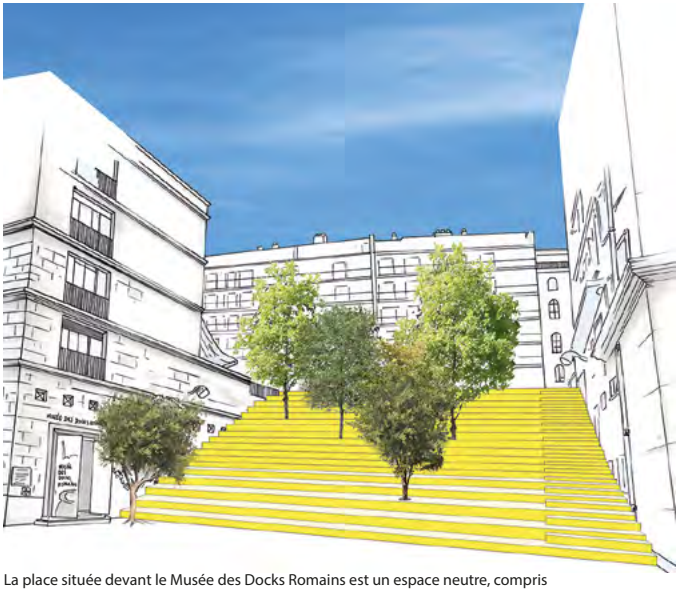
20200519
Amadéa Simeonov,
Amphi-théâtre, maquette,
Musée des Docks Romains.

Espaces[&]Publics

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

Amphi-théâtre

Amadéa Simeonov
Atelier Espaces[&]Publics, Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



La place située devant le Musée des Docks Romains est un espace neutre, compris entre deux immeubles, en contrebas de la Rue Caisserie, qui offre un point de vue global sur la place. «Amphi-théâtre» est un projet qui permet de lier directement la Rue Caisserie à la place du Musée des Docks Romains. Un escalier monumental, avec des marches géantes, vient investir entièrement la place et créer un trait d'union entre le haut et le bas. Il apporte aux visiteurs et aux passants un nouveau point de vue. La végétation existante est conservée et intégrée aux escaliers, ce qui nous permet d'être « dans » les hauteurs des arbres si on le souhaite, une manière inédite d'être avec la nature en ville. Pour faciliter la descente et la montée, des marches de tailles 'standard' sont présentes sur le coté. En plus d'assurer sa fonction première, passer d'un étage à un autre, l'escalier devient un lieu de rassemblement, un lieu de passage, un point de repère. C'est un moment de pause. Avec ses larges marches, il invite les gens à s'asseoir. C'est un lieu convivial, de partage... On retrouve le théâtre à l'antique dans sa composition, il peut ainsi devenir une extension du musée des Docks Romains pour des conférences en plein air par exemple... Symboliquement, l'escalier est un lien entre la terre et le ciel, c'est un intervalle. Il y a l'idée d'ascension mais aussi de descente, un rythme visuel, une corrélation des espaces. C'est un déplacement oblique et un élément de scénographie à part entière, c'est un théâtre de l'Action. Ici l'escalier est l'espace, la rue, une limite, un décor, il définit l'espace en l'amplifiant. Il vient créer un lien physique et spatial entre deux quartiers voisins et très différents. C'est un véritable changement de niveau, un lien, un lieu d'échanges, un lieu de circulation, une interface, un point de vue, un amphithéâtre...



20200519
Éva Leroi,
Changer les règles, maquette,
Musée des Docks Romains.

Espaces[&]Publics

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

Changer les règles

Eva Leroi
Atelier Espaces[&]Publics, Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



Ouvrir les barrières.
Déconstruire en se servant de l'existant.



20200519
Alexandre Fontanié,
Place des vestiges, maquette,
Musée des Docks Romains.

Espaces[&]Publics

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

Place des vestiges

Alexandre Fontanié
Atelier Espaces[&]Publics, Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



Cette place semble laissée à l'abandon...
Elle subit les dégâts du temps et semble plongée dans l'oubli. Renfoncée et comme cachée au sein de la ville, elle semble un vestige enfoui sous terre qui porte une histoire dans l'attente d'être remarquée et reconstituée.
L'idée est donc de faire de cette place un vestige urbain portant avec lui une histoire oubliée. Dans ce sens, le projet vise à accentuer le phénomène de fragmentations que subit la place et d'animer les failles par des jeux de lumière à la nuit tombée.



20200519
Kelly NGuyen-Tu,
Dolium géant, maquette,
Musée des Docks Romains.

Espaces[&]Publics

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM





Dolium géant

Kelly NGuyen-Tu
Atelier Espaces[&]Publics, Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



Un fragment de dolium géant, posé dans le parc, disposé de telle façon que les visiteurs puissent imaginer qu'un dolium géant est enfoui dans le sol depuis très longtemps. La partie apparente de ce dolium, en partie imaginaire, présente des morceaux manquants, des craquelures et ceci nous laisse penser à une érosion dûe au temps, à la poussée des plantes.



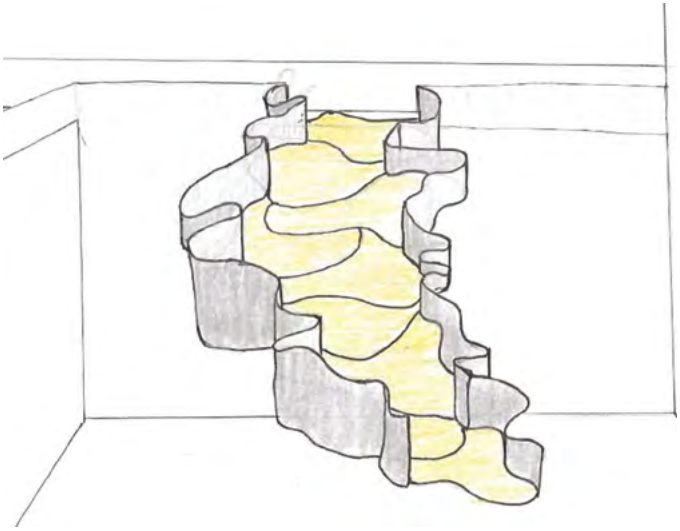
202005**19**
Azalina Mouhidini
& Likai Zheng,
La coulée des Docks Romains, maquette, Musée des Docks Romains.

Espaces[&]Publics

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

La coulée des Docks Romains

Azalina Mouhidini & Likai Zheng
Atelier Espaces[&]Publics, Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



Notre ambition est de recréer des liens entre les habitants riverains et entre deux quartiers, bien que nous ne disposions pour ce faire que d'un espace réduit.
C'est espace est actuellement très peu utilisé, donc nous avons décidé de ne pas trop forcer les gens à l'occuper de manière intensive pour pouvoir le faire vivre. D'où le fait d'avoir évité d'amener des plantes qui demanderont trop d'entretien.
« La coulée des Docks Romains » est le titre de notre projet. En référence à la rivière qui coule des villes entre elles. La pelouse telle une rivière qui coule d'une ville à une autre. Les escaliers sont pensés avec les mêmes intentions de formes organiques pour garder une certaine harmonie avec la pelouse.
Les marches ont un motif qui est le même partout et qui avec le mouvement de la lumière du jour et la lumière artificiel la nuit, créent des ombres agréables à observer surtout vu de haut.
Comme par exemple par les habitants autour. Des nouvelles formes vont se créer et donner l'image d'un tout autre espace avec ces arbres autour.

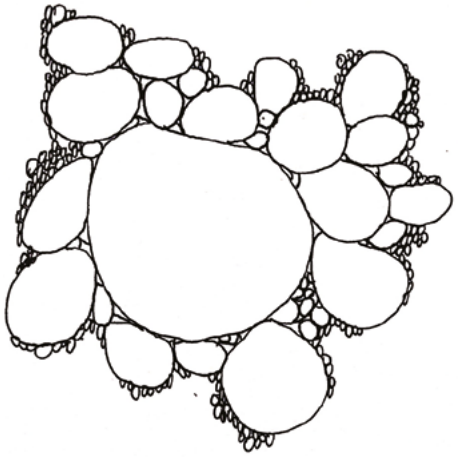




20200519
Azalina Mouhidini
& Likai Zheng,
Le nid, maquette, Musée des Docks Romains.

Espaces[&]Publics

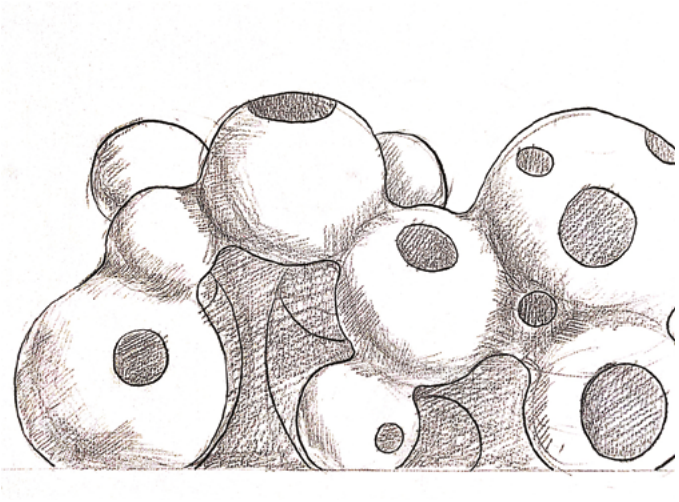
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM





Le nid

Azalina Mouhidini & Likai Zheng
Atelier Espaces[&]Publics, Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



Briser la géométrie d'espace.
Attirer tout public de tous âges confondus.
Donner une singularité à l'espace.
Faire vivre une expérience particulière dans un espace ordinaire.
Proposer un espace dans lequel les gens peuvent s'assoupir le temps d'une pause, un espace où les enfants peuvent explorer à leur guise (intérieur comme extérieur).
Puis redonner vie à l'espace, le rendre plus vert, plus vivace.





ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART & DE DESIGN MARSEILLE-MÉDITERRANÉE
ESADMM

Muséum d'Histoire Naturelle

MUSÉE D'HISTOIRE DE MARSEILLE

GREEN WESH (NOW) IN THE CITY
atelier design, Espaces[&]Publics

202005**19**
Olivia Alio,
Luciolles, planche de présentation, Muséum d'Histoire Naturelle.

Espaces[&]Publics

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

Luciolles

Olivia Alio
Atelier Espaces[&]Publics, Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



Je propose un projet pour la Nuit des Musée au Palais Longchamp.
Le point de départ de ce projet est le parc zoologique que j'ai voulu en quelque sorte réanimer.
Le second axe est celui autour duquel s'est modelé le projet : les lucioles.
Les lucioles ont disparu ou quasi, et je pense que c'est un symbole très fort de la réanimation des animaux disparus. Elles sont / étaient responsables d'une ambiance onirique en un moment assez fantasmatique : la nuit.
Le but du projet est de proposer une expérience aux visiteurs du parc Longchamp, un itinéraire dans lequel les gens peuvent évoluer grâce à des lampes de poche, ce qui leur permettra de remarquer les détails lumineux dispersés dans la pénombre.



20200519
Mahira Doume,
Recoins, planche de présentation, Muséum d'Histoire Naturelle.

Espaces[&]Publics

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

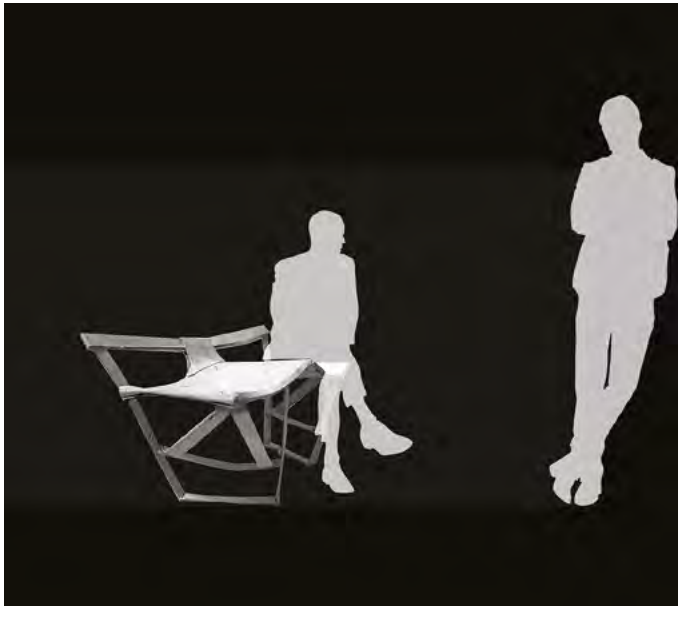






Recoins

Mahira Doume
Atelier Espaces[&]Publics, Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



OBJECTIFS
- Créer un espace public de rassemblement ombragé.
- Créer un espace dans l'espace où profiter de la nature en intimité.
- Participer au « merveilleux » du lieu en y intégrant de l'étrange, un registre de formes qui nous emmènent « ailleurs ».
- Lier le Musée d'Histoire Naturelle au Parc en évoquant cette existence de la science de la faune par des formes suggestives touchant à notre mythologie du « monstre », lieu commun de la légende et de la science, au travers du Dinosaure.

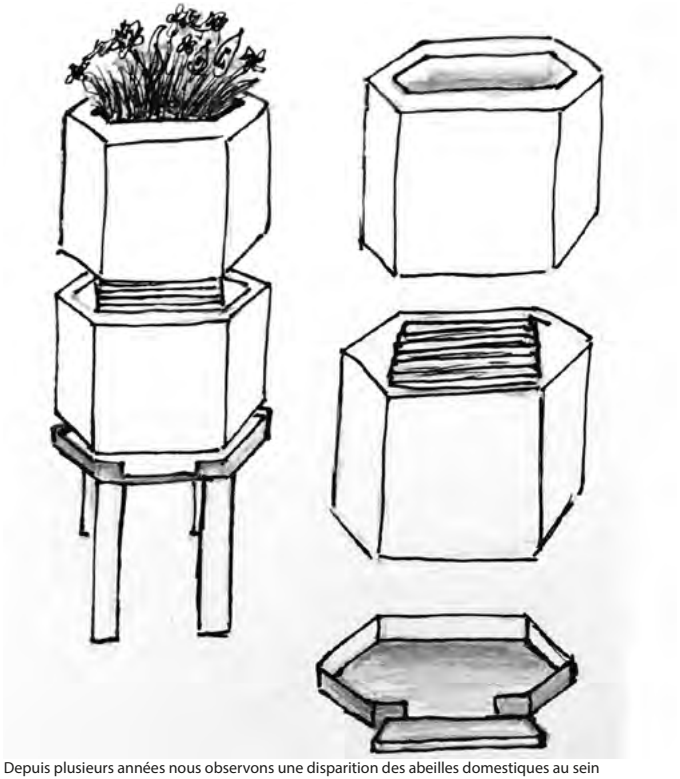
202005**19**
Margo Le Corf,
Apiculture en ville, planche de présentation, Muséum d'Histoire Naturelle.

Espaces[&]Publics

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

Apiculture en ville

Margo Le Corf
Atelier Espaces[&]Publics, Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



Depuis plusieurs années nous observons une disparition des abeilles domestiques au sein des élevages d'apiculteurs et dans notre paysage. Cela semble dû à une surmortalité de celles-ci en France mais aussi dans le monde.
C'est une grave menace pour la biodiversité. Les abeilles désertent les ruches ou meurent à cause des pesticides, des maladies, de l'urbanisation des paysages, d'un nouveau prédateur (frelon asiatique). Les conséquences sur la biodiversité sont très graves car sans les abeilles, pas de plantes ! (80 % des espèces de plantes à fleurs et des plantes cultivées sont fécondées grâce à la pollinisation des abeilles). Il est temps de s'alarmer ! L'installation de ruches domestiques dans le parc Longchamp me semble un acte de sensibilisation indispensable.



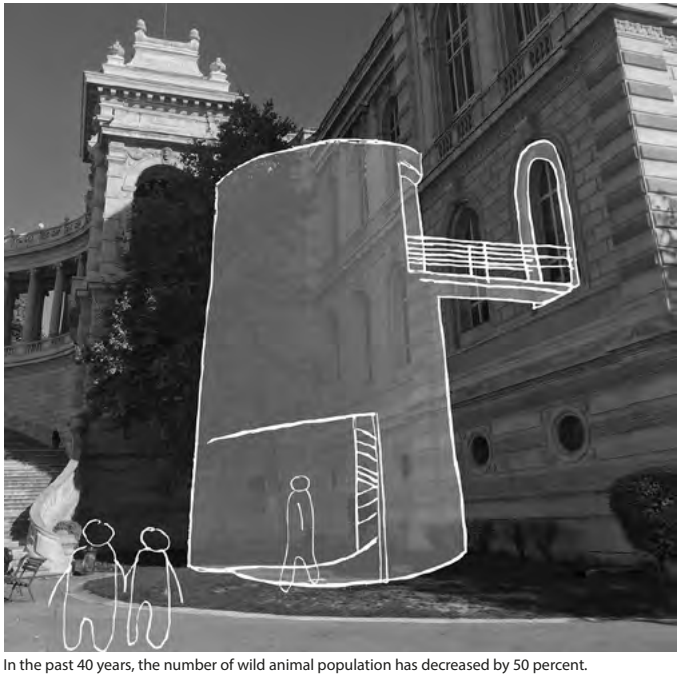
20200519
Klára Němečková,
Chapel of the 6th mass extinction, planche de présentation, Muséum d'Histoire Naturelle.

Espaces[&]Publics

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

Chapel of the 6th mass extinction

Klára Němečková
Atelier Espaces[&]Publics, Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



In the past 40 years, the number of wild animal population has decreased by 50 percent.
The scientists found billions of populations of mammals, birds, reptiles, and amphibians have been lost all over the planet. This wildlife destruction in recent decades means a sixth mass extinction in Earth's history is underway and is more severe than previously feared. And you don't need to be a scientist to know who's causing it. It's us. We've driven thousands of species to the edge of extinction through habitat loss, overhunting and overfishing, toxic pollution, and climate change. But the ultimate cause of all of these factors is human overpopulation and overconsumption.
Prof Gerardo Ceballos, at the Universidad Nacional Autónoma de México, called the massive loss of wildlife a "biological annihilation" and said: "The situation has become so bad it would not be ethical not to use strong language."
A proposal of Chapel of the 6th mass extinction is my "strong language" answer to this world issue. It is an extension, a new building of Muséum d'histoire naturelle, which also serves as a new alternative exit from the museum. The visitor enters it from the last floor of the museum after viewing all exhibits. The chapel has the form of a cylinder on whose walls leads a spiral staircase on which descends. The cylinder drills into the ground, creating a hole, a mass grave, for all the extinct animals represented by their stuffed bodies at the bottom.



202005**19**
Zoé Théry,
Hacker le musée, planche de présentation, Muséum d'Histoire Naturelle

Espaces[&]Publics

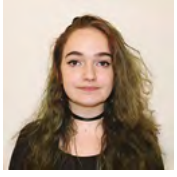
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

Hacker le musée

Zoé Théry
atelier Espaces[&]Publics, Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



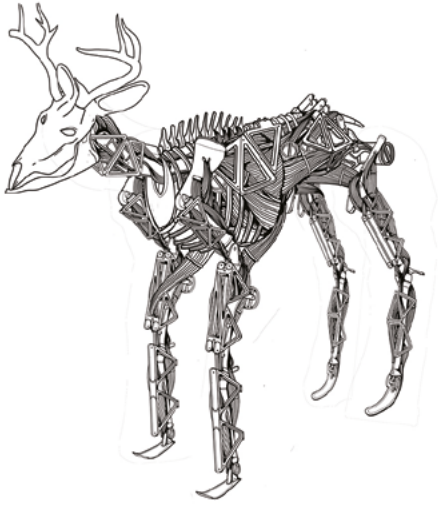
Je suis frustrée de ne pas pouvoir photographier certaines œuvres dans les musées, de ne pas avoir accès à toutes leurs collections ou de me limiter aux salles d'exposition lors de mes visites.
Hacker les musées, rendre toutes les œuvres publiques, montrer les lieux inaccessibles ou interdits à tous sont des actes politiques engagés. Donnons une transparence totale des musées vis à vis de ce qu'ils ont, font ou sont. Sans ça, nous pouvons imaginer tout ce que nous voulons, ce qui se cache derrière ces murs ou reste enfoui dans les réserves.



20200519
Manuel Sanchis,
La nuit, planche de présentation, Muséum d'Histoire Naturelle

Espaces[&]Publics

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



La nuit

Manuel Sanchis
atelier Espaces[&]Publics, Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



Un cerf robotique qui se déplace très lentement de jour en jour, à tel point que la seule réelle preuve de son déplacement est son changement d'implantation que l'on peut constater au petit matin.
Sa vie s'achève dans une auto-destruction progressive...



202005**19**
Zhenjie Ai & Likai Zheng,
Sous la grotte, planche de présentation, Centre de la Vieille Charité.

Espaces[&]Publics

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM







Sous la grotte

Zhenjie Ai & Likai Zheng
Atelier Espaces[&]Publics, Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



Deux objectifs complémentaires pour cette proposition :
- partager des éléments pour une « histoire de la nature » ;
- faire réapparaître des histoires cachées et les développer.
Le Palais Longchamp est construit dans un environnement végétal, jardiné à défaut d'être naturel. Dans ce jardin, nous proposons de créer une ambiance calme qui engage les citadins visiteurs à partager une « histoire de la nature », entre relief karstique et peintures rupestres.
Ni vraiment une exposition, ni un lieu de repos non plus, il s'agit plutôt d'une forme d'expérience dans un dispositif reprenant des indices pour signifier notre allusion.





20200519
Lily Barotte,
Oasis méditerranéen,
planche de présentation,
Centre de la Vieille Charité.

Espaces[&]Publics

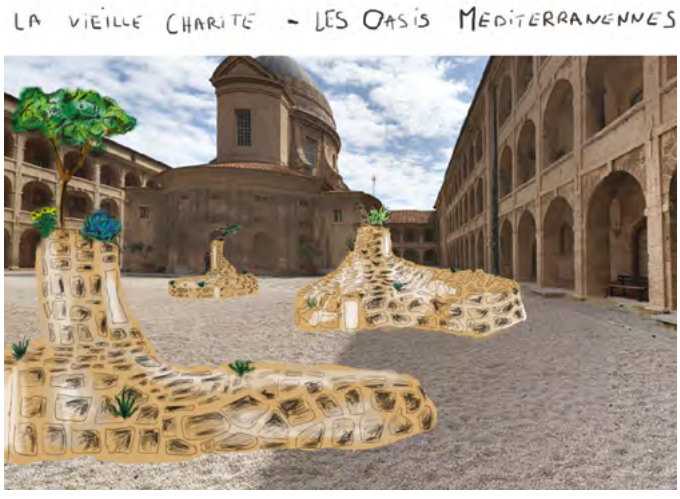
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM





Oasis méditerranéen

Lily Barotte
Atelier Espaces[&]Publics, Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



Sous l'apogée terrestre.
Au deçà delà de la décadence émotionnelle.
La lueur du jaune canari se lance, jeune et mince sur les rythmes sonores du petit jour.

Les rayures dansent.
Le désordre œuvre au cœur des chants, vents et violences du sud.
Émeute, passion, le jonc de lys cligne vers le bleu majestueux du ciel de Provence.
Désordonnée, la pinède rêve, à la rosée des aléas sauvages.
La magie du silence goutte sur la surface de la mer.
Vivante et surprenante, le cheveu d'or se faufile sur le tressé serré.
Le long du dos.
Une orange coupée en quatre.
Vue sur l'horizon lendemain.



20200519
Elsa Chemin,
Musée dans ta face, planche de présentation, Centre de la Vieille Charité.

Espaces[&]Publics

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM







Musée dans ta face

Elsa Chemin
atelier Espaces[&]Publics, Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



Aux portes des musées archéologiques de la Vieille Charité, soyons honnêtes, il n'y a pas foule ! Le public par manque de temps, d'information ou d'intérêt préfère boire des cafés, lire des livres, fumer des cigarettes, discuter entre amis... enfin vous l'aurez compris, la visite au musée se fait recaler !
Les différentes statues, sculptures, œuvres ont traversé le monde et souvent quitté un quotidien pour rentrer dans l'immobilisme de la vitrine. L'immersion dans une civilisation échappe à la scénographie moderne du musée.
Mais qu'adviendrait-il des oeuvres si les pièces de ces collections plongeaient dans leur espace quotidien, dans leur routine ?

Le postulat de mon projet se pose ainsi : puisque les citoyens ne viennent pas au musée, le musée vient à eux. Je propose que les pièces muséales entrent dans l'espace citoyen, partagent une réalité, en les transposant dans des bars, des cafés du quartier du Panier.



20200519
Lucie Constantin,
Domestiquer la charité,
planche de présentation,
Centre de la Vieille Charité.

Espaces[&]Publics

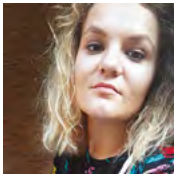
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

Domestiquer la charité

Lucie Constantin
Atelier Espaces[&]Publics, Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



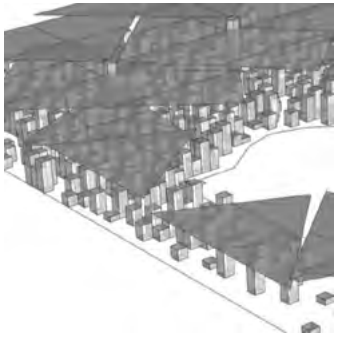
Mon projet consiste à rapprocher, (re)créer un lien, un partage entre les habitants du quartier du Panier et le bâtiment de la Vieille Charité. Ce bâtiment historique a été construit pour accueillir les habitants (à l'époque les malades et les plus démunis). Il est aujourd'hui, un musée qui n'attire pas les gens du quartier. Le quartier du Panier est domestiqué par ses habitants (végétations des rues, mobilier domestique...) et mon intention serait de permettre aux habitants de faire la même chose dans la Vieille Charité ; de domestiquer la Charité. Ainsi la Vieille Charité leur serait restituée et l'ambiance vivante du quartier du Panier viendrait s'étendre dans la cour du musée.

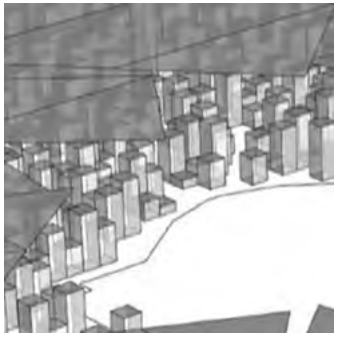


202005**19**
Élodie Hamon,
Submersion,
planche de présentation,
Centre de la Vieille Charité.

Espaces[&]Publics

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM





Submersion

Élodie Hamon
Atelier Espaces[&]Publics, Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



La cour de la Vieille Charité est saturée de blocs en bois calciné. Les visiteurs déambulent entre ces parallélépipèdes dressés, salissants, odorants. Bien-sûr, la réalisation sera évoquée, retranscrite plus que réalisée in situ.
Pour la présentation, cet univers sera visible par projection vidéo et en réalité virtuelle.
En regard, une maquette du projet dans l'espace et quelques blocs de bois brulé en taille réelle, une diffusion en continu de l'odeur du bois brulé et des jeux de lumières recréant le ciel lors d'un feu de forêt.

Le but est que le public puisse observer, toucher, sentir et ressentir ce que le projet aurait dû lui procurer : odeur de bois brulé, salissures de la cendre produite par le bois, sentiment de se perdre dans l'installation, suffocation/oppression, luminosité d'un feu de forêt.

Intention
L'humanité ne peut pas continuer dans la voie de l'expansion infinie que le système économique semble nous imposer. Quand bien même nos intentions seraient bonnes et louables, il nous faut trouver des alternatives à cette démesure. C'est l'objectif de cette installation.
Les feux de forêt de 2019 et leur record, 6 375 gigatonnes de CO_2 dégagées, illustre bien que nos actions ont de graves conséquences sur notre environnement et qu'il nous faut agir et non parlementer encore et encore.



20200519
Aelig Lorant,
Corridor,
planche de présentation,
Centre de la Vieille Charité

Espaces[&]Public

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



Comme pour la rose, les Grecs sont également à l'origine de la ville de Marseille, plus vieille ville de France, fondé en -600 par les phocéens.
La roseraie soutient l'architecture du bâtiment dans son aspect utilitaire. Elle sert de chemin ombragé et sensoriel pour la personne qui la pratique, elle permet de tracer une ligne droite dans la cour pour passer d'une exposition à l'autre. L'idée de l'arche reprend la forme en voute des différentes entrées du bâtiments, la continuité architecturale est présente et poursuit la logique du bâtiment dans son unité. De nouvelles zones se créent dans la cour intérieure la séparant ainsi en trois parts distinctes, ces surfaces de tailles et de formes différentes peuvent accueillir des projets futurs.
L'architecture de la Vieille Charité possède une grande unité dans son style et dans sa cohésion. La couleur des pierres roses et blanches fait écho au choix de la rose dans le panel de couleur qu'elle propose en retour.
Le lieu a pendant longtemps été un espace de transit pour les malades, les miséreux, les squatteurs, les familles à la rue. Installer une roseraie montre l'aspect révolu de ce temps ; la roseraie est une structure qui peut défier le temps, elle fleurit tous les ans. Même si le musée conserve son histoire, la cour intérieure redevient un lieu uniquement tourné vers les joies de la promenade et de la découverte, un voyage visuel et olfactif qui offre à ce lieu beaucoup de volupté.
L'effet visuel de la roseraie est une suite de couloirs végétaux qui se croisent, proposant ainsi plusieurs choix de chemin au public. C'est une forme colorée et dense qui se positionne au cœur d'un bâtiment en pierre. Un nid végétal protégé par les murs qui ont su mettre à l'abri des milliers de personnes ces derniers siècles. Le Panier, lieu d'accueil de la Vieille Charité est aussi l'un des quartiers de Marseille les plus fleuris. Il est donc logique d'imaginer la végétation s'implanter au cœur du bâtiment.

Titre

Aelig Lorant
Atelier Espaces[&]Publics, Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



La rose est caractérisée par la géométrie particulière que propose la multiplication de ses pétales. Mise au centre de toutes les attentions pour sa senteur et sa beauté, elle est apprécié depuis l'Antiquité et particulièrement au sein du monde artistique, poètes, écrivains, peintres... Nommée la reine des fleurs, la rose envoûte les Hommes.
Dans la mythologie grecque, la naissance de la rose est attribuée à la déesse des fleurs Chloris, la légende raconte qu'elle trouva le corps sans vie d'une nymphe. En témoignage funéraire Chloris transforma le cadavre en rose et demanda aux autres dieux de lui prêter certaines qualités, ainsi Aphrodite accorda à la rose la beauté éternelle, Dionysos la trempa dans un nectar divin pour lui accorder son parfum. Les trois Grâces ajoutèrent par la suite joie, charme et éclat.



ESADMM ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART & DE DESIGN MARSEILLE-MÉDITERRANÉE

Muséum d'Histoire Naturelle

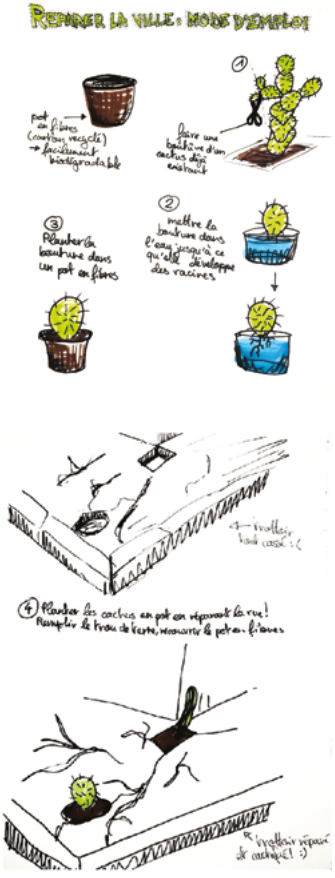
MUSÉE D'HISTOIRE DE MARSEILLE

atelier design, Espaces[&]Publics GREEN WESH [NOW] IN THE CITY

20200519
Mohamed Houssem Mokeddem & Lucie Séta,
Cactattaque,
planche de présentation,
Centre de la Vieille Charité

Espaces[&]Publics

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



Cactattaque

Mohamed Houssem Mokeddem & Lucie Séta
Atelier Espaces[&]Publics, Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



Travailler sur la Vieille Charité c'est questionner son rapport historique avec la ville, la population, et ainsi la dissonance qui en résulte. En effet, la Vieille Charité, c'est un peu l'épine dans le pied du Panier, l'une des fissures historiques du quartier. Plus qu'un simple hospice, la Vieille Charité avait vocation à « renfermer dans un lieu propre et choisi par les consuls, les pauvres natifs de Marseille » (Auguste Fabre, Les Rues de Marseille, 1867). Aussi, quoi de plus représentatif que le cactus pour rappeler son passé piquant et segmentaire. Plante à la symbolique paradoxale, faite de l'union des contraires, sur-utilisé dans le design, la mode, et la décoration, le cactus s'est souvent vu soustrait à sa nature première végétale et à ses propriétés caractéristiques, à savoir son adaptabilité climatique et son importance en termes de ressources (matières premières, énergie, médicaments…), pour ne retenir que son esthétique et ses motifs.
La dissonance entre la Vieille Charité et le Panier sera illustrée par le rapport qui existe entre le cactus comme végétal et le cactus comme objet de design. Cette illustration prendra la forme d'une plantation de cactus dans la cour de la Vieille Charité selon les lignes tracées par l'ombre des bâtiments sur le sol. Le chemin du visiteur, alors contraint et dirigé par le rythme solaire ainsi que l'espace interstitiel de la cour, permettra ainsi de poser un questionnement sur la place des végétaux dans les milieux urbains.
La prolifération des cactus se projettera sur le quartier en s'implantant dans chaque fissure des murs, chaque irrégularité des trottoirs, réparant la rue, créant une forêt d'épines autonome se répandant dans la ville, prenant source dans la cour, centre de la Vieille Charité, comblant les fissures matérielles des rues ainsi que les fractures d'une histoire tumultueuse et pas complètement assumée. Surpris par cet environnement nouveau, le citoyen sera invité à interagir avec le cactus et à répandre le végétal en prélevant des boutures, permettant ainsi de découvrir l'adaptabilité qu'il présente et sa durabilité.





ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART & DE DESIGN MARSEILLE-MÉDITERRANÉE ESADMM

M M Muséum d'Histoire Naturelle MUSÉE D'HISTOIRE DE MARSEILLE

GREEN WESH (NOW) IN THE CITY atelier design, Espaces&Publics

20200519
Ana Paris,
Entendez-vous nos forêts ?
planche de présentation, Centre de la Vieille Charité.

Espaces [&] Public

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

Entendez-vous nos forêts ?

Ana Paris
atelier Espaces[&]Publics, Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



Et si nous étions arrivés à un tel besoin de nature que même une nature artificielle puisse satisfaire ce besoin ?
La forêt, c'est un rythme visuel -lignes verticales-, c'est une lumière -ombrage du feuillage qui forme un couvercle sur nos têtes-, ça n'est pas un mouvement, mais c'est un son -léger bruissement de la végétation.
Reproduire ses effets, par l'artifice, comme au théâtre.
Représenter.
Entendez-vous nos forêts ? est un projet de forêt artificielle pour la cour de la Vieille Charité.
À l'instar des collections du musée, trois continents y cohabitent : Afrique, Amérique, Asie.
Forêt naturaliste, ou forêt métaphorique ? Les deux visions se superposent. À celui qui s'approche un peu plus près, les arbres racontent des histoires…



20200519
Menehould Reboul,
L'abondance de l'eau, planche de présentation, Centre de la Vieille Charité.

Espaces[&]Publics

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

L'abondance de l'eau

Menehould Reboul
Atelier Espaces[&]Publics, Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



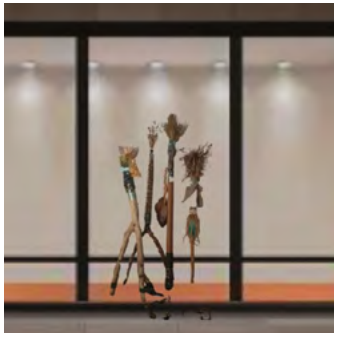
Mon projet« L'abondance de l'eau» a pour but de montrer la rareté de l'eau, le bavardage médiatique fait à ce propos et finalement le peu d'efforts faits pour changer les mentalités et véritablement transformer les lieux. J'ai ainsi pensé cette installation comme un signal, un manifeste, un symbole imposant et visible, mais à la fonctionnalité réduite, qui se suffit par sa forme et l'intention qu'on lui donne.
Sur la structure serait tendu un filet en polypropylène, matière utilisée pour la récupération d'eau par perlement sur sa surface. Le récupérateur d'eau serait érigé au-dessus d'une estrade pavée de carreaux en céramique, au centre de laquelle un socle cubique aussi fait de céramique accueillerait des végétaux indigènes.



20200519
Coraline Viguier,
L'oasis,
planche de présentation,
Centre de la Vieille Charité.

Espaces[&]Publics

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



L'oasis

Coraline Viguier
Atelier Espaces[&]Publics, Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM





Je tente d'alerter sur les agressions que subit l'environnement, en faisant dialoguer matières plastiques et matériaux végétaux .
Je voudrais rapprocher l'homme de la nature et créer des relations harmonieuses entre eux par l'intermédiaire des objets. Je représente la nature de manière artificielle pour faire écho à notre manière de consommer et de gérer les déchets en matière plastique. De surcroît, l'impact de ma production est moindre puisqu'il s'agit de recycler la matière déjà existante et polluante.
J'interroge l'humain sur son vivre-ensemble en créant des espaces de rassemblement.

202005**19**
Léa Laroche,
La jachère,
planche de présentation,
Centre de la Vieille Charité.

Espaces[&]Public

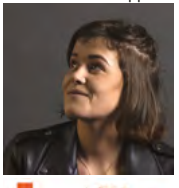
Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

La jachère

Léa Laroche
Atelier Espaces[&]Publics, Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



Mon projet se situe dans l'enceinte de la Vieille Charité, car il est au centre de l'espace urbain du quartier du Panier. En tant qu'espace collectif et public, il ne favorise pas la biodiversité et le développement des plantes local au Panier, ainsi, quelle action pouvons-nous mener afin d'améliorer la connaissance des habitants sur la biodiversité, et favoriser le retour des plantes autochtones ? La biodiversité marseillaise s'est vu construite par des réseaux de voies terrestres, aériennes, fluviales, maritimes, grace à ces déplacements, naît un méli-mélo d'espèces. Du pollen au grain, ils sont venus de toutes les régions du monde et sont réunis sur un même territoire. L'implantation de nouvelle plante dans le milieu urbain peut être : volontaire, d'ornement ou fortuite en suivant le flux des déplacements humains ou de biens, c'est ce qui constitue la richesse de la biodiversité sur un même territoire. On distingue différentes espèces : indigènes ou natives, allogènes ou non-native ou exotiques. Ces catégories présupposent que la présence de certaines espèces serait légitime et que la présence d'autres ne le serait pas. Cet héritage culturel sépare l'homme du processus naturel. Tout déplacement d'origine humaine de la biodiversité serait non naturel. Jacques Tassin naturaliste et écrivain dit : « dans le contexte de changement global, éradiquer des espèces invasives reviendrait à supprimer le potentiel adaptatif dont elles sont porteuses ».
Je souhaite créer une composition spatiale au sein de la Vieille Charité, une biodiversité enfant de la pollinisation de plantes natives et non-natives et des déplacements humains pour favoriser le développement de la flore et de la faune du territoire. Les solutions possibles sont d'apporté un terreau naturel pour nourrir la terre ou laisser le sol tel quel sans action humaine.
Proposer un espace autogéré naturel qui serait le témoin d'une microbiodiversité au Panier, apporter aux habitants un nouveau paysage, où l'observateur peut expérimenter, connaître, et se représenter son territoire.Cet espace sera avec le temps le fruit de la jonction entre les habitants et la biodiversité. La Jachère a une infinité de manières pour se développer et grandir avec pour ambition de devenir un carrefour de rencontre et de cohabitation entre le paysage et les habitants. L'apparition d'anciennes plantes d'autochtones apporterait de la richesse à cette nouvelle biodiversité.



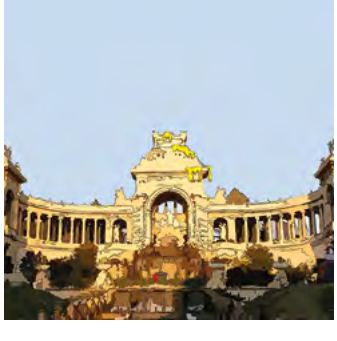
20200519
Milan Giraud,
L'épicentre,
planche de présentation,
Lieu à définir.

Espaces[&]Publics

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

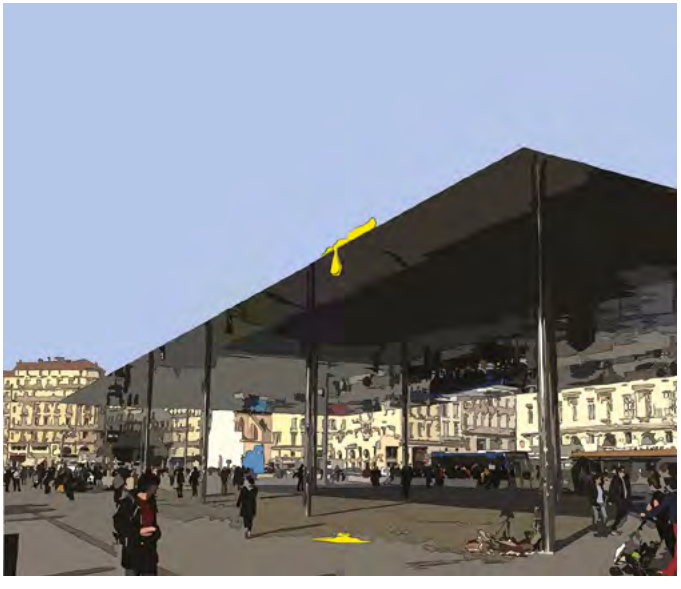




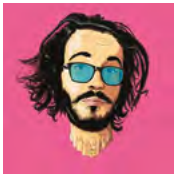


L'épicentre

Milan Giraud
Atelier Espaces[&]Publics, Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



Et si le musée était l'épicentre d'un rayonnement culturel ? C'est ici le point de départ de ce projet. À l'instar de la propagation des ondes d'un séisme ou des coulées de lave d'un volcan, la culture se diffuse au départ des musées et se répand petit à petit dans la ville. Il n'est alors besoin que de remonter la trace laissée par cette dernière pour rejoindre l'épicentre et s'imprégner des savoirs présents au sein de ces institutions culturelles.
C'est donc ce scénario qui permet d'appréhender ces visuels. Des installations de taches jaunes évoquant la peinture, sont placées - en insistant sur leur profusion et leur dimension - çà et là dans la ville, sur les différents musées rattachés au projet « Cultivons-Nous » à savoir : la Vieille Charité, le Musée des Docks Romains et le Palais Longchamp. Le triangle obtenu en reliant les trois musées sur une carte nous sert donc d'épicentre, et de là se diffusent les tâches qui décroissent en quantité et en taille à mesure que l'on s'éloigne de ce point névralgique. C'est ici qu'intervient la trace à remonter. À quiconque remarquera ces taches, il lui sera possible ainsi de remonter jusqu'aux musées, ou simplement les voir comme rappel à ceux-ci, comme excroissance culturelle au sein de la ville.



ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART & DE DESIGN MARSEILLE-MÉDITERRANÉE
ESADMM

Muséum d'Histoire Naturelle

MUSÉE D'HISTOIRE DE MARSEILLE



20200519
Valentin Vert,
Fontaines, discussion en cours pour réalisation, planche de présentation.

Espaces[&]Publics

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

Musée dans ta face

Valentin Vert
Atelier Espaces[&]Publics, Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



Pour ce projet « Cultivons nous » j'ai choisi de travailler sur l'eau, plus particulièrement l'accès à l'eau potable dans la ville de Marseille.
Enjeux politique, social et écologique pour la ville, l'eau représente une problématique historique de la cité phocéenne.
« La première charité d'un village, c'est sa fontaine » Gaston Bonheur (1913-1980)



202005**19**
Oliver Salway,
Proposition d'image pour l'affiche.

Espaces[&]Publics

Les Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM



Bibliographie

Liste des références bibliographiques et cinématographiques consultées sur Marseille.
Coordination de cette liste : Lucie Constantin.

OUVRAGES

Bonjour Karine, *Rue d'Aubagne - Réçit d'une rupture*, Éditions Parenthèses, 2019.

Borruey René, *Le port moderne de Marseille du dock au conteneur (1844-1974)*, Histoire du commerce et de l'industrie de Marseille XIXe-XXe siècles tome IX, Chambre de commerce et d'industrie Marseille - Provence, 1994.

Boura Olivier, *Marseille ou la mauvaise réputation*, Arléa, 2013 (1998).

Chabert Pierre, *Les cercles, une sociabilité à Marseille,* Éditions Jeanne Laffitte, 2010.

Goury Michel, *Un homme, un navire : la peste de 1720,* Éditions Jeanne Laffitte, 2013.

Lanaspeze Baptiste, *Ville sauvage, Marseille, essai d'écologie urbaine*, Actes Sud, 2012.

Londres Albert, *Marseille, porte du Sud*, Éditions du Serpent à Plume, Paris 2000 (1926).

Moirenc Camille, *Marseille la métropole*, Éditions Jeanne Laffitte, 2011.

Peraldi Michel, Duport Claire et Samson Michel, *Sociologie de Marseille*, éd. La Découverte, Paris, 2015.

Peraldi Michel et Samson Michel, *Gouverner Marseille, enquête sur les mondes politiques marseillais*, éd. La Découverte, Paris, 2006.

Peraldi Michel et Samson Michel, Marseille en résistances - Fin de règnes et luttes urbaines, éd. La Découverte, Paris, 2020.

Pujol Philippe, *La Fabrique du monstre - 10 ans d'immersion dans les quartiers nord de Marseille*, Poche Points, Paris 2017.

Pujol Philippe, *La chute du Monstre - Marseille Année Zéro*, Éditions Seuil, 2019.

Ricour Jean, *Découverte géologique de Marseille et de son environnement montagneux,* Éditions Jeanne Laffitte, 2008.

Roncayolo Marcel, *Lectures de villes : Formes et temps,* Marseille, Parenthèses, 2002.

Roncayolo Marcel, *Marseille : les territoires du temps*, Paris, Éd. locales de France, 1996.

Roncayolo Marcel, *La ville et ses territoires*, Paris, Gallimard Folio, 1990.

Suarès André, *Marsiho*, Éditions Jeanne Laffitte, 2009 (1931)

Temime Émile, *Histoire de Marseille : de la Révolution à nos jours*, Éditions Jeanne Laffitte, 2012 (1999).

Thomazeau François, *Marseille insolite : les trésors cachés de la cité phocéenne,* les Beaux jours, Paris 2007.

Zola Émile, *Les mystères de Marseille*, Parangon, Lyon 2012 (1867).

OUVRAGES COLLECTIFS

Barthélémy Carole et al, *Petit atlas d'une ville-nature : jardins urbains et cultures buissonnières à Marseille*, éditions Wildproject, 2017.

Labiche Eugène, Michel Marc, *La perle de la Canebière,* comédie en un acte mêlée de chants, Libre Théâtre, première représentation à Paris : théâtre du Palais Royal, le 10/02/1855, en ligne.

CONTENUS MÉDIA

Allio René, *L'heure exquise, France* - 1980 - 1h, Documentaire

Diffusé le 24/10/18 au cinéma: La Baleine en partenariat avec l' École Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille - ENSA•Marseille et Image de ville

http://www.marseille.archi.fr/actualites/agenda/seminaire-de-rentree-la-carte-et-le-territoire/?fbclid=IwAR1LRGxTPXp3X5tjiqz0_vGEuEKiDI3-7W962hnT2hKS6Bdov8wS7snJFT8

André Villa Pascal, *Marseille, la Méditerranée* - Échappées belles, produit par Cyrille Benchimol et France Télévisions Bo Travail !

diffusée le 25/08/2015 sur France 5, youtube.com,

https://www.youtube.com/watch?v=VPtd9i3ysX0

Ardun Hervé et al, *La métamorphose de Marseille*, Des Racines et des Aile, Marseille Provence 2013, diffusée le 27/03/2013 sur France 3, youtube.com, https://www.youtube.com/watch?v=tpQ3VKXfyTc

Inconnu, *Information Première Spécial Marseille,* produit par Ina Actu, diffusé le 7 octobre 1971 sur Tele-midi, youtube.com, https://www.youtube.com/watch?v=XUUEqbQRd3E

Inconnu, *L'ombre d'un doute - La peste de 1720 : a-t-on sacrifié Marseille ?*, Martange Production, diffusée le 04/10/2017 sur France 3, youtube.com, https://www.youtube.com/watch?v=ZA604YJ2Eio

Lambot Juliette et al, *La tentation de Marseille*, France 3 - Thalassa, diffusée le 27/07/2016 sur France 3, youtube.com, https://www.youtube.com/watch?v=afUVIgO5BEc

Pourageaux Damien, *Marseille, la vie en bleu* - Échappées belles, produit par Carine Brusin et Alain Goury, diffusé le 05/01/2018 sur France 5, youtube.com, https://www.youtube.com/watch?v=ksw7lp_rI7Y

ARTICLES

Gasquet-Cyrus Médéric, *Etude sociolinguistique d'un quartier : le provençal ("occitan") à la Plaine (Marseille)*, Cahiers de sociolinguistique, n°6 pages 48 à 63, 2001, en ligne.

ROMANS POLICIERS (extraits)

Attia Maurice, *Pointe Rouge*, Éditions Actes Sud, Collection Babel Noir, Arles 2013.

Carrèse Philippe, *le bal des cagoles*, Fleuve noir, coll. « Noirs », 2000.

Dard Frédéric (alias San-Antonio), *Réglez-lui son compte !*, Fleuve Noir, Paris, réédition 1981, édition originale Jacquier 1949.

Del-Giudice Michel, *Un Hiver à Marseille*, éditions Lulu.com, 2015.

Del Pappas, *Le baiser du congre,* Éditions Jigal, Paris 1998.

Del Pappas, *Le Grec s'emmêle*, CreateSpace Independent Publishing Platform, 2014.

Deleuse Robert , *Mémoires d'une métropole : L'épervier de Belsunce*, Le Seuil, Paris, 1999.

Delfino, *Tu touches pas à Marseille*, Métailié, 2000.

Du Chambon, Bertrand, *Yugurthen,* Le Seuil, Paris, 2014.

El Foutiyou Ba Oumar, *Rififi sur la Canebière*, IS Édition, 2013.

Gouiran Maurice, *Marseille, la ville où est mort Kennedy*, Éditions Jigal, Paris, 2005.

Izzo Jean-Claude, *Total Khéops*, Éditions Gallimard, Série Noire, Paris 1995.

Izzo Jean-Claude, *Chourmo*, Editions Gallimard, Série Noire, Paris 1996.

Izzo Jean-Claude, *Solea,* Editions Gallimard, Série Noire, Paris 1998.

Izzo Jean-Claude, *Les Marins perdus*, Flammarion, Paris 1997.

Jérôme Pierre, *Marie de Marseille*, L'Ecailler du Sud, Marseille 2001.

Jérôme Pierre, *God save Marseille,* L'Ecailler du Sud, Marseille 2006.

Kergroach William, *La grande lessive marseillaise*, publication indépendante, 2019.

Koskas Jacques, *Sous l'ombrière du Vieux-Port,* Éditions Vivaces, 2018.

Sadoul Jacques, *Trois morts au soleil,* J'ai Lu, Paris 1999.

Scotto Serge, *Saint-Pierre et Nuque Longue,* Éditions Baleine, coll. « Le Poulpe », Paris 2008.

Scotto Serge, *Nous serons les rois de Marseille*, L'Ecailler du Sud, Marseille 2004.

Thomazeau François, *Qui a occis le curé ?*, L'Écailler du Sud, Marseille 2000.

Frédéric Frédout, Ronan Kerdreux,
Dominik Barbier, Jérôme Duval,
avec la participation de Max Armengaud

... et la suite [?]

Atelier Espaces[&]Publics



Beaux-Arts de Marseille - INSEAMM

Directeur de la publication
Pierre Oudart

Auteurs
Fréderic Frédout et Ronan Kerdreux (juillet 2020)

Conception graphique
Ronan Kerdreux

Impression à 100 exemplaires / octobre 2022.
MBMJ SARL, Saint-Etienne

Dépôt légal : octobre 2022
ISBN : 978-2-907830-45-4
Ne peut être vendu

Beaux-Arts de Marseille

INSEAMM

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

VILLE DE MARSEILLE

GREEN WESH [NOW] IN THE CITY

Mémoires de l'atelier Espaces[&]Publics.
Une année de travail dans un atelier d'enseignement du design; organisation, partenaires, comptes-rendus, images, esquisses, projets.

L'enseignement naît du plaisir, de celui d'être ensemble, de se rencontrer, de se contredire, de débattre. Au premier point de cette aventure d'une année universitaire, un groupe de cinq professeurs, issus d'horizons divers mais réunis autour de l'appétance pour la ville et les vies qu'elle abrite, de l'envie toujours renouvelée d'enseigner et d'explorer, de sortir des sentiers battus pour ce faire.
Comme un groupe de musique, à chacun sa partition dans un dessein partagé.

Cet ouvrage pointe méthodiquement tous les évènements qui ont jalonné l'année universitaire 2019-2020, commencée par l'ouverture de l'atelier au monde, professionnel, relationnel, politique, culturel. Elle s'est poursuivie dans le contexte d'un confinement imprévu. Elle s'est achevée en huis-clos par des entretiens, têtes-à-têtes, correspondances entre les membres du groupe, professeurs, partenaires et étudiants.

Espaces[&]Publics est un atelier de design qui interroge plusieurs notions dont les mots clés espace public / espaces publics, nature végétale et animale, espaces cultivés, citoyenneté constituent des marqueurs importants sinon exhaustifs.
Espaces[&]Publics est un atelier qui développe ses activités au sein des Beaux-Arts de Marseille, eux mêmes membres de l'Institut National Supérieur d'Enseignement Artistique Marseille Méditerranée.
Professeurs : Frédéric Frédout, Ronan Kerdreux, Dominik Barbier, Jérôme Duval, avec la participation de Max Armengaud.



Illustration de couverture : Ronan Kerdreux
ISBN : 978-2-907830-45-4